

DICTIONNAIRE LYRIQUE
PORTATIF,
OU
CHOIX DES PLUS JOLIES ARIETTES
DE TOUS LES GENRES,

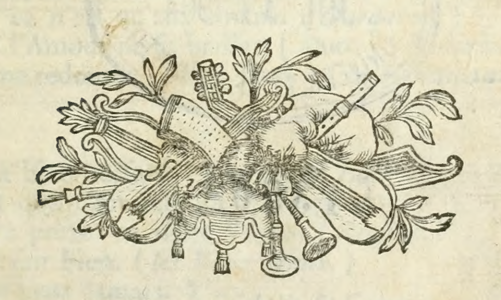
Diſpoſées pour la Voix & les Inſtrumens, avec les paroles françoiſes ſous la Muſique.

Le tout recueilli & mis en ordre par M. DUBREUIL, Maître de Clavecin, rue de Poitou, au Marais.

Deux Volumes in 8°. Prix, 15 liv. brochés en carton.

SUPPLÉMENT.

TOME SECOND.



A PARIS,
Chez DIDOT, Libraire & Imprimeur, rue Pavée, à l'entrée du quai des Auguſtins.

M. DCC. LXXI.

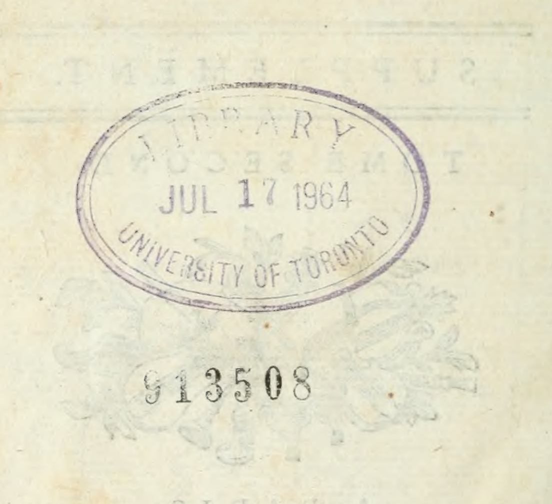
Avec Approbation, & Privilege du Roi.

DE TOUS LES GENRES,

Deux Volumes in-8°.

SUPPLÉMENT.

TOME SECOND.



A PARIS,

Chez Didot, Libraire & Imprimeur, ...
du quai des Augustins.

M. DCC. LXVI.

Avec Approbation, & Privilége du Roi.

TABLE
DES AIRS
DU SUPPLEMENT.

TOME SECOND.

M

N

O

P

Q

V

Z



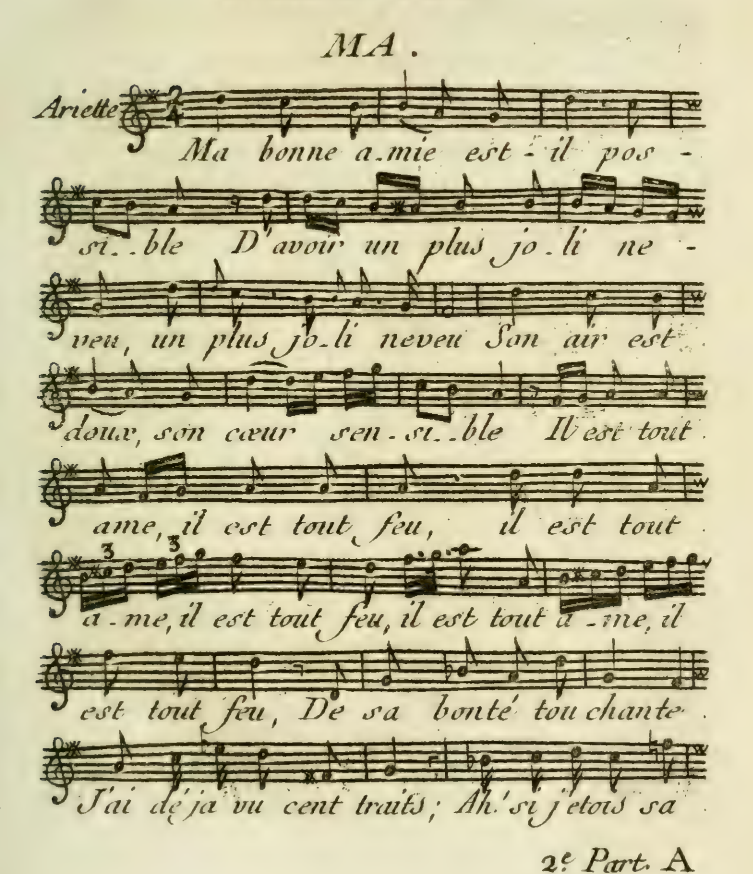
DICTIONNAIRE LYRIQUE PORTATIF

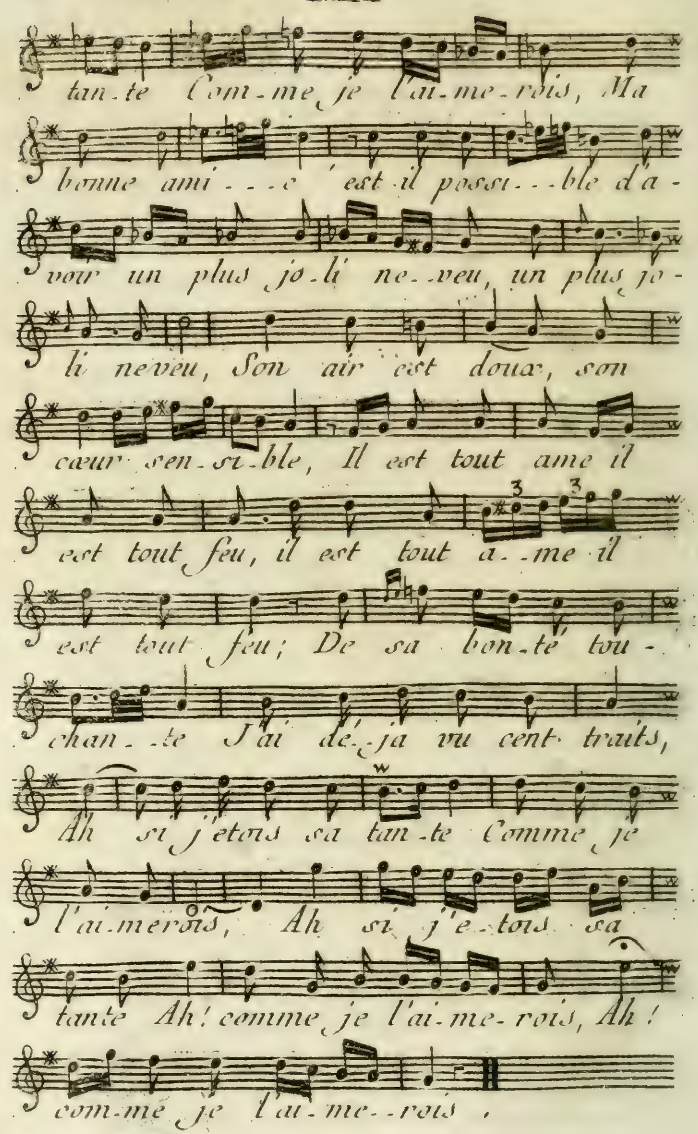
OU

Choix des plus Jolies Ariettes de tous les Genres.

Deuxieme Partie.

MA.




tan-te Com-me je l'ai-me-rois, Ma
bonne ami - - - e c'est il possi - - ble d'a-
voir un plus jo-li ne- -veu, un plus jo-
li neveu, Son air est doux, son
cœur sen-si-ble, Il est tout ame il
est tout feu, il est tout a- -me il
est tout feu; De sa bon-té tou-
chan- -te J'ai dé-ja vu cent traits,
Ah si j'etois sa tan-te Comme je
l'ai-merois, Ah si j'e-tois sa
tante Ah! comme je l'ai-me-rois, Ah!
com-me je l'ai-me- -rois .

MES

Air à la Fortune au Village — Guillot

Mes leçons Valent bien mieux que des chan-
sons, Valent bien mieux que des chansons:
Quand je trouvons des filles Bien faites
et gentilles, Sous l'ormiau Du hamiau,
Je les menons; J'nous démenons Alles chan-
tons, Alles sautons La moins le-ge-re
Ne tiens pas à ter--re Je les me-
nons J'nous demenons Alles chantons Alles sau-
tons, La moins le-ge-re Ne tiens pas à ter-
re, Dans nos jeux La gaité bril-le
Dans nos yeux le feu pe-til-le On voit Ba-
bet et Madeleine Et Colinet faire la chai--

MOI

- - - - - - - - - - ne Le moulinet à perdre ha

leine Jarni, jarni, Mamzel' He.le.ne, Venez

y, venez y, venez y. On voit Babet et Made-

leine Et Colinet faire la chai - - - - -

- - - - - - - ne Le moulinet à perdre halei-

ne Jarni, jarni, jar-ni Mam-zel He-

le-ne Venez y, venez y, ve-nez y.

Duo Jacquot

Moi qui t'aime! Toi qui dois m'ai-

mer de mê-me Car tu l'as ju ré J'en

etois as-su-ré Mon cœur s'etoit li-

vré Tu fais de ton plein gré Ma

peine extrême! Moi qui t'aime Toi qui



doit m'aimer de même Peux tu m'affli-

ger, Cruelle sans songer Que mon cœur

Colette

moins leger Ne peut changer? Ah! daigne en

croire Mes pleurs. J'aurai toujours en mé-

moire. Je meurs De nos amours Qui

faisoient nos beaux jours, J'aurai tou-

jours mémoire toujours C'est ta flame

Qui soutient encor mon ame, Un autre à ma

foi; On dispose de moi Mais mon cœur

Jacquot

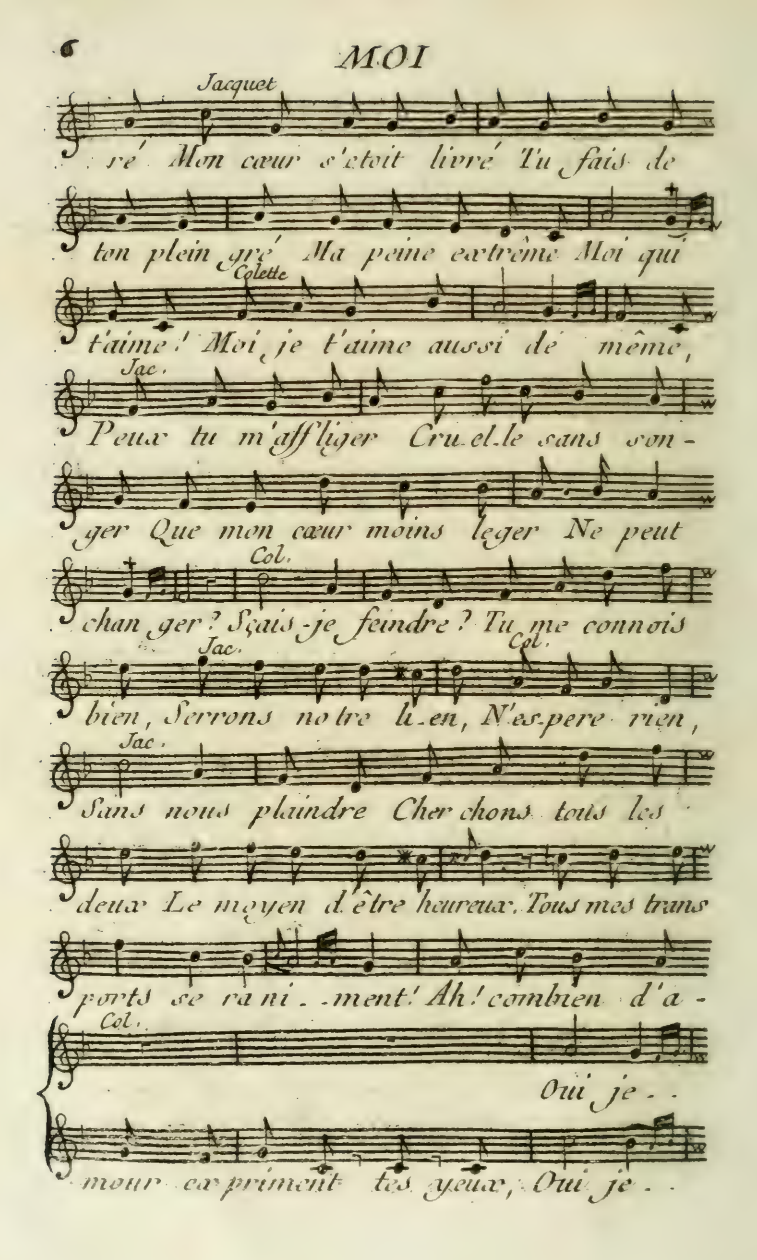
est à toi, Toujours à toi. Moi qui

Col.

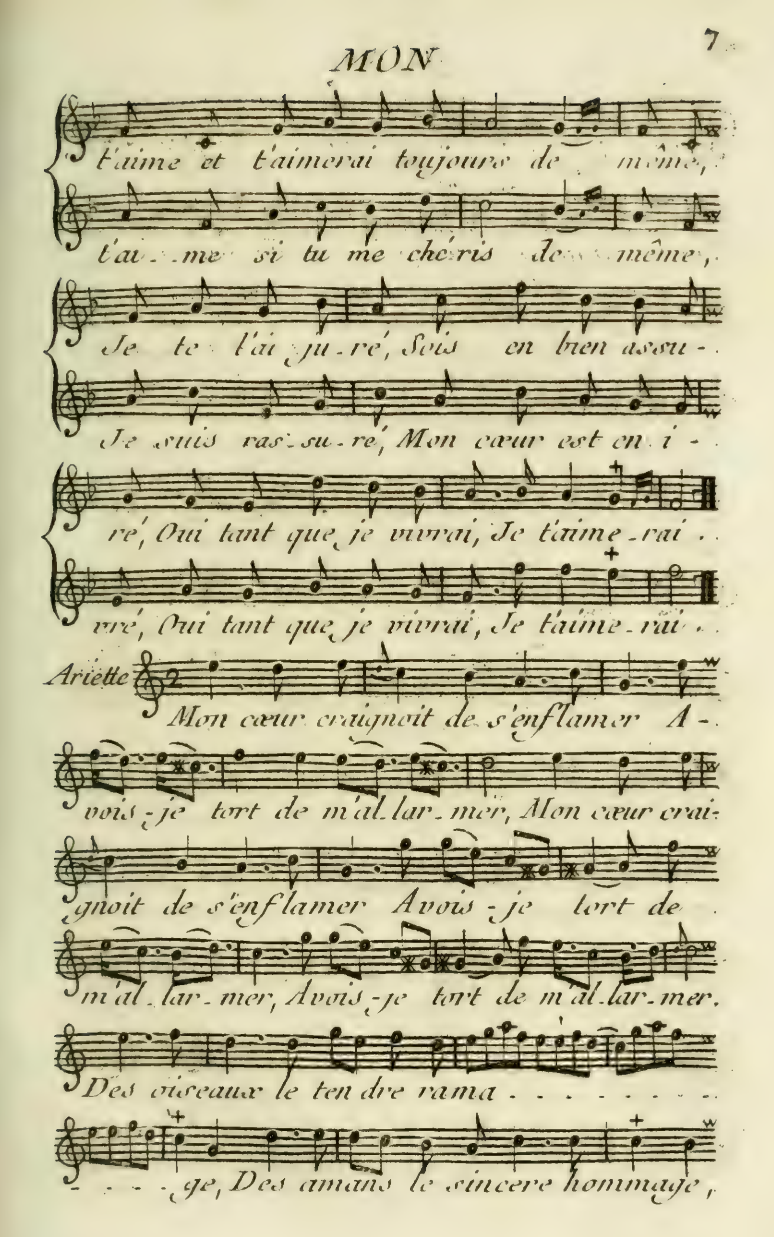
t'aime! Moi je t'aime aussi de même,

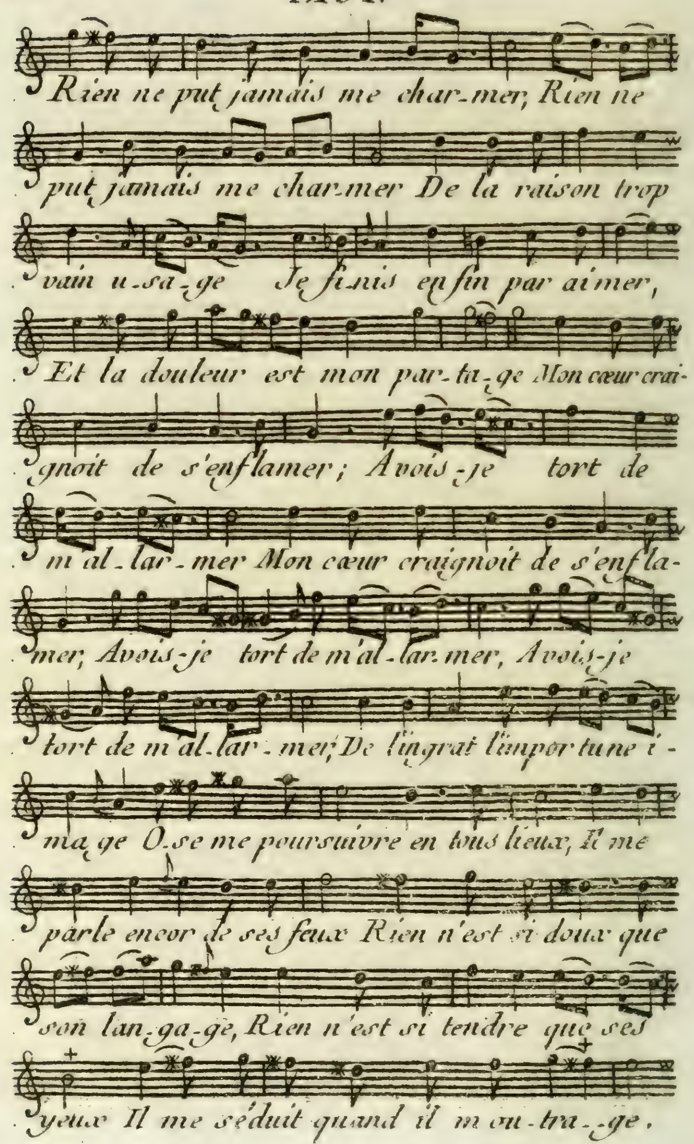
Jacq. Col.

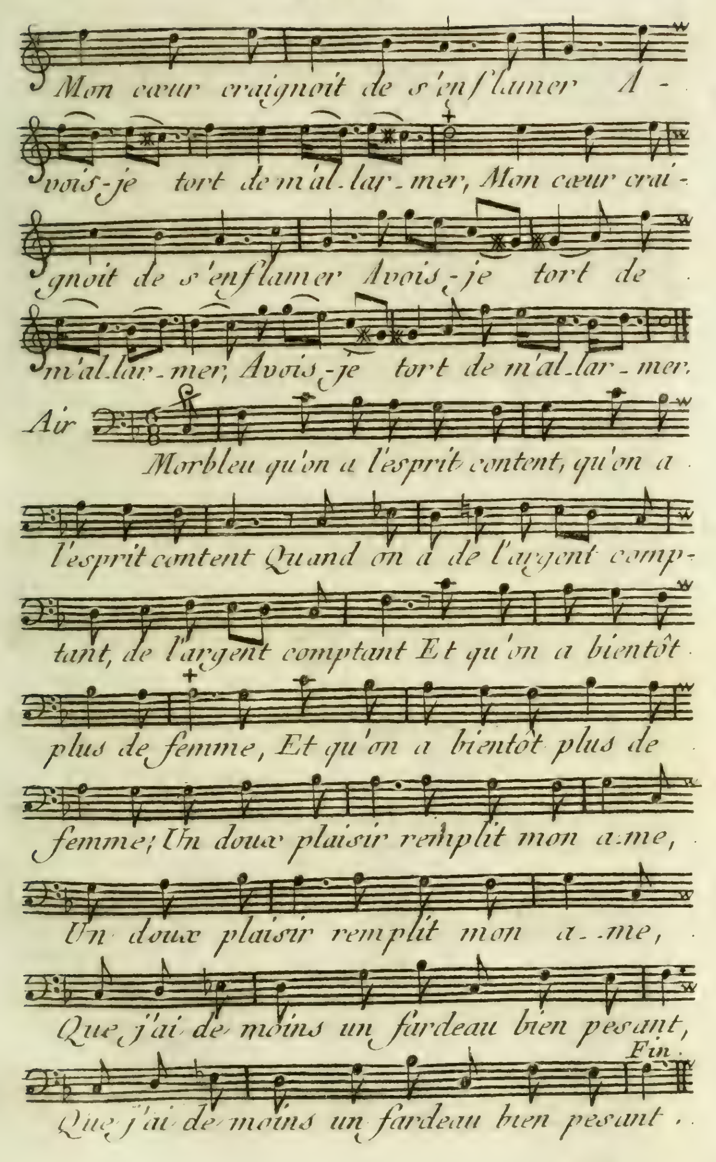
Tu me l'as juré. Sois en bien assu-

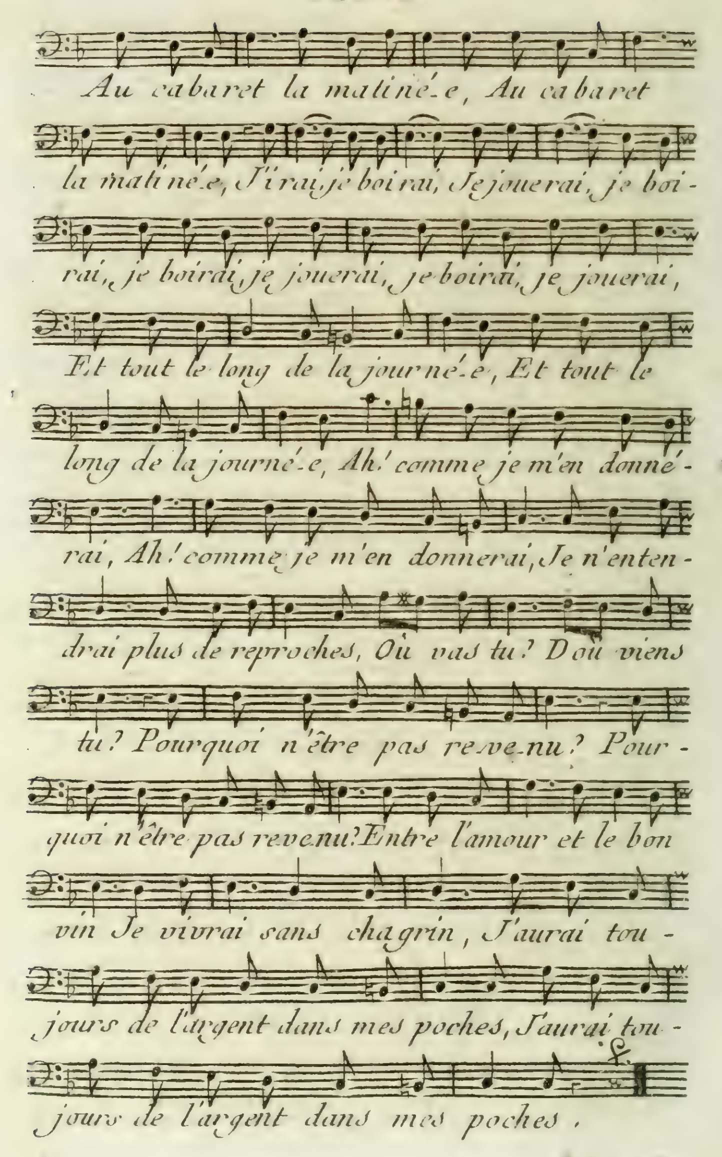

Jacquet
ré Mon cœur s'etoit livré Tu fais de
ton plein gré Ma peine extrême Moi qui
Colette
t'aime! Moi je t'aime aussi de même,
Jac.
Peux tu m'affliger Cru.el.le sans son-
ger Que mon cœur moins leger Ne peut
Col.
chan ger? Sçais-je feindre? Tu me connois
Jac.
Col.
bien, Serrons notre li.en, N'es.pere rien,
Jac.
Sans nous plaindre Cher chons tous les
deux Le moyen d'être heureux. Tous mes trans
ports se ra ni . .ment! Ah! combien d'a-
Col.
Oui je . .
mour ex priment tes yeux, Oui je . .

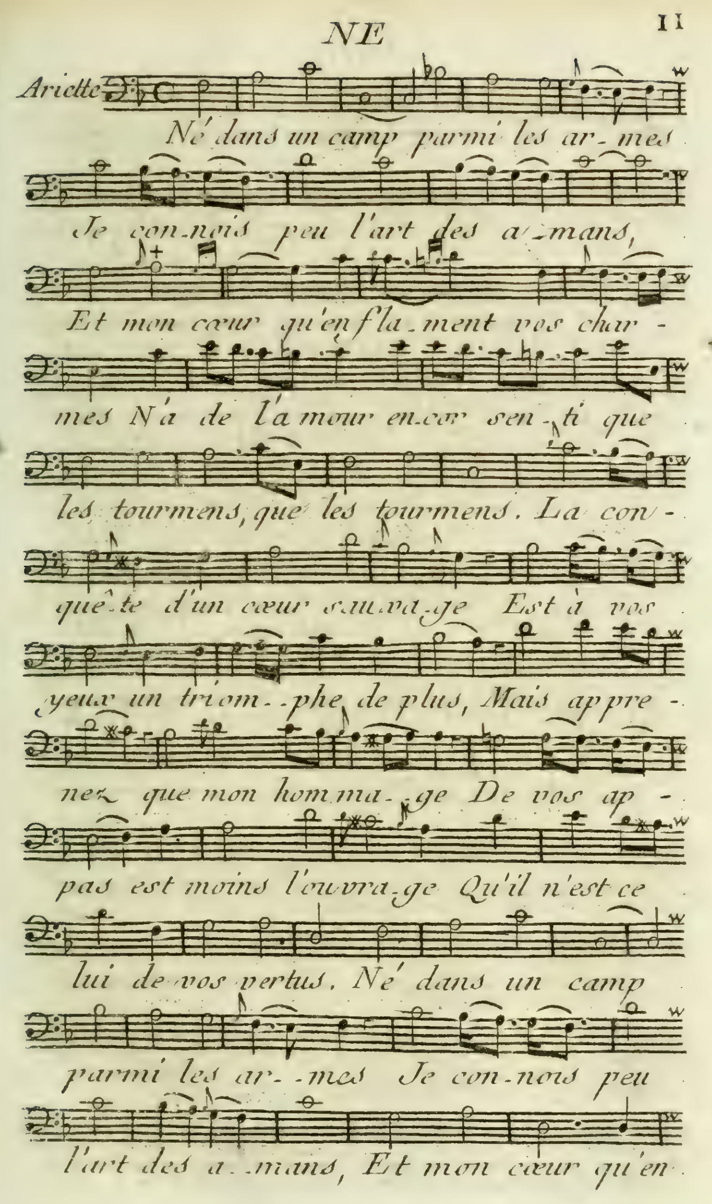
MON

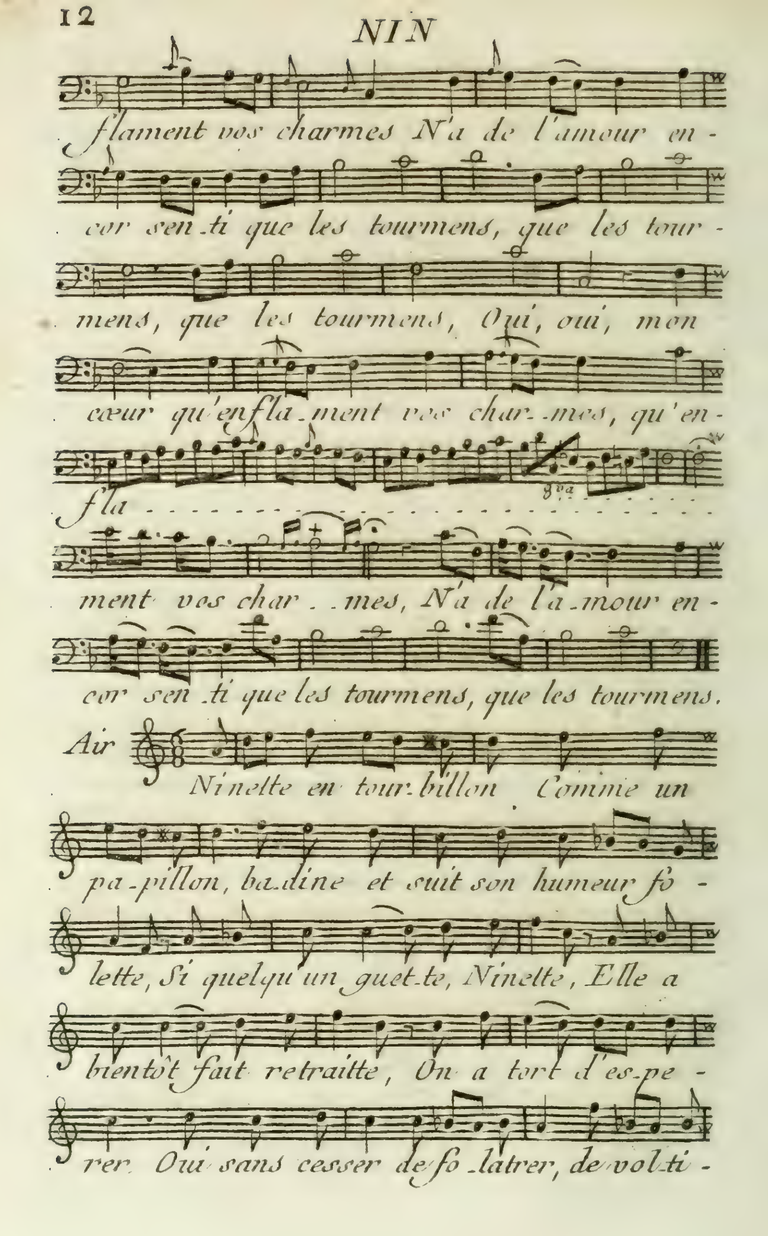

t'aime et t'aimerai toujours de même,
t'ai-me si tu me chéris de même,
Je te l'ai ju-ré, Sois en bien assu-
Je suis ras-su-ré, Mon cœur est en i-
ré, Oui tant que je vivrai, Je t'aime-rai
vré, Oui tant que je vivrai, Je t'aime-rai
Ariette
Mon cœur craignoit de s'enflamer A-
vois-je tort de m'al-lar-mer, Mon cœur crai-
gnoit de s'enflamer Avois-je tort de
m'al-lar-mer, Avois-je tort de m'al-lar-mer.
Des oiseaux le ten dre rama
ge, Des amans le sincere hommage,

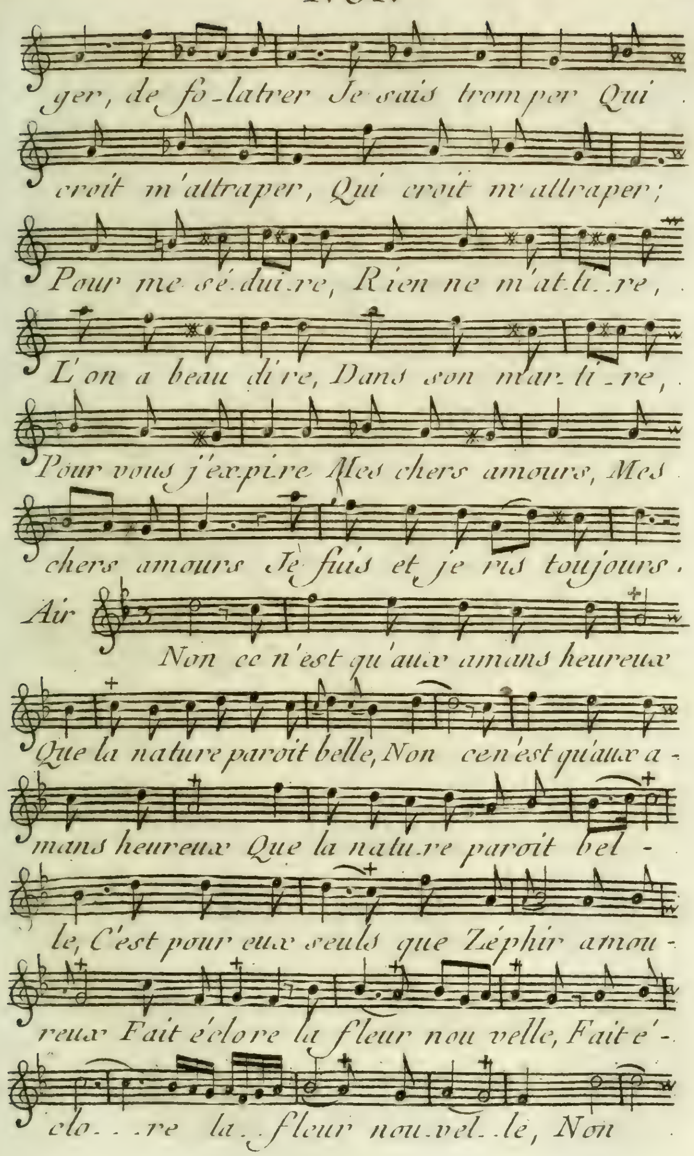

Rien ne put jamais me char-mer, Rien ne
put jamais me char-mer De la raison trop
vain u-sa-ge Je fi-nis en fin par aimer,
Et la douleur est mon par-ta-ge Mon cœur crai-
gnoit de s'enflamer; Avois-je tort de
m'al-lar-mer Mon cœur craignoit de s'enfla-
mer; Avois-je tort de m'al-lar-mer, Avois-je
tort de m'al-lar-mer; De l'ingrat l'impor tune i-
ma-ge O-se me poursuivre en tous lieux, Il me
parle encor de ses feux Rien n'est si doux que
son lan-ga-ge, Rien n'est si tendre que ses
yeux Il me séduit quand il m'ou-tra-ge.

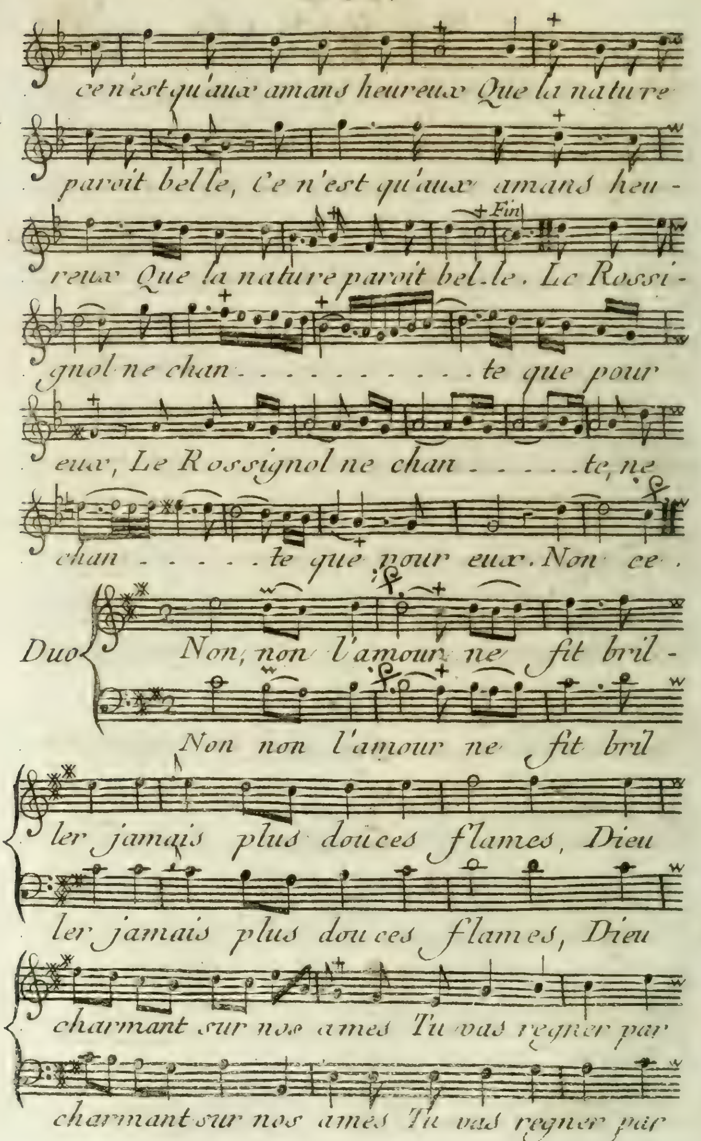

Mon cœur craignoit de s'enflamer A-
vois-je tort de m'al-lar-mer, Mon cœur crai-
gnoit de s'enflamer Avois-je tort de
m'al-lar-mer, Avois-je tort de m'al-lar-mer.
Air
Morbleu qu'on a l'esprit content, qu'on a
l'esprit content Quand on a de l'argent comp-
tant, de l'argent comptant Et qu'on a bientôt
plus de femme, Et qu'on a bientôt plus de
femme; Un doux plaisir remplit mon a-me,
Un doux plaisir remplit mon a-me,
Que j'ai de moins un fardeau bien pesant,
Fin.
Que j'ai de moins un fardeau bien pesant.


Au cabaret la matiné-e, Au cabaret
la matiné-e, J'irai, je boirai, Je jouerai, je boi-
rai, je boirai, je jouerai, je boirai, je jouerai,
Et tout le long de la journé-e, Et tout le
long de la journé-e, Ah! comme je m'en donné-
rai, Ah! comme je m'en donnerai, Je n'enten-
drai plus de reproches, Où vas tu? D'où viens
tu? Pourquoi n'être pas revenu? Pour-
quoi n'être pas revenu? Entre l'amour et le bon
vin Je vivrai sans chagrin, J'aurai tou-
jours de l'argent dans mes poches, J'aurai tou-
jours de l'argent dans mes poches.


Ariette
Né dans un camp parmi les ar-mes
Je con-nois peu l'art des a-mans,
Et mon cœur qu'enfla-ment vos char-
mes N'a de l'amour en-cor sen-ti que
les tourmens, que les tourmens. La con-
quê-te d'un cœur sauva-ge Est à vos
yeux un triom--phe de plus, Mais appre-
nez que mon homma-ge De vos ap-
pas est moins l'ouvra-ge Qu'il n'est ce-
lui de vos vertus. Né dans un camp
parmi les ar--mes Je con-nois peu
l'art des a-mans, Et mon cœur qu'en


flament vos charmes N'a de l'amour en-
cor sen-ti que les tourmens, que les tour-
mens, que les tourmens, Oui, oui, mon
cœur qu'enfla-ment vos char-mes, qu'en-
fla
8va
ment vos char--mes, N'a de l'a-mour en-
cor sen-ti que les tourmens, que les tourmens.
Air
Ninelte en tour-billon Comme un
pa-pillon, ba-dine et suit son humeur fo-
lette, Si quelqu'un guet-te, Ninelte, Elle a
bientôt fait retraitte, On a tort d'es-pe-
rer. Oui sans cesser de fo-latrer, de vol-ti-


ger, de fo-latrer Je sais tromper Qui
croit m'attraper, Qui croit m'attraper;
Pour me sé.dui.re, Rien ne m'at.ti..re,
L'on a beau di re, Dans son mar.ti-re,
Pour vous j'expi.re Mes chers amours, Mes
chers amours Je fuis et je ris toujours.
Air
Non ce n'est qu'aux amans heureux
Que la nature paroit belle, Non ce n'est qu'aux a-
mans heureux Que la natu.re paroit bel-
le, C'est pour eux seuls que Zéphir amou-
reux Fait éclore la fleur nou velle, Fait é-
clo...re la fleur nou.vel..le, Non


ce n'est qu'aux amans heureux Que la nature
paroit belle, Ce n'est qu'aux amans heu -
reux Que la nature paroit bel-le. Le Rossi -
gnol ne chan . . . . te que pour
eux, Le Rossignol ne chan . . . . . te, ne
chan . . . . . te que pour eux. Non ce.
+Fin
Duo
Non, non l'amour ne fit bril -
Non non l'amour ne fit bril
ler jamais plus douces flames, Dieu
ler jamais plus douces flames, Dieu
charmant sur nos ames Tu vas regner par
charmant sur nos ames Tu vas regner par



tes bienfaits: Non non jamais quand

tes bienfaits: Non, non jamais quand

tu choisis tes traits, On n'est vo-lage,

tu choisis tes traits, On n'est vo-lage,

Des tendres cœurs Veux tu proteger

Des tendres cœurs Veux tu proteger

les ardeurs. Qu'ils triom - - - - - - - - -

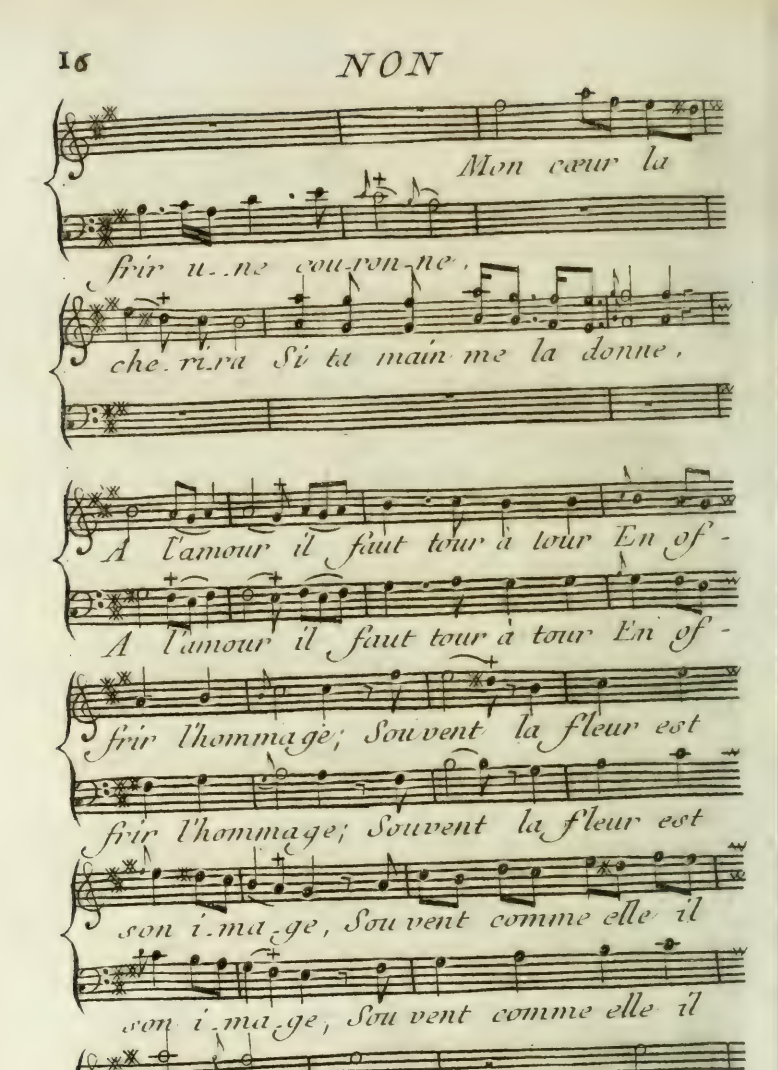
les ardeurs. Qu'ils triom - - - - - - - -

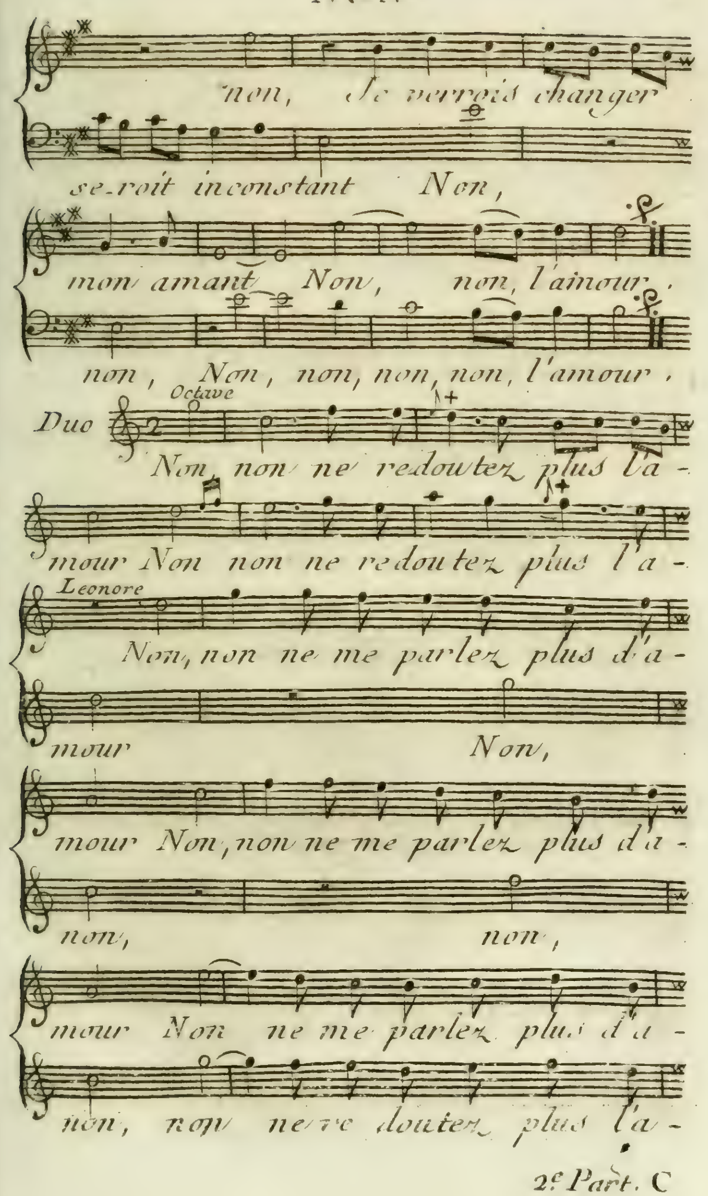
- - - - - - phent, leurs chaines sont les

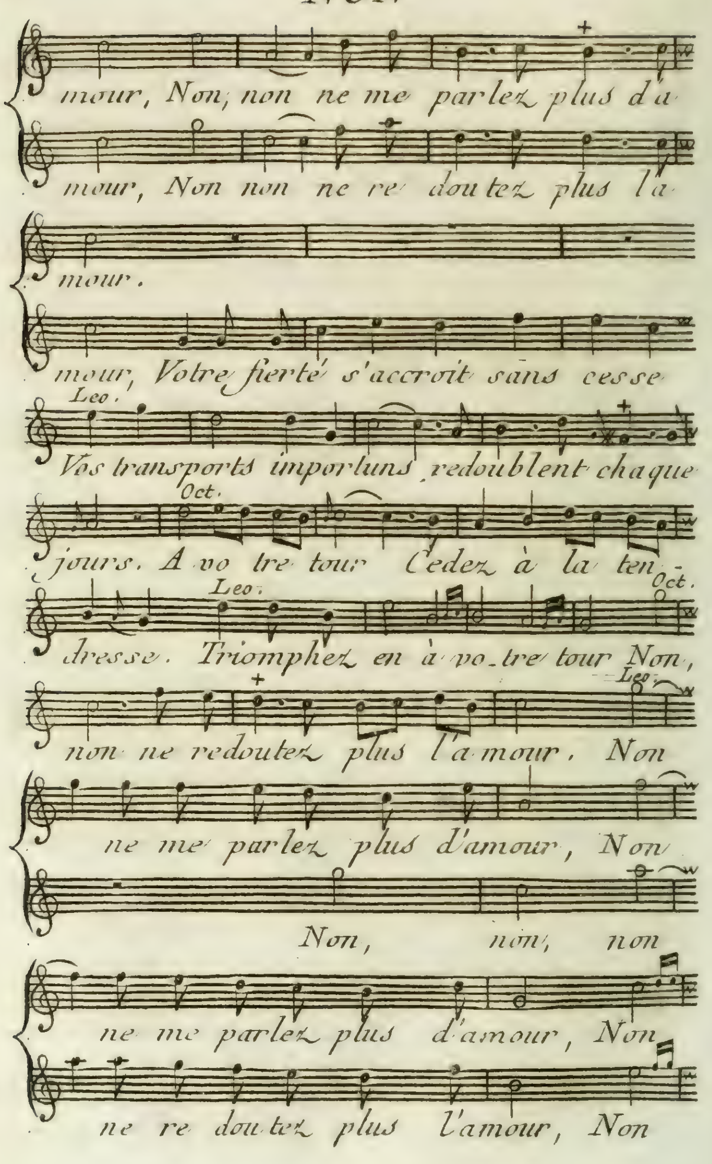
phent, leurs chaines sont les

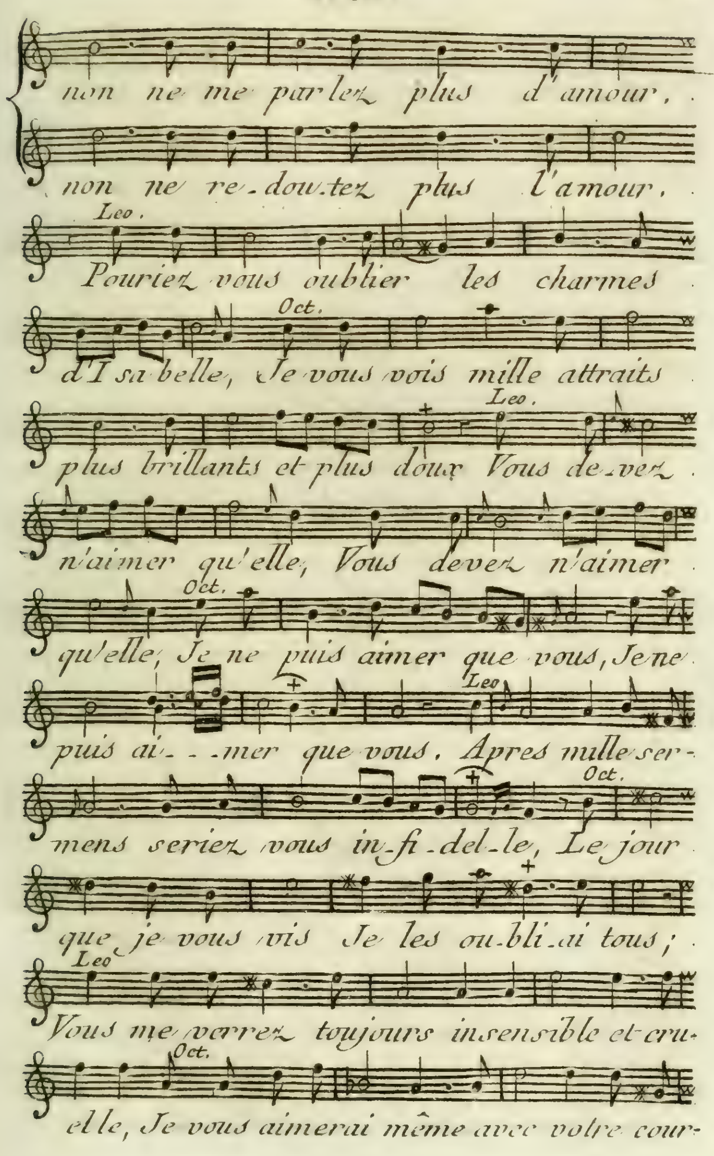
fleurs.

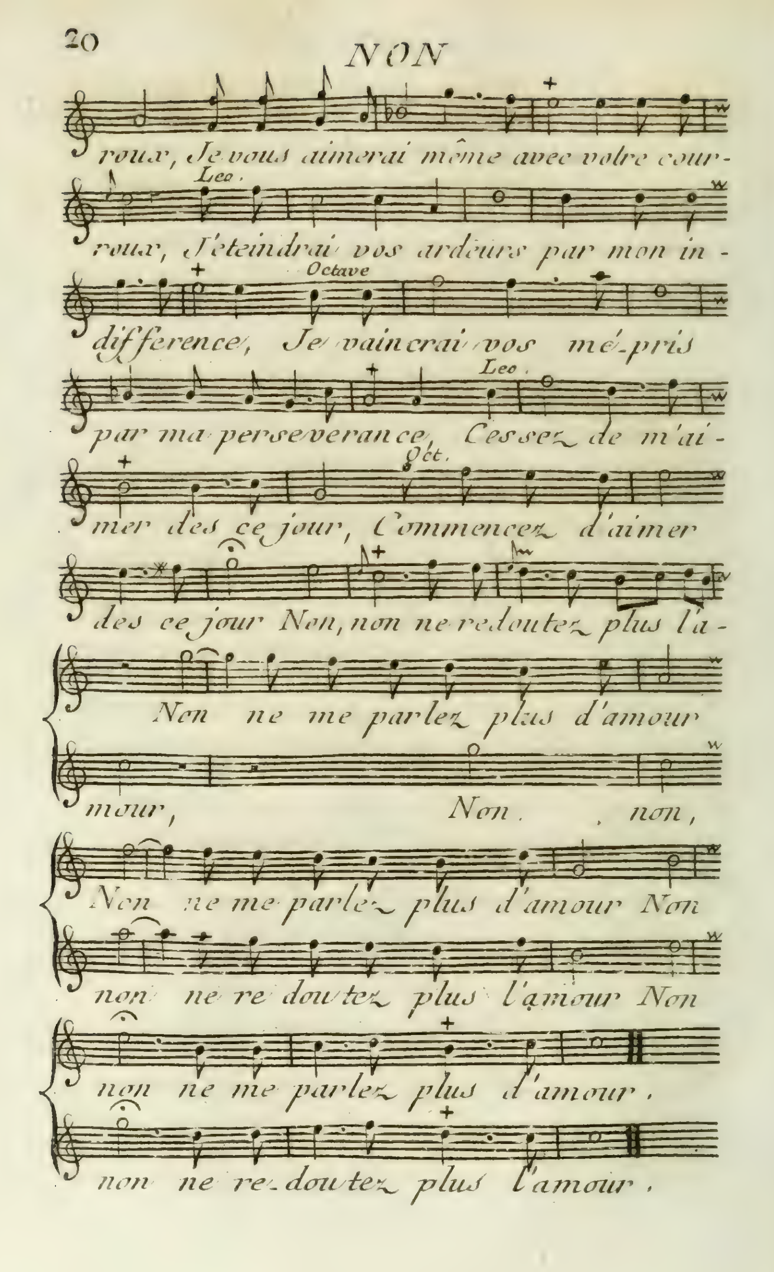
fleurs. Je t'en veux chaque jour of -

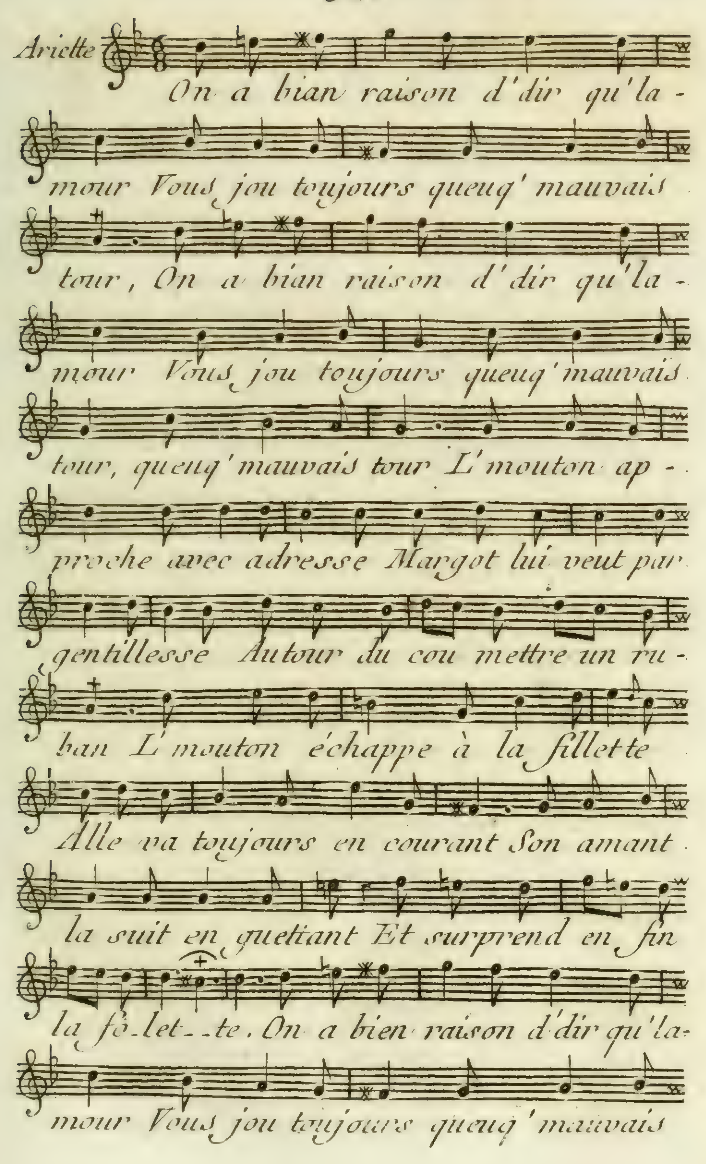

Mon cœur la
frir u-ne cou-ron-ne,
che-ri-ra Si ta main me la donne,
A l'amour il faut tour à tour En of-
A l'amour il faut tour à tour En of-
frir l'hommage; Souvent la fleur est
frir l'hommage; Souvent la fleur est
son i-ma-ge, Sou vent comme elle il
son i-ma-ge, Sou vent comme elle il
n'a qu'un jour. Non
n'a qu'un jour. Quoi ton cœur

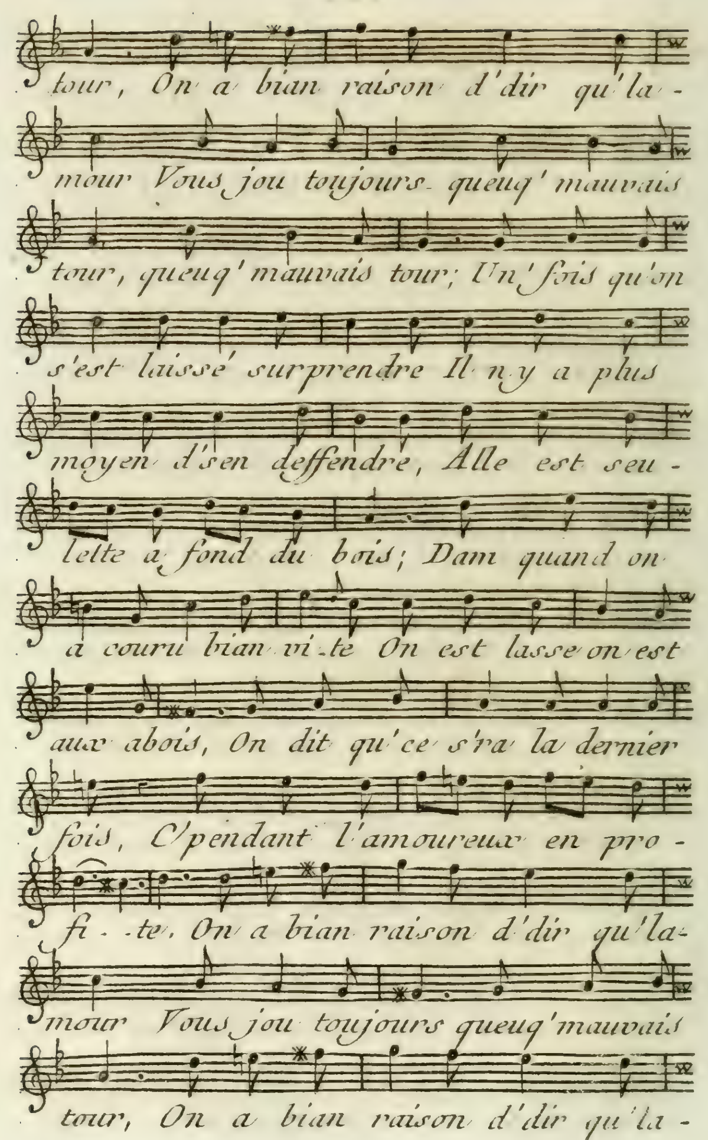

non, Je verrois changer
se-roit inconstant Non,
mon amant Non, non, l'amour.
non, Non, non, non, non, l'amour.
Duo
Octave
Non, non ne redoutez plus l'a-
mour Non non ne redoutez plus l'a-
Leonore
Non, non ne me parlez plus d'a-
mour Non,
mour Non, non ne me parlez plus d'a-
non, non,
mour Non ne me parlez plus d'a-
non, non ne re doutez plus l'a-


mour, Non, non ne me parlez plus d'a
mour, Non non ne re doutez plus l'a
mour.
mour, Votre fierté s'accroit sans cesse
Leo.
Vos transports importuns redoublent chaque
Oct.
jours. A vo tre tour Cedez à la ten
Leo.
Oct.
dresse. Triomphez en à vo tre tour Non,
Leo.
non ne redoutez plus l'a mour. Non
ne me parlez plus d'amour, Non
Non, non, non
ne me parlez plus d'amour, Non
ne re dou tez plus l'amour, Non


non ne me parlez plus d'amour,
non ne redoutez plus l'amour.
Leo.
Pouriez vous oublier les charmes
Oct.
d'Isabelle, Je vous vois mille attraits
Leo.
plus brillants et plus doux Vous devez
n'aimer qu'elle, Vous devez n'aimer
Oct.
qu'elle, Je ne puis aimer que vous, Je ne
Leo
puis ai- - -mer que vous. Apres mille ser-
Oct.
mens seriez vous in-fi-del-le, Le jour
que je vous vis Je les ou-bli-ai tous;
Leo
Vous me verrez toujours insensible et cru-
Oct.
elle, Je vous aimerai même avec votre cour-


roux, Je vous aimerai même avec votre cour-
Leo.
roux, J'éteindrai vos ardeurs par mon in-
Octave
difference, Je vaincrai vos mé-pris
Leo.
par ma perseverance, Cessez de m'ai-
Oct.
mer dès ce jour, Commencez d'aimer
dès ce jour Non, non ne redoutez plus l'a-
Non ne me parlez plus d'amour
mour, Non. non,
Non ne me parlez plus d'amour Non
non ne re doutez plus l'amour Non
non ne me parlez plus d'amour.
non ne re-doutez plus l'amour.


Ariette
On a bian raison d'dir qu'la-
mour Vous jou toujours queuq' mauvais
tour, On a bian raison d'dir qu'la-
mour Vous jou toujours queuq' mauvais
tour, queuq' mauvais tour L'mouton ap-
proche avec adresse Margot lui veut par
gentillesse Autour du cou mettre un ru-
ban L'mouton échappe à la fillette
Alle va toujours en courant Son amant
la suit en guettant Et surprend en fin
la fö-let--te. On a bien raison d'dir qu'la-
mour Vous jou toujours queuq' mauvais


tour, On a bian raison d'dir qu'la -
mour Vous jou toujours queuq' mauvais
tour, queuq' mauvais tour; Un' fois qu'on
s'est laissé surprendre Il n y a plus
moyen d'sen deffendre, Alle est seu -
lette a fond du bois; Dam quand on
a couru bian vi-te On est lasse on est
aux abois, On dit qu'ce s'ra la dernier
fois, C'pendant l'amoureux en pro -
fi - -te. On a bian raison d'dir qu'la-
mour Vous jou toujours queuq' mauvais
tour, On a bian raison d'dir qu'la -



mour Vous jou toujours queuq' mauvais

tour, queuq' mauvais tour.

Ariette

On dit que l'amour, l'amour est un

trai_tre, Qui rend chagrin, qui rend chagrin

jeune et vieil_lard, A la Ville ce la peut

ê_tre, ce la peut ê_tre; Moi j'aime,

Moi j'aime et j'en suis plus gail_

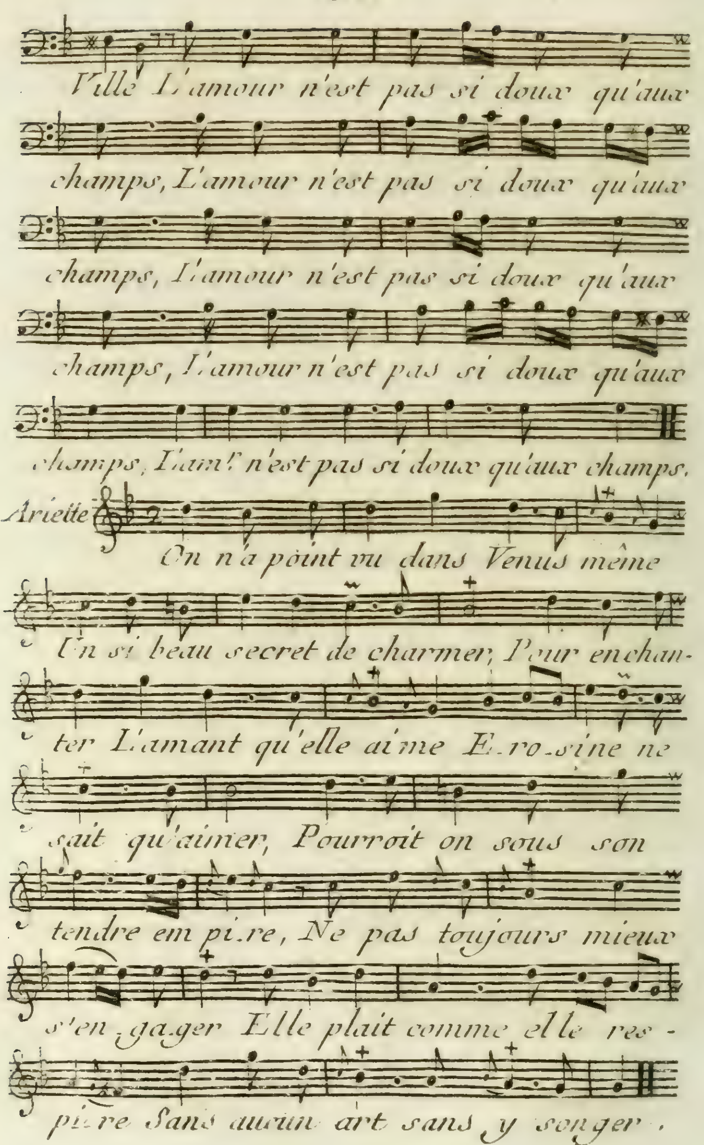
lard, Et j'en suis plus gaillard, plus gail_

lard, plus gaillard. Mon travail de

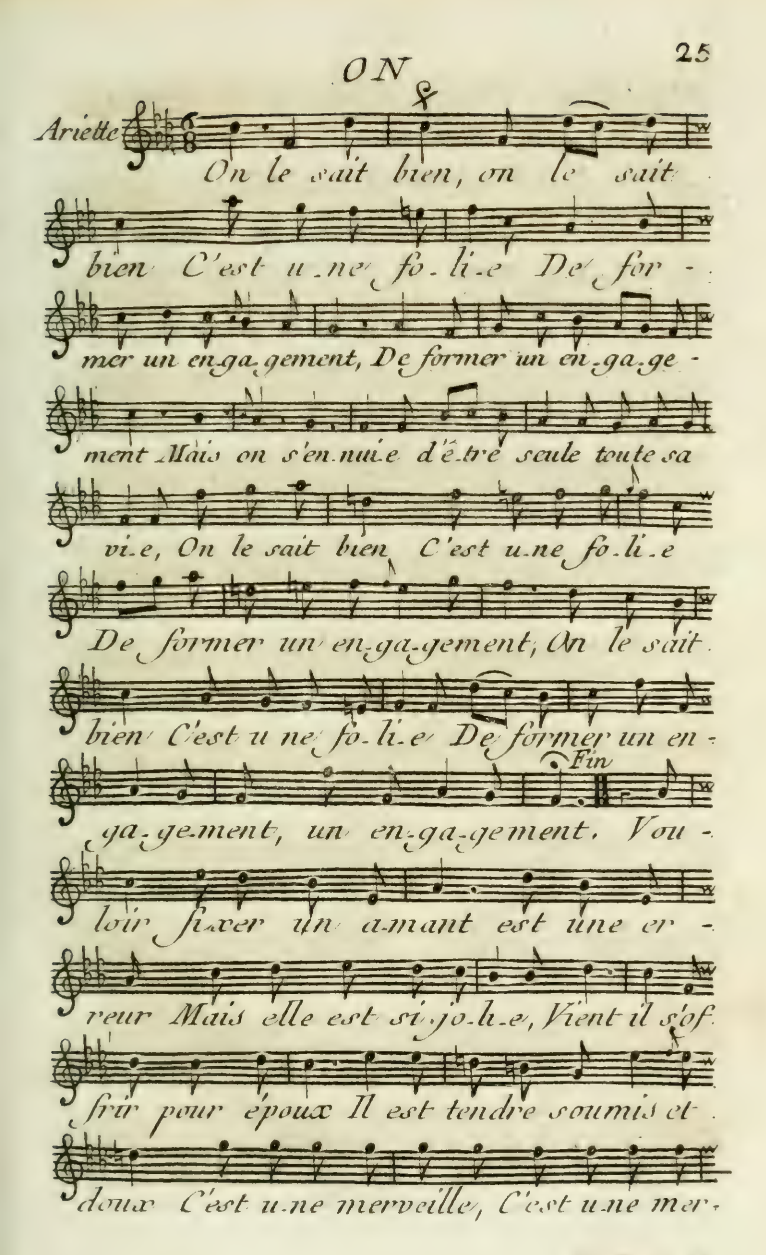
vient plus fa_ci_le, Mes plaisirs sont

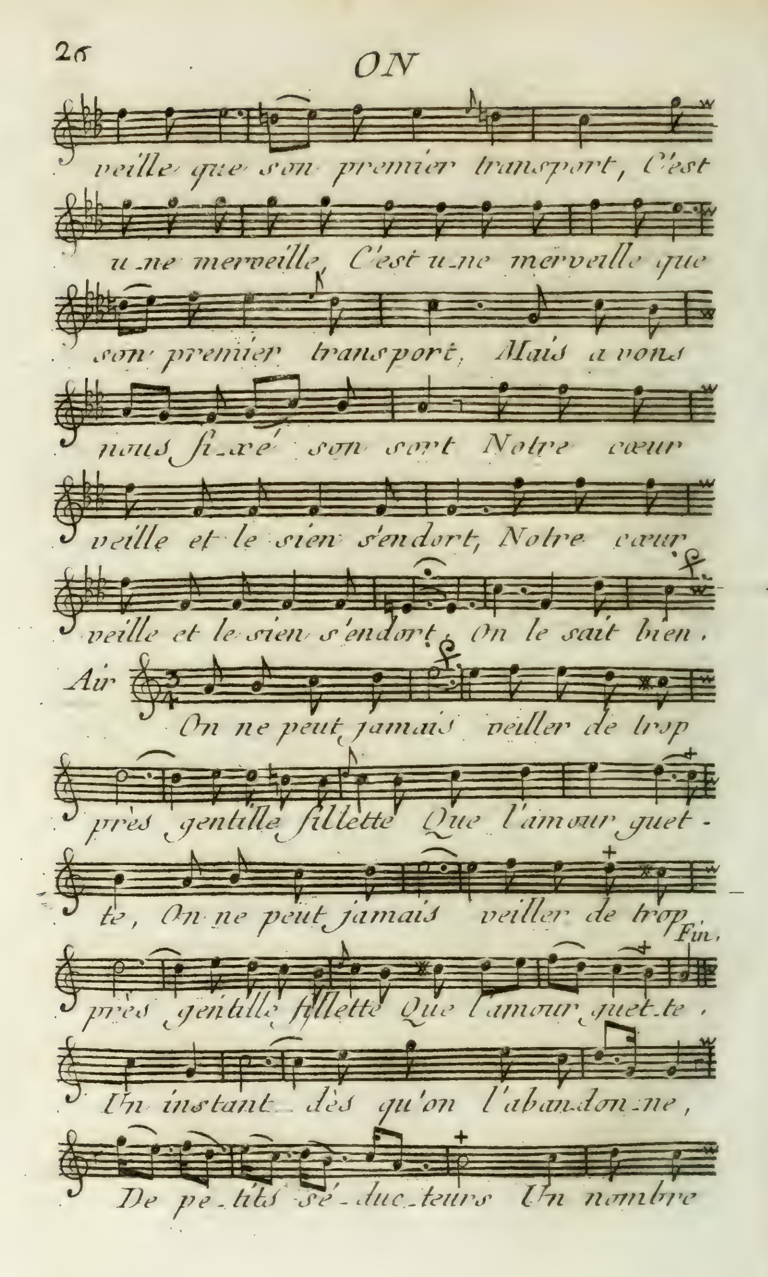
bien plus touchants, sont bien plus tou_

chants, Je fais ga_geu_re qu'à la


Ville L'amour n'est pas si doux qu'aux
champs, L'amour n'est pas si doux qu'aux
champs, L'amour n'est pas si doux qu'aux
champs, L'amour n'est pas si doux qu'aux
champs, L'am.r n'est pas si doux qu'aux champs.
Ariette
On n'a point vu dans Venus même
Un si beau secret de charmer, Pour enchan-
ter L'amant qu'elle aime E-ro-sine ne
sait qu'aimer, Pourroit on sous son
tendre em pi-re, Ne pas toujours mieux
s'en-ga-ger Elle plait comme el le res -
pi-re Sans aucun art sans y songer.

ON


Ariette
On le sait bien, on le sait
bien C'est u-ne fo-li-e De for-
mer un en-ga-gement, De former un en-ga-ge-
ment Mais on s'en-nui-e d'ê-tre seule toute sa
vi-e, On le sait bien C'est u-ne fo-li-e
De former un en-ga-gement, On le sait
bien C'est u ne fo-li-e De former un en-
ga-ge-ment, un en-ga-ge-ment. Vou-
loir fi-xer un a-mant est une er-
reur Mais elle est si jo-li-e, Vient il s'of-
frir pour époux Il est tendre soumis et
doux C'est u-ne merveille, C'est u-ne mer-
Fin


veille que son premier transport, C'est
u_ne merveille, C'est u_ne merveille que
son premier transport, Mais a vous
nous fi_xé son sort Notre cœur
veille et le sien s'endort, Notre cœur
veille et le sien s'endort. On le sait bien.
Air
On ne peut jamais veiller de trop
près gentille fillette Que l'amour guet-
te, On ne peut jamais veiller de trop
Fin.
près gentille fillette Que l'amour guet_te.
Un instant dès qu'on l'abandon_ne,
De pe_tits sé_duc_teurs Un nombre



l'en-vi-ronne, Un nombre l'environ . . . .

-ne, Et leur essain . . à l'en-tour bour -

don . . . . . ne; Tous n'attendent que l'ins-

tant : de sur-pren-dre un cœur in-no - .

cent, de surprendre un cœur innocent .

On les voit mé-pri-ser un bien qu'elle re -

gret-te Quand ils sont sa- -tis -faits, Ainsi.

je re-pet-te Qu'on ne peut jamais . .

Ariette O nuit charmante nuit sois pro - .

pi-ce à l'a- -mour, Et tu se-ras pour.

moi plus bel-le qu'un beau jour, O

nuit charmante nuit sois propice à l'amour, Et



Fin.

tu se-ras pour moi plus belle qu'un beau jour. Dormés,

dormés cœurs insensibles, Et laissés nous jouir des

plus heureux momens, O nuit sous tes ombres pai-

sibles Assoupis les ja-loux, éveil le les amans,

Attire en ce lieu so-litaire, L'objet de mes plus

chers desirs, Cache l'amour et ses plai-sirs Sous le

voile é-pais du miste-re. Mon cœur languit sans

es-pe-ran-ce, Quels maux on éprouve en ai-

mant! Mais je pré-fe-re mon tourment, Au né-

ant de l'indiffe-ren--ce. O nuit.

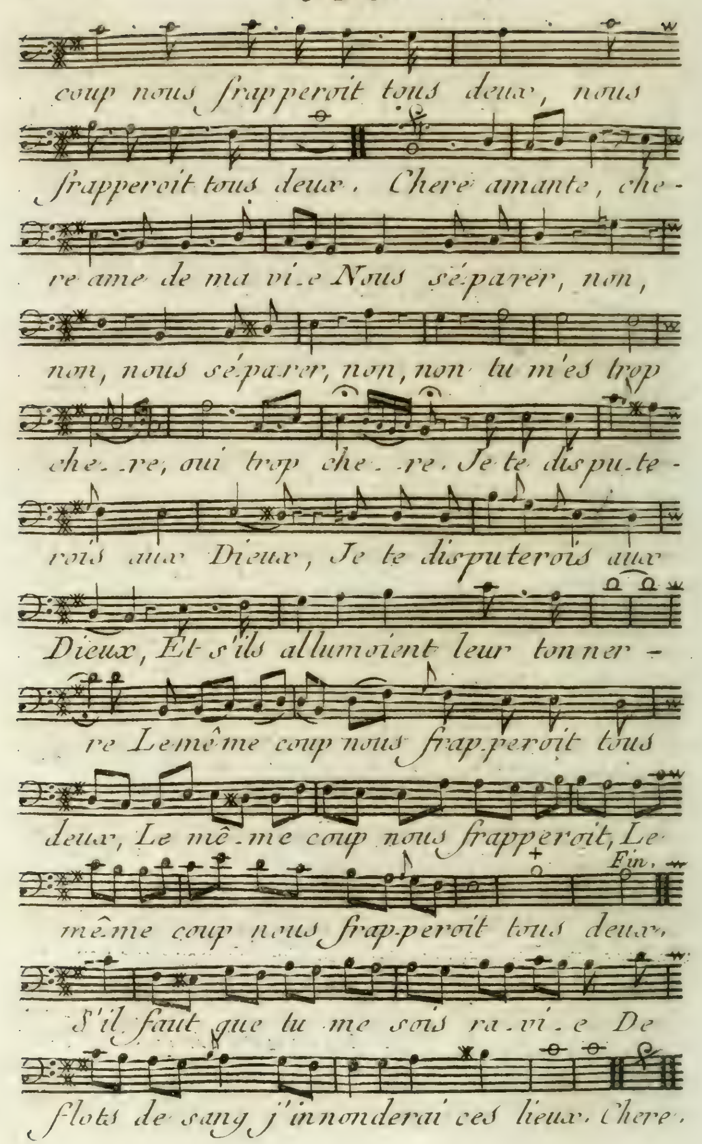
Tendre

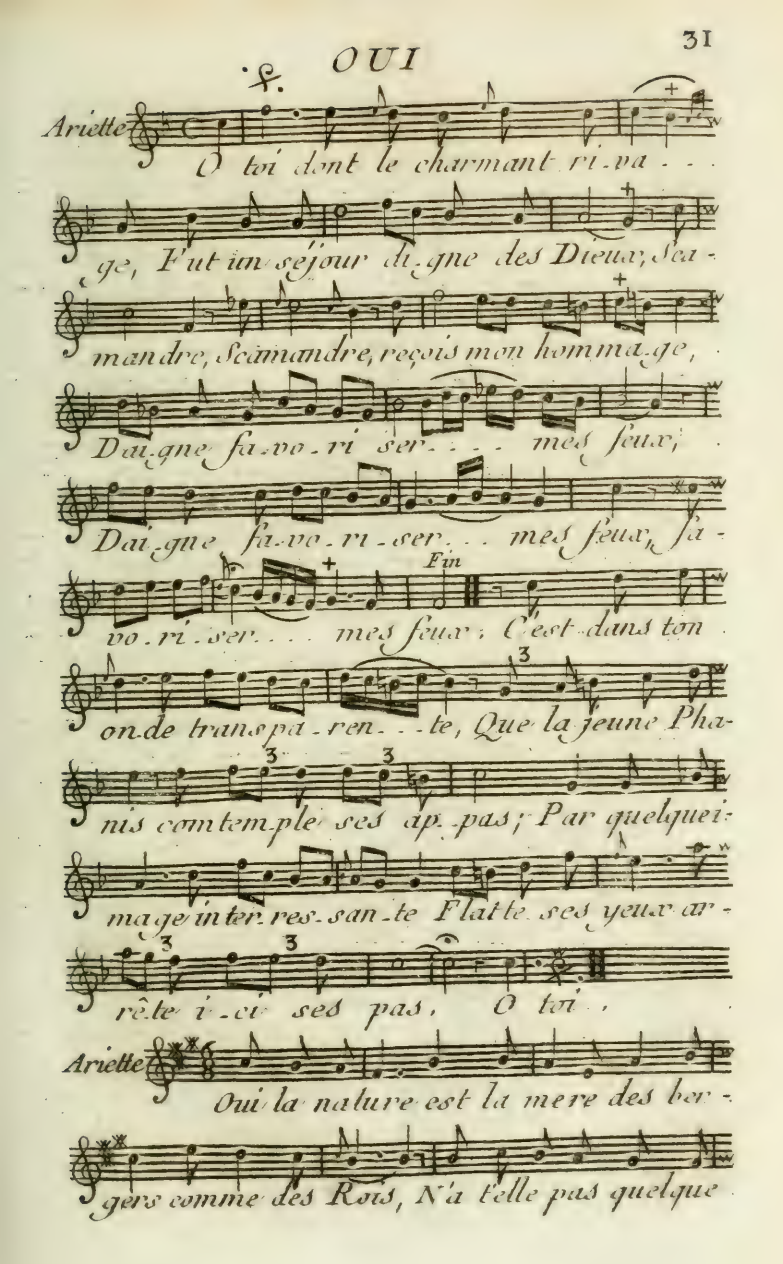
Air

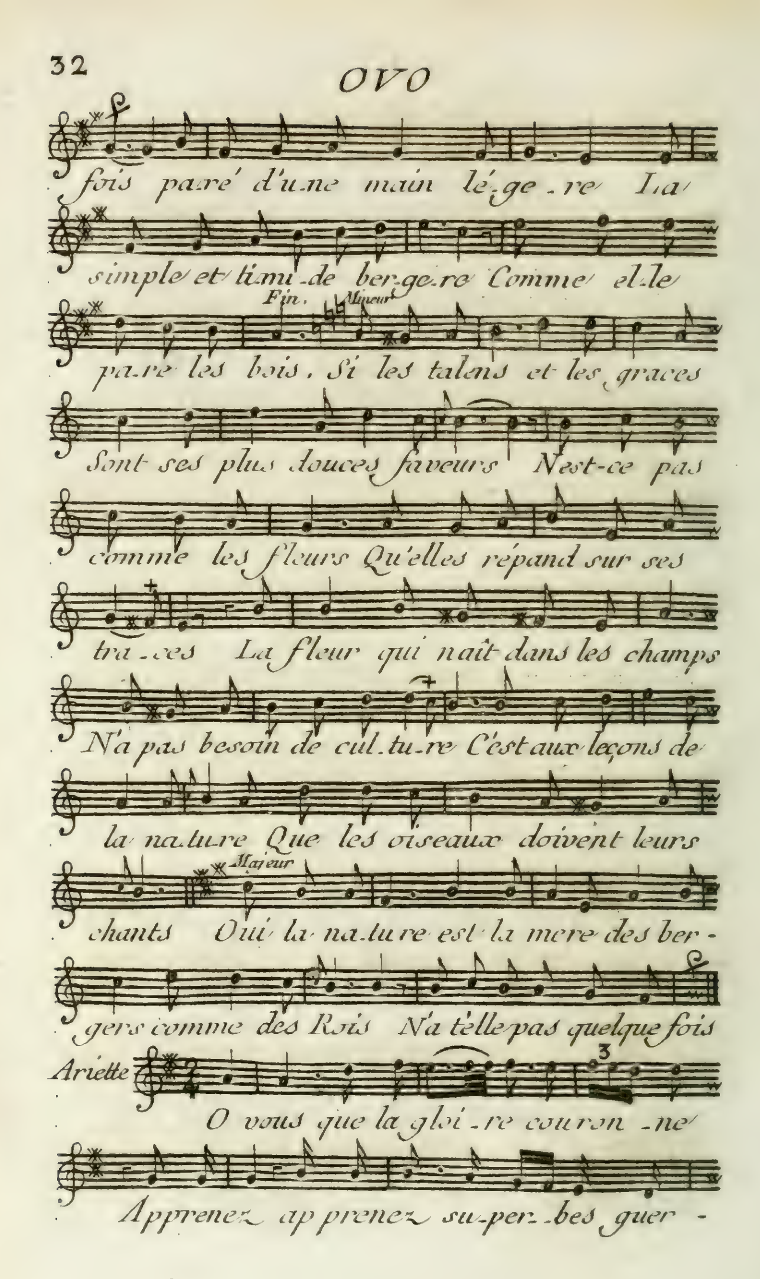
O toi chere ame de ma vi--e Cher ob
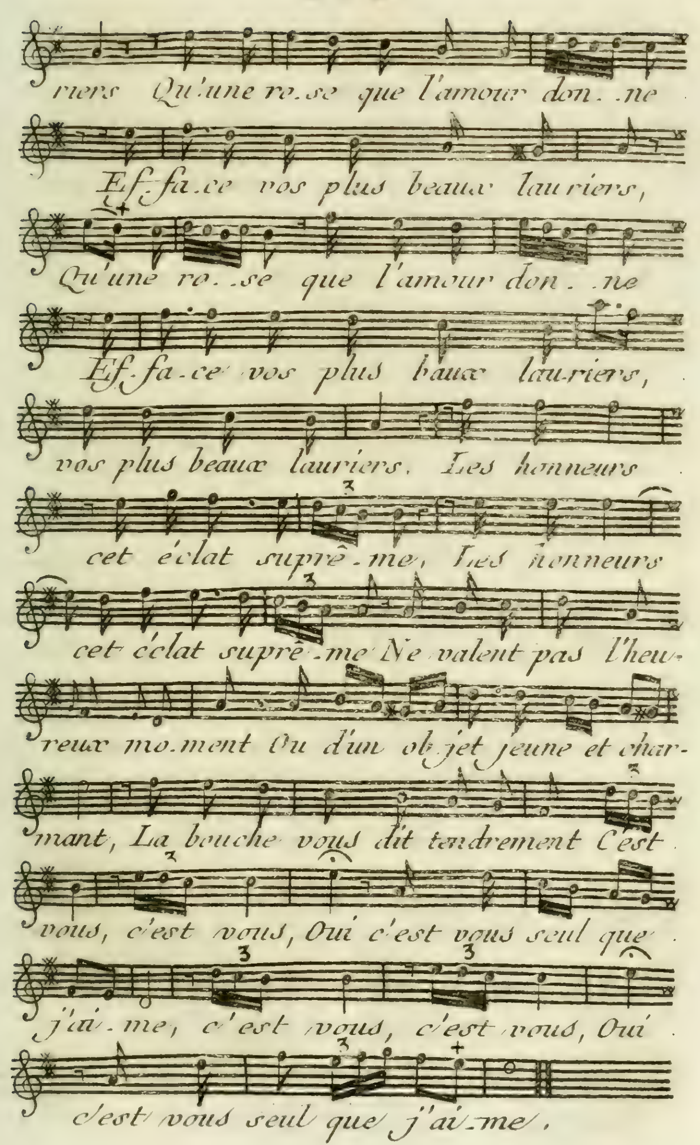
jet de mes premiers feux, Toi que les

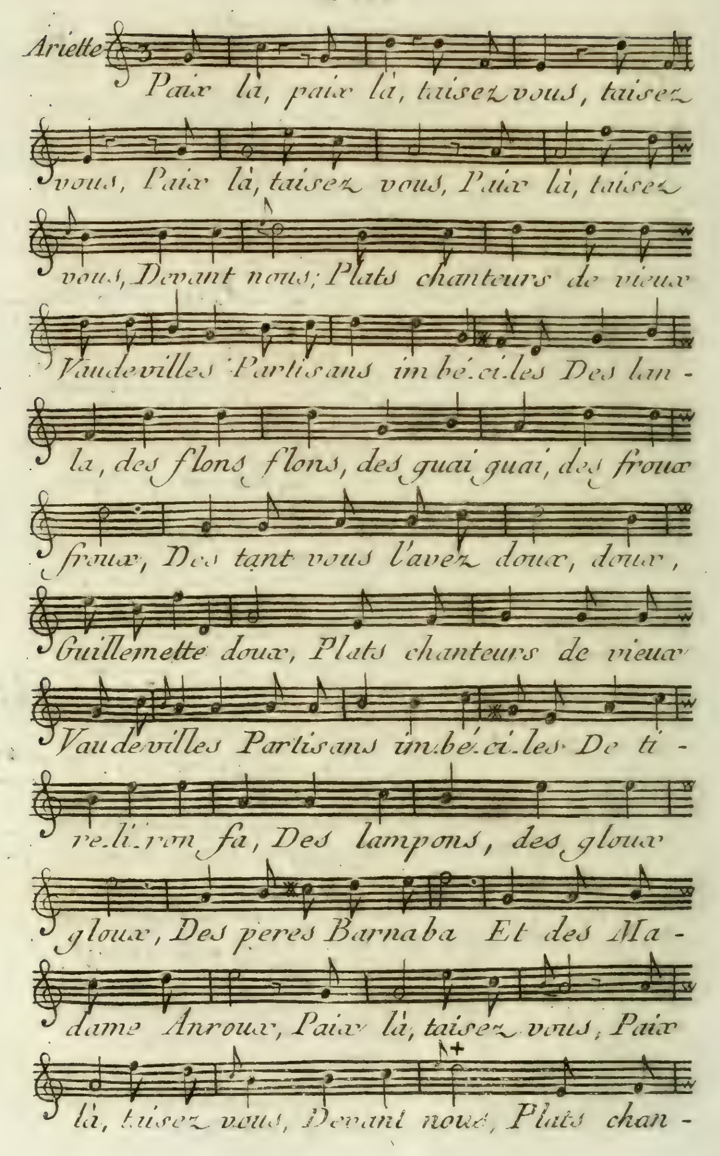
Dieux a-voient choi-si-e Pour m'assu-
rer des jours heureux. S'il faut que
tu me sois ra-vi-e, S'il faut que tu me
sois ra-vi-e, De flots de sang j'in-
nonderai ces lieux, J'in-nonderai ces lieux;
Chere aman-te, chere a-me de ma vi-e,
S'il faut que tu me sois ra-vi-e De
flots de sang j'in-nonderai ces lieux,
De flots de sang j'in-non-de rai ces
lieux, Nous sé-parer non, non, tu m'es trop
che--re, Je te disputerois aux Dieux, Et s'ils
al-lu-moient leur ton-ner-re Le même

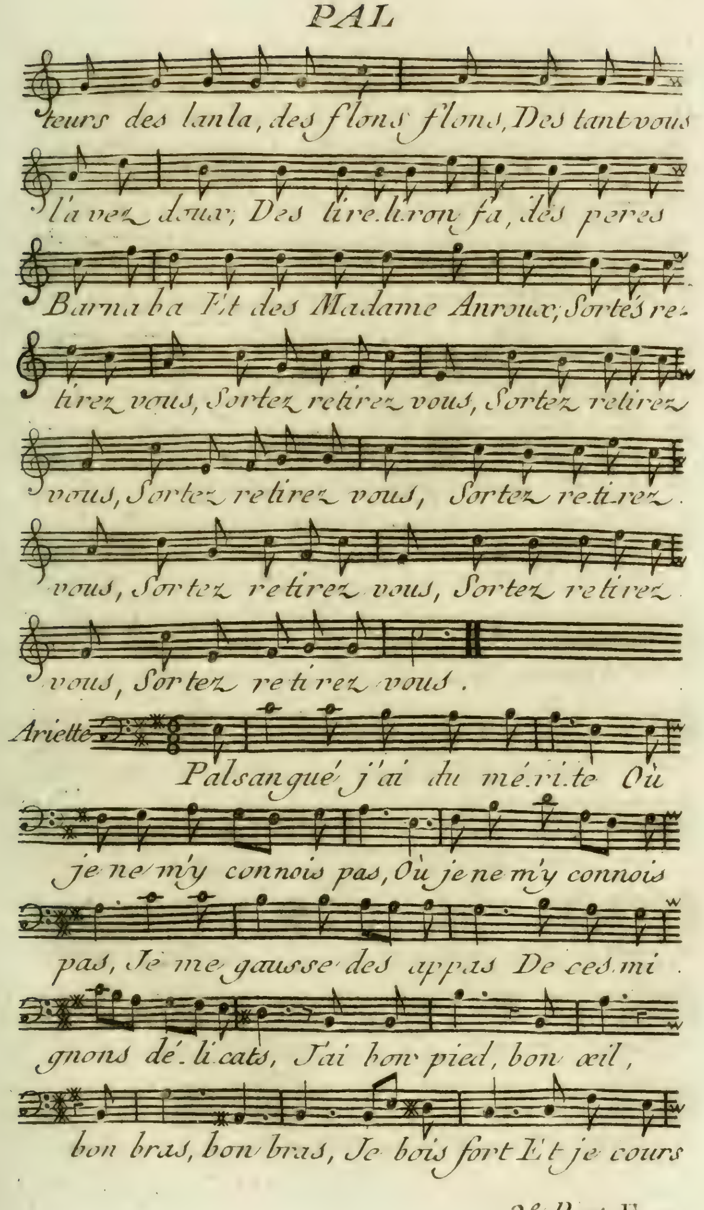

coup nous frapperoit tous deux, nous
frapperoit tous deux. Chere amante, che-
re ame de ma vi-e Nous séparer, non,
non, nous séparer, non, non tu m'es trop
che-re, oui trop che-re. Je te dispute-
rois aux Dieux, Je te disputerois aux
Dieux, Et s'ils allumoient leur tonner-
re Le même coup nous frapperoit tous
deux, Le mê-me coup nous frapperoit, Le
Fin.
même coup nous frap-peroit tous deux.
S'il faut que tu me sois ra-vi-e De
flots de sang j'innonderai ces lieux. Chere.

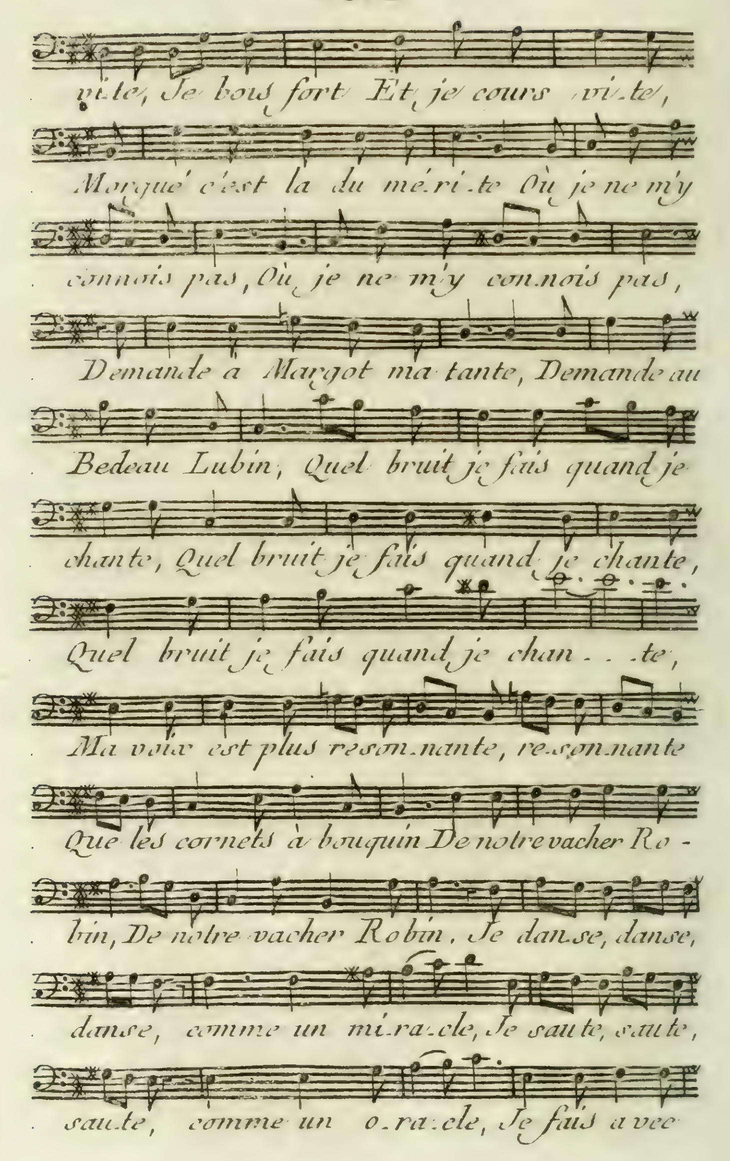

OUI
Ariette
O toi dont le charmant ri.va...
ge, Fut un séjour di.gne des Dieux, Sca-
mandre, Scamandre, reçois mon homma.ge,
Dai.gne fa.vo.ri ser... mes feux;
Dai.gne fa.vo.ri.ser.. mes feux, fa-
vo.ri.ser... mes feux; C'est dans ton
Fin
on.de transpa.ren...te, Que la jeune Pha-
nis contem.ple ses ap..pas; Par quelquei-
mage inter.res.san.te Flatte ses yeux ar-
rête i.ci ses pas. O toi.
Ariette
Oui la nature est la mere des ber-
gers comme des Rois, N'a t'elle pas quelque


fois paré d'u.ne main lé.ge.re La
simple et timi.de ber.ge.re Comme el.le
Fin. Mineur
pa.re les bois. Si les talens et les graces
Sont ses plus douces faveurs N'est-ce pas
comme les fleurs Qu'elles répand sur ses
tra.ces La fleur qui naît dans les champs
N'a pas besoin de cul.tu.re C'est aux leçons de
la na.tu.re Que les oiseaux doivent leurs
Majeur
chants Oui la na.tu.re est la mere des ber-
gers comme des Rois N'a t'elle pas quelque fois
Ariette
3
O vous que la gloi.re couron.ne
Apprenez ap prenez su.per.bes guer-


riers Qu'une ro.se que l'amour don. .ne
Ef.fa.ce vos plus beaux lau riers,
Qu'une ro. .se que l'amour don. .ne
Ef.fa.ce vos plus beaux lau.riers,
vos plus beaux lauriers. Les honneurs
cet éclat suprê.me, Les honneurs
cet éclat suprê.me Ne valent pas l'heu-
reux mo.ment Ou d'un ob.jet jeune et char-
mant, La bouche vous dit tendrement C'est
vous, c'est vous, Oui c'est vous seul que
j'ai.me, c'est vous, c'est vous, Oui
c'est vous seul que j'ai.me.


Ariette
Paix là, paix là, taisez vous, taisez
vous, Paix là, taisez vous, Paix là, taisez
vous, Devant nous; Plats chanteurs de vieux
Vaudevilles Partisans im bé.ci.les Des lan-
la, des flons flons, des guai guai, des froux
froux, Des tant vous l'avez doux, doux,
Guillemette doux, Plats chanteurs de vieux
Vaudevilles Partisans im.bé.ci.les De ti-
re.li.ron fa, Des lampons, des gloux
gloux, Des peres Barnaba Et des Ma-
dame Anroux, Paix là, taisez vous, Paix
là, taisez vous, Devant nous, Plats chan-


teurs des lanla, des flons flons, Des tant vous
l'avez doux, Des lire.liron fa, des peres
Barnaba Et des Madame Anroux, Sortés re.
tirez vous, Sortez retirez vous, Sortez retirez
vous, Sortez retirez vous, Sortez re.ti.rez.
vous, Sortez retirez vous, Sortez retirez.
vous, Sortez retirez vous.
Ariette
Palsangué j'ai du mé.ri.te Où
je ne m'y connois pas, Où je ne m'y connois
pas, Je me gausse des appas De ces mi.
gnons dé.li.cats, J'ai bon pied, bon œil,
bon bras, bon bras, Je bois fort Et je cours


vi.te, Je bois fort Et je cours vi.te,
Morgué c'est la du mé.ri.te Où je ne m'y
connois pas, Où je ne m'y con.nois pas,
Demande à Margot ma tante, Demande au
Bedeau Lubin, Quel bruit je fais quand je
chante, Quel bruit je fais quand je chante,
Quel bruit je fais quand je chan. . .te,
Ma voix est plus reson.nante, re.son.nante
Que les cornets à bouquin De notre vacher Ro-
bin, De notre vacher Robin. Je danse, danse,
danse, comme un mi.ra.cle, Je saute, saute,
saute, comme un o.ra.cle, Je fais avec



entrechas Quatre rigaudons de suite,

Je fais avec entrechas Quatre rigau-

dons de suite, Morgue c'est la du mé-

ri-te Où je ne m'y con-nois pas, Où

je ne m'y connois pas,

Air

Papillon inconstant Vo-le dans

ce bo-ca-ge, Papillon inconstant Vo-le, vo-le,

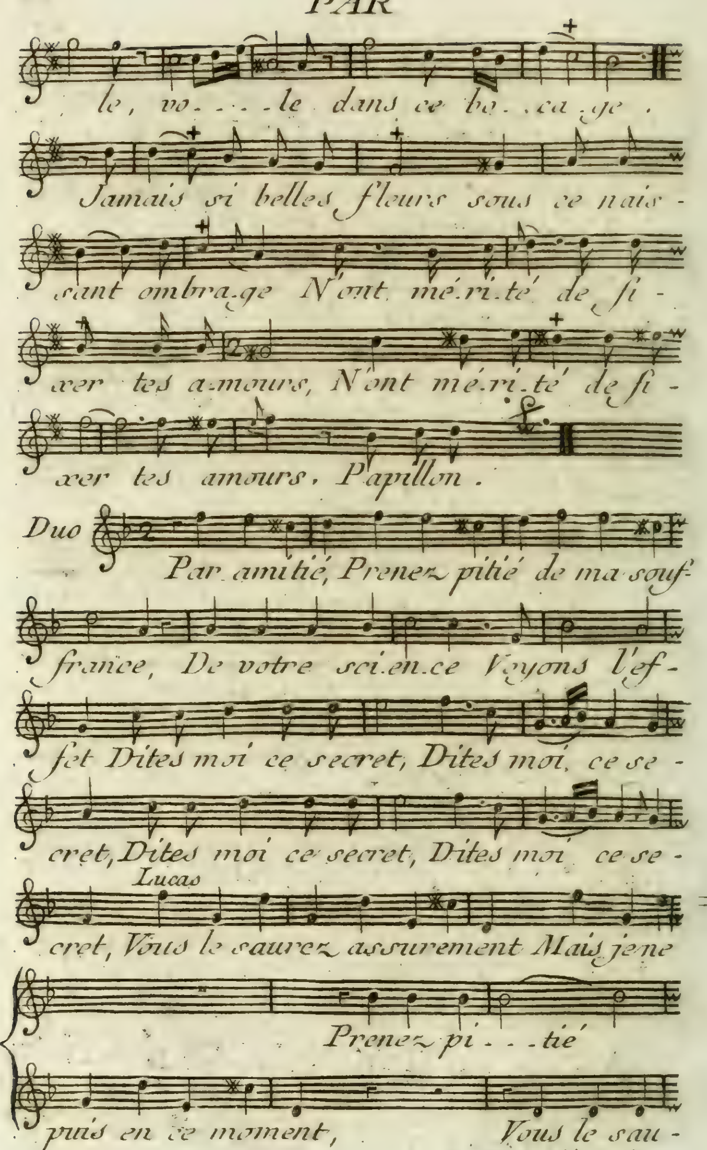
vo-le, vo - - - - - - - - - - - - - le dans ce bo-
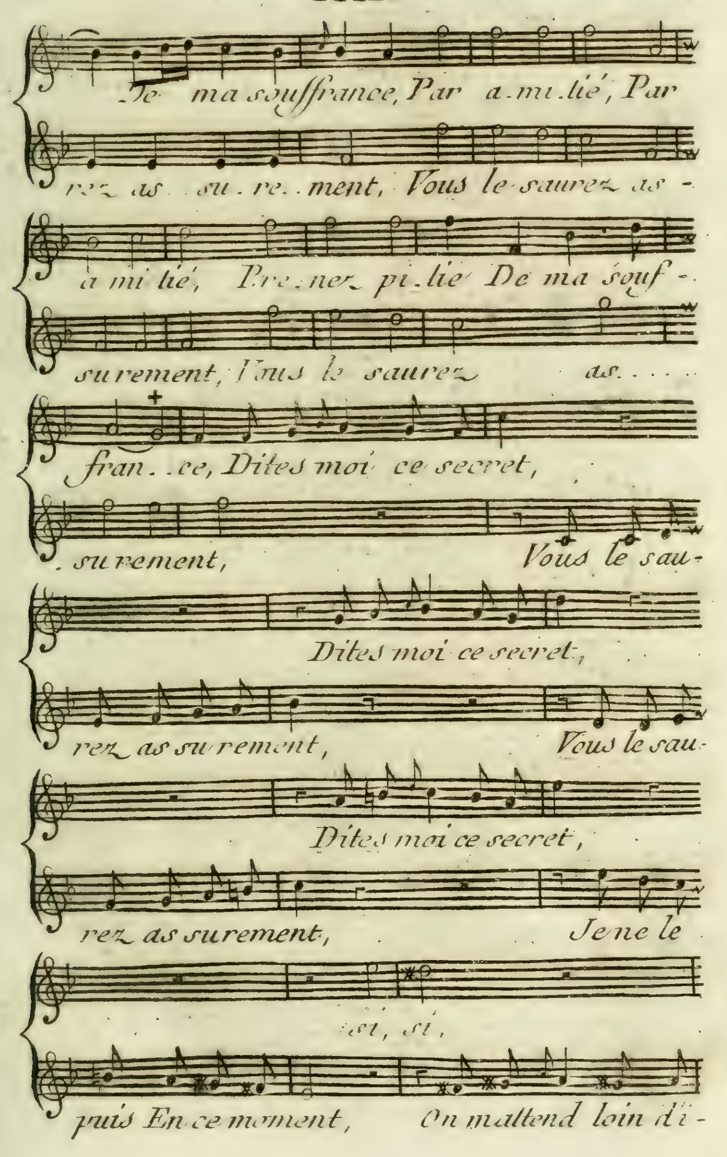
ca- -ge, Vo- -le, vo-le, vo-le dans ce bo-

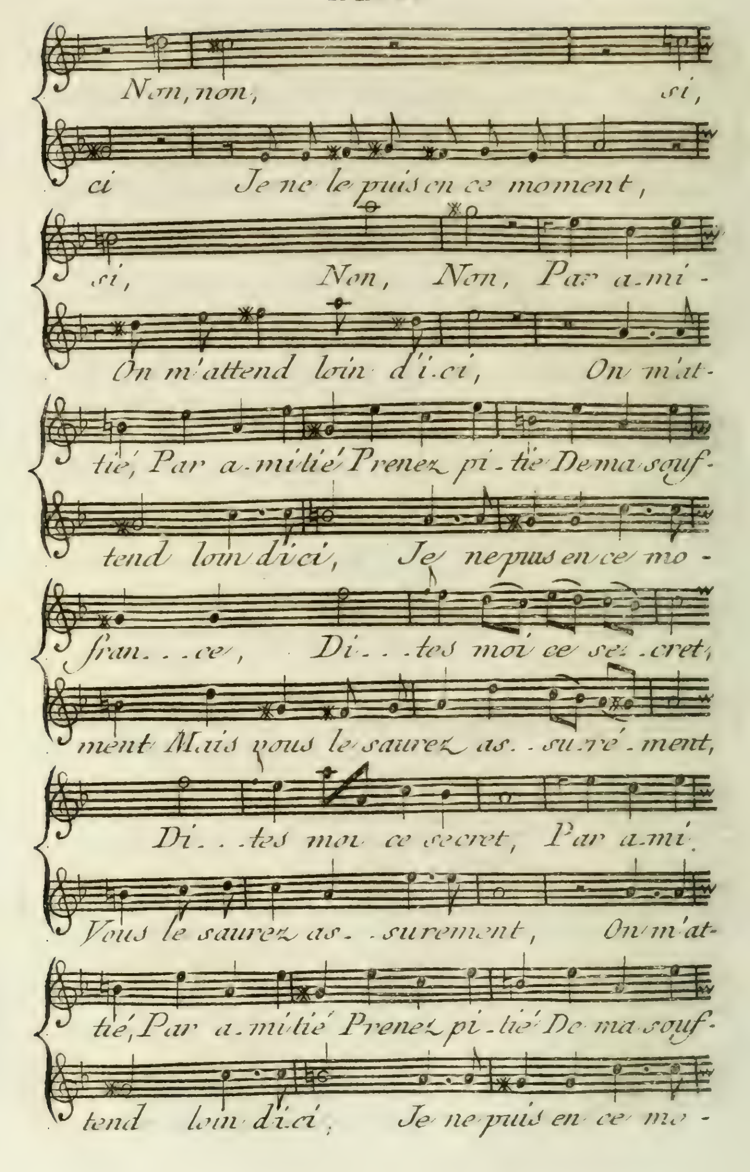
ca-ge, Ar-rê-te toi. suspend Le cours
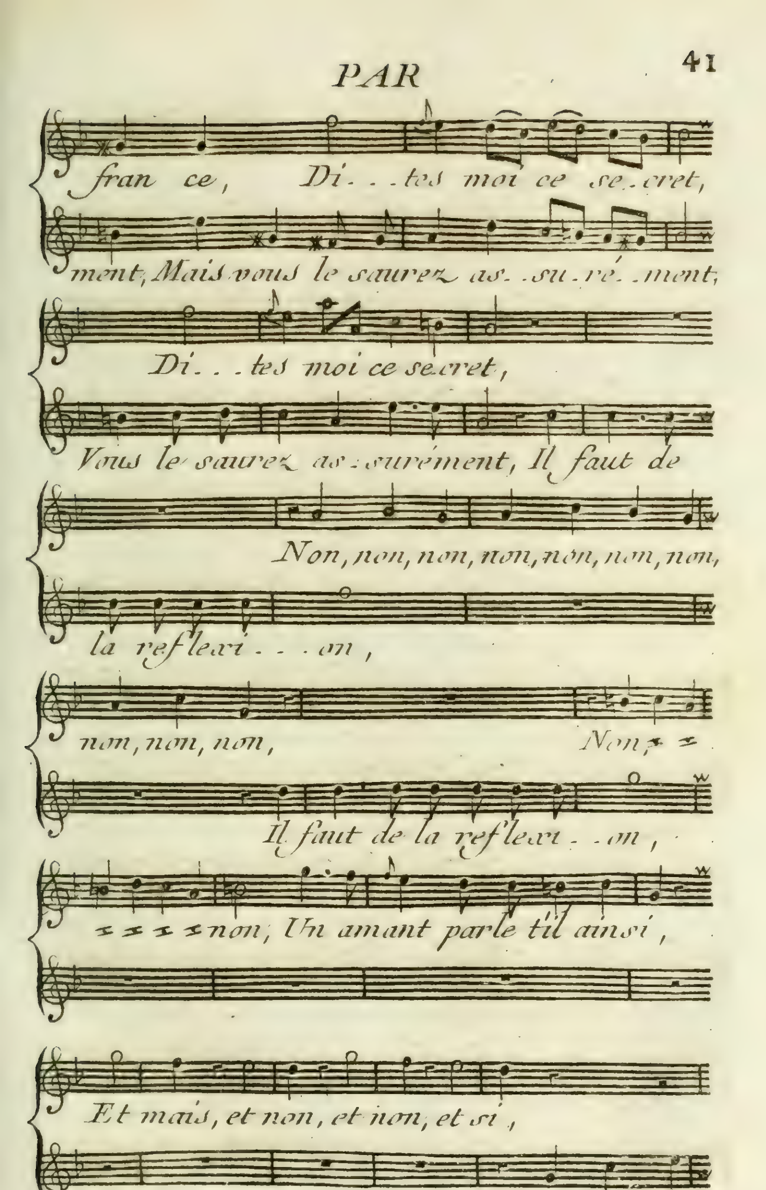
de ta fla- - - - -me vo-la-ge, Papillon incons
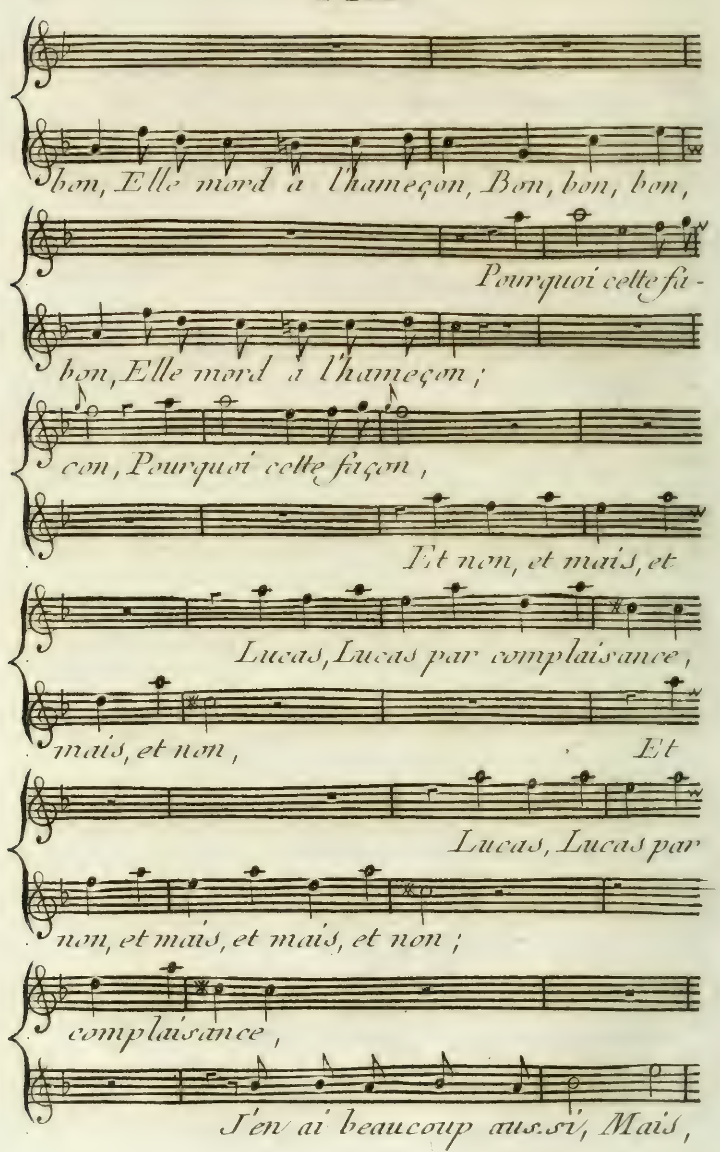
tant Vo-le, vo-le, vo - - - -le, vo - - - - - - - - - -


le, vo- - - - le dans ce bo- - ca- ge .
Jamais si belles fleurs sous ce nais -
sant ombra-ge N'ont mé-ri-té de fi -
xer tes a-mours, N'ont mé-ri-té de fi -
xer tes amours. Papillon .
Duo
Par amitié, Prenez pitié de ma souf-
france, De votre sci-en-ce Voyons l'ef-
fet Dites moi ce secret, Dites moi, ce se -
cret, Dites moi ce secret, Dites moi ce se -
Lucas
cret, Vous le saurez assurement Mais je ne
Prenez pi- - -tié
puis en ce moment, Vous le sau -


De ma souffrance, Par a.mi.lié, Par
rez as . su . re . ment, Vous le saurez as -
a mi lié, Pre.nez pi.lié De ma souf -
su rement, Vous le saurez as
fran . . ce, Dites moi ce secret,
. su rement, Vous le sau-
Dites moi ce secret,
rez as su rement, Vous le sau-
Dites moi ce secret,
rez as surement, Je ne le
si, si,
puis En ce moment, On m'attend loin d'i-


Non, non, si,
ci Je ne le puis en ce moment,
si, Non, Non, Par a-mi-
On m'attend loin d'i-ci, On m'at-
tié, Par a-mitié Prenez pi-tié De ma souf-
tend loin d'ici, Je ne puis en ce mo-
fran- -ce, Di- -tes moi ce se- -cret,
ment Mais vous le saurez as- -su-ré-ment,
Di- -tes moi ce secret, Par a-mi-
Vous le saurez as- -surement, On m'at-
tié, Par a-mitié Prenez pi-tié De ma souf-
tend loin d'ici, Je ne puis en ce mo-


france, Di- - tes moi ce se-cret,
ment, Mais vous le saurez as- -su-ré- -ment,
Di- - tes moi ce secret,
Vous le saurez as-surément, Il faut de
Non, non, non, non, non, non, non,
la reflexi- - -on,
non, non, non, Non,
Il faut de la reflexi- -on,
non, Un amant parle t'il ainsi,
Et mais, et non, et non, et si,
Bon, bon, bon,


bon, Elle mord à l'hameçon, Bon, bon, bon,
Pourquoi cette fa-
bon, Elle mord à l'hameçon;
çon, Pourquoi cette façon,
Et non, et mais, et
Lucas, Lucas par complaisance,
mais, et non,
Et
Lucas, Lucas par
non, et mais, et mais, et non;
complaisance,
J'en ai beaucoup aussi, Mais,

En me parlant ainsi Vous me mettez au

desespoir, au desespoir,

Eh bien, Eh bien j'i-

Mon cher Lu-

rai vous voir J'irai ce soir

cas vous viendrez me voir, Vous vien-
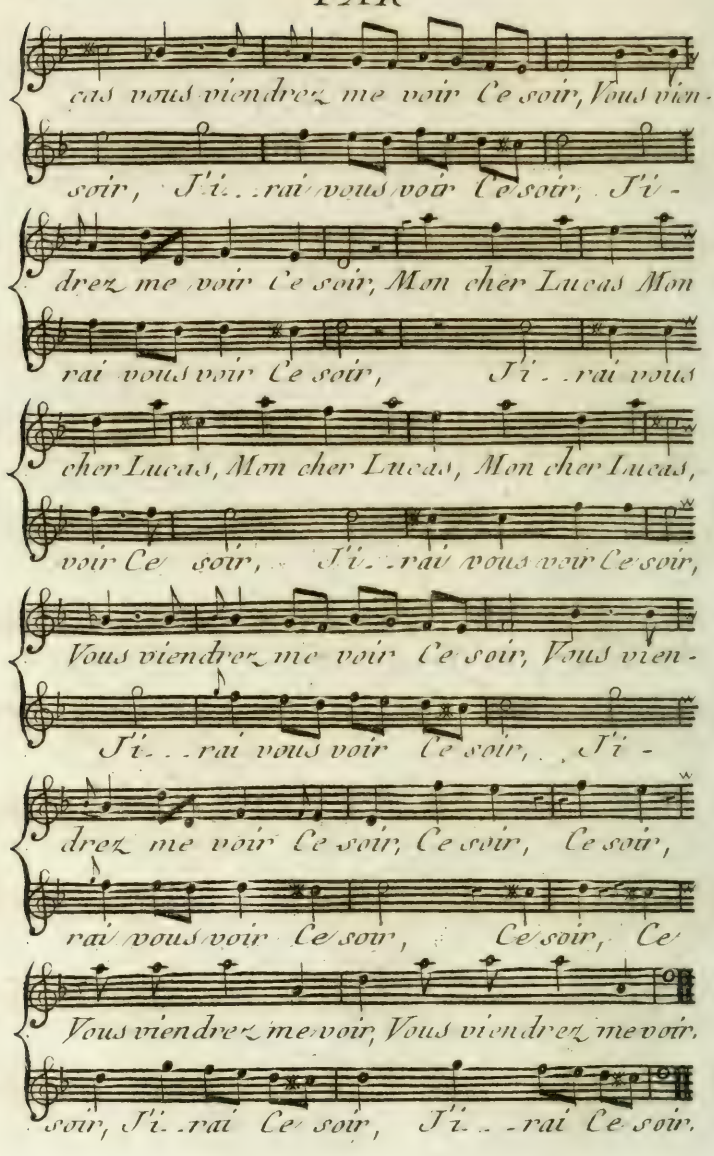
ce soir

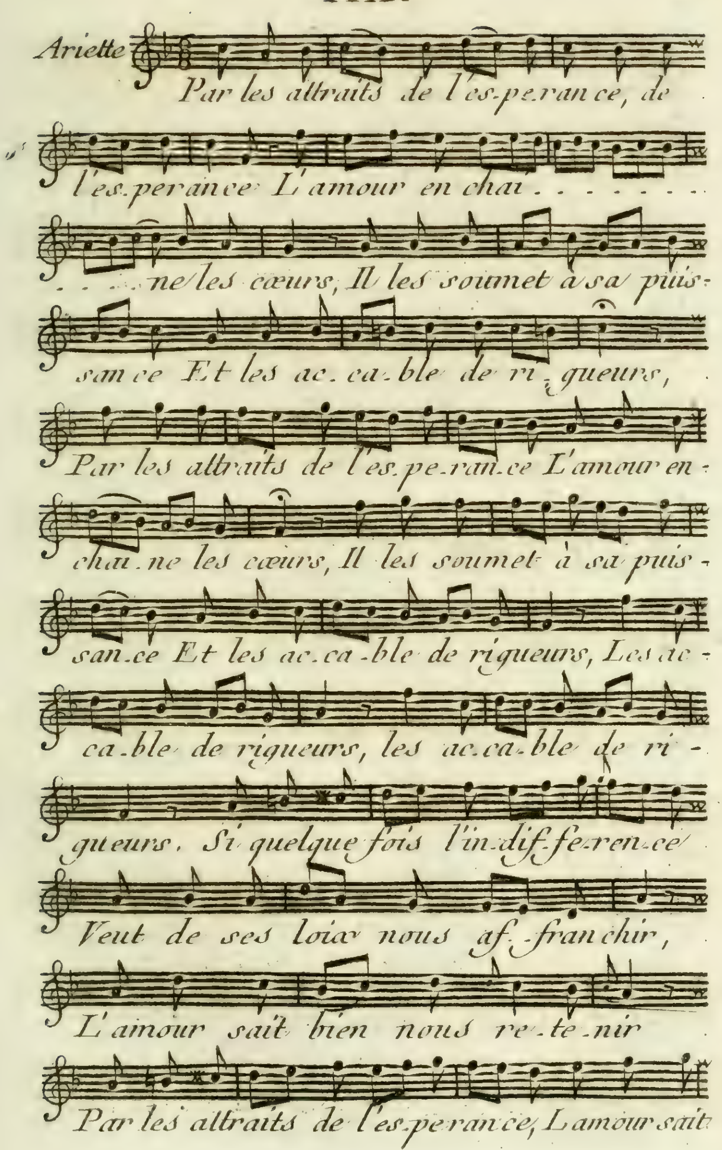
drez ce soir, Mon cher Lucas, Mon

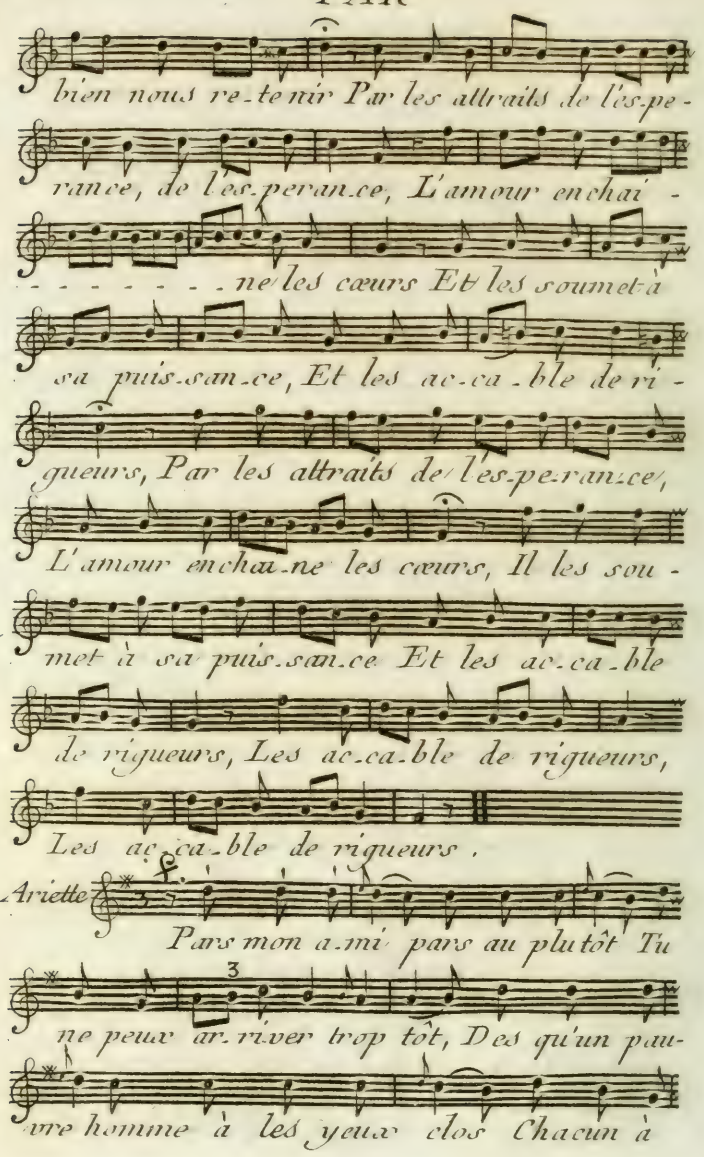
Vous voir j'i-rai vous

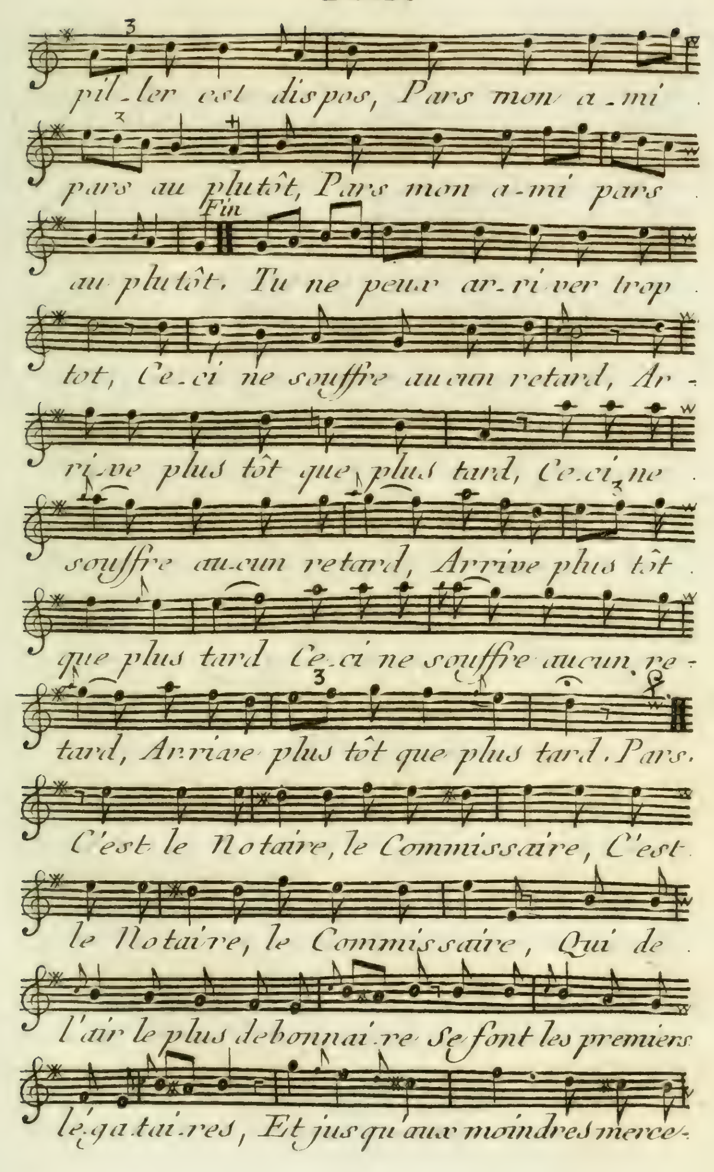
cher Lucas, Mon cher Lucas, Mon cher Lu-
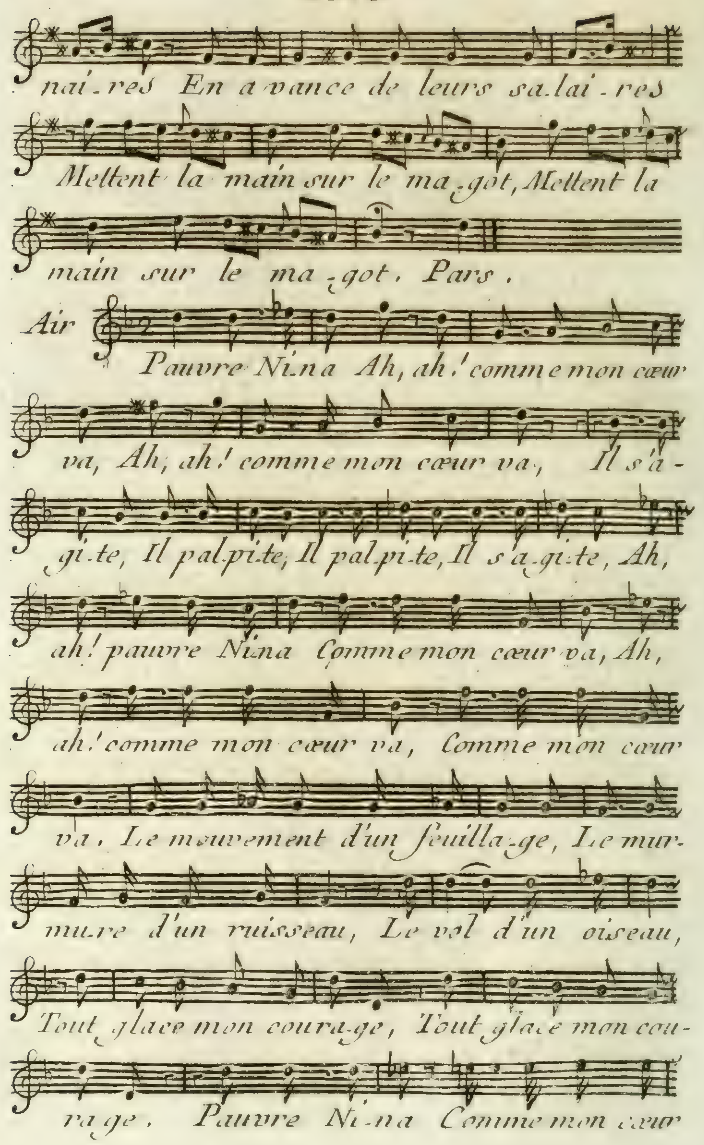
voir Ce soir J'i-rai vous voir Ce

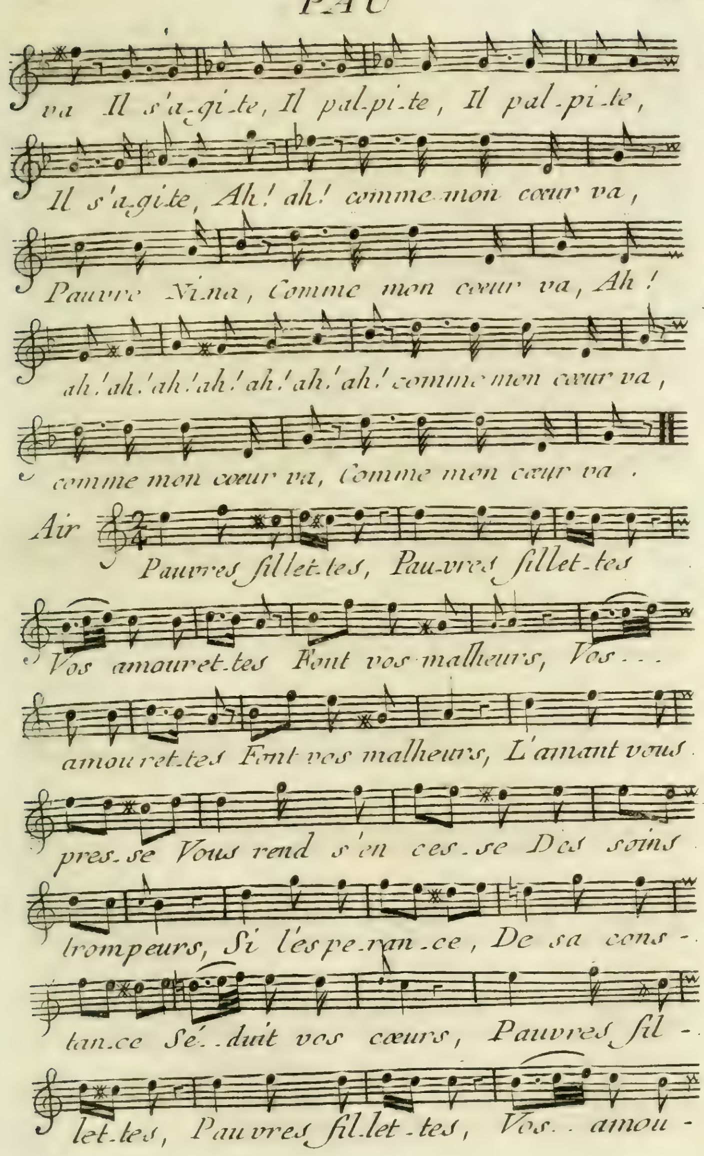

cas vous viendrez me voir Ce soir, Vous vien-
soir, J'i- -rai vous voir Ce soir, J'i-
drez me voir Ce soir, Mon cher Lucas Mon
rai vous voir Ce soir, J'i- -rai vous
cher Lucas, Mon cher Lucas, Mon cher Lucas,
voir Ce soir, J'i- -rai vous voir Ce soir,
Vous viendrez me voir Ce soir, Vous vien-
J'i- -rai vous voir Ce soir, J'i-
drez me voir Ce soir, Ce soir, Ce soir,
rai vous voir Ce soir, Ce soir, Ce
Vous viendrez me voir, Vous viendrez me voir.
soir, J'i- -rai Ce soir, J'i- -rai Ce soir.

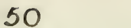

Ariette
Par les attraits de l'es.pe.ran ce, de
l'es.perance L'amour en chai . . . .
. . . . ne les cœurs, Il les soumet à sa puis-
san ce Et les ac. ca-ble de ri - gueurs,
Par les attraits de l'es.pe.ran.ce L'amour en-
chai.ne les cœurs, Il les soumet à sa puis-
san.ce Et les ac.ca-ble de rigueurs, Les ac-
ca.ble de rigueurs, les ac.ca-ble de ri -
gueurs. Si quelque fois l'in.dif.fe.ren.ce
Veut de ses loix nous af.-fran chir,
L'amour sait bien nous re-.te.nir
Par les attraits de l'es.pe.ran ce, L'amour sait


bien nous re_te nir Par les attraits de l'es_pe -
rance, de l'es_peran_ce, L'amour enchai -
- - - - - - - - ne les cœurs Et les soumet à
sa puis_san_ce, Et les ac_ca_ble de ri -
gueurs, Par les attraits de l'es_pe_ran_ce,
L'amour enchai_ne les cœurs, Il les sou -
met à sa puis_san_ce Et les ac_ca_ble
de rigueurs, Les ac_ca_ble de rigueurs,
Les ac_ca_ble de rigueurs.
Ariette
Pars mon a_mi pars au plutôt Tu
ne peux ar_ri_ver trop tôt, Des qu'un pau-
vre homme à les yeux clos Chacun à


pil_ler est dispos, Pars mon a_mi
pars au plutôt, Pars mon a-mi pars
Fin
au plutôt. Tu ne peux ar-ri ver trop
tot, Ce_ci ne souffre aucun retard, Ar-
ri_ve plus tôt que plus tard, Ce_ci ne
souffre aucun retard, Arrive plus tôt
que plus tard Ce_ci ne souffre aucun re-
tard, Arrive plus tôt que plus tard. Pars.
C'est le Notaire, le Commissaire, C'est
le Notaire, le Commissaire, Qui de
l'air le plus debonnai_re Se font les premiers
lé_ga_tai_res, Et jus qu'aux moindres merce-


naires En avance de leurs salaires
Mettent la main sur le magot, Mettent la
main sur le magot. Pars.
Air
Pauvre Nina Ah, ah! comme mon cœur
va, Ah; ah! comme mon cœur va, Il s'a-
gite, Il palpite, Il palpite, Il s'agite, Ah,
ah! pauvre Nina Comme mon cœur va, Ah,
ah! comme mon cœur va, Comme mon cœur
va. Le mouvement d'un feuillage, Le mur-
mure d'un ruisseau, Le vol d'un oiseau,
Tout glace mon courage, Tout glace mon cou-
rage. Pauvre Nina Comme mon cœur

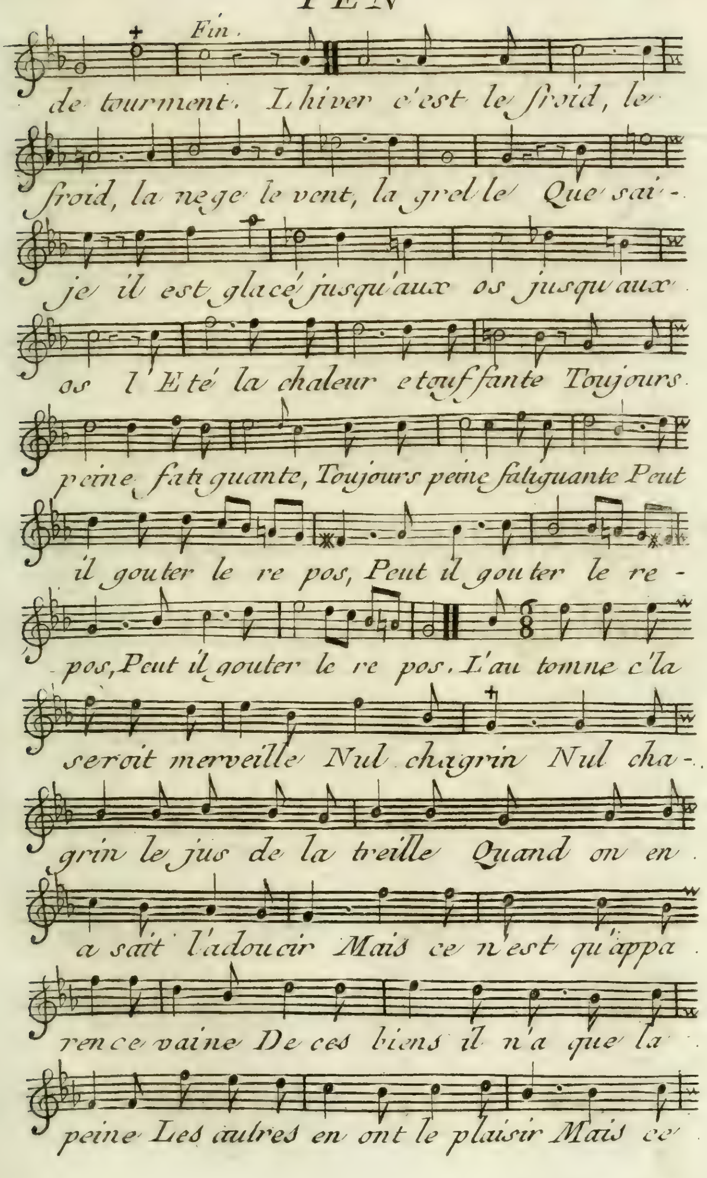

va Il s'a-gi-te, Il pal-pi-te, Il pal-pi-te,
Il s'a-gi-te, Ah! ah! comme mon cœur va,
Pauvre Ni-na, Comme mon cœur va, Ah!
ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! comme mon cœur va,
comme mon cœur va, Comme mon cœur va.
Air
Pauvres fillet-tes, Pau-vres fillet-tes
Vos amouret-tes Font vos malheurs, Vos...
amou ret-tes Font vos malheurs, L'amant vous
pres-se Vous rend s'en ces-se Des soins
trompeurs, Si l'espe-ran-ce, De sa cons-
tan-ce Sé-duit vos cœurs, Pauvres fil-
let-tes, Pauvres fil-let-tes, Vos.. amou-

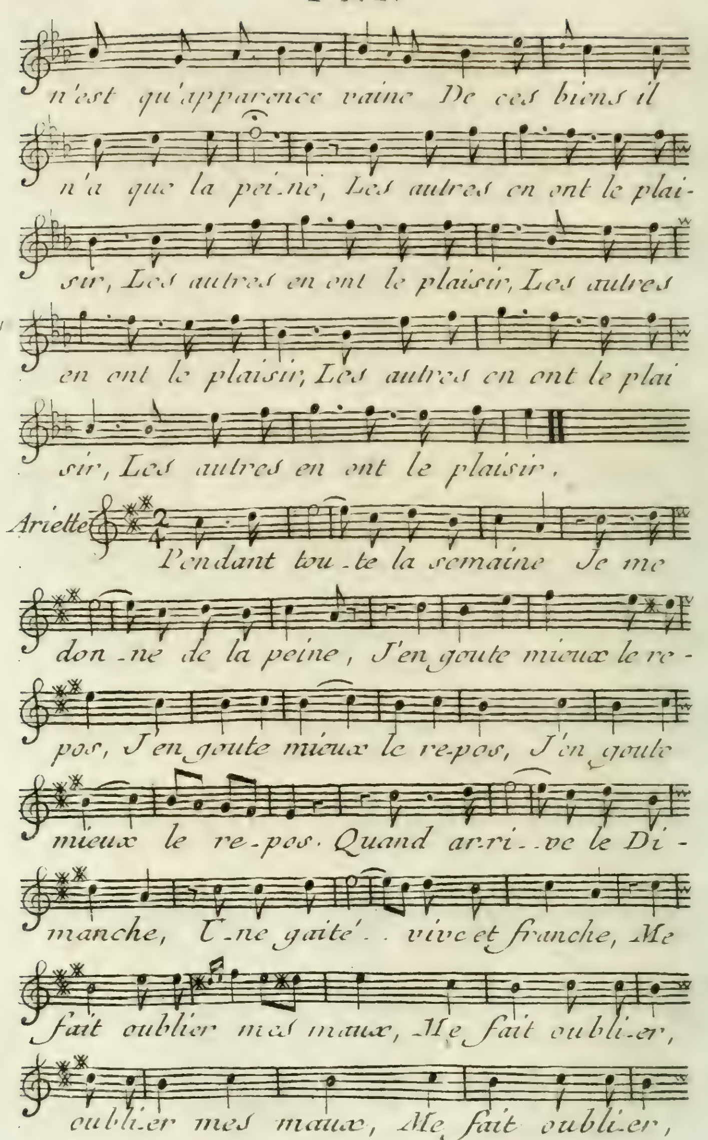


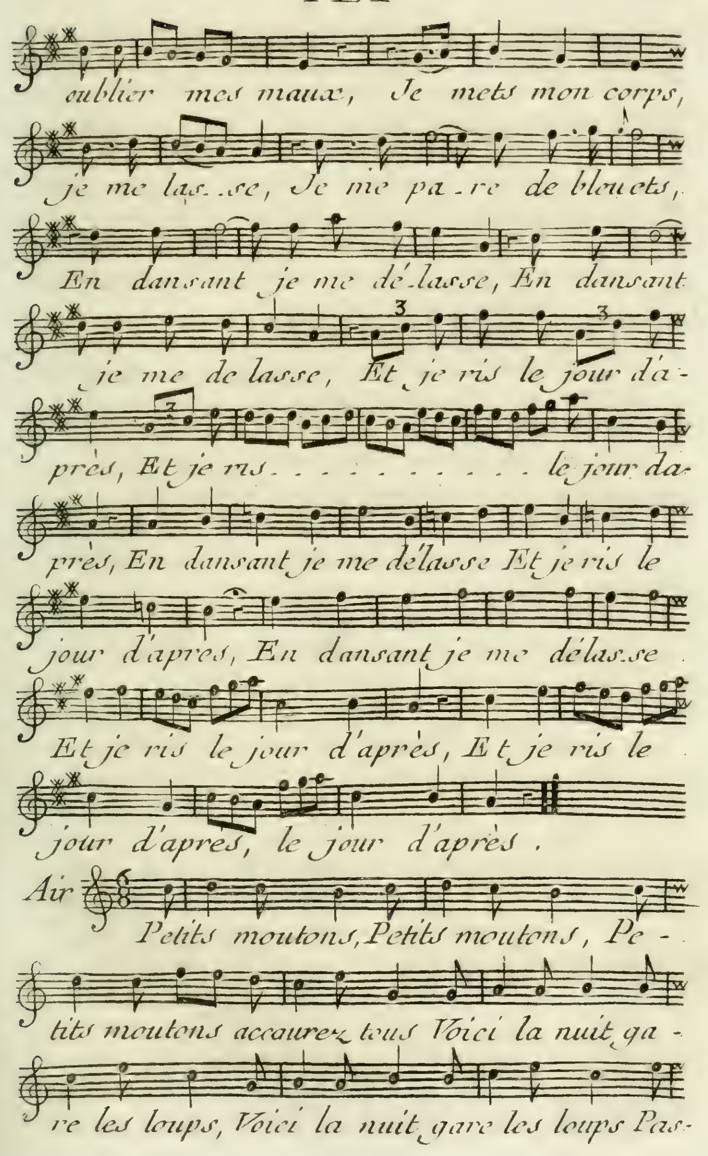
ret_tes Font vos malheurs, L'esprit s'égare
L'on se prépare Mille douceurs, Mille dou-
ceurs; Mais un vo_la_ge Qui se dé-ga_ge
Cause vos pleurs, Cause vos pleurs.
Pauvres fil.let_tes, Pauvres fillet_tes.
Vos amouret_tes, Font vos malheurs, Font
vos mal_heurs.

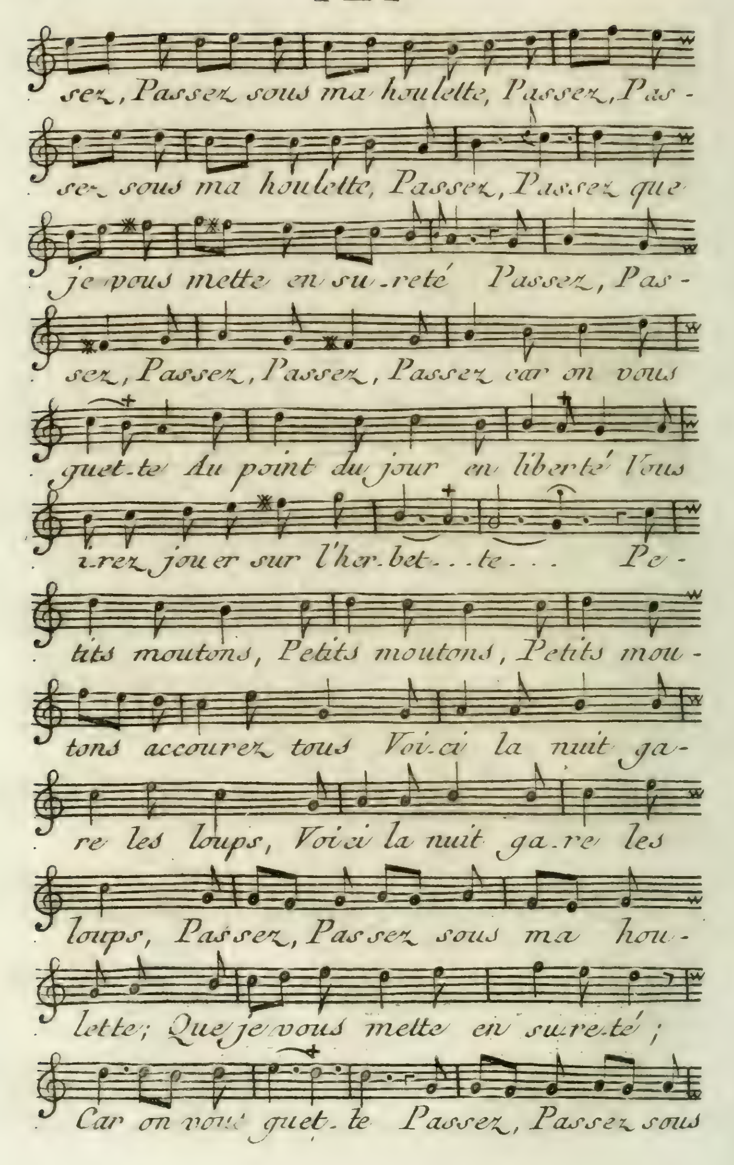
Air

Penché sans ces_se vers la terre,
Vers la terre courbé sous le poids ac_ca-
blant Du travail et de la mi_se_re,
Qu'un vigneron a de tourment, Qu'un vigne-
ron a de tourment, Qu'un vigneron a


Fin.
de tourment. L'hiver c'est le froid, le
froid, la nege le vent, la grel le Que sai-
je il est glacé jusqu'aux os jusqu'aux
os l'Eté la chaleur etouffante Toujours
peine fatiguante, Toujours peine fatiguante Peut
il gouter le re pos, Peut il gouter le re-
pos, Peut il gouter le re pos. L'au tomne c'la
seroit merveille Nul chagrin Nul cha-
grin le jus de la treille Quand on en
a sait l'adoucir Mais ce n'est qu'appa
rence vaine De ces biens il n'a que la
peine Les autres en ont le plaisir Mais ce


n'est qu'apparence vaine De ces biens il
n'a que la pei_ne, Les autres en ont le plai-
sir, Les autres en ont le plaisir, Les autres
en ont le plaisir, Les autres en ont le plai
sir, Les autres en ont le plaisir.
Ariette
Pendant tou_te la semaine Je me
don_ne de la peine, J'en goute mieux le re-
pos, J'en goute mieux le re-pos, J'en goute
mieux le re_pos. Quand ar-ri_ve le Di-
manche, U_ne gaité vive et franche, Me
fait oublier mes maux, Me fait oubli_er,
oubli_er mes maux, Me fait oubli_er,


oublier mes maux, Je mets mon corps,
je me las..se, Je me pa-re de bleuets,
En dansant je me dé-lasse, En dansant
je me de lasse, Et je ris le jour d'a-
près, Et je ris . . . . le jour da-
près, En dansant je me délasse Et je ris le
jour d'apres, En dansant je me délas.se
Et je ris le jour d'après, Et je ris le
jour d'apres, le jour d'après.
Air
Petits moutons, Petits moutons, Pe-
tits moutons accourez tous Voici la nuit ga-
re les loups, Voici la nuit gare les loups Pas-


sez, Passez sous ma houlette, Passez, Pas-
sez sous ma houlette, Passez, Passez que
je vous mette en su-reté Passez, Pas-
sez, Passez, Passez, Passez car on vous
guet-te Au point du jour en liberté Vous
i-rez jou er sur l'her-bet-..te... Pe-
tits moutons, Petits moutons, Petits mou-
tons accourez tous Voi-ci la nuit ga-
re les loups, Voi ci la nuit ga-re les
loups, Passez, Passez sous ma hou-
lette; Que je vous mette en su-re-té;
Car on vous guet-te Passez, Passez sous



ma houlette Que je vous mette en

su.re.té, Car on vous guet..te.

Ariette L'amour

Plaisirs En vain la raison

gron.................de,

Le cœur vo.................

le au devant de mes traits Vous dis-

pensez seuls mes bienfaits Mon tri.om-

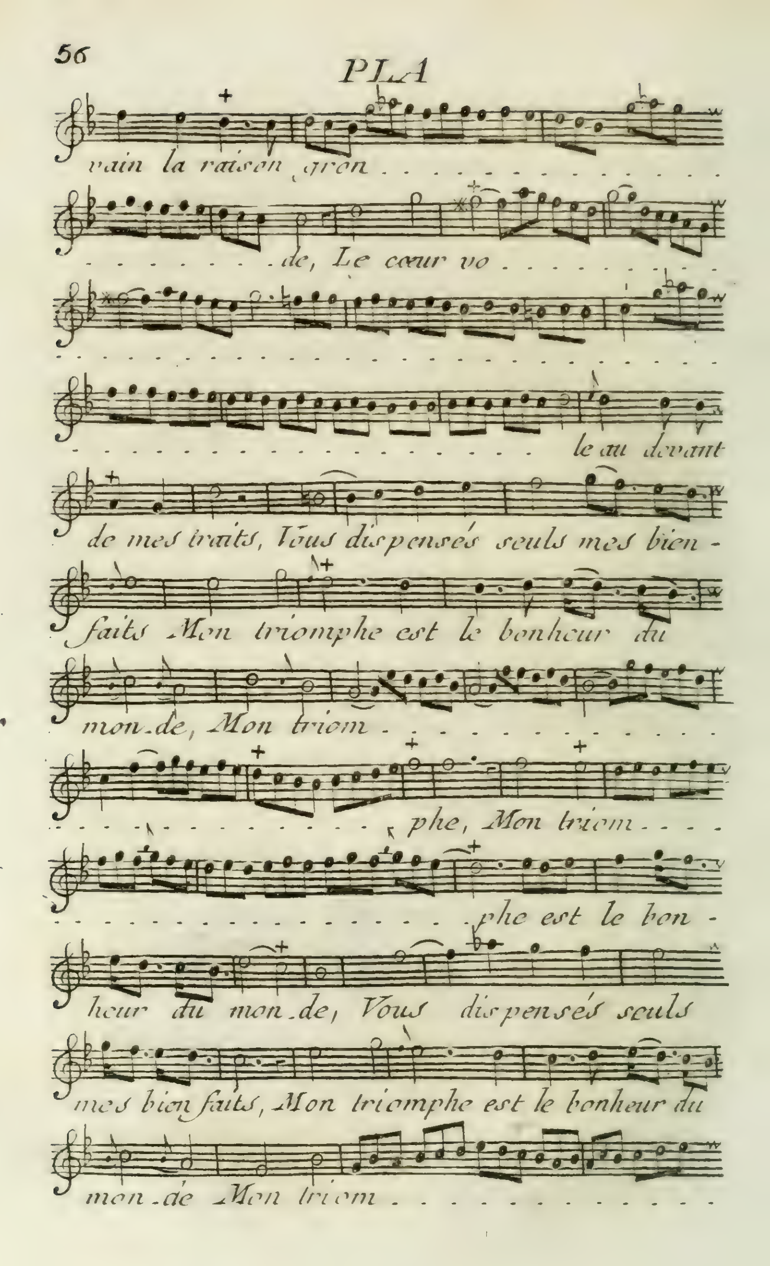
....

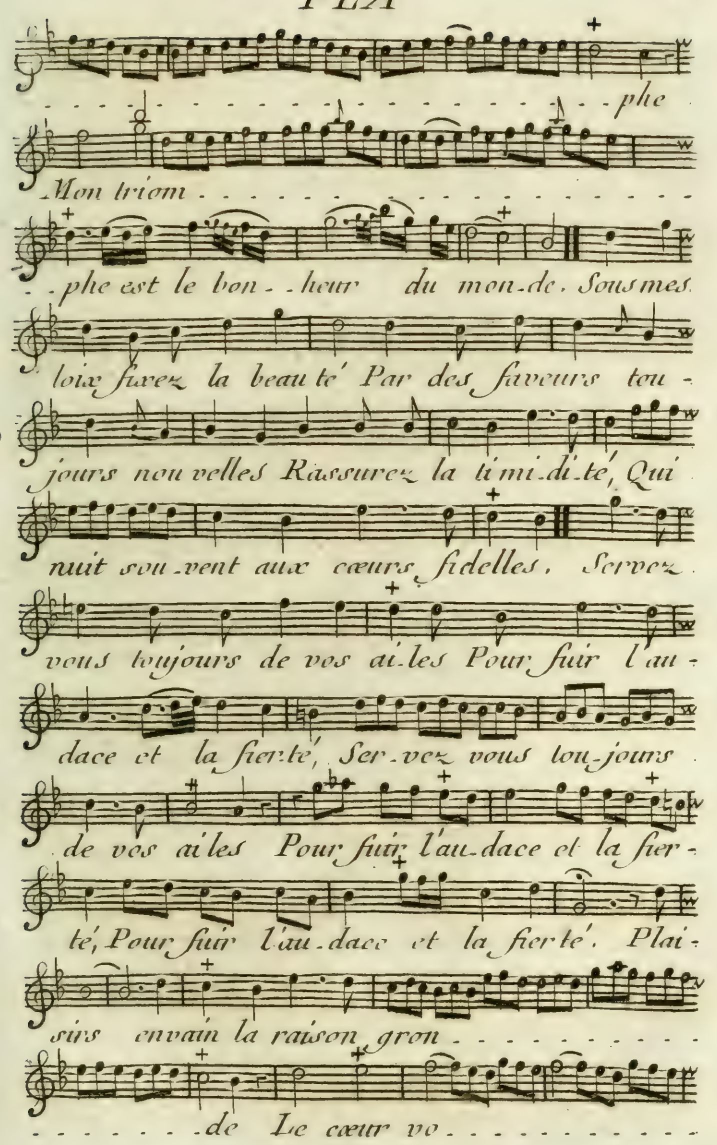
.......phe est le bonheur du mon....

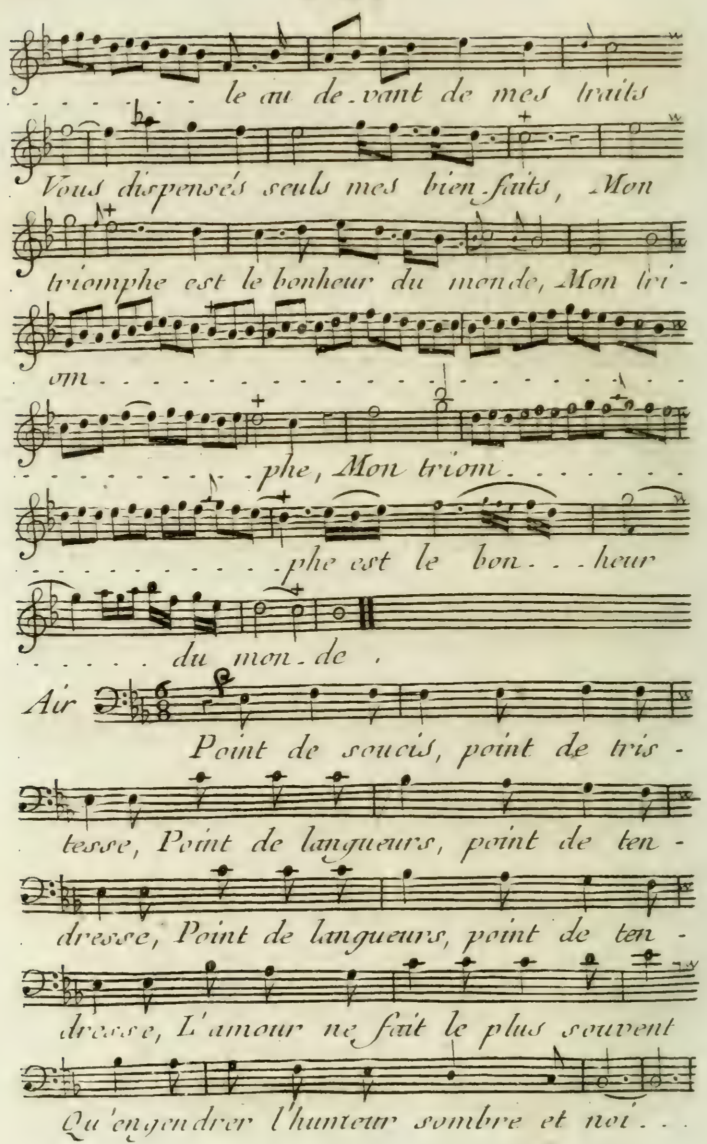
de, Mon triom..............

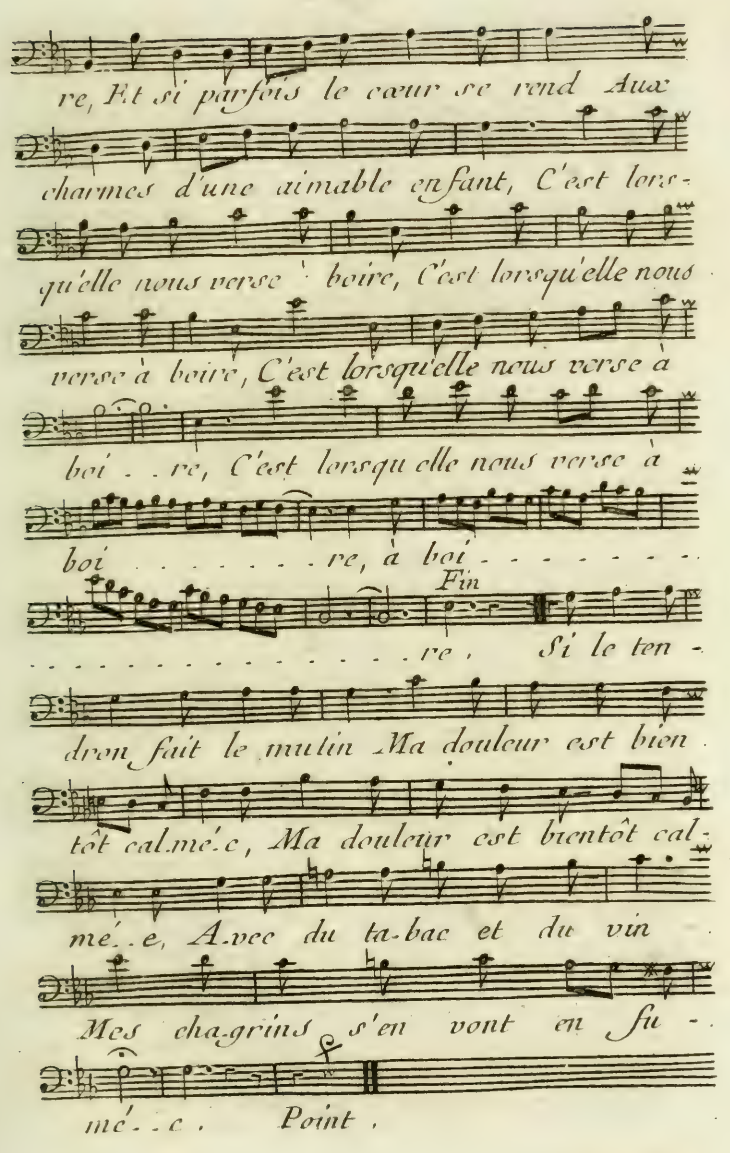
.................phe est

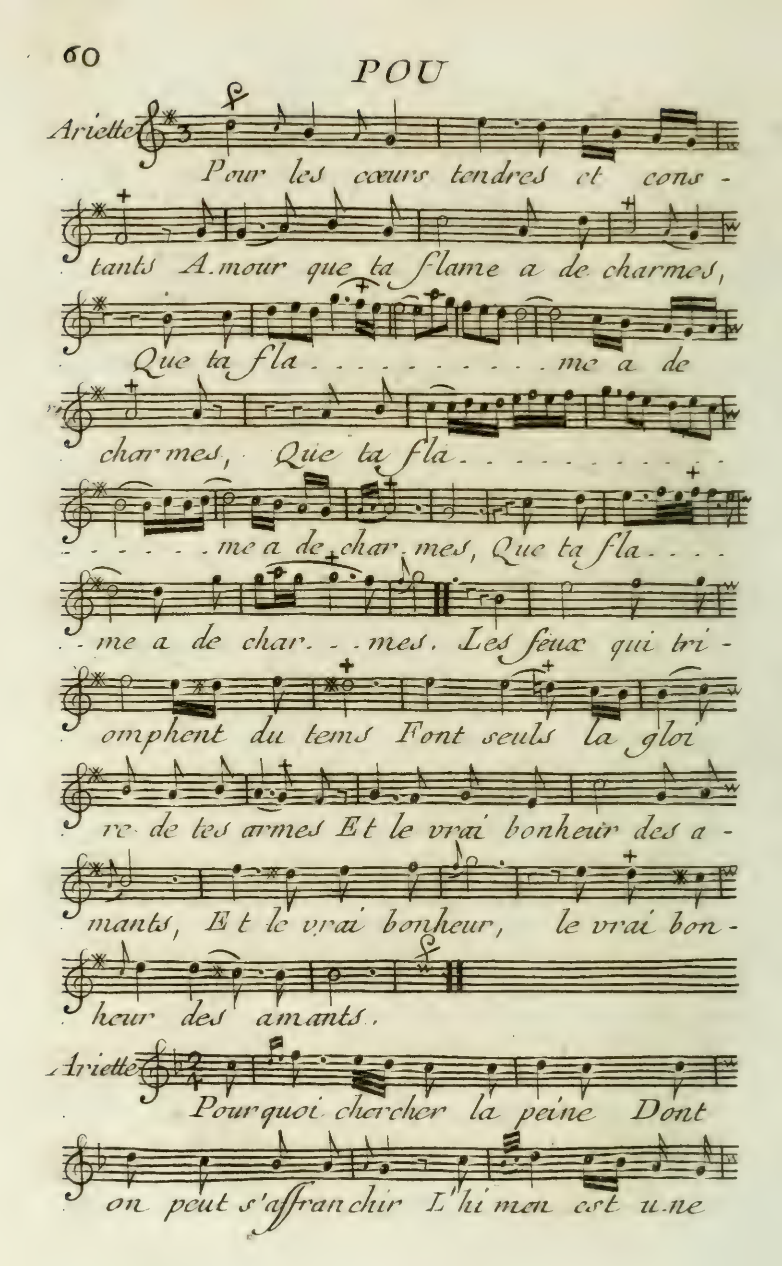
le bonheur du mon.de. Plaisirs - en

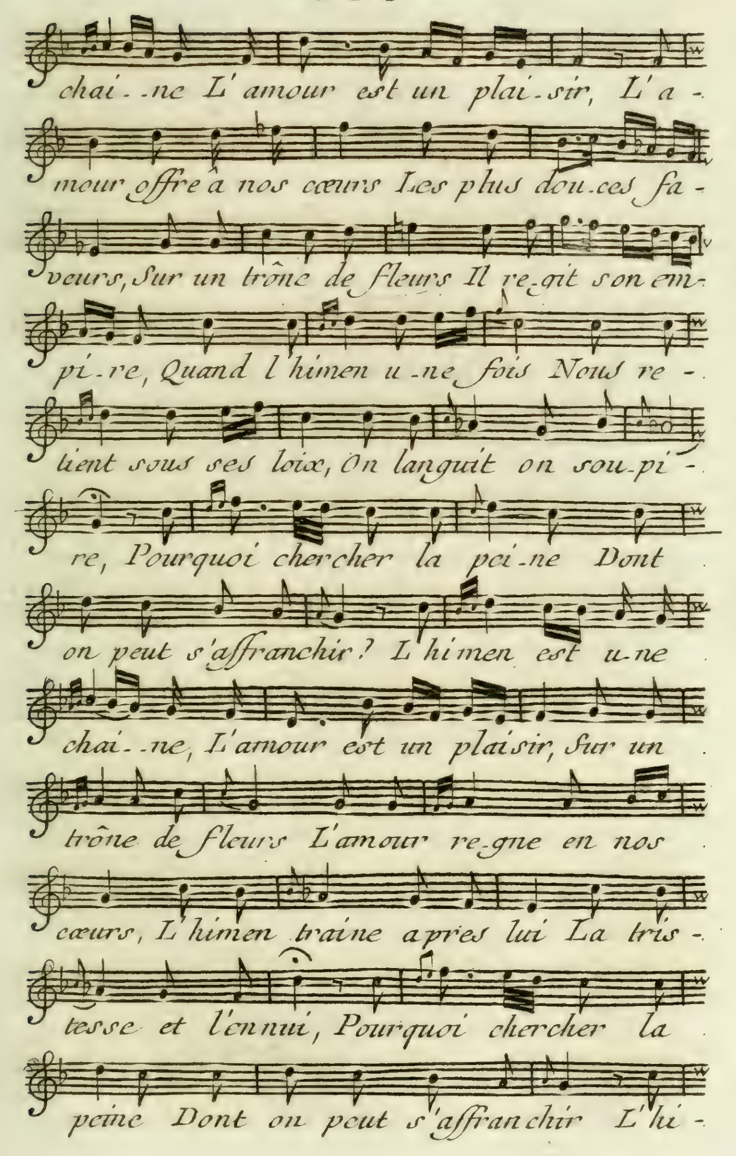

vain la raison gron . . . .
. . . . de, Le cœur vo . . . .
. . . .
. . . . le au devant
de mes traits, Vous dispensés seuls mes bien -
faits Mon triomphe est le bonheur du
mon_de, Mon triom . . . .
. . . . phe, Mon triom . . . .
. . . . phe est le bon -
heur du mon_de, Vous dispensés seuls
mes bien faits, Mon triomphe est le bonheur du
mon_de Mon triom . . . .

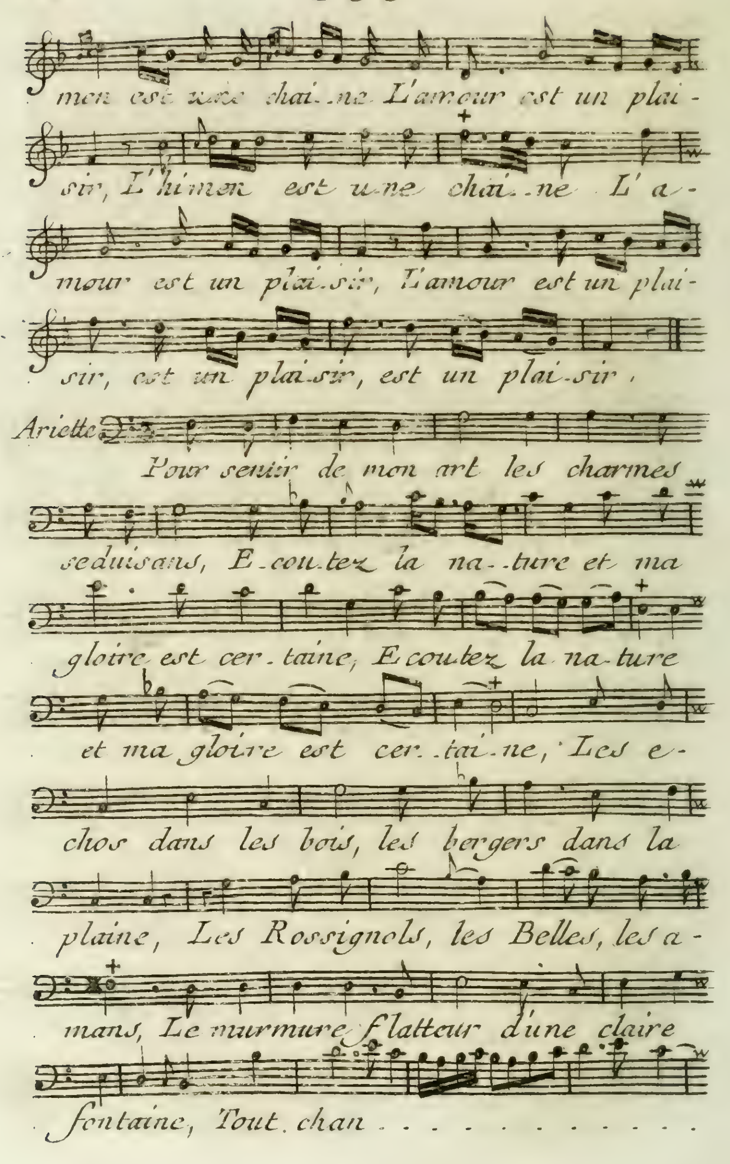

- - - - - - - - - - - - - - - - - - phe
Mon triom - - - - - - - - - - - - - - - -
- - phe est le bon - - heur du mon-de. Sous mes
loix fixez la beau té Par des faveurs tou -
jours nou velles Rassurez la ti mi-di-te, Qui
nuit sou-vent aux cœurs fidelles. Servez
vous toujours de vos ai-les Pour fuir l'au -
dace et la fier-té, Ser-vez vous tou-jours
de vos ai les Pour fuir l'au-dace et la fier -
té, Pour fuir l'au-dace et la fier té. Plai -
sirs envain la raison gron - - - - - - - - -
- - - - - - - de Le cœur vo - - - - - - - - - - -


. . . . . . le au de_vant de mes traits
Vous dispensés seuls mes bien_faits, Mon
triomphe est le bonheur du monde, Mon tri -
om . . . .
. . . . phe, Mon triom . . . .
. . . . phe est le bon . . . heur
. . . . . du mon_de .
Air
Point de soucis, point de tris -
tesse, Point de langueurs, point de ten -
dresse, Point de langueurs, point de ten -
dresse, L'amour ne fait le plus souvent
Qu'engendrer l'humeur sombre et noi . . .


re, Et si parfois le cœur se rend Aux
charmes d'une aimable enfant, C'est lors-
qu'elle nous verse à boire, C'est lorsqu'elle nous
verse à boire, C'est lorsqu'elle nous verse à
boi - - re, C'est lorsqu elle nous verse à
boi - - - - - - - - re, à boi - - - - - - -
Fin
- - - - - - - - - - - - - - re. Si le ten-
dron fait le mutin Ma douleur est bien-
tôt cal.mé.e, Ma douleur est bientôt cal-
mé - e, A-vec du ta-bac et du vin
Mes cha-grins s'en vont en fu-
mé - - e. Point.


Ariette
Pour les cœurs tendres et cons-
tants Amour que ta flame a de charmes,
Que ta fla . . . . me a de
charmes, Que ta fla . . . .
. . . . . . me a de char-mes, Que ta fla . . . .
. . me a de char . . . mes. Les feux qui tri-
omphent du tems Font seuls la gloi
re de tes armes Et le vrai bonheur des a-
mants, Et le vrai bonheur, le vrai bon-
heur des amants.
Ariette
Pourquoi chercher la peine Dont
on peut s'affranchir L'himen est une


chai- -ne L'amour est un plai-sir, L'a-
mour offre à nos cœurs Les plus dou-ces fa-
veurs, Sur un trône de fleurs Il re-git son em-
pi-re, Quand l'himen u-ne fois Nous re-
tient sous ses loix, On languit on sou-pi-
re, Pourquoi chercher la pei-ne Dont
on peut s'affranchir? L'himen est u-ne
chai- -ne, L'amour est un plaisir, Sur un
trône de fleurs L'amour re-gne en nos
cœurs, L'himen traine apres lui La tris-
tesse et l'ennui, Pourquoi chercher la
peine Dont on peut s'affranchir L'hi-


men est une chai_ne L'amour est un plai-
sir, L'himen est u-ne chai_-ne L'a-
mour est un plai-sir, L'amour est un plai-
sir, est un plai-sir, est un plai-sir.
Ariette
Pour servir de mon art les charmes
seduisans, E_cou_tez la na_-ture et ma
gloire est cer-taine, E_coutez la na_ture
et ma gloire est cer_-tai_ne, Les e-
chos dans les bois, les bergers dans la
plaine, Les Rossignols, les Belles, les a-
mans, Le murmure flatteur d'une claire
fontaine, Tout chan . . . .



. . te, Tout chante le plai-sir L'amour et

le printems, Tout chan . . . .

. . . . te, Tout chante le plai-sir

l'amour et le printems. Pour sen-tir

de mon art les charmes seduisans Ecou-

tez la na-tu-re, Ecoutez la na-tu-re

Les Echos dans les bois, Les Bergers dans la

plaine, Les Rossignols, les belles, les a-

mans, Le murmu . . . .

. . . . re, Le murmure flat-

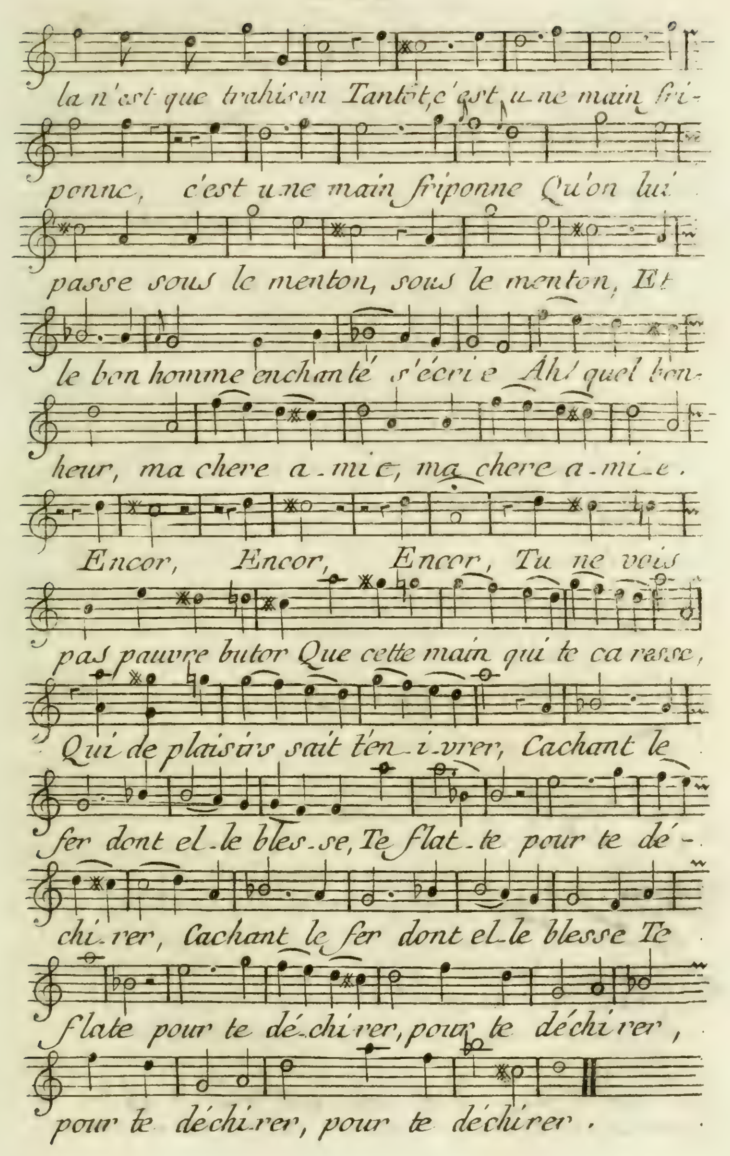
teur d'une claire fon-taine, Tout chan-

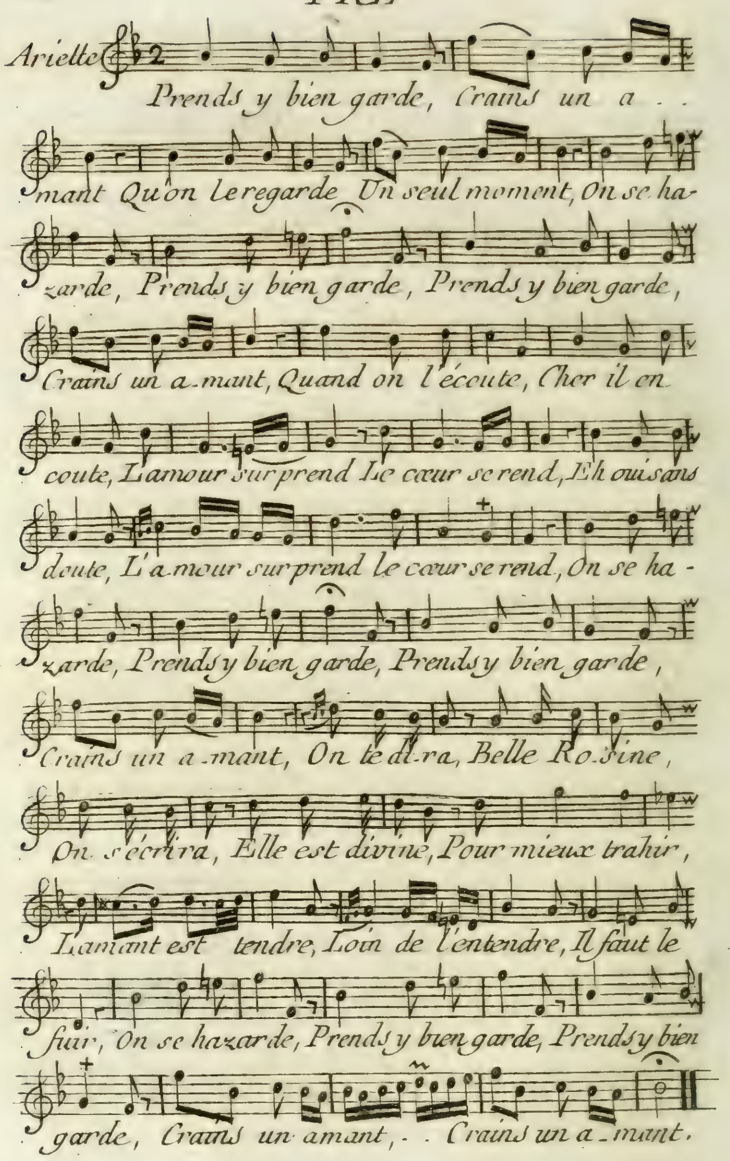
. . . . te, Tout chante le plai-

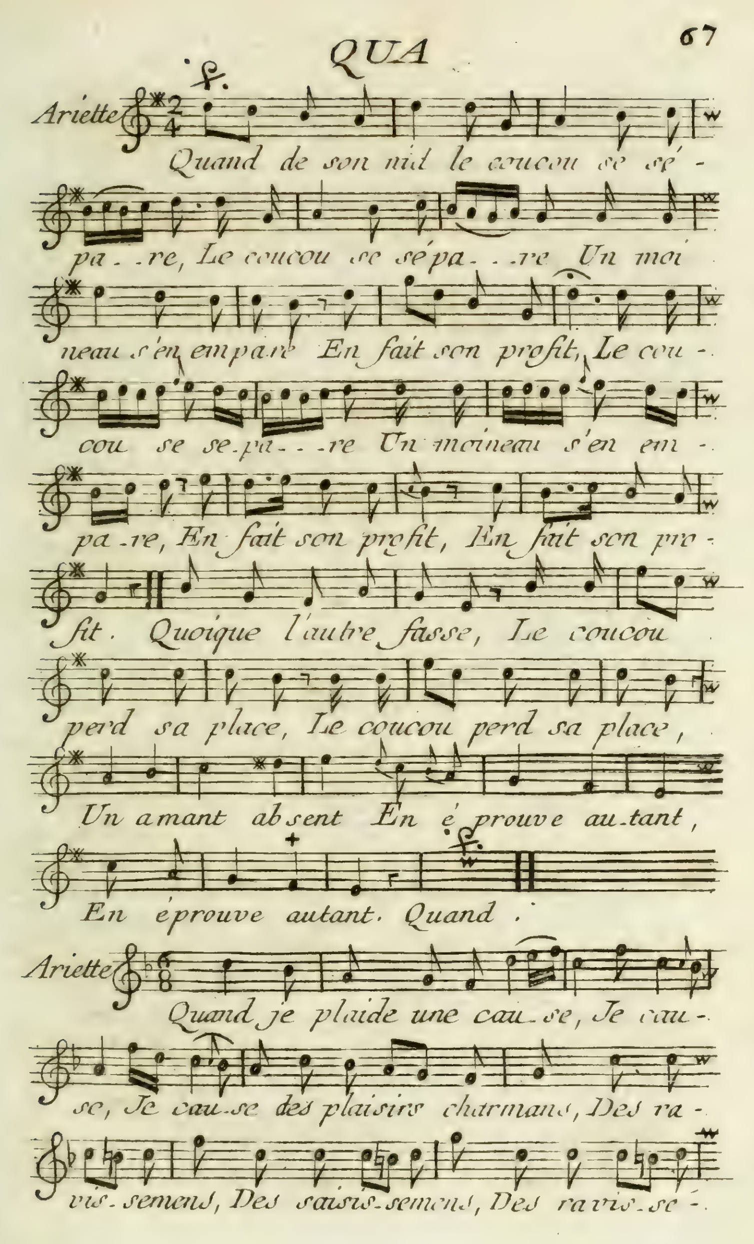
sir l'amour et le printems Tout chan . .
. . . . te, Tout chante
le plaisir l'amour et le printems.

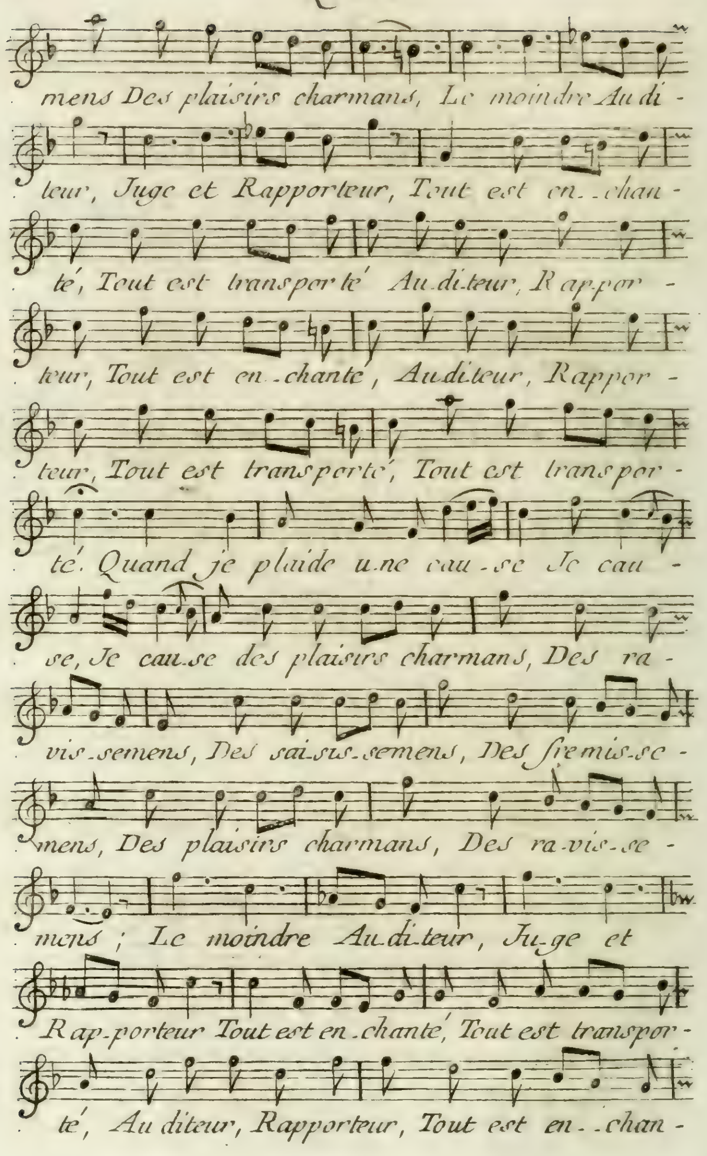
Ariette

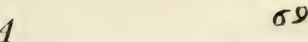
Pour tromper un pauvre vieillard,
Pour tromper un pauvre vieillard, Il n'est de
tour que l'on n'invente, Il n'est effort que l'on
ne tente, Enfans, Neveux, valets, ser-van-
te, Chacun bru-le Chacun bru- -le d'y pren-
dre part, Chacun bru-le, Chacun bru-le d'y
prendre part, d'y prendre part; On le dor
lot-te on le mitonne, On le dor-lotte on le mi-
tonne, Tout ce-la n'est que trahison, Tout ce-


la n'est que trahison Tantôt, c'est u_ne main fri-
ponne, c'est u_ne main friponne Qu'on lui
passe sous le menton, sous le menton, Et
le bon homme enchanté s'écri_e Ah! quel bon-
heur, ma chere a_mi_e, ma chere a_mi_e.
Encor, Encor, Encor, Tu ne vois
pas pauvre butor Que cette main qui te ca_resse,
Qui de plaisirs sait t'en_i_vrer, Cachant le
fer dont el_le bles_se, Te flat_te pour te dé-
chi_rer, Cachant le fer dont el_le blesse Te
flate pour te dé_chi_rer, pour te déchi_rer,
pour te déchi_rer, pour te déchi_rer.


Ariette
Prends y bien garde, Crains un a..
mant Qu'on le regarde Un seul moment, On se ha-
zarde, Prends y bien garde, Prends y bien garde,
Crains un a-mant, Quand on l'écoute, Cher il en
coute, L'amour surprend Le cœur se rend, Eh oui sans
doute, L'a-mour surprend le cœur se rend, On se ha-
zarde, Prends y bien garde, Prends y bien garde,
Crains un a-mant, On te di-ra, Belle Ro-sine,
On s'écrira, Elle est divine, Pour mieux trahir,
L'amant est tendre, Loin de l'entendre, Il faut le
fuir, On se hazarde, Prends y bien garde, Prends y bien
garde, Crains un amant, .. Crains un a-mant.


Ariette
Quand de son nid le coucou se sé-
pa--re, Le coucou se sépa---re Un moi
neau s'en empare En fait son profit, Le cou-
cou se se-pa---re Un moineau s'en em-
pa-re, En fait son profit, En fait son pro-
fit. Quoique l'autre fasse, Le coucou
perd sa place, Le coucou perd sa place,
Un amant absent En éprouve au-tant,
En éprouve autant. Quand.
Ariette
Quand je plaide une cau-se, Je cau-
se, Je cau-se des plaisirs charmans, Des ra-
vis-semens, Des saisis-semens, Des ravis-se-

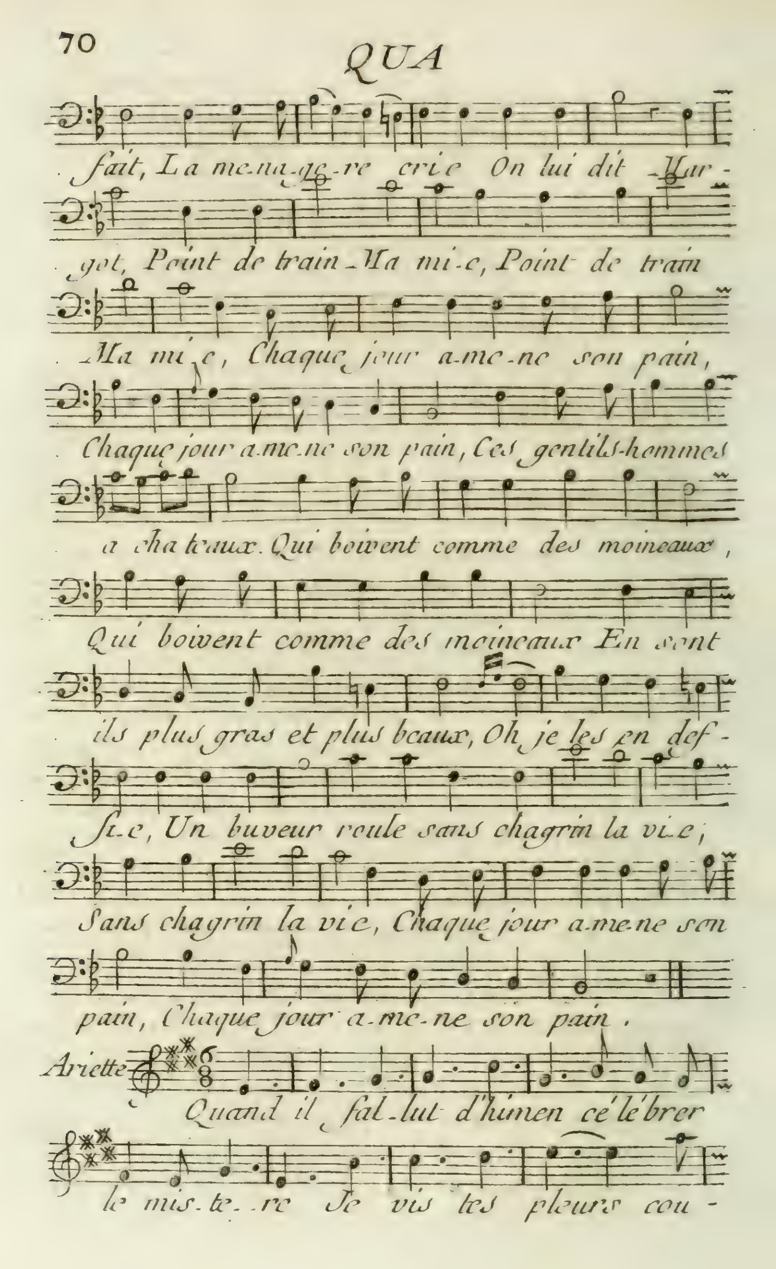

mens Des plaisirs charmans, Le moindre Au di -
teur, Juge et Rapporteur, Tout est en - chan -
té, Tout est transporté Au-di-teur, Rappor -
teur, Tout est en - chanté, Auditeur, Rappor -
teur, Tout est transporté, Tout est transpor -
té. Quand je plaide une cau - se Je cau -
se, Je cau-se des plaisirs charmans, Des ra -
vis-semens, Des sai-sis-semens, Des fremis-se -
mens, Des plaisirs charmans, Des ra-vis-se -
mens; Le moindre Au-di-teur, Ju-ge et
Rap-porteur Tout est en-chanté, Tout est transpor -
té, Au diteur, Rapporteur, Tout est en - chan -

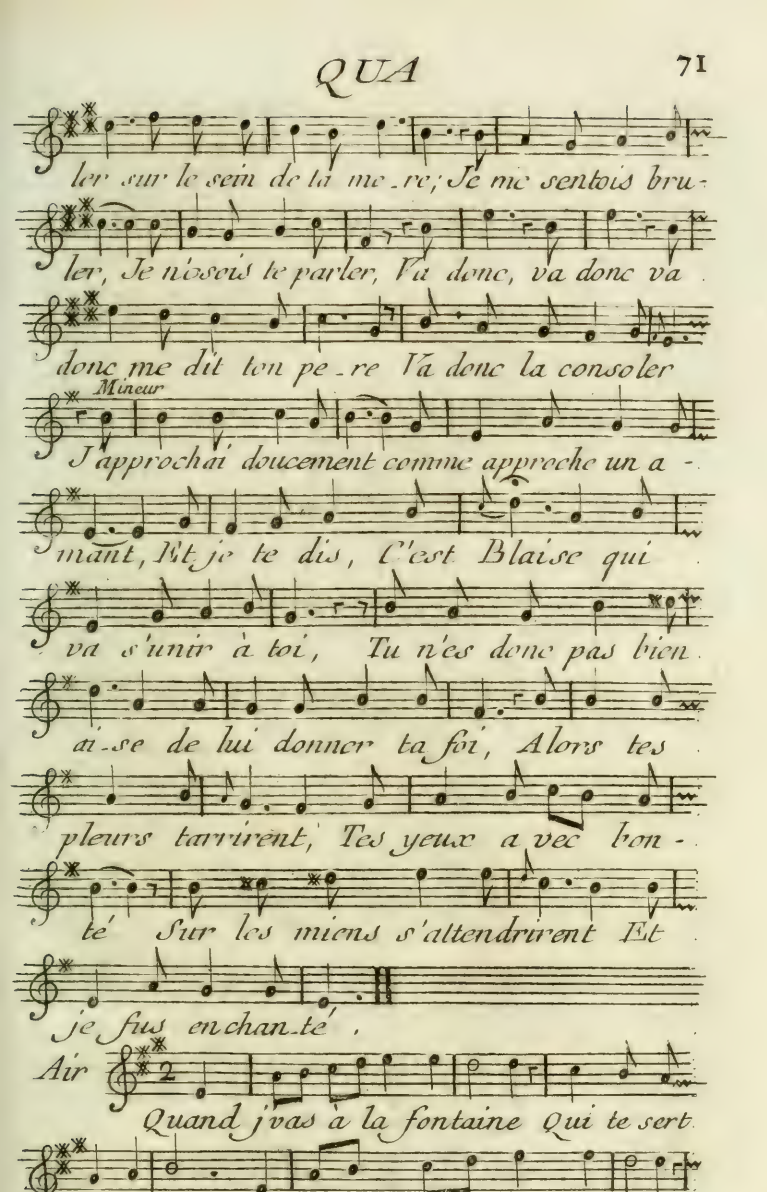


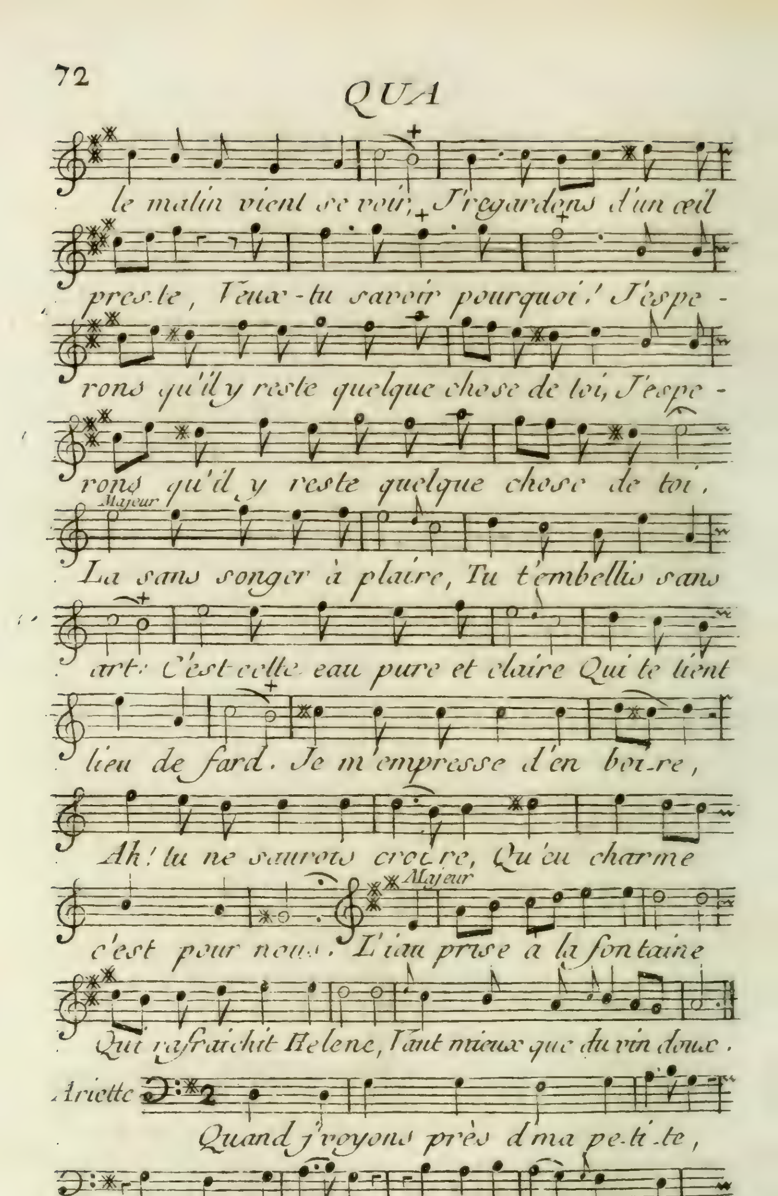
té Au diteur, Rapporteur, Tout est trans-por-
té, Tout est transporté. Lorsque j'insi-
nu-e Le fond d'un sujet, Sans per--dre de
vu-e, Mon premier objet: C'est u--ne dou-
ceur Je vais droit au cœur, Je vais droit au
cœur, Mais quand vé-hément, Sublime é-lo-
quent Je foudroye et tonne, J'étonne, J'é-
tonne, L'on frissonne, L'on frissonne, On
sent une horreur, Jusqu'à la ter--reur.

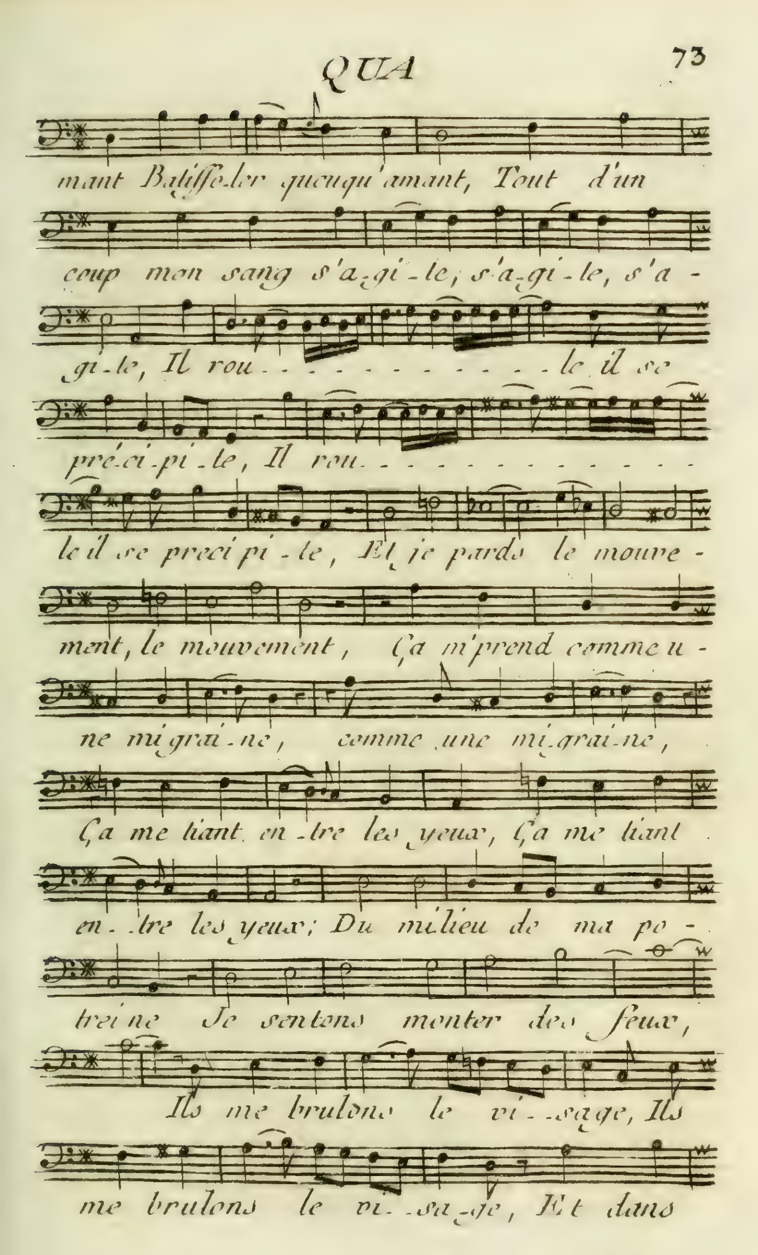
Ariette

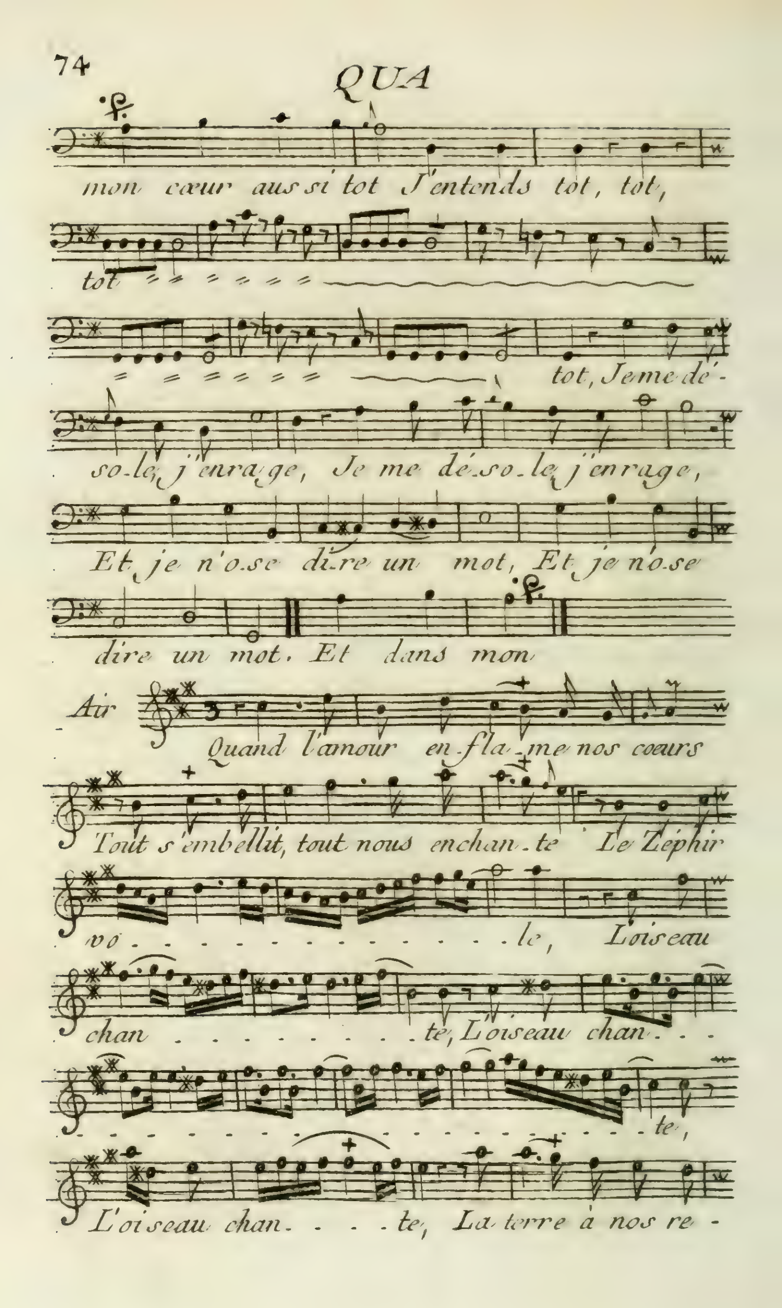
Quand je reviens du ca-ba--ret
J'ai toujours le cœur satisfait, J'ai toujours
le cœur satisfait, On se grise Eh bien, quequ'ça

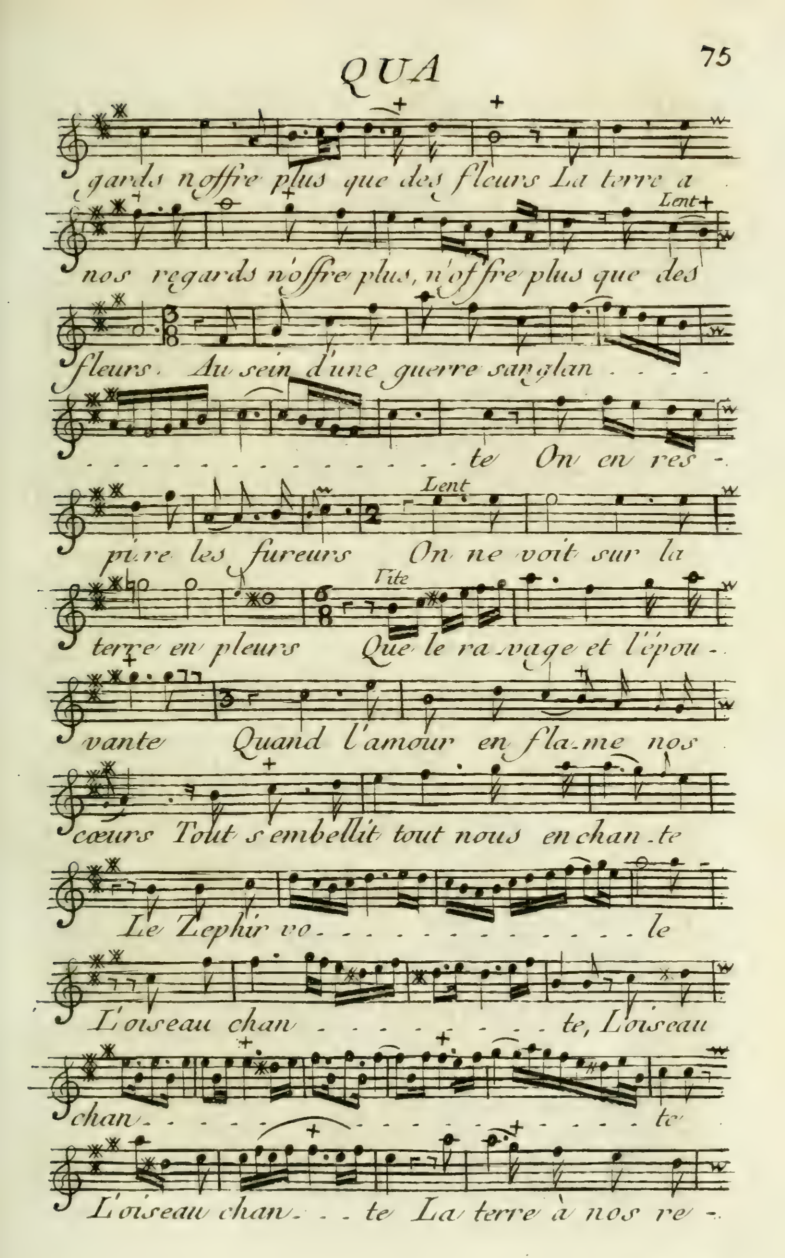

fait, La me-na-ge-re cri-e On lui dit Mar-
got, Point de train Ma mi-e, Point de train
Ma mi-e, Chaque jour a-me-ne son pain,
Chaque jour a-me-ne son pain, Ces gentils-hommes
a cha-teaux. Qui boivent comme des moineaux,
Qui boivent comme des moineaux En sont
ils plus gras et plus beaux, Oh je les en def-
fi-e, Un buveur roule sans chagrin la vi-e;
Sans chagrin la vi-e, Chaque jour a-me-ne son
pain, Chaque jour a-me-ne son pain.
Ariette
Quand il fal-lut d'himen ce'le'brer
le mis-te-re Je vis tes pleurs cou-

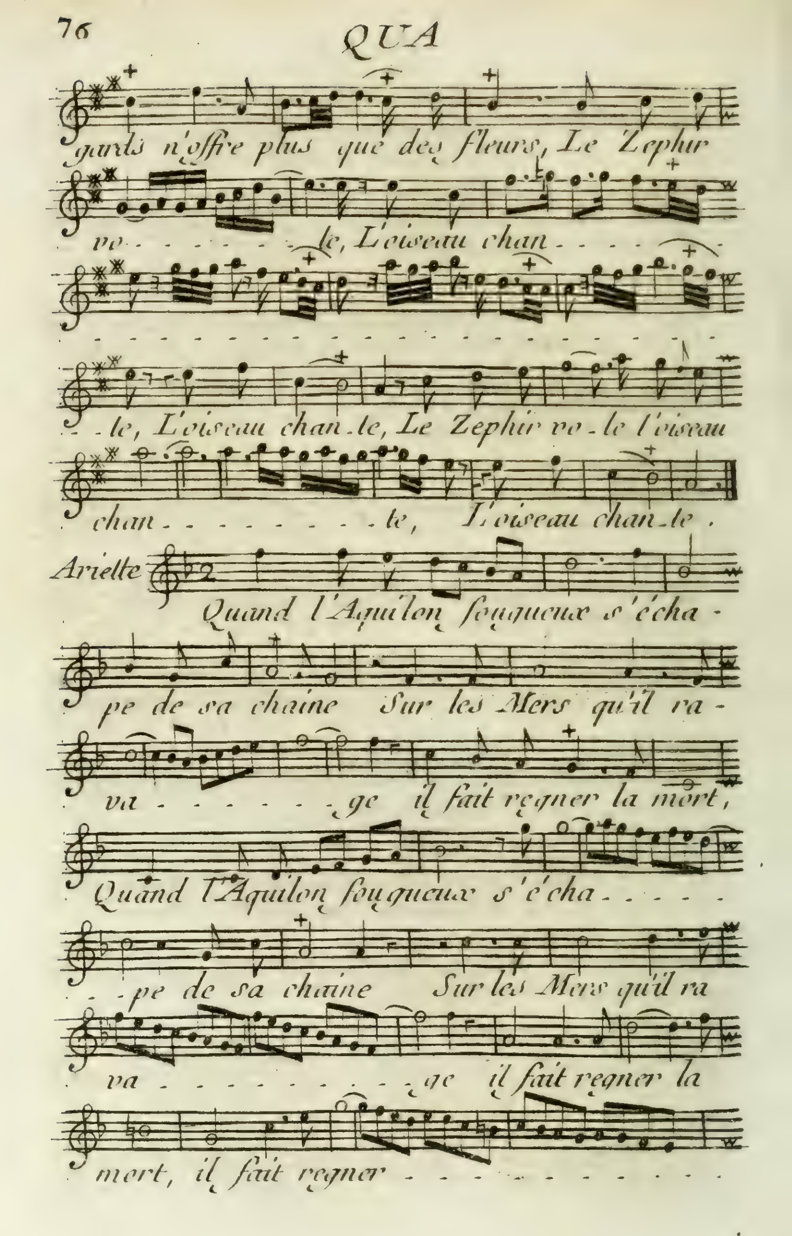

ler sur le sein de ta me_re; Je me sentois bru-
ler, Je n'osois te parler, Va donc, va donc va
donc me dit ton pe_re Va donc la consoler
Mineur
J'approchai doucement comme approche un a-
mant, Et je te dis, C'est Blaise qui
va s'unir à toi, Tu n'es donc pas bien
ai_se de lui donner ta foi, Alors tes
pleurs tarrirent, Tes yeux a vec bon-
té Sur les miens s'attendrirent Et
je fus enchan_té.
Air
Quand j'vas à la fontaine Qui te sert
de miroir, J'pensons qu'c'est la qu'Helene


le malin vient se voir, J'regardons d'un œil
pres-te, Veux-tu savoir pourquoi? J'espe-
rons qu'il y reste quelque chose de toi, J'espe-
rons qu'il y reste quelque chose de toi.
Majeur
La sans songer à plaire, Tu t'embellis sans
art: C'est cette eau pure et claire Qui te tient
lieu de fard. Je m'empresse d'en boi-re,
Ah! tu ne saurois croi-re, Qu'eu charme
c'est pour nous. L'iau prise à la fontaine
Majeur
Qui rafraichit Helene, Tant mieux que du vin doux.
Ariette
Quand j'voyons près d'ma pe-ti-te,
près d'ma pe-ti-te, Batiffo-ler queuqu'a-

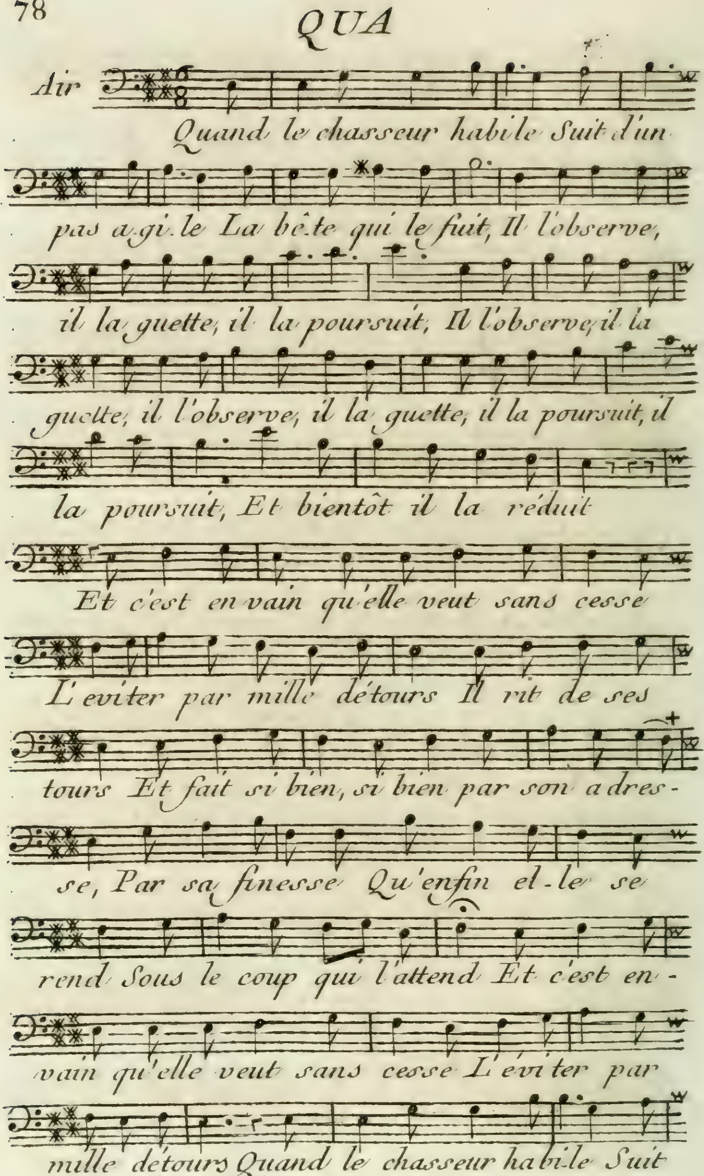

mant Batifsoler queuqu'amant, Tout d'un
coup mon sang s'a-gi-le, s'a-gi-le, s'a-
gi-le, Il rou- - - - - - - - - - - - -le il se
pré-ci-pi-le, Il rou- - - - - - - - - - - - - -
le il se preci pi-le, Et je pards le mouve-
ment, le mouvement, Ça m'prend comme u-
ne mi grai-ne, comme une mi-grai-ne,
Ça me liant en-tre les yeux, Ça me liant
en- -tre les yeux; Du milieu de ma po-
trei ne Je sentons monter des feux,
Ils me brulons le vi- -sage, Ils
me brulons le vi- -sa-ge, Et dans


mon cœur aus si tot J'entends tot, tot,
tot = = = = = = = =
= = = = = = = = tot, Je me dé-
so-le, j'enra-ge, Je me dé-so-le, j'enrage,
Et je n'o-se di-re un mot, Et je n'o-se
dire un mot. Et dans mon
Air
Quand l'amour en-fla-me nos cœurs
Tout s'embellit, tout nous enchan-te Le Zéphir
vo- - - - - - - - - - - - - -le, L'oiseau
chan - - - - - - - - - -te, L'oiseau chan- - -
- - - - - - - - - - - - - - - - - - -te,
L'oiseau chan- - - -te, La terre à nos re-


gards n'offre plus que des fleurs La terre a
Lent
nos regards n'offre plus, n'offre plus que des
fleurs. Au sein d'une guerre sanglan - - -
- - - - - te On en res -
Lent
pire les fureurs On ne voit sur la
Vite
terre en pleurs Que le ravage et l'épou -
vante Quand l'amour enflame nos
cœurs Tout s'embellit tout nous enchan-te
Le Zephir vo - - - le
L'oiseau chan - - - te, L'oiseau
chan - - - te
L'oiseau chan - - te La terre à nos re -


gards n'offre plus que des fleurs, Le Zephir
vo - - - - - - le, L'oiseau chan - - - - - -
- - - - - - - - - - - - - - - - - - - -
- - le, L'oiseau chan_te, Le Zephir vo_le l'oiseau
chan - - - - - - - - - te, L'oiseau chan_te.
Ariette
Quand l'Aquilon fougueux s'écha -
pe de sa chaine Sur les Mers qu'il ra -
va - - - - - - - ge il fait regner la mort,
Quand l'Aquilon fougueux s'écha - - - - -
- - pe de sa chaine Sur les Mers qu'il ra
va - - - - - - - - - ge il fait regner la
mort, il fait regner - - - - - - - - - -

la mort; Mais quand le Dieu des vents,
captivant son effort Ne lui laisse exha-
ler qu'une plus douce haleine, Il seconde le
cours des Vaisseaux qu'il entraine Et les con-
duit au Port. Quand l'Aquilon fougueux s'é-
chape de sa chaine, Sur les Mers qu'il ra-
va - - - - - - - - - ge il fait regner la
mort, Quand l'Aquilon fougueux s'écha-
- - - - - - - pe de sa chaine, Sur les
Mers qu'il rava - - - - - - - - - - ge
il fait regner la mort, il fait regner - - -
- - - - - - - - - - - - - la mort.


Air
Quand le chasseur habile Suit d'un
pas a.gi.le La bê.te qui le fuit, Il l'observe,
il la guette, il la poursuit, Il l'observe, il la
guette, il l'observe, il la guette, il la poursuit, il
la poursuit, Et bientôt il la réduit
Et c'est en vain qu'elle veut sans cesse
L'eviter par mille détours Il rit de ses
tours Et fait si bien, si bien par son adres -
se, Par sa finesse Qu'enfin el - le se
rend Sous le coup qui l'attend Et c'est en -
vain qu'elle veut sans cesse L'évi ter par
mille détours Quand le chasseur ha bi.le Suit

d'un pas a-gi-le La bê-te qui le suit

Il l'observe il la guette il la poursuit

Il l'observe il la guette il l'observe il la

guette il la poursuit, il la poursuit

Et bientot il la réduit.

Ariette *Quand le feu, le feu de la guerre*

S'allume sur la terre, S'allume sur la terre

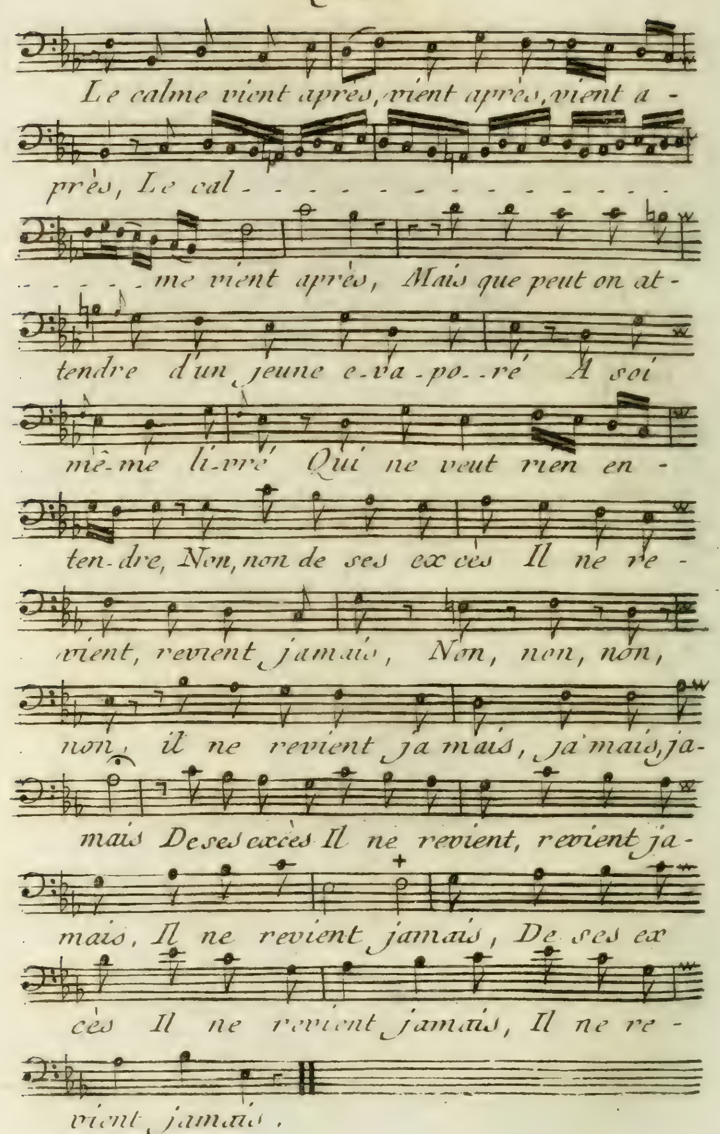
On es-pe-re la paix On es-pe-re la

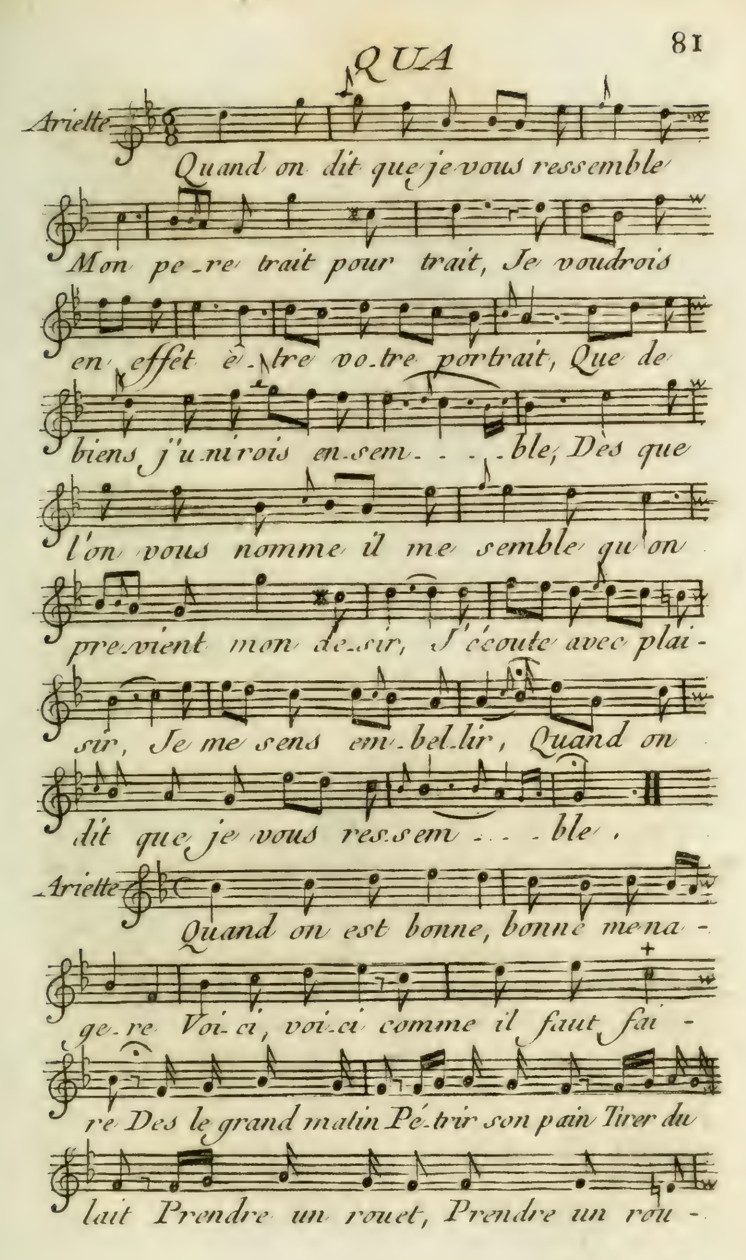
paix On espe- - - - - - - - - - - - - - -

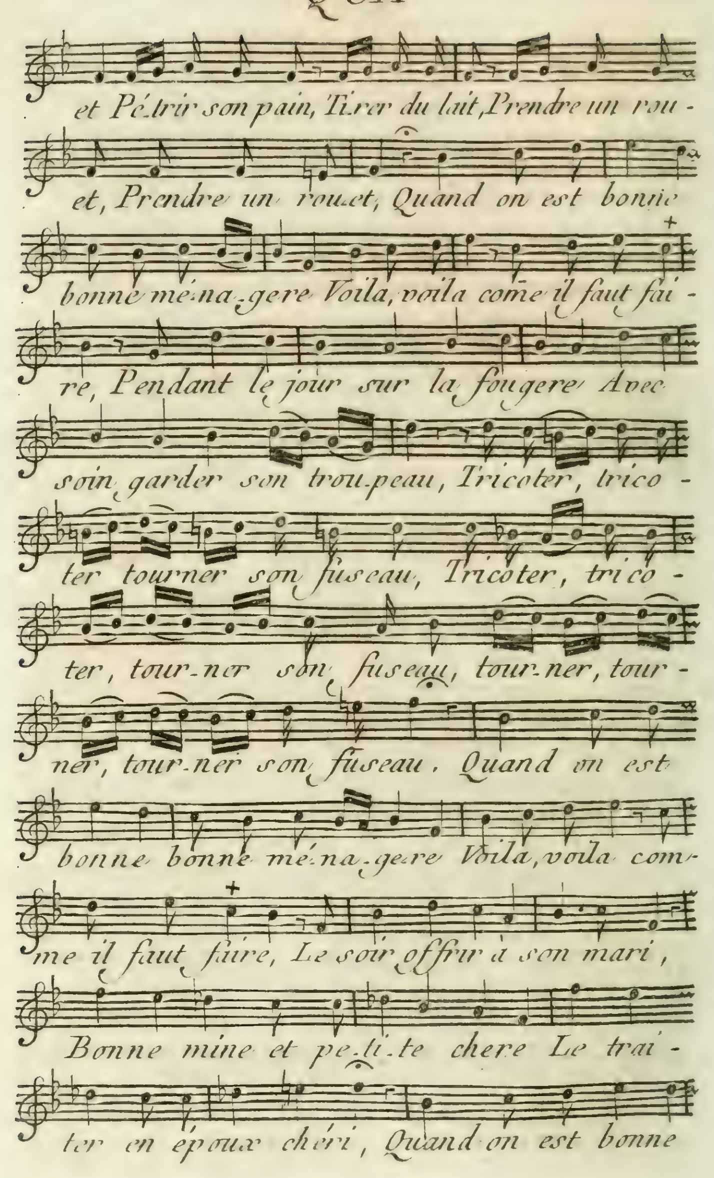
- - - - - - - - - re la paix Quand les vents les

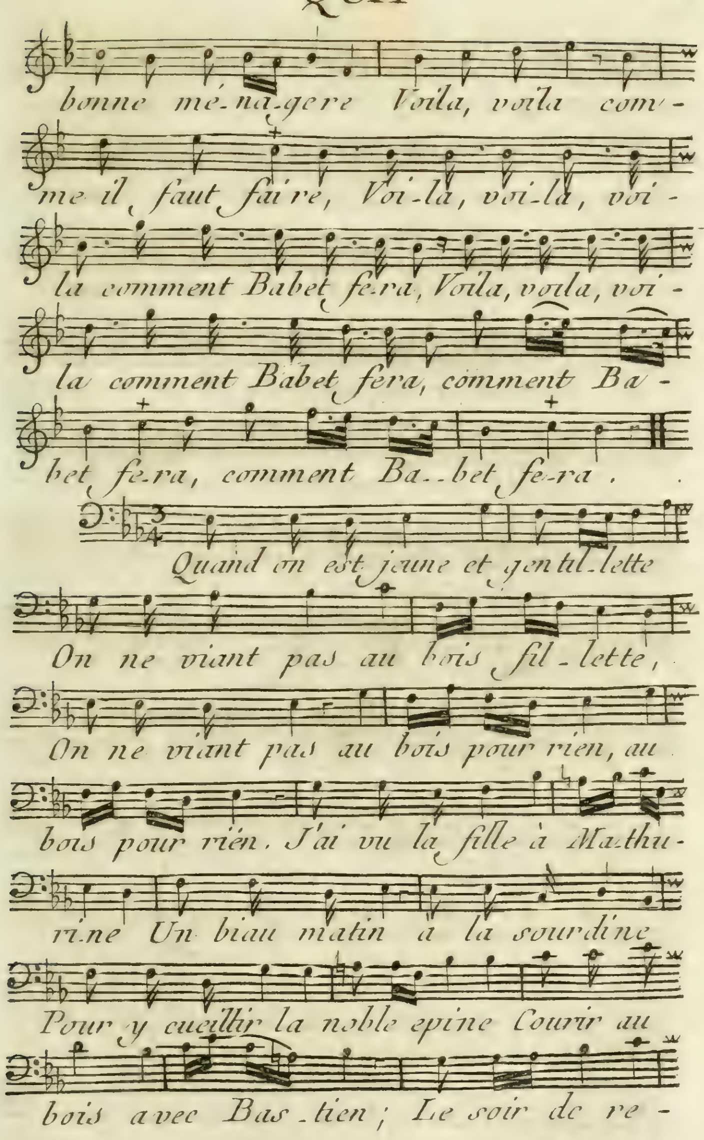
vents et l'o.ra.ge, les vents et l'o.ra.ge Sur

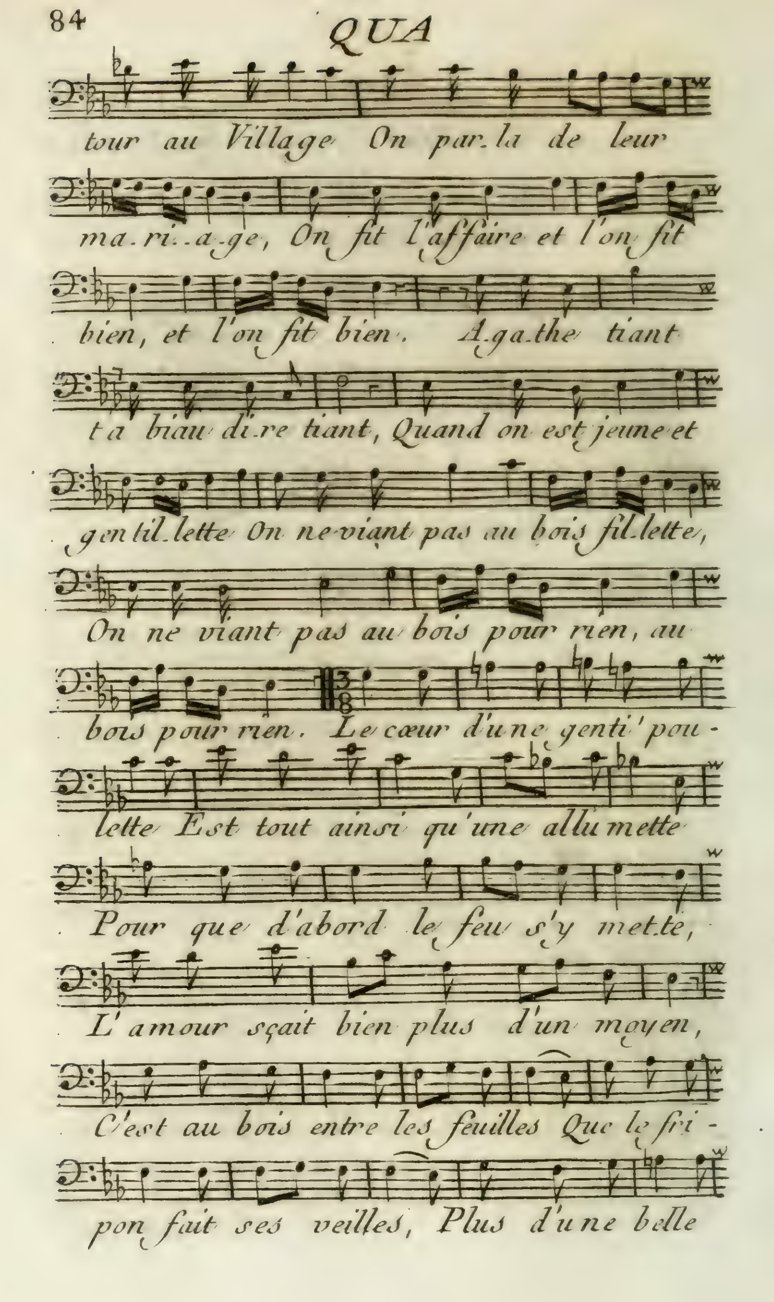
l'onde font ravage, font ravage, font ravage


Le calme vient aprés, vient aprés, vient a -
prés, Le cal - - - - - - - - - - - - - - - -
- - - - - me vient aprés, Mais que peut on at -
tendre d'un jeune e-va-po--ré A soi
mê-me li-vré Qui ne veut rien en -
ten-dre, Non, non de ses ex cés Il ne re -
vient, revient jamais, Non, non, non,
non, il ne revient ja mais, ja mais, ja-
mais De ses excés Il ne revient, revient ja-
mais, Il ne revient jamais, De ses ex
cés Il ne revient jamais, Il ne re -
vient jamais.


Ariette
Quand on dit que je vous ressemble
Mon pe-re trait pour trait, Je voudrois
en effet ê-tre vo-tre portrait, Que de
biens j'u-nirois en-sem- - - -ble, Dès que
l'on vous nomme il me semble qu'on
pre-vient mon de-sir, J'écoute avec plai-
sir, Je me sens em-bel-lir, Quand on
dit que je vous res-sem - - - ble.
Ariette
Quand on est bonne, bonne mena-
ge-re Voi-ci, voi-ci comme il faut fai-
re Dès le grand matin Pé-trir son pain Tirer du
lait Prendre un rouet, Prendre un rou-


et Pé.trir son pain, Ti.rer du lait, Prendre un rou -
et, Prendre un rou.et, Quand on est bonne
bonne mé.na.gere Voila, voila come il faut fai -
re, Pendant le jour sur la fougere Avec
soin garder son trou.peau, Tricoter, trico -
ter tourner son fuseau, Tricoter, trico -
ter, tour.ner son fuseau, tour.ner, tour -
ner, tour.ner son fuseau. Quand on est
bonne bonne mé.na.ge.re Voila, voila com-
me il faut faire, Le soir offrir à son mari,
Bonne mine et pe.ti.te chere Le trai -
ter en époux chéri, Quand on est bonne


bonne mé-na-gere Voila, voila com-
me il faut fai're, Voi-la, voi-la, voi-
la comment Babet fe-ra, Voila, voila, voi-
la comment Babet fera, comment Ba-
bet fe-ra, comment Ba--bet fe-ra.
Quand on est jeune et gentil-lette
On ne viant pas au bois fil-lette,
On ne viant pas au bois pour rien, au
bois pour rien. J'ai vu la fille à Ma-thu-
ri-ne Un biau matin à la sourdine
Pour y cueillir la noble epine Courir au
bois avec Bas-tien; Le soir de re-


tour au Village On par.la de leur
ma.ri..a.ge, On fit l'affaire et l'on fit
bien, et l'on fit bien. A.ga.the tiant
t a biau di.re tiant, Quand on est jeune et
gen til.lette On ne viant pas au bois fil.lette,
On ne viant pas au bois pour rien, au
bois pour rien. Le cœur d'une genti' pou-
lette Est tout ainsi qu'une allu mette
Pour que d'abord le feu s'y met.te,
L'amour sçait bien plus d'un moyen,
C'est au bois entre les feuilles Que le fri-
pon fait ses veilles, Plus d'une belle

s'en souvient Plus d'une bel_le s'en sou-

vient. Agathe tiant ta biau di re tiant

Quand on est jeune et gen_til_let_te.

On ne viant pas au bois fil_ _lette.

On ne viant pas au bois pour rien au

bois pour rien.

Toinette.
Duo
Toinon.

Quand un a mant Est inconstant Quand

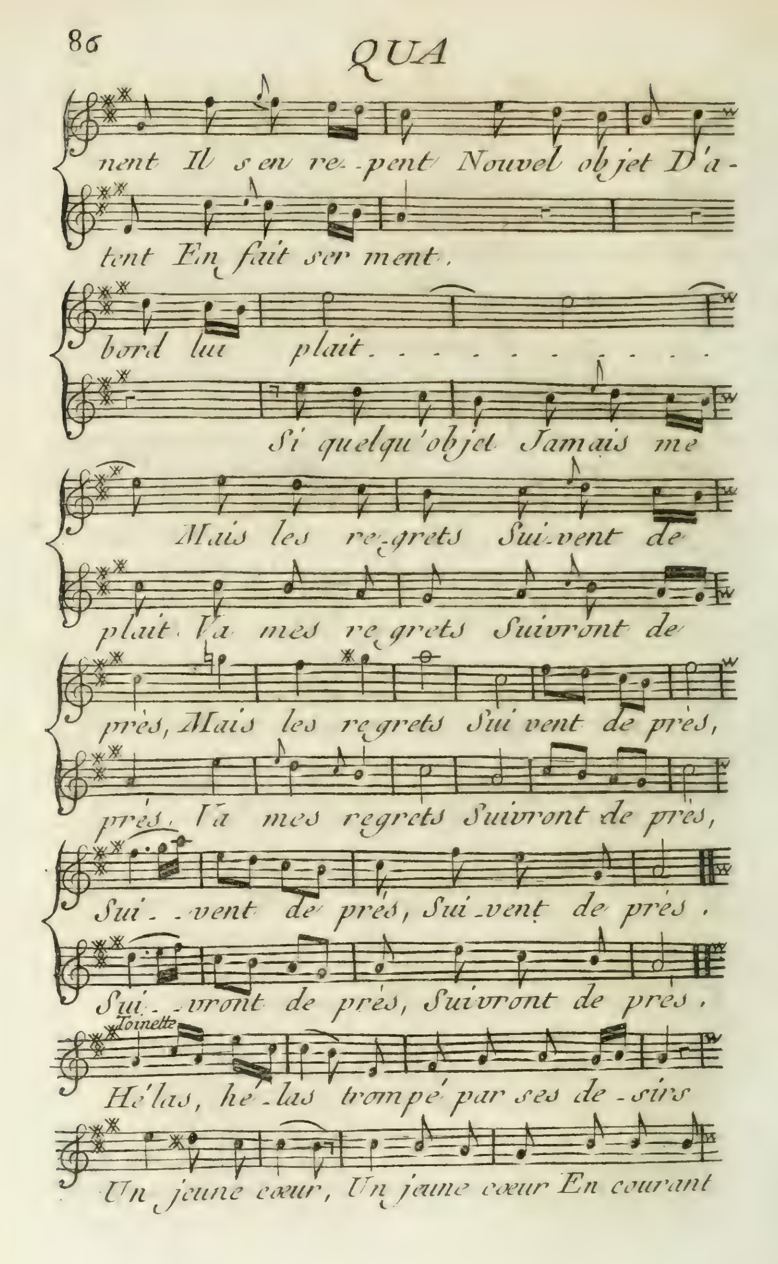
Tou-

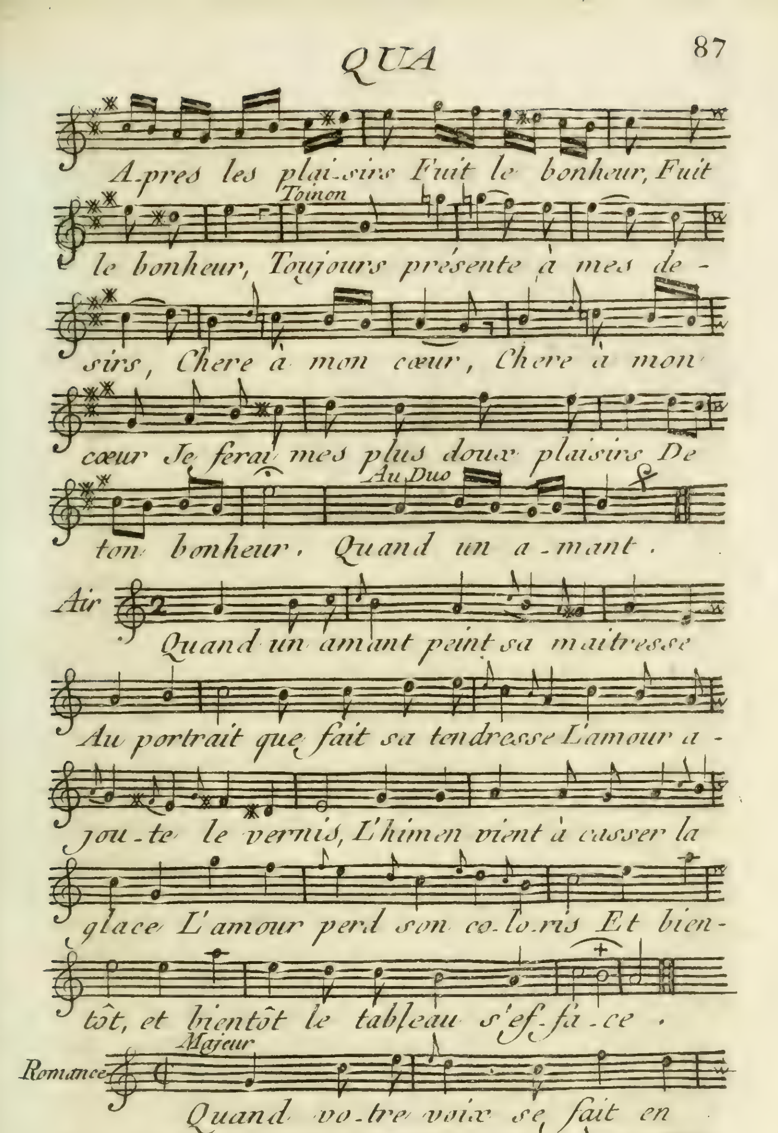
un a_mant Est in_ _cons tant Le

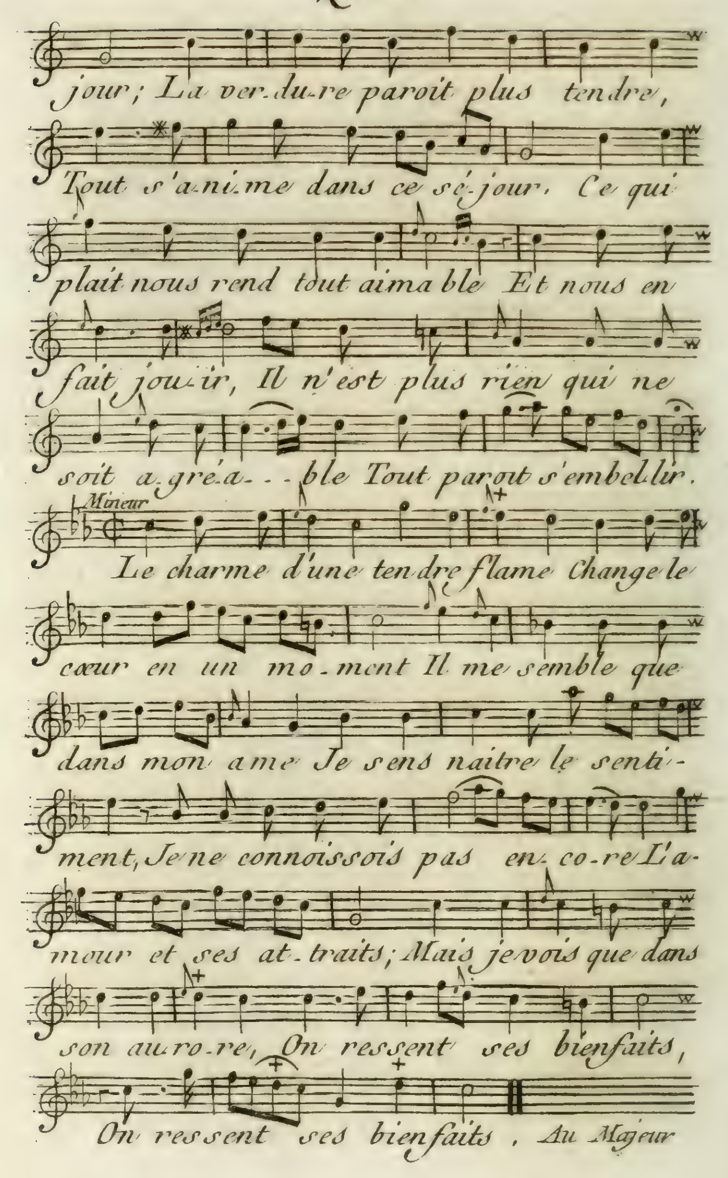
jours a_mant Tendre et cons tant

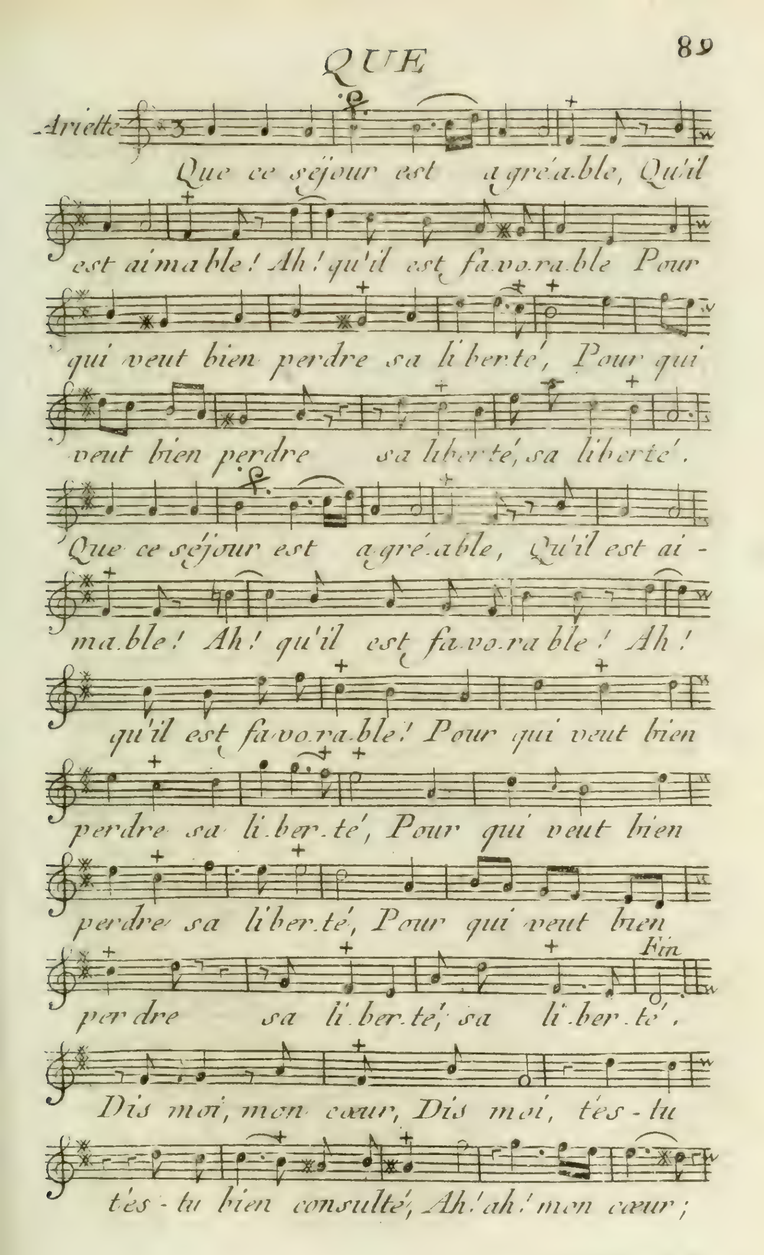
plus sou vent Il s'en re_pent Le plus sou-

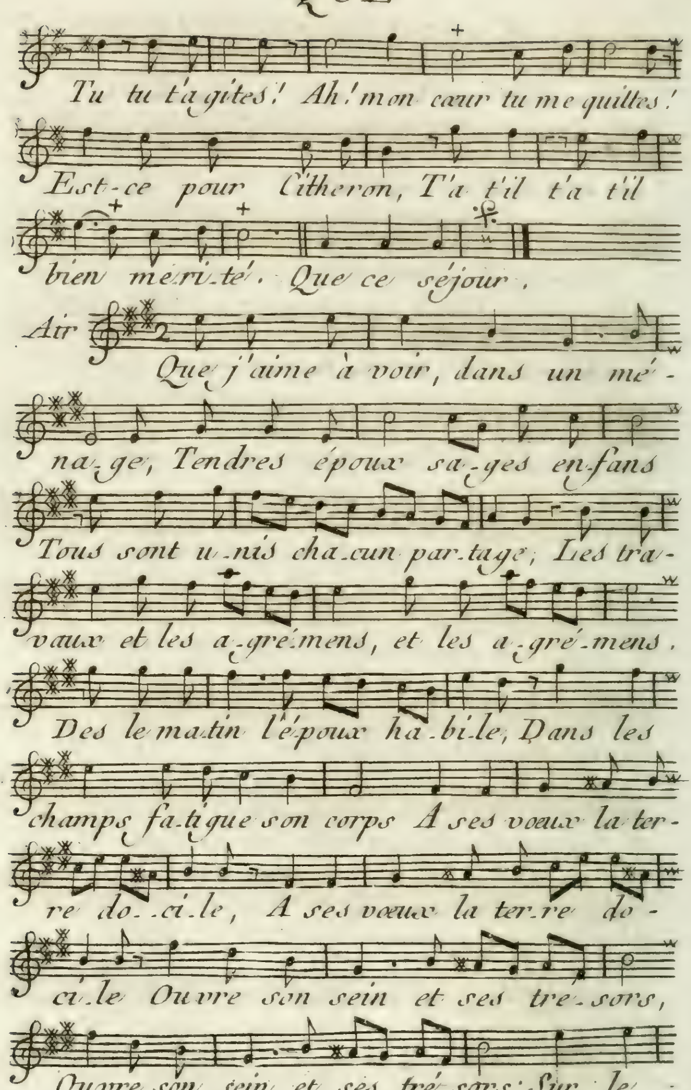
Mon cœur con-


nent Il s'en re-pent Nouvel objet D'a-
tent En fait ser ment.
bord lui plait. . . . .
Si quelqu'objet Jamais me
Mais les re-grets Sui-vent de
plait. Va mes re grets Suivront de
prés, Mais les regrets Sui vent de prés,
prés. Va mes regrets Suivront de prés,
Sui- -vent de prés, Sui-vent de prés.
Sui- -vront de prés, Suivront de prés.
Toinette
Hélas, hé-las trompé par ses de-sirs
Un jeune cœur, Un jeune cœur En courant


A-pres les plai-sirs Fuit le bonheur, Fuit le bonheur, Toujours présente à mes de-sirs, Chere à mon cœur, Chere à mon cœur Je ferai mes plus doux plaisirs De ton bonheur. Quand un a-mant.
Toinon
Au Duo
Air
Quand un amant peint sa maitresse Au portrait que fait sa tendresse L'amour a-jou-te le vernis, L'himen vient à casser la glace L'amour perd son co-lo-ris Et bien-tôt, et bientôt le tableau s'ef-fa-ce.
Romance
Majeur
Quand vo-tre voix se fait en tendre Mon œil croit voir un nouveau


jour; La ver-du-re paroit plus tendre,
Tout s'a-ni-me dans ce sé-jour. Ce qui
plait nous rend tout aima ble Et nous en
fait jou-ir, Il n'est plus rien qui ne
soit a-gré-a- - -ble Tout paroit s'embellir.
Mineur
Le charme d'une tendre flame Change le
cœur en un mo-ment Il me semble que
dans mon ame Je sens naitre le senti-
ment, Je ne connoissois pas en-co-re L'a-
mour et ses at-traits; Mais je vois que dans
son au-ro-re, On ressent ses bienfaits,
On ressent ses bienfaits, Au Majeur


QUE
Ariette
Que ce séjour est agréable, Qu'il
est aimable! Ah! qu'il est favorable Pour
qui veut bien perdre sa liberté, Pour qui
veut bien perdre sa liberté, sa liberté.
Que ce séjour est agréable, Qu'il est ai-
mable! Ah! qu'il est favorable! Ah!
qu'il est favorable! Pour qui veut bien
perdre sa liberté, Pour qui veut bien
perdre sa liberté, Pour qui veut bien
Fin
perdre sa liberté, sa liberté.
Dis moi, mon cœur, Dis moi, t'es-tu
t'es-tu bien consulté, Ah! ah! mon cœur;

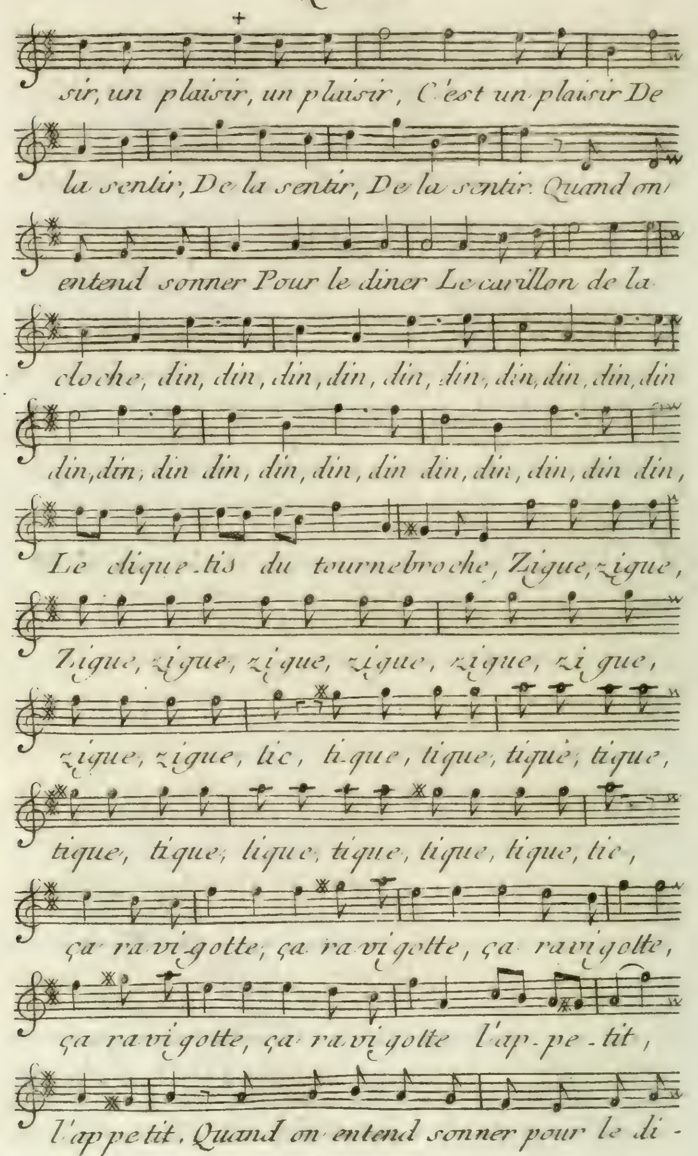

Tu tu t'agites! Ah! mon cœur tu me quittes!
Est-ce pour Citheron, T'a t'il t'a t'il
bien mé.ri.té. Que ce séjour.
Air
Que j'aime à voir, dans un mé-
na.ge, Tendres époux sa.ges enfans
Tous sont u.nis cha.cun par.ta.ge; Les tra-
vaux et les a.gré.mens, et les a.gré.mens.
Des le ma.tin l'époux ha.bi.le, Dans les
champs fa.ti.gue son corps A ses voeux la ter-
re do.ci.le, A ses vœux la ter.re do-
ci.le Ouvre son sein et ses tre.sors,
Ouvre son sein et ses tré.sors; Sur le



soir avant qu'il ar rive, Vous voyez l'epou-
se at.ten_ti.ve Prépa.rer un repas frugal,
Des qu'il paroit el_le l'em brasse, Une ca-
resse le de_lasse, La gai.té leur sert de re
gal, Voi.la le bonheur qu'on en.vi.e,
Voi.la le des_tin le plus doux, Villa-
geois menons cette vi.e, menons cette
vi.e, Et les grands en seront ja-
loux, Et les grands en seront jaloux,
Et les grands en seront jaloux.

Ariette

Que la cuisine a bonne mi.ne
C'est un plaisir De la sentir, C'est un plai-


sir, un plaisir, un plaisir, C'est un plaisir De
la sentir, De la sentir, De la sentir. Quand on
entend sonner Pour le diner Le carillon de la
cloche, din, din, din, din, din, din, din, din, din, din
din, din, din din, din, din, din din, din, din, din din,
Le clique-tis du tournebroche, Zigue, zigue,
Zigue, zigue, zigue, zigue, zigue, zigue,
zigue, zigue, tic, ti-que, tique, tique, tique,
tique, tique, tique, tique, tique, tique, tic,
ça ra-vi-gotte, ça ra-vi-gotte, ça ra-vi-gotte,
ça ra-vi-gotte, ça ra-vi-golte l'ap-pe-tit,
l'ap-pe-tit. Quand on entend sonner pour le di-

ner, pour le diner, pour le diner, pour le di -

ner, Le ca.rillon de la cloche, Quand

, on entend sonner pour le diner, pour le di -

ner, pour le diner, pour le diner, Le ca -

rillon de la cloche, U.ne sau.ce qui bouil -

lotte, U.ne sau.ce qui bou, bou, bou, bou,

bou, bou, bou, bouillotte, U.ne sauce qui

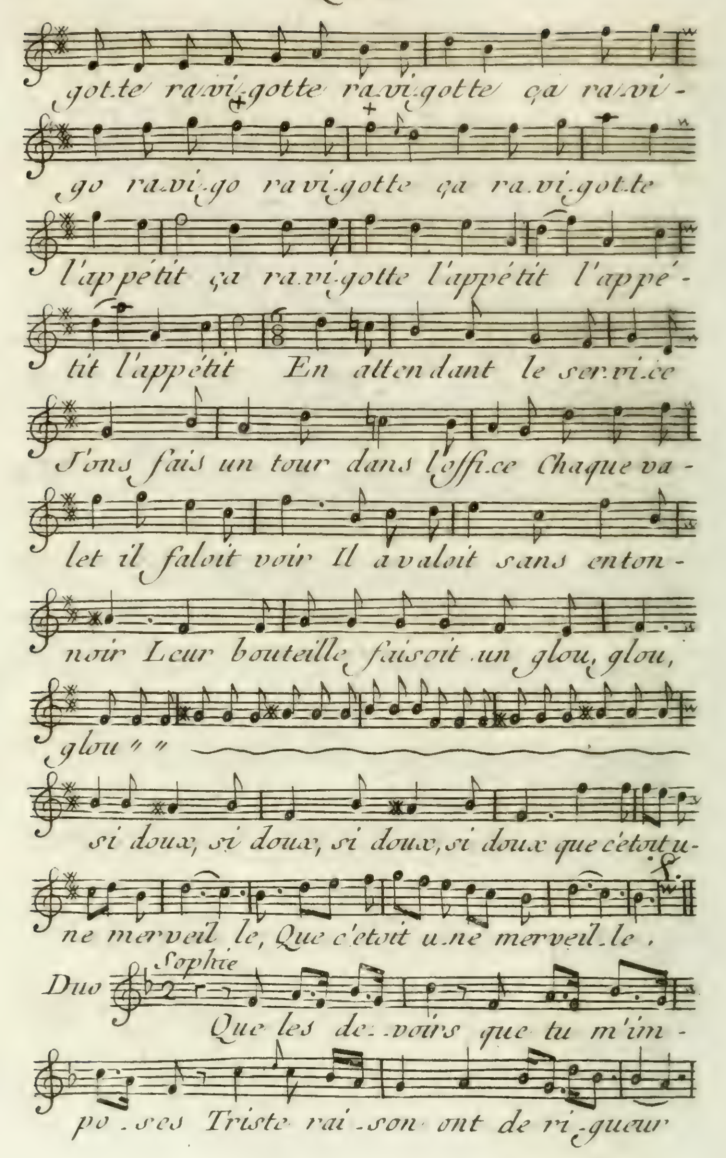
bou, bou, bou, bou, bou, bou, bou, bouillotte,

Le cliquetis du tourne broche, Le clique -

tis du tour.ne.bro.che, Ça ra.vi.gotte,

ça ra.vi.gotte, ça ra.vi.gotte l'appetit,

ça ra.vi.got.te l'ap.pe.tit, ça ra.vi.got.te,


got.te ra.vi.gotte ra.vi.gotte ça ra.vi-
go ra.vi.go ra.vi.gotte ça ra.vi.got.te
l'appétit ça ra.vi.gotte l'appétit l'appé-
tit l'appétit En attendant le ser.vi.ce
J'ons fais un tour dans l'offi.ce Chaque va-
let il faloit voir Il avaloit sans enton-
noir Leur bouteille faisoit un glou, glou,
glou " "
si doux, si doux, si doux, si doux que c'etoit u-
ne merveil le, Que c'etoit u.ne merveil.le,
Duo
Sophie
Que les de-.voirs que tu m'im-
po.ses Triste rai.son ont de ri.gueur

Que les de-vours que tu m'im-po-ses
Tris te rai-son ont de ri-gueur, Tu ge-
mis Sophie et tu n'o--ses t'interroger sur
ta dou-leur, Quand sous tes doigts naissent les
ro--ses, Les é-pi-nes sont dans ton
Honora
cœur, sont dans ton cœur. Soir et ma-
tin La jeune I-set-te Triste et seu-
let-te Cede au chagrin, Soir et ma-
tin La jeune I-set-te Triste et seu-
let-te Cede au chagrin, Qu'un jeune
drille, Qu'un jeu-ne drille lui par-le
L'amoureux jargon, Son cœur sau-

tille, sautille, sautil-le, Elle babille, babille, ba-
bil-le; C'est un démon, C'est un démon: Voila, voi-
la sur l'esprit d'une fil-le, Le pouvoir d'un jo-
li gar-çon, Voila, voila sur l'esprit d'une fille,

Que les de
Le pouvoir d'un joli gar-çon

voirs Que tu m'im-po-ses
Soir et matin La jeune Isette, Triste et seu-

Que les de-
let-te, Cede au chagrin.

voirs que tu m'im-po-ses,
Qu'un jeu-ne

Tris te rai son

drille Qu'un jeu ne drille Lui par le

Sophie

l'a moureux jargon, Ont de ri - gueur! Tu ge -

mis, Sophie et tu no - - ses, T'interroger sur

Honora

ta dou leur. Son cœur sautille, sautille, sau -

til le Elle babil le, ba bil le, ba bil le,

Tu gé - mis So - phie et tu
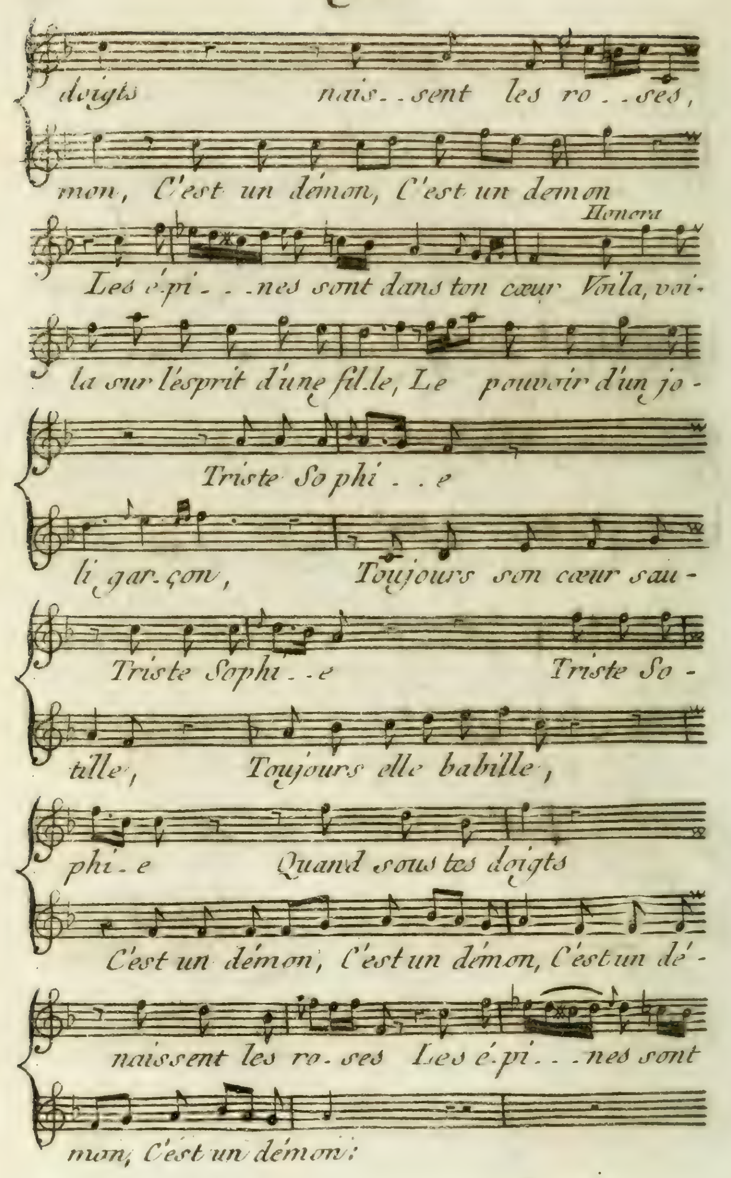
Son cœur sau til le, sautille, sau -
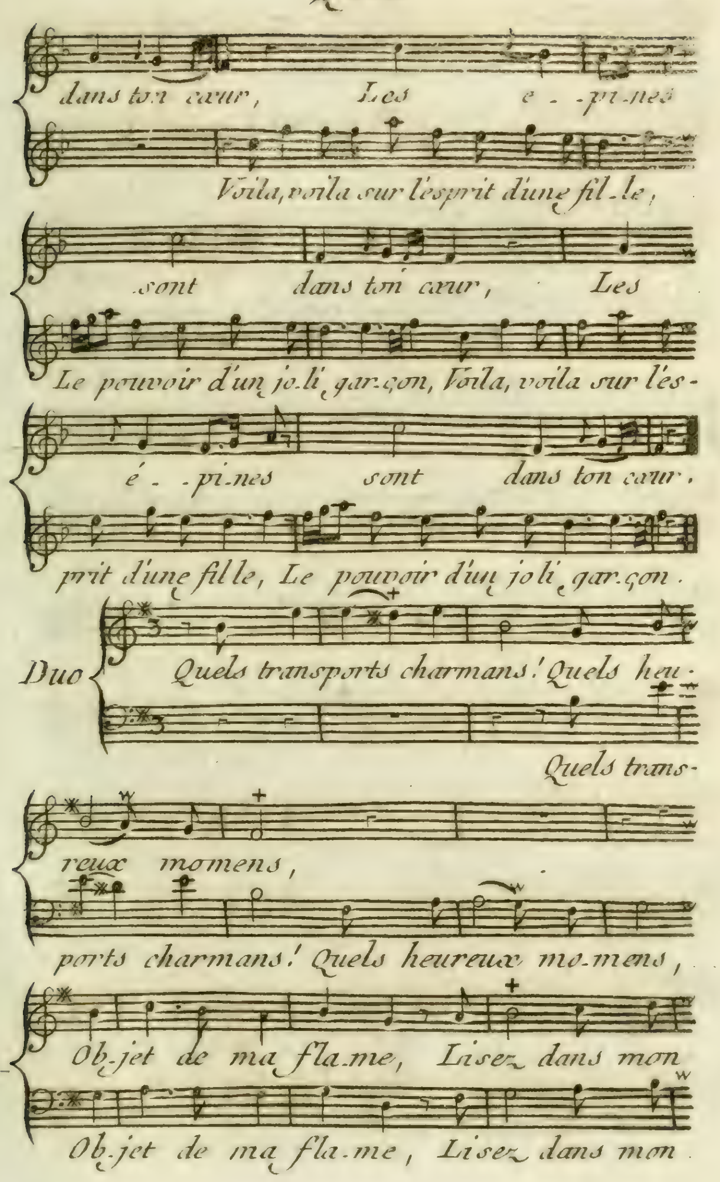
n'o - ses, T'interroger sur ta dou -
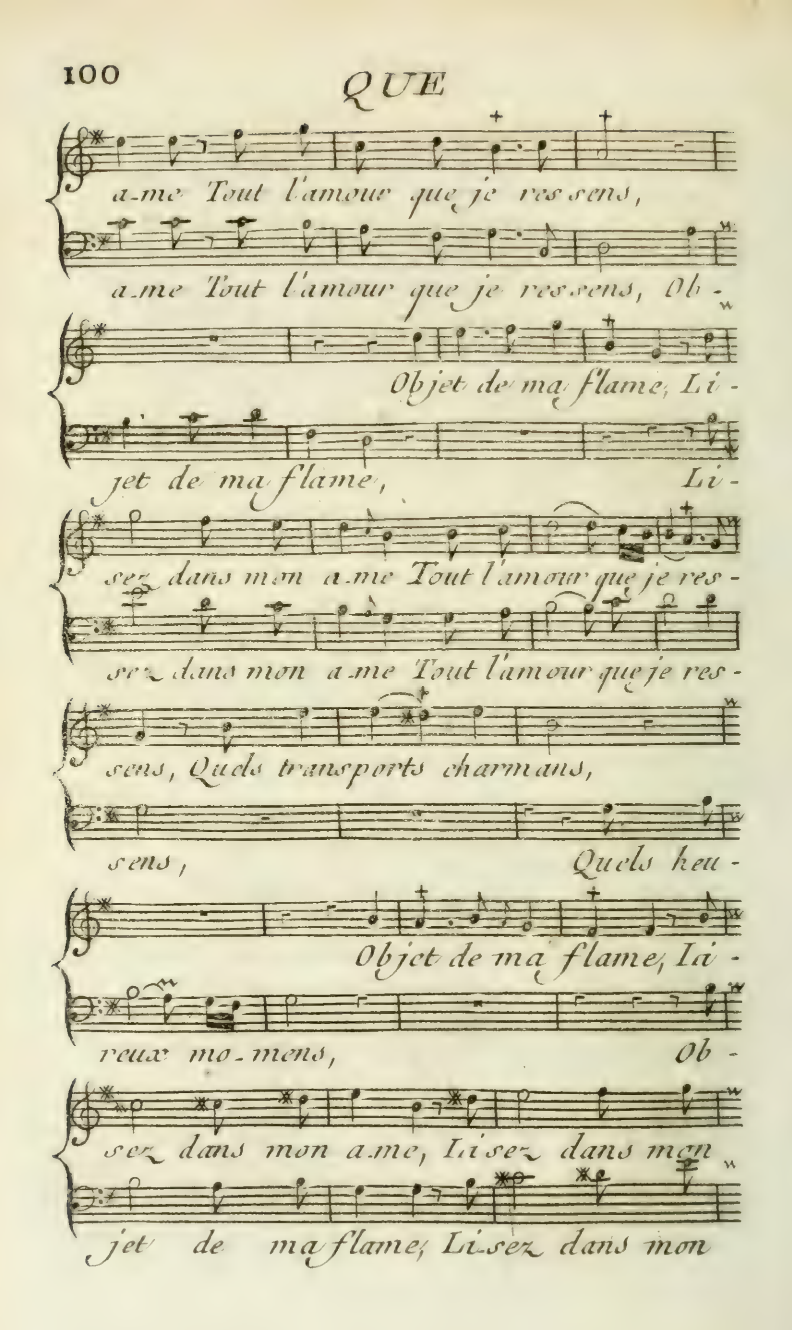
til - le Elle babille, babille, ba -

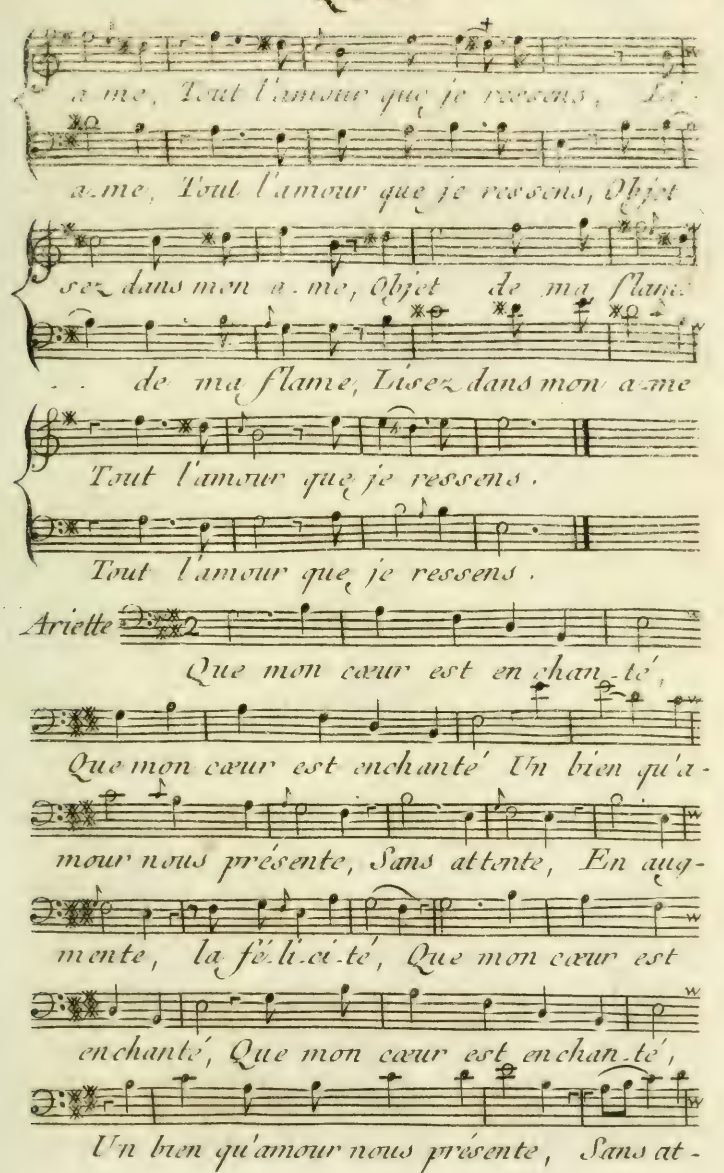
leur! Quand sous tes

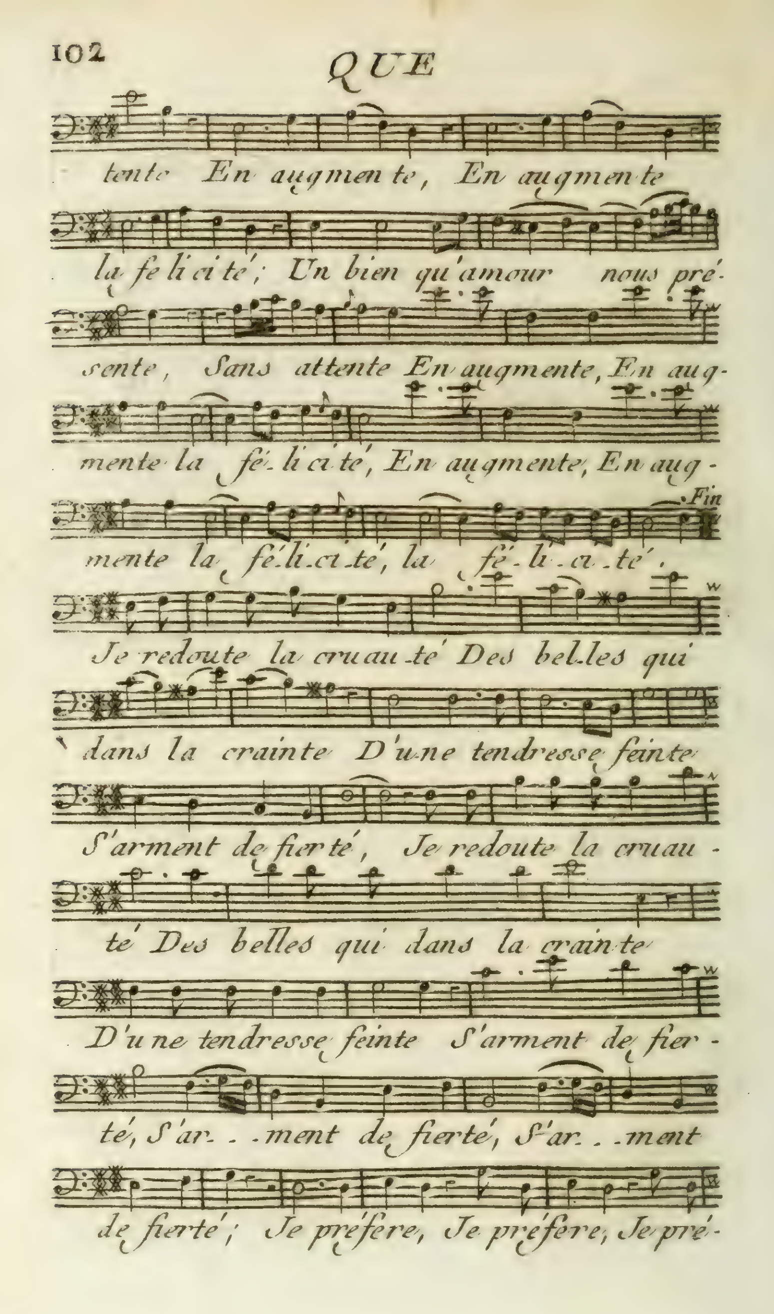
bil le, C'est un dé mon, C'est un dé -

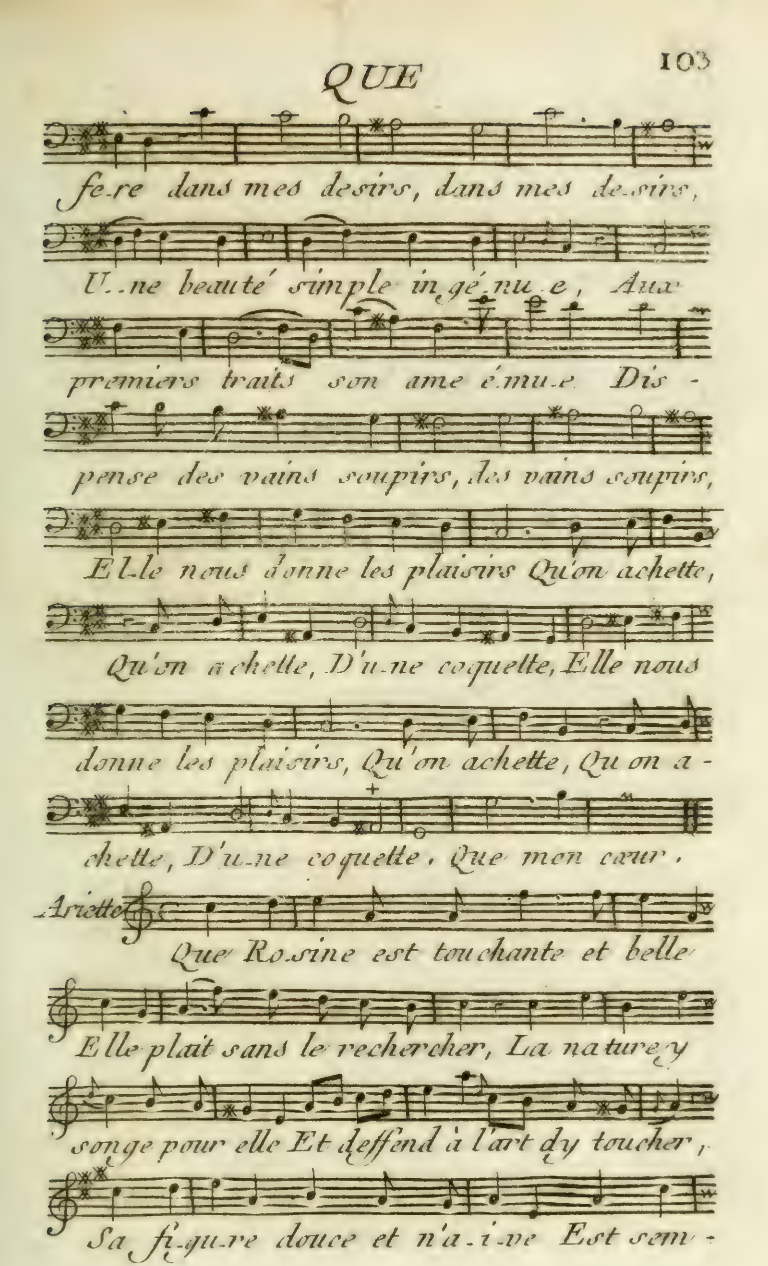

doigts nais - - sent les ro - - ses,
mon, C'est un démon, C'est un demon
Honora
Les é-pi - - -nes sont dans ton cœur Voila, voi-
la sur l'esprit d'une fil-le, Le pouvoir d'un jo-
Triste So phi - - e
li gar-çon, Toujours son cœur sau-
Triste Sophi - - e Triste So-
tille, Toujours elle babille,
phi - e Quand sous tes doigts
C'est un démon, C'est un démon, C'est un dé-
naissent les ro- ses Les é-pi - - -nes sont
mon, C'est un démon:

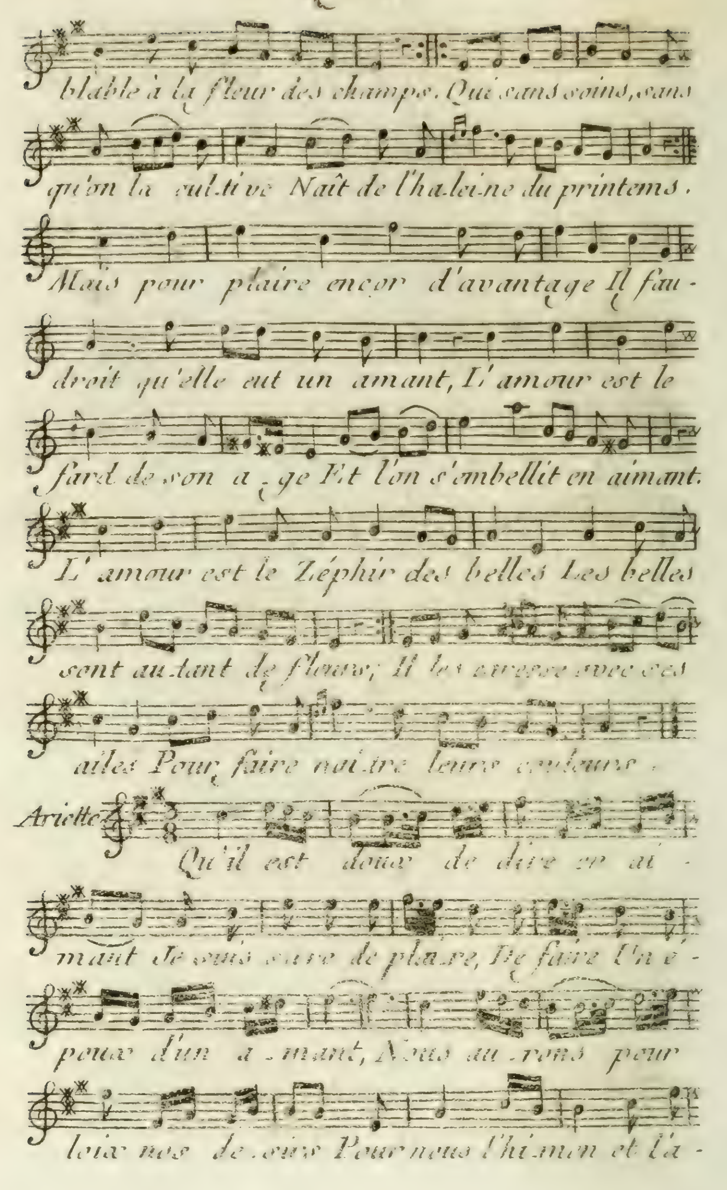

dans ton cœur, Les é - pi.nes
Voila, voila sur l'esprit d'une fil.le,
sont dans ton cœur, Les
Le pouvoir d'un jo.li gar.çon, Voila, voila sur l'es-
é - pi.nes sont dans ton cœur.
prit d'une fil le, Le pouvoir d'un jo li gar.çon.
Duo
Quels transports charmans! Quels heu-
Quels trans-
reux momens,
ports charmans! Quels heureux mo.mens,
Ob.jet de ma fla.me, Lisez dans mon
Ob.jet de ma fla.me, Lisez dans mon

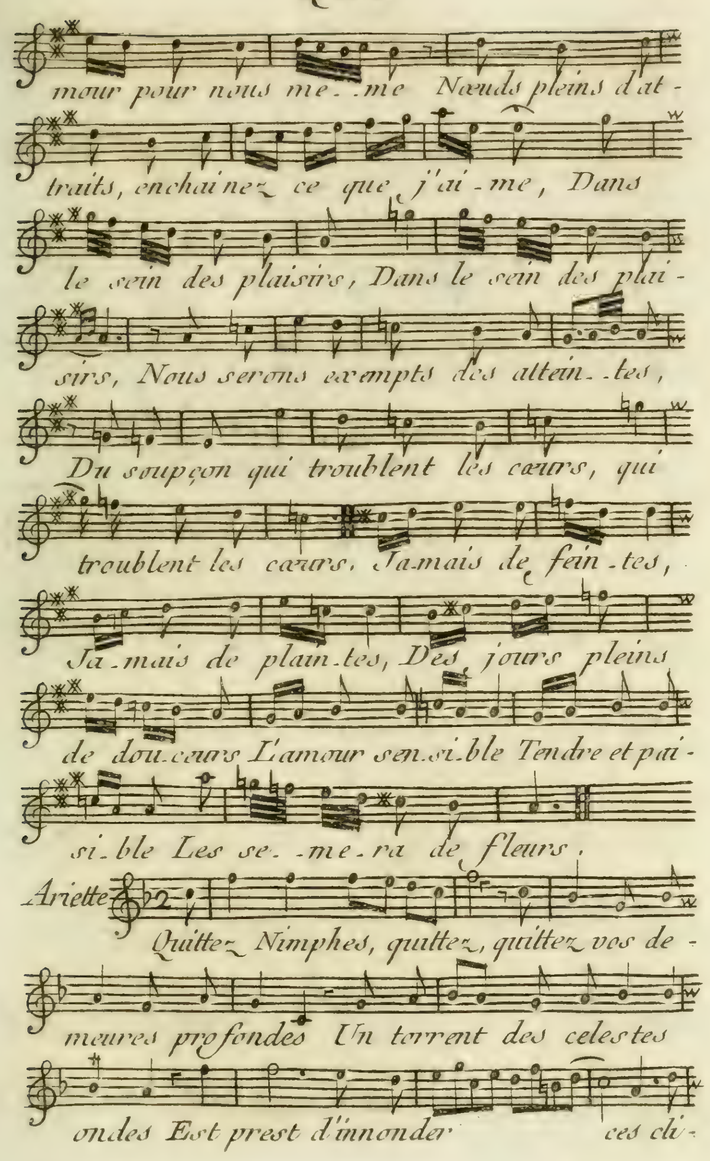

a-me Tout l'amour que je res-sens,
a-me Tout l'amour que je res-sens, Ob-
Objet de ma flame, Li-
jet de ma flame, Li-
sez dans mon a-me Tout l'amour que je res-
sez dans mon a-me Tout l'amour que je res-
sens, Quels transports charmans,
sens, Quels heu-
Objet de ma flame, Li-
reux mo-mens, Ob-
sez dans mon a-me, Li-sez dans mon
jet de ma flame, Li-sez dans mon

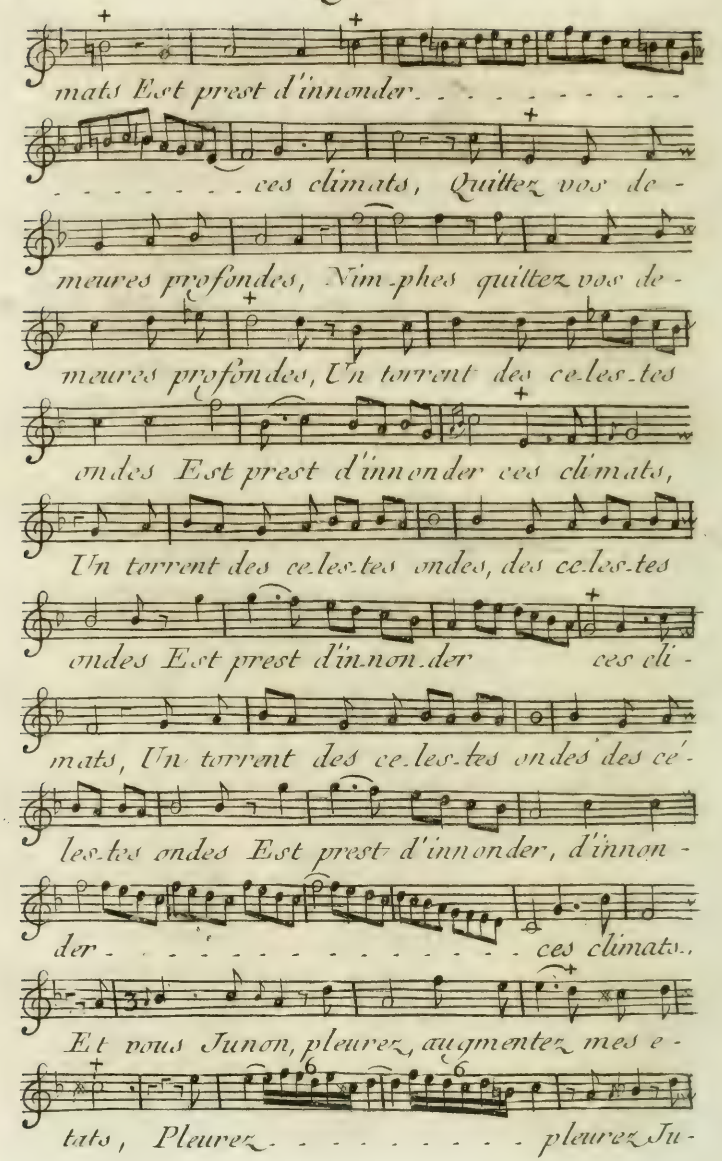

a.me, Tout l'amour que je ressens, Li.
a.me, Tout l'amour que je ressens, Objet
sez dans mon a.me, Objet de ma flame
de ma flame, Lisez dans mon a.me
Tout l'amour que je ressens.
Tout l'amour que je ressens.
Ariette
Que mon cœur est en chan.té,
Que mon cœur est enchanté Un bien qu'a-
mour nous présente, Sans attente, En aug-
mente, la fé.li.ci.té, Que mon cœur est
enchanté, Que mon cœur est enchan.té,
Un bien qu'amour nous présente, Sans at-

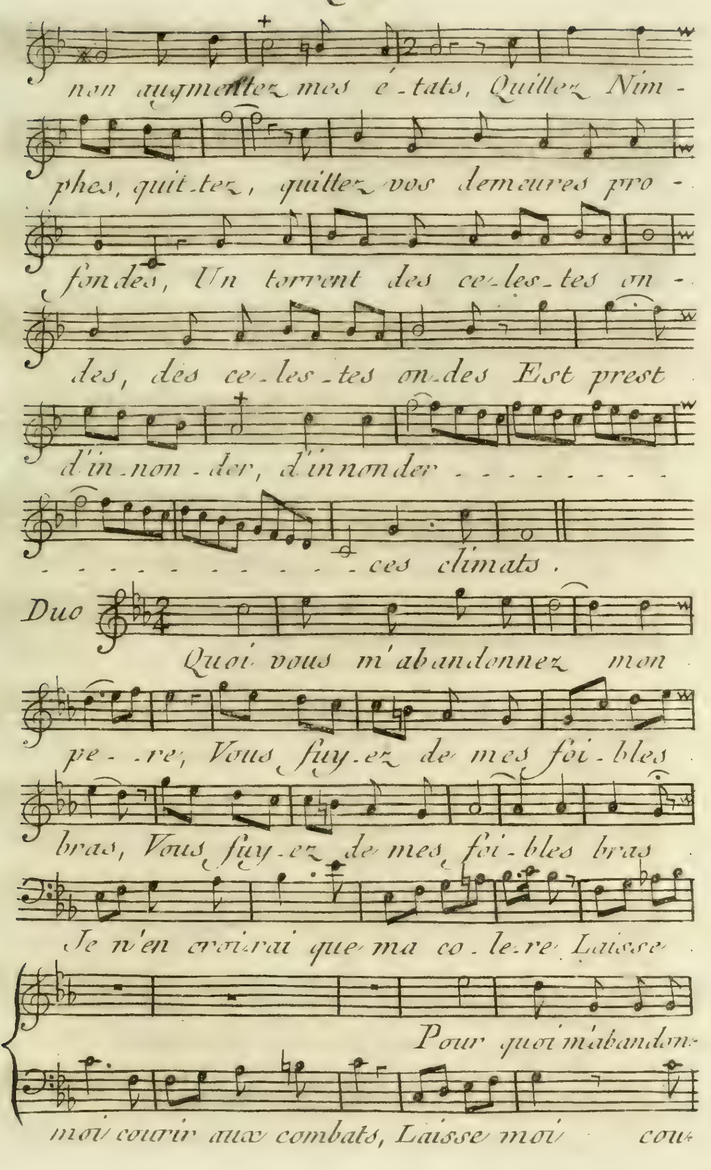

tente En augmen te, En augmen te
la fe li ci té; Un bien qu'amour nous pré
sente, Sans attente En augmente, En aug-
mente la fé- li ci té, En augmente, En aug -
mente la fé.li.ci.té, la fé - li - ci - té.
Fin
Je redoute la cruau.té Des bel.les qui
dans la crainte D'u.ne tendresse feinte
S'arment de fier té, Je redoute la cruau -
té Des belles qui dans la crain te
D'u ne tendresse feinte S'arment de fier -
té, S'ar- - .ment de fierté, S'ar- - .ment
de fierté; Je préfere, Je préfere, Je pré-

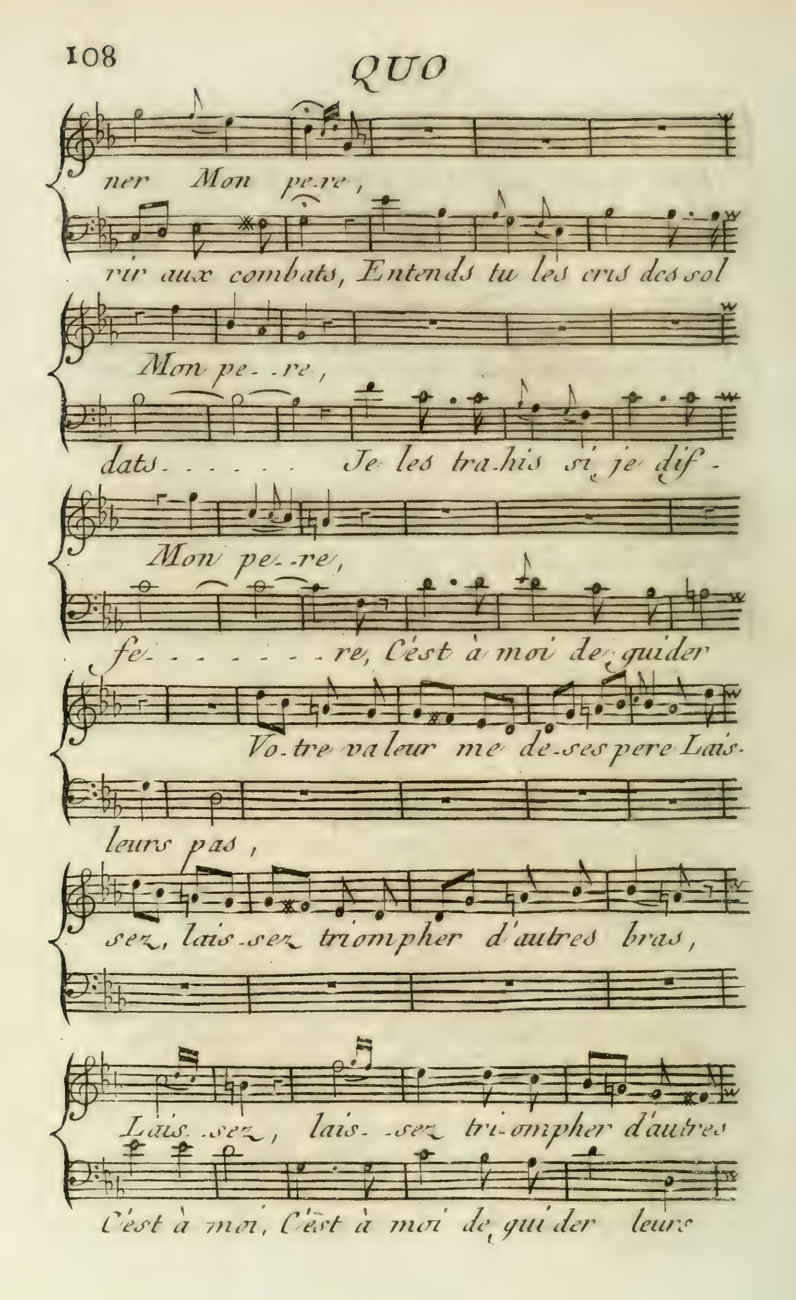

fe-re dans mes desirs, dans mes de-sirs,
U--ne beauté simple ingé-nu-e, Aux
premiers traits son ame é-mu-e Dis -
pense des vains soupirs, des vains soupirs,
El-le nous donne les plaisirs Qu'on achette,
Qu'on achette, D'u-ne coquette, Elle nous
donne les plaisirs, Qu'on achette, Qu'on a -
chette, D'u-ne coquette. Que mon cœur.
Ariette
Que Ro-sine est touchante et belle
Elle plait sans le rechercher, La nature y
songe pour elle Et deffend à l'art d'y toucher,
Sa fi-gu-re douce et n'a-i-ve Est sem -

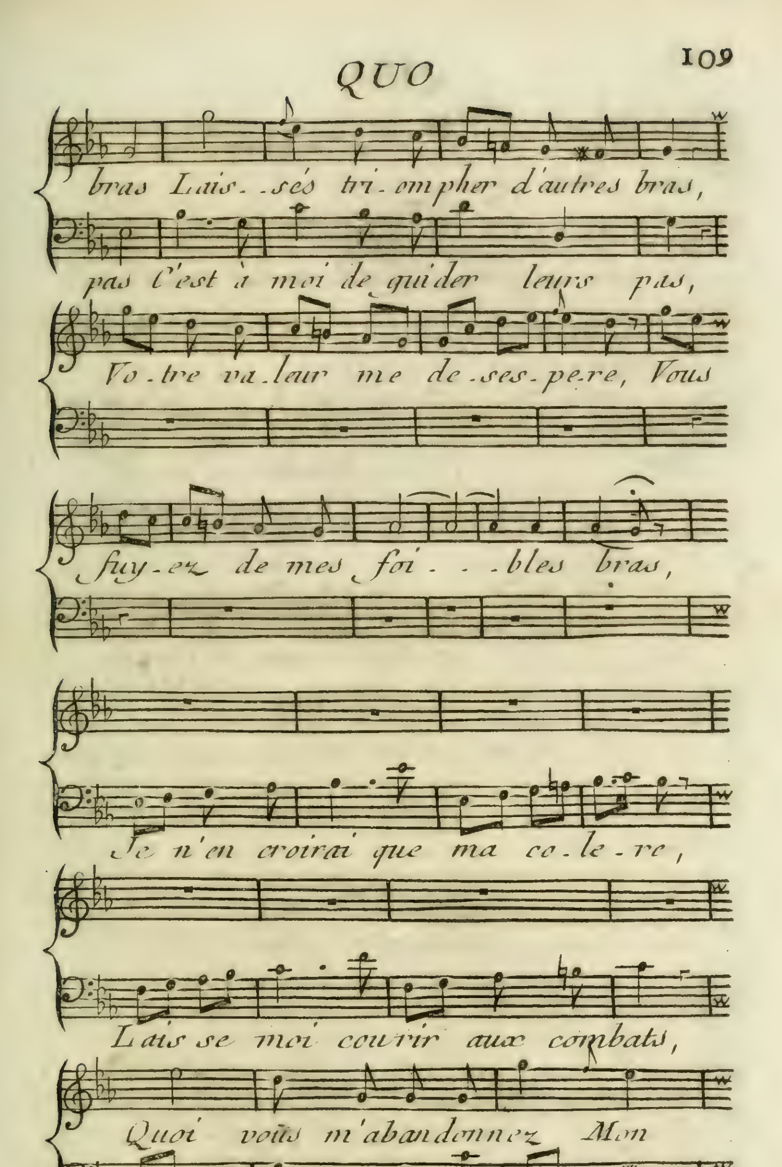

blable à la fleur des champs. Qui sans soins, sans
qu'on la cul ti ve Naît de l'ha lei ne du printems.
Mais pour plaire encor d'avantage Il fau-
droit qu'elle eut un amant, L'amour est le
fard de son a ge Et l'on s'embellit en aimant.
L'amour est le Zéphir des belles Les belles
sont au tant de fleurs; Il les caresse avec ses
ailes Pour faire naî tre leurs couleurs.
Ariette
Qu'il est doux de dire en ai-
mant Je vous sure de plaire, De faire Un é-
poux d'un a mant, Nous au rons pour
loix nos de sirs Pour nous l'hi men et l'a-


mour pour nous me- -me Nœuds pleins d'at-
traits, enchainez ce que j'ai-me, Dans
le sein des plaisirs, Dans le sein des plai-
sirs, Nous serons exempts des attein- -tes,
Du soupçon qui troublent les cœurs, qui
troublent les cœurs. Jamais de fein-tes,
Ja-mais de plain-tes, Des jours pleins
de dou-ceurs L'amour sen-si-ble Tendre et pai-
si-ble Les se- -me-ra de fleurs.
Ariette
Quittez Nimphes, quittez, quittez vos de-
meures profondes Un torrent des celestes
ondes Est prest d'innonder ces cli-

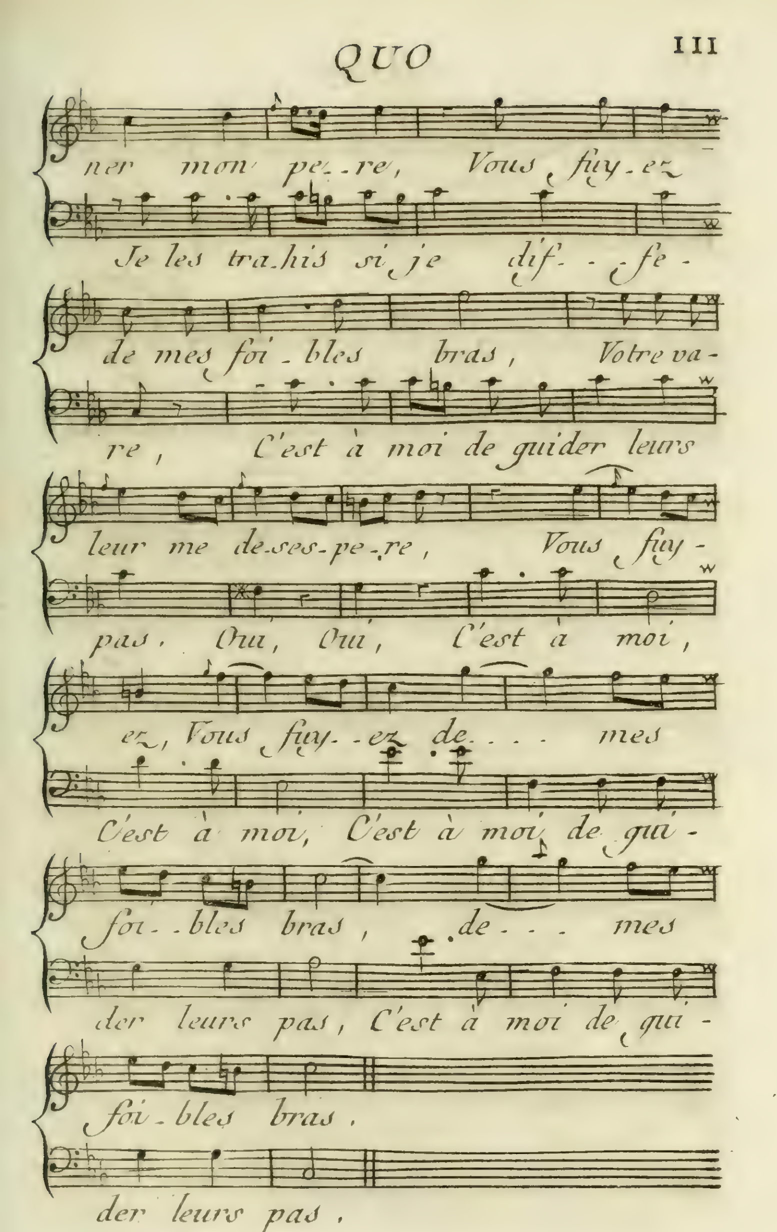

mats Est prest d'innonder. . . . .
. . . . ces climats, Quittez vos de -
meures profondes, Nim-phes quittez vos de -
meures profondes, Un torrent des ce-les-tes
ondes Est prest d'innonder ces climats,
Un torrent des ce-les-tes ondes, des ce-les-tes
ondes Est prest d'in-non-der ces cli -
mats, Un torrent des ce-les-tes ondes des cé -
les-tes ondes Est prest d'innonder, d'innon -
der . . . . ces climats.
Et vous Junon, pleurez, augmentez mes e -
tats, Pleurez . . . . pleurez Ju-
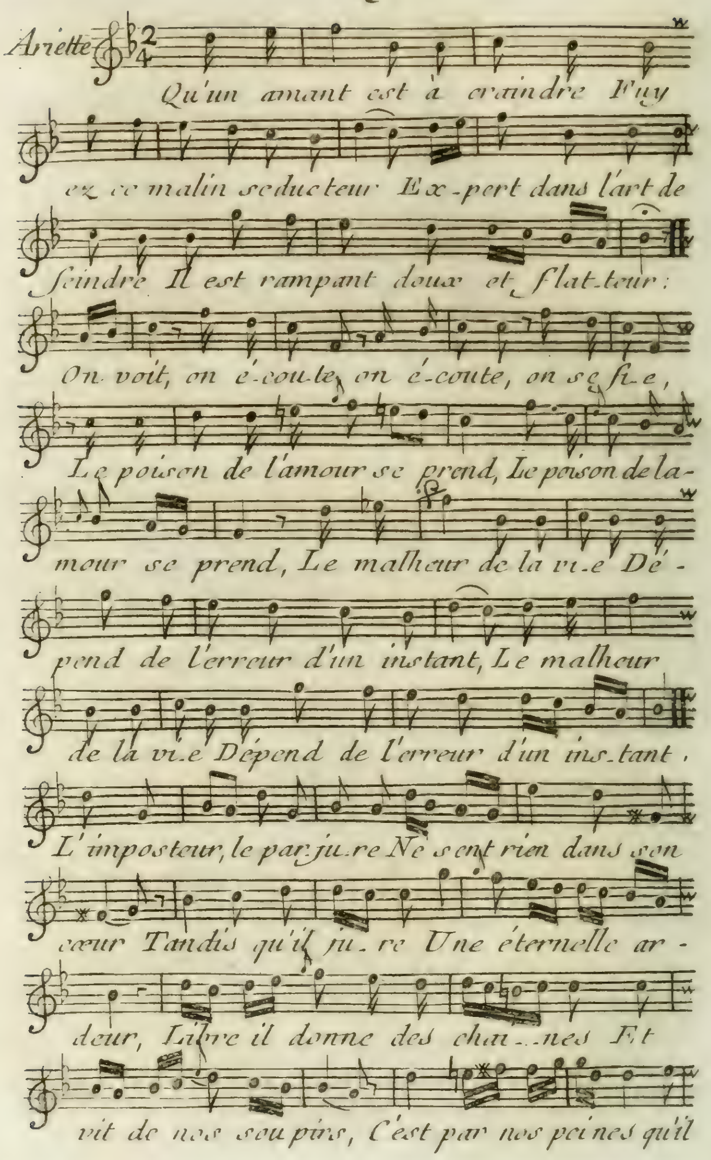

non augmentez mes é-tats, Quittez Nim-
phes, quit-tez, quittez vos demeures pro-
fon-des, Un torrent des ce-les-tes on-
des, des ce-les-tes on-des Est prest
d'in-non-der, d'innonder
ces climats.
Duo
Quoi vous m'abandonnez mon
pe-re, Vous fuy-ez de mes foi-bles
bras, Vous fuy-ez de mes foi-bles bras
Je n'en croi-rai que ma co-le-re Laisse
Pour quoi m'abandon-
moi courir aux combats, Laisse moi cou-

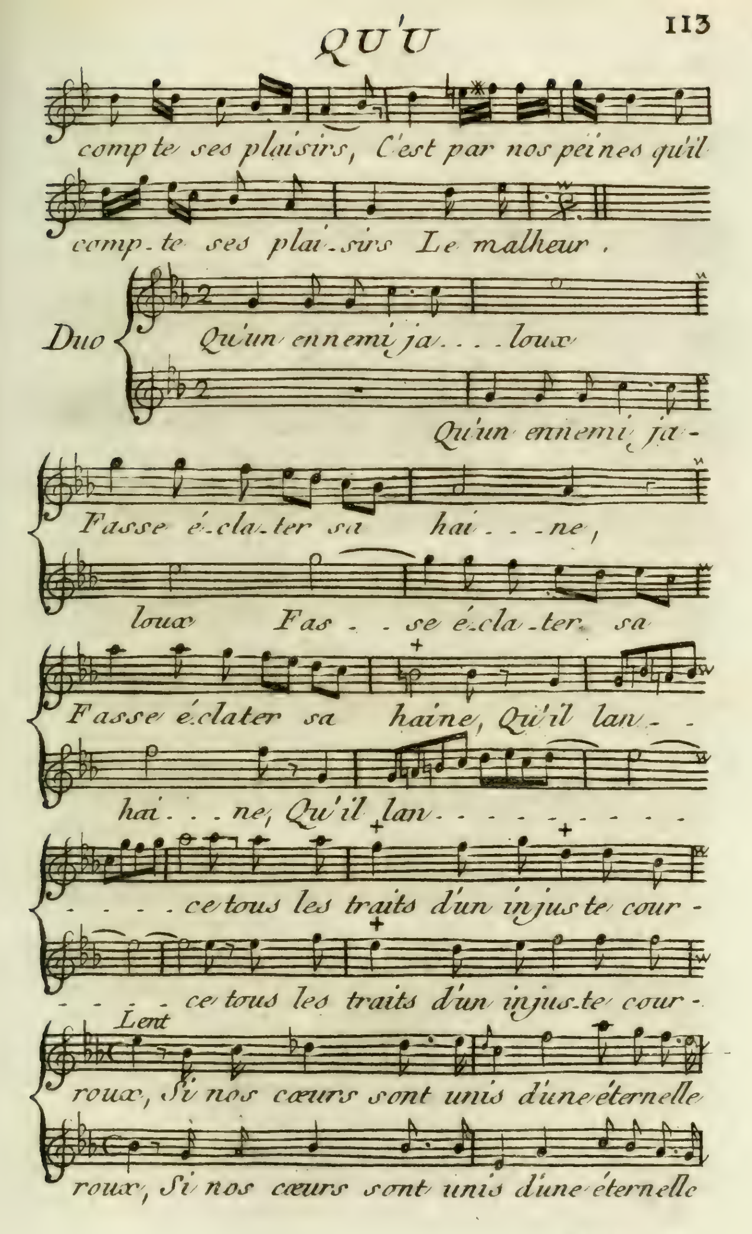

ner Mon pe.re,
rir aux combats, Entends tu les cris des sol
Mon pe.-re,
dats...... Je les tra.his si je dif-
Mon pe.-re,
fe........re, C'est à moi de guider
Vo.tre va.leur me de.ses.pere Lais.
leurs pas,
sez, lais.sez triompher d'autres bras,
Lais..sez, lais..sez tri.ompher d'autres
C'est à moi, C'est à moi de gui.der leurs

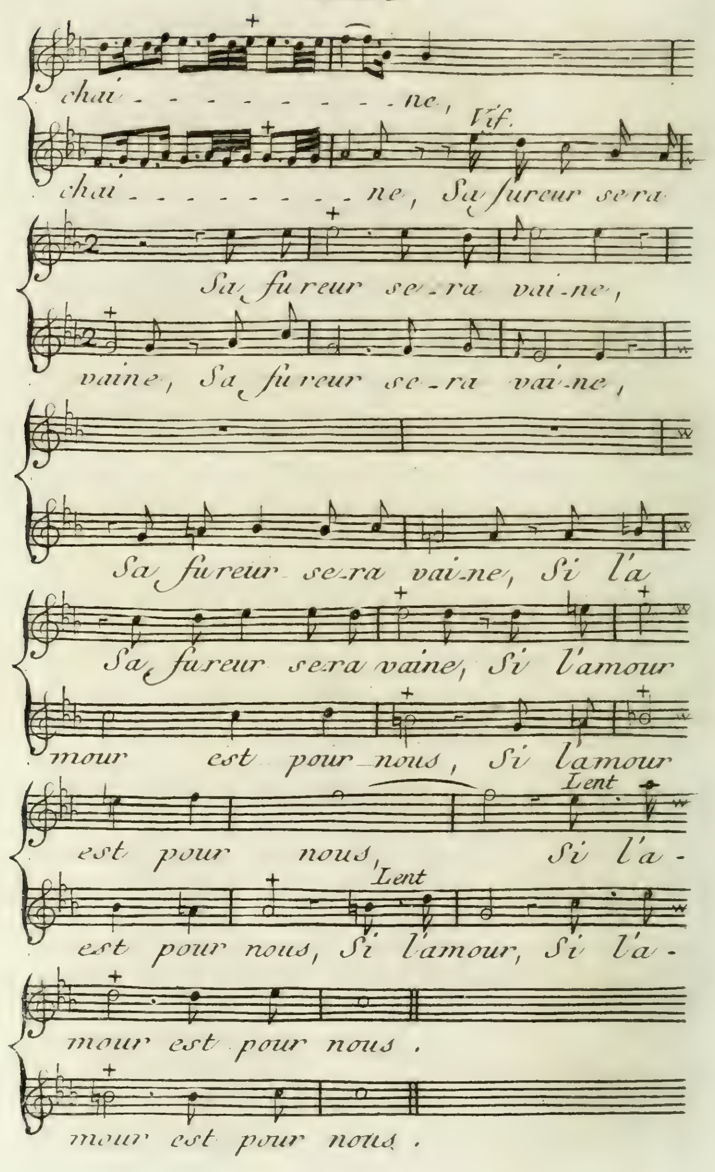

bras Lais-sés tri-ompher d'autres bras,
pas C'est à moi de guider leurs pas,
Vo-tre va-leur me de-ses-pe-re, Vous
fuy-ez de mes foi-bles bras,
Je n'en croirai que ma co-le-re,
Lais se moi courir aux combats,
Quoi voûs m'abandonnez Mon
Lais-se moi courir aux com-

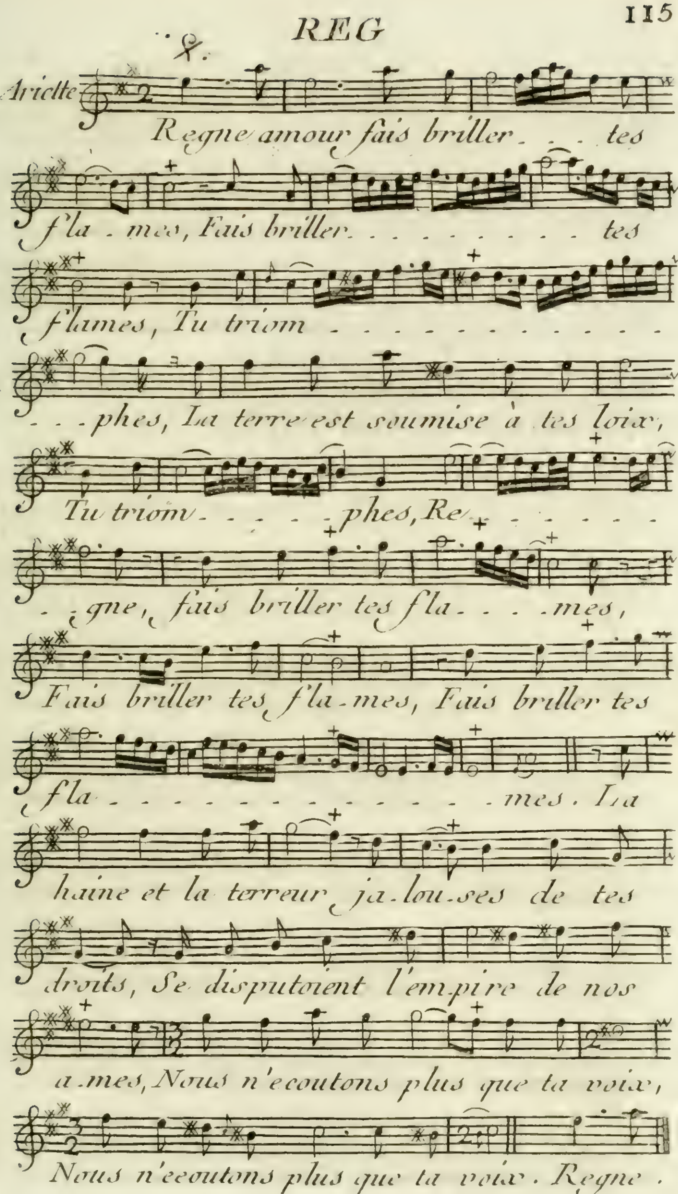
pe-re Pourquoi m'abandonner mon
bats Entends
pe-re, Vous fuyez de mes foi-
tu les cris des sol- - dats, Je
bles bras, Votre valeur me deses-
les trahis si je diffe-re, Oui
pe-re, Vous fuy-ez, Vous fuy- -ez de.
Oui C'est à moi, C'est à moi, C'est à
- - - - mes foi- -bles bras, de - - -
moi de guider leurs pas, C'est à moi
mes foi-bles bras, Pourquoi m'abandon-
de guider leurs pas.

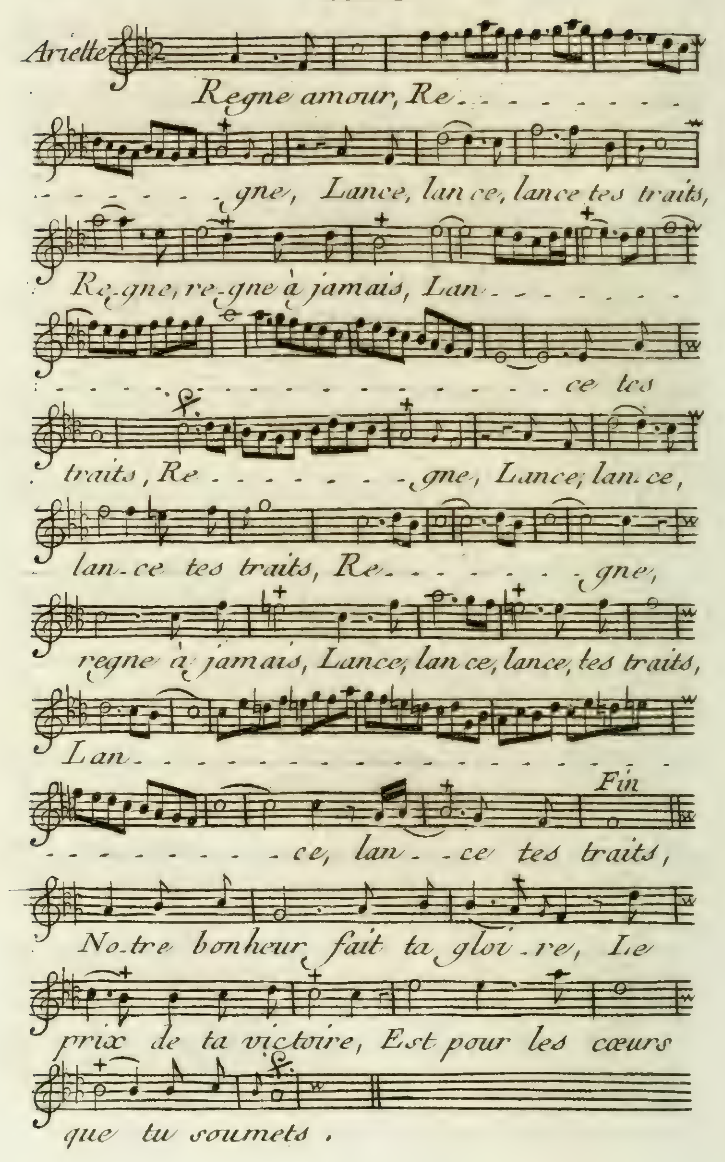

ner mon pe--re, Vous fuy-ez
Je les tra-his si je dif--fe-
de mes foi-bles bras, Votre va-
re, C'est à moi de guider leurs
leur me de-ses-pe-re, Vous fuy-
pas. Oui, Oui, C'est à moi,
ez, Vous fuy--ez de.... mes
C'est à moi, C'est à moi de gui-
foi--bles bras, de... mes
der leurs pas, C'est à moi de gui-
foi-bles bras.
der leurs pas.


Ariette
Qu'un amant est à craindre Fuy
ez ce malin seducteur Ex-pert dans l'art de
feindre Il est rampant doux et flat-teur:
On voit, on é-cou-te, on é-coute, on se fi-e,
Le poison de l'amour se prend, Le poison de la-
mour se prend, Le malheur de la vi-e Dé-
pend de l'erreur d'un instant, Le malheur
de la vi-e Dépend de l'erreur d'un ins-tant.
L'imposteur, le par-ju-re Ne sent rien dans son
cœur Tandis qu'il ju-re Une éternelle ar-
deur, Libre il donne des chai-nes Et
vit de nos sou-pirs, C'est par nos peines qu'il


compte ses plaisirs, C'est par nos peines qu'il
compte ses plaisirs Le malheur.
Duo
Qu'un ennemi ja... loux
Qu'un ennemi ja-
Fasse é-cla-ter sa hai...ne,
loux Fas..se é-cla-ter sa
Fasse éclater sa haine, Qu'il lan..
hai...ne, Qu'il lan........
....ce tous les traits d'un injuste cour-
....ce tous les traits d'un injus-te cour-
Lent
roux, Si nos cœurs sont unis d'une éternelle
roux, Si nos cœurs sont unis d'une éternelle


chai - - - - - - - - - - ne,
Vif.
chai - - - - - - - - - ne, Sa fureur se-ra
Sa fu-reur se-ra vai-ne,
vaine, Sa fu-reur se-ra vai-ne,
Sa fureur se-ra vai-ne, Si l'a
Sa fureur se-ra vaine, Si l'amour
mour est pour nous, Si l'amour
Lent
est pour nous, Si l'a-
Lent
est pour nous, Si l'amour, Si l'a-
mour est pour nous.
mour est pour nous.


Ariette
Regne amour fais briller . . . tes
flames, Fais briller . . . . tes
flames, Tu triom . . . .
. . phes, La terre est soumise à tes loix,
Tu triom . . . . . phes, Re . . . .
. gne, fais briller tes fla . . . mes,
Fais briller tes fla-mes, Fais briller tes
fla . . . . mes. La
haine et la terreur ja-lou-ses de tes
droits, Se disputoient l'em-pire de nos
a-mes, Nous n'écoutons plus que ta voix,
Nous n'écoutons plus que ta voix. Regne.


Ariette
Regne amour, Re . . . .
. . . . gne, Lance, lan ce, lance tes traits,
Re-gne, re-gne à jamais, Lan . . . .
. . . . ce tes
traits, Re . . . . gne, Lance, lan ce,
lan-ce tes traits, Re . . . . gne,
regne à jamais, Lance, lan ce, lance, tes traits,
Lan . . . .
Fin
. . . . ce, lan - - ce tes traits,
No-tre bonheur fait ta gloi-re, Le
prix de ta victoire, Est pour les cœurs
que tu soumets.



Duo

Regne amour enflame nos cœurs,

Tu fais notre bonheur su-prême, Re- - - -

gne, re- - - - - - - - - - - - - - -gne,

Regne amour enflame nos cœurs, Tu fais

Tu fais no tre bonheur su-prême,

notre bonheur su-prême, Regne a-mour

Re- - - - - - - - - - - - - - - -gne, Regne a-

en fla- - - - -me nos cœurs, Regne a-

mour enflame nos cœurs, Tu fais notre bon-

mour enflame nos cœurs.



heur su-prême enflâ . . . . me nos

Re . . . .

cœurs, Tu fais notre bonheur su prê . . me,

gne, Tu fais notre bonheur su prê . . me,

Tu fais notre bonheur su prê-me, Regne à-

Tu fais notre bonheur su prê-me,
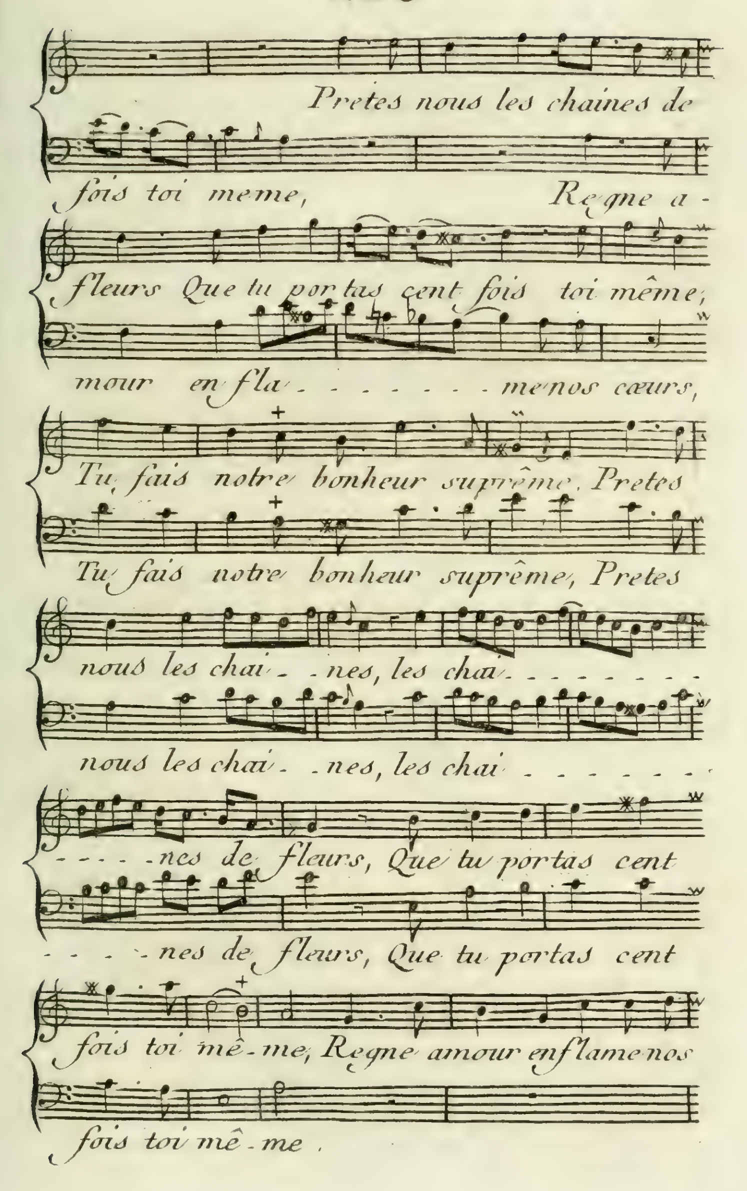
mour enflame nos cœurs, Tu fais notre bon-
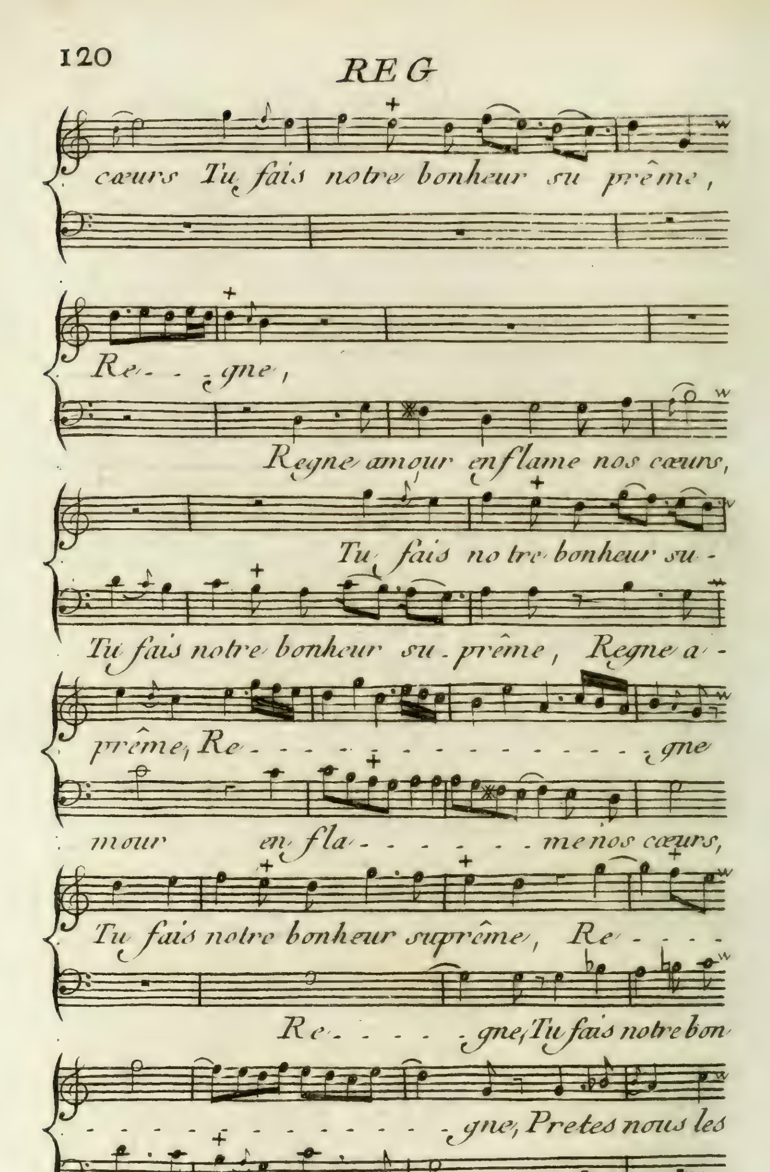
heur su prême, Re . . . .

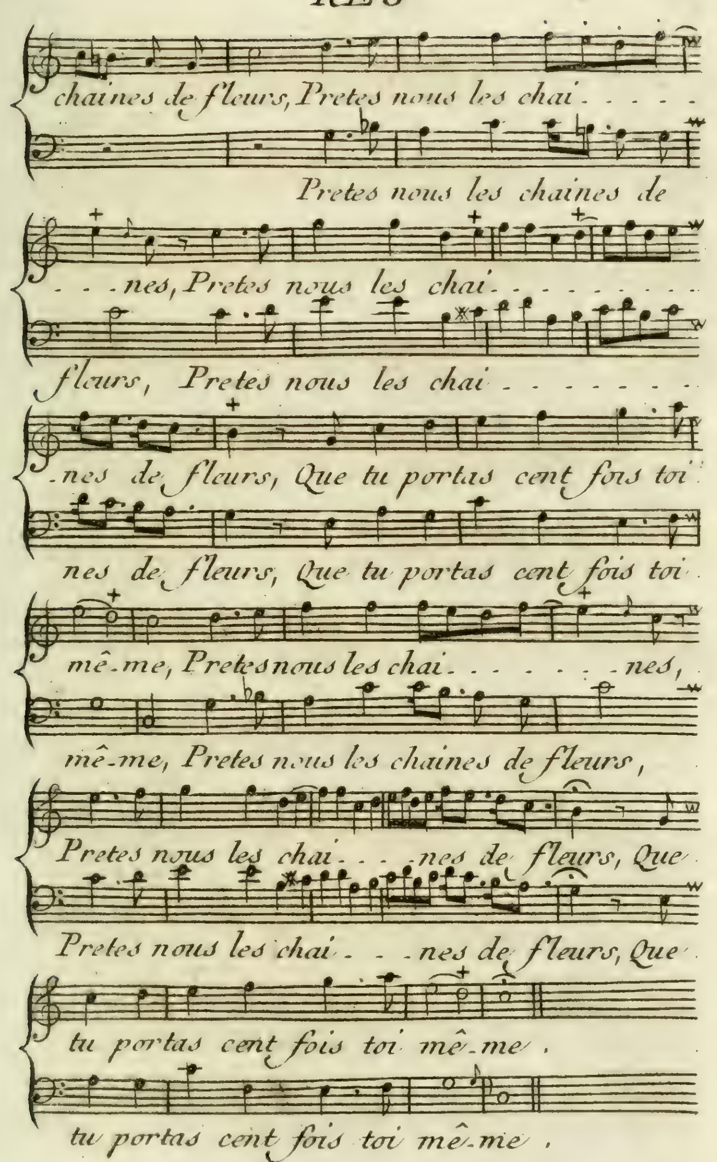
Pretes nous les

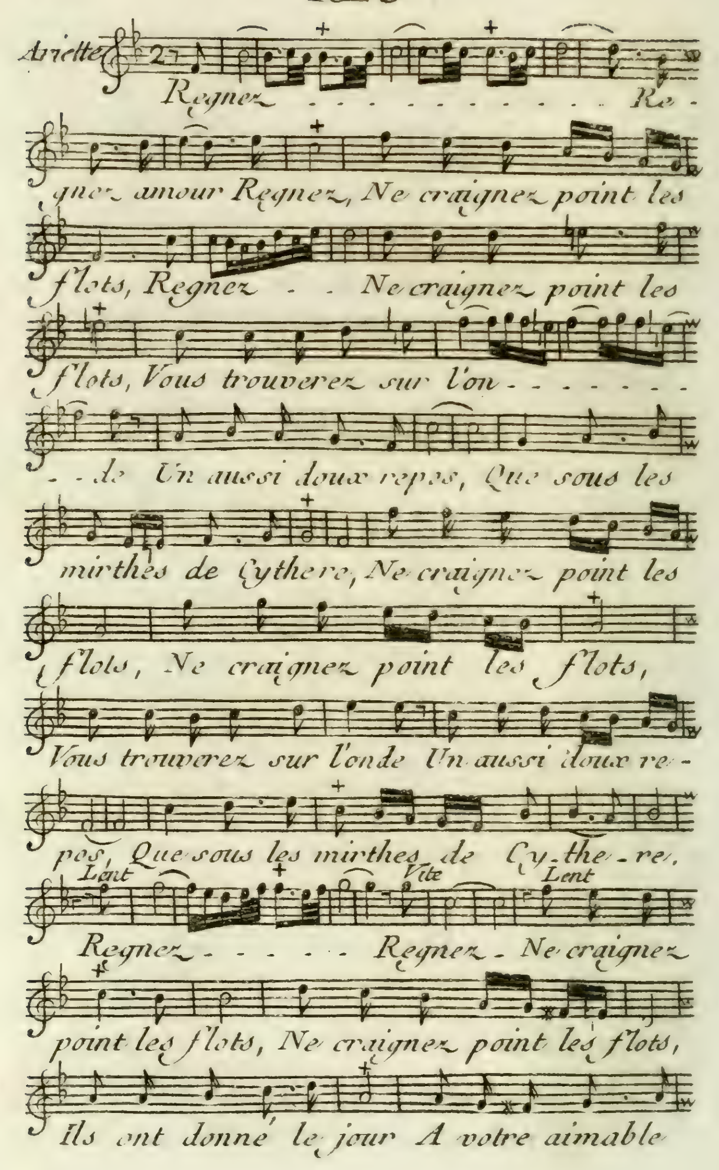
. . . . gne,
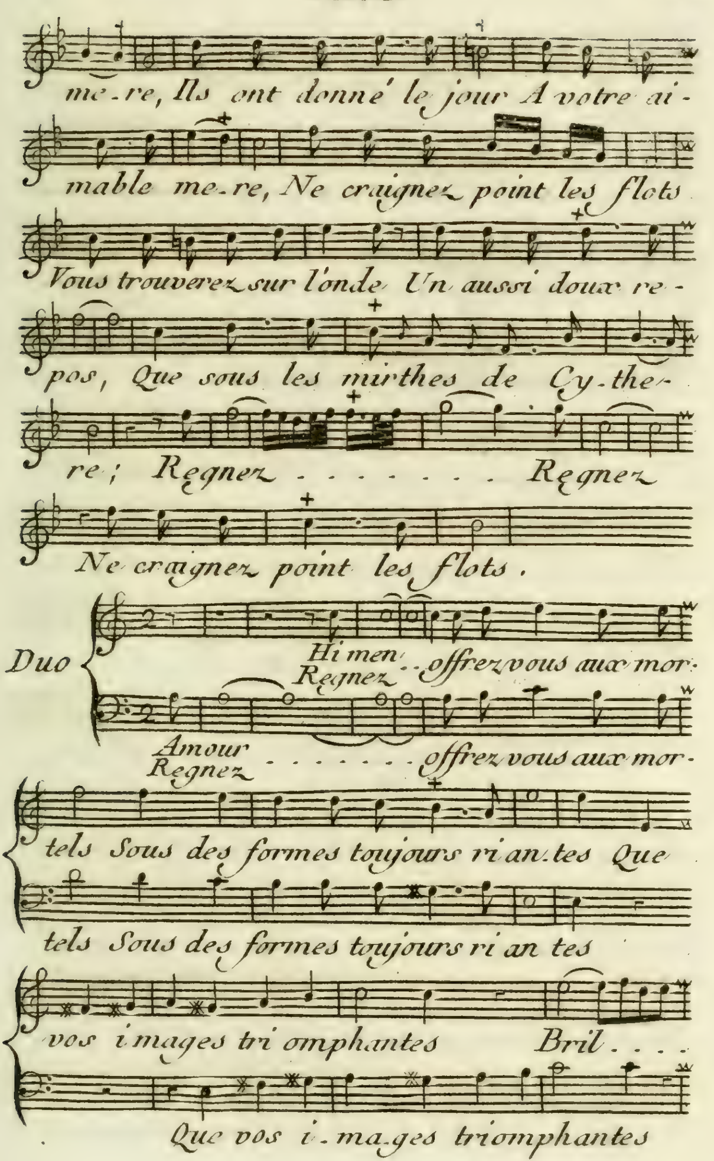
chaines de fleurs Que tu por-tas cent

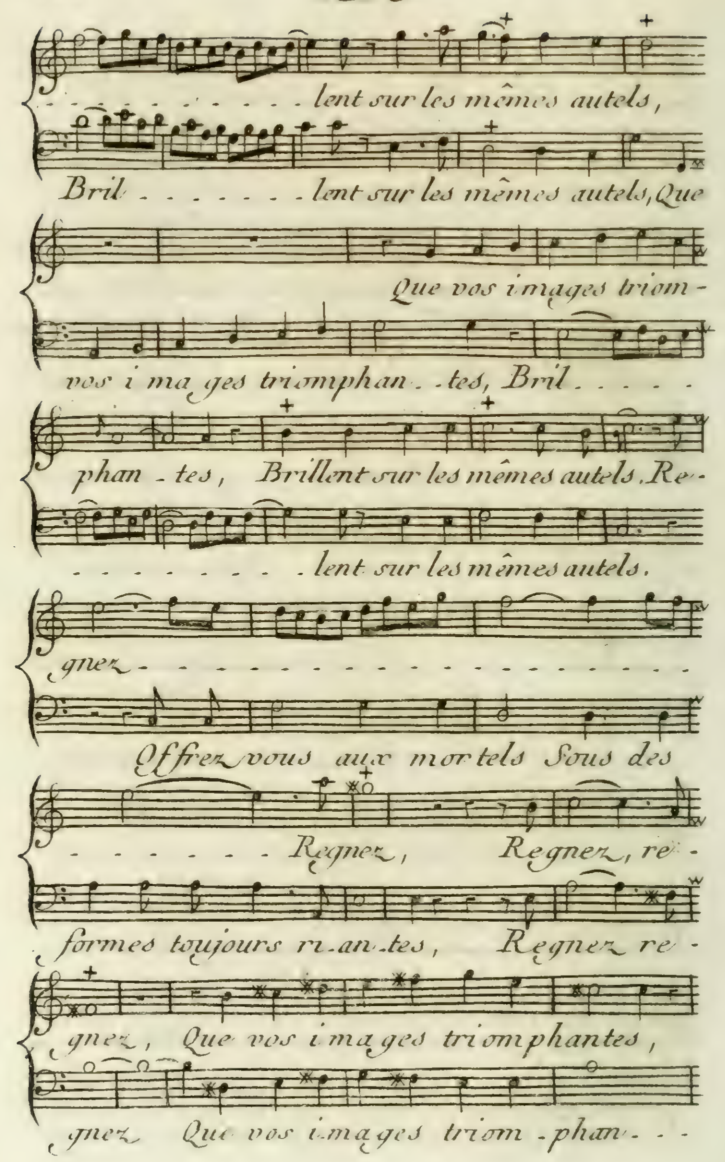

Pretes nous les chaines de
fois toi meme, Regne a-
fleurs Que tu portas cent fois toi même,
mour en fla - - - - - - - me nos cœurs,
Tu fais notre bonheur suprême, Pretes
Tu fais notre bonheur suprême, Pretes
nous les chai - - nes, les chai - - - - - - - - -
nous les chai - - nes, les chai - - - - - - -
- - - - nes de fleurs, Que tu portas cent
- - - - nes de fleurs, Que tu portas cent
fois toi mê - me, Regne amour enflame nos
fois toi mê - me.
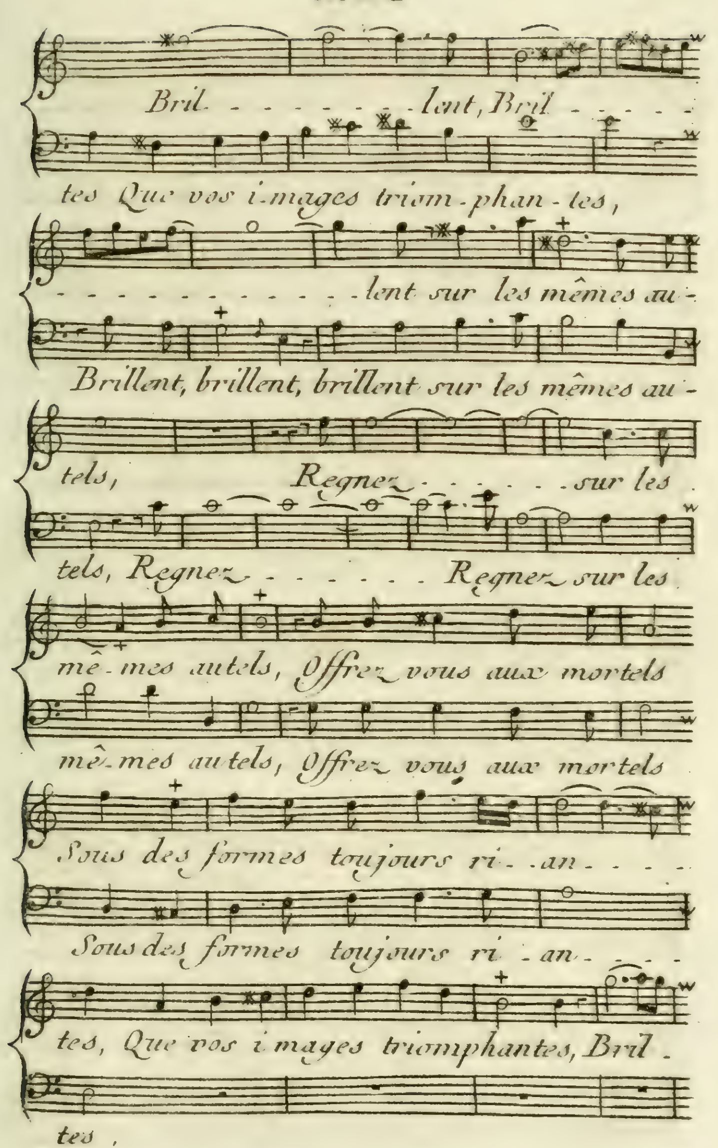

cœurs Tu fais notre bonheur su prême,
Re- - - gne,
Regne amour enflame nos cœurs,
Tu fais no tre bonheur su -
Tu fais notre bonheur su - prême, Regne a -
prême, Re- - - - - - - - - - - - - - gne
mour en fla - - - - - - - me nos cœurs,
Tu fais notre bonheur suprême, Re - - - -
Re - - - - - gne, Tu fais notre bon
- - - - - - - - - - - - - - gne, Pretes nous les
heur suprême, Regne amour,

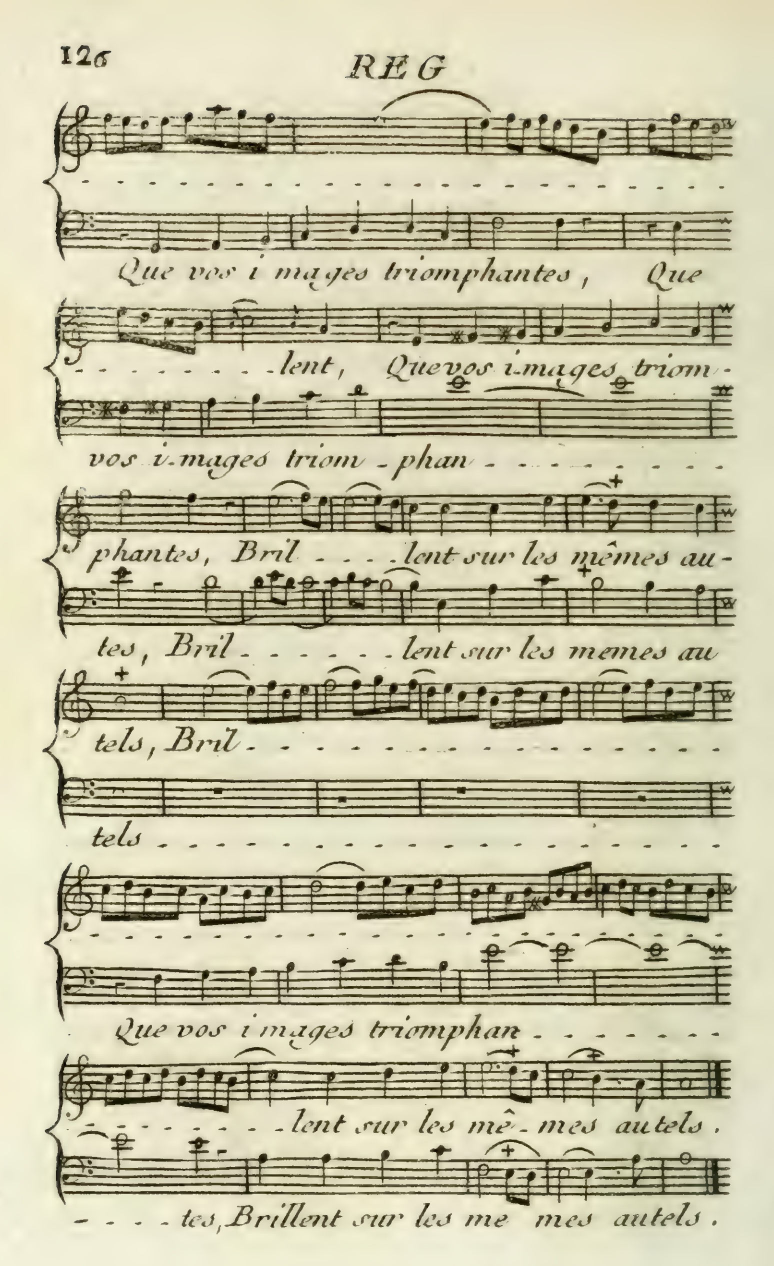

chaines de fleurs, Pretes nous les chai - - - -
Pretes nous les chaines de
- - - nes, Pretes nous les chai - - - - - - - -
fleurs, Pretes nous les chai - - - - - - -
- nes de fleurs, Que tu portas cent fois toi
nes de fleurs, Que tu portas cent fois toi
mê-me, Pretes nous les chai - - - - - - - nes,
mê-me, Pretes nous les chaines de fleurs,
Pretes nous les chai - - - nes de fleurs, Que
Pretes nous les chai - - - nes de fleurs, Que
tu portas cent fois toi mê-me.
tu portas cent fois toi mê-me.
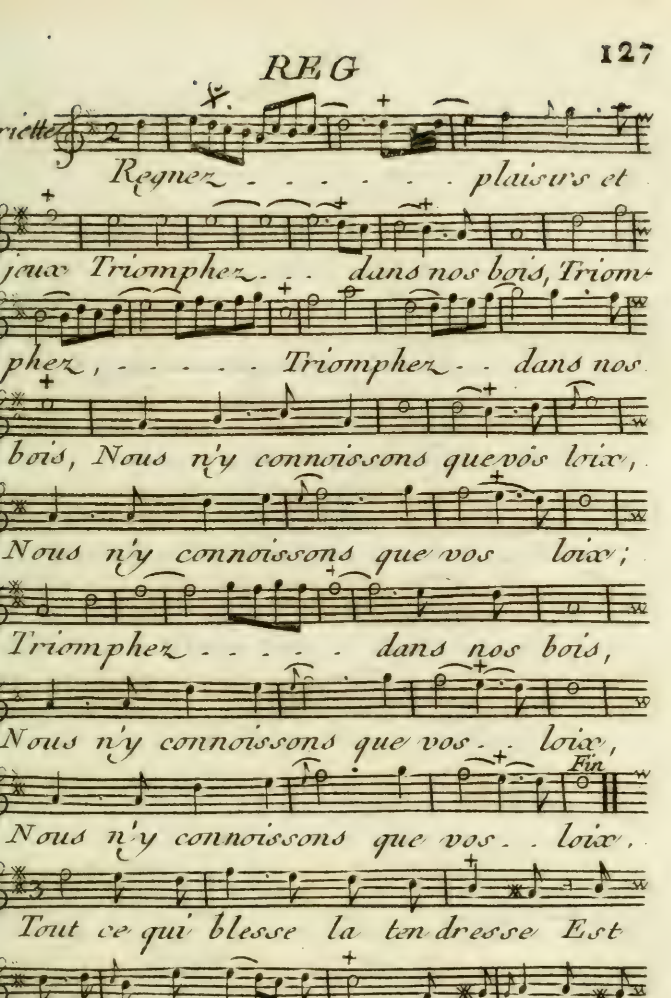

Ariette
Regnez . . . . Re-
gnez amour Regnez, Ne craignez point les
flots, Regnez . . Ne craignez point les
flots, Vous trouverez sur l'on - - - - - - -
- - de Un aussi doux repos, Que sous les
mirthes de Cythere, Ne craignez point les
flots, Ne craignez point les flots,
Vous trouverez sur l'onde Un aussi doux re-
pos, Que sous les mirthes de Cy-the-re.
Lent
Vite
Lent
Regnez - - - - - - Regnez - Ne craignez
point les flots, Ne craignez point les flots,
Ils ont donné le jour A votre aimable

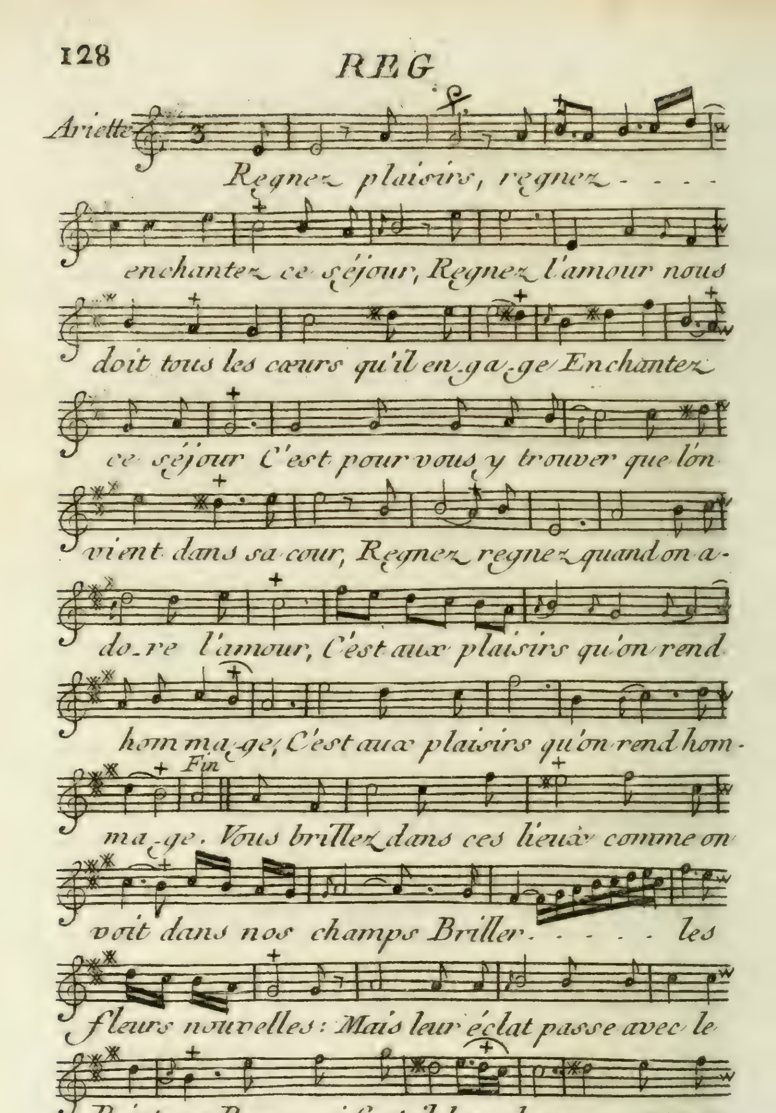

me-re, Ils ont donné le jour A votre ai-
mable me-re, Ne craignez point les flots
Vous trouverez sur l'onde Un aussi doux re-
pos, Que sous les mirthes de Cy-the-
re; Regnez . . . . Regnez
Ne craignez point les flots.
Duo
Himen . . offrez vous aux mor-
Regnez
Amour
Regnez . . . . offrez vous aux mor-
tels Sous des formes toujours ri an-tes Que
tels Sous des formes toujours ri an tes
vos images tri omphantes Bril . . . .
Que vos i-ma-ges triomphantes

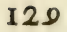

lent sur les mêmes autels,
Bril . . . . lent sur les mêmes autels, Que
Que vos images triom-
vos i ma ges triomphan . . tes, Bril . . . . .
phan - tes, Brillent sur les mêmes autels. Re-
. . . . lent sur les mêmes autels.
gnez . . . .
Offrez vous aux mortels Sous des
. . . . Regnez, Regnez, re-
formes toujours ri-an-tes, Regnez re-
gnez, Que vos i ma ges tri om phantes,
gnez Qui vos i-ma ges triom -phan- . .


Bril - - - - - - - - - lent, Bril - - - - -
tes Que vos i-mages triom-phan-tes,
- - - - - - - - - - - - - - lent sur les mêmes au-
Brillent, brillent, brillent sur les mêmes au-
tels, Regnez - - - - - - sur les
tels, Regnez - - - - - - - Regnez sur les
mê-mes autels, Offrez vous aux mortels
mê-mes autels, Offrez vous aux mortels
Sous des formes toujours ri- - an - - - -
Sous des formes toujours ri - an - - -
tes, Que vos images triomphantes, Bril -
tes,


Que vos i mages triomphantes, Que
lent, Que vos i.mages triom-
vos i.mages triom - phan
phantes, Bril lent sur les mêmes au-
tes, Bril lent sur les memes au
tels, Bril
tels
Que vos i mages triomphan
lent sur les mê - mes autels.
tes, Brillent sur les me mes autels.


Ariette
Regnez . . . . plaisirs et
jeux Triomphez . . . dans nos bois, Triom-
phez, ... Triomphez . . dans nos
bois, Nous n'y connoissons que vôs loix,
Nous n'y connoissons que vos loix;
Triomphez . . . . . dans nos bois,
Nous n'y connoissons que vos . . loix,
Fin
Nous n'y connoissons que vos . . loix.
Tout ce qui blesse la ten dresse Est
ignoré dans nos ardeurs, La natu re qui
fit nos cœurs Prend soin de les gui
der sans ces - se . Regnez


Ariette
Regnez plaisirs, regnez - - - -
enchantez ce séjour, Regnez l'amour nous
doit tous les cœurs qu'il en_ga_ge Enchantez
ce séjour C'est pour vous y trouver que lón
vient dans sa cour, Regnez regnez quand on a-
do_re l'amour, C'est aux plaisirs qu'on rend
hom ma_ge; C'est aux plaisirs qu'on rend hom-
Fin
ma_ge. Vous brillez dans ces lieux comme on
voit dans nos champs Briller - - - - les
fleurs nouvelles: Mais leur éclat passe avec le
Printems Pourquoi faut-il he- -las que vous pas-
siez comme elles; Regnez plaisirs.



Duo

Regnez . . . . re -

Regnez . . . . .

gnez . . . . . charmant amour sur des

. . . . charmant amour sur des

cœurs satis-faits; de nos tourmens, Heureu -

cœurs satis-faits; de nos tourmens, Heu-reu -

se recompen-se, Brillez . . . .

se recompen-se, Brillez . . . .

. . renouvellez pour nous tous les attraits

. . . renouvellez pour nous tous les attraits

Par qui votre em-pi-re commen-ce, Bril-

Par qui votre em-pi-re commen-ce, Brillez

lez - - - - - - - - - - - - - - - - - -

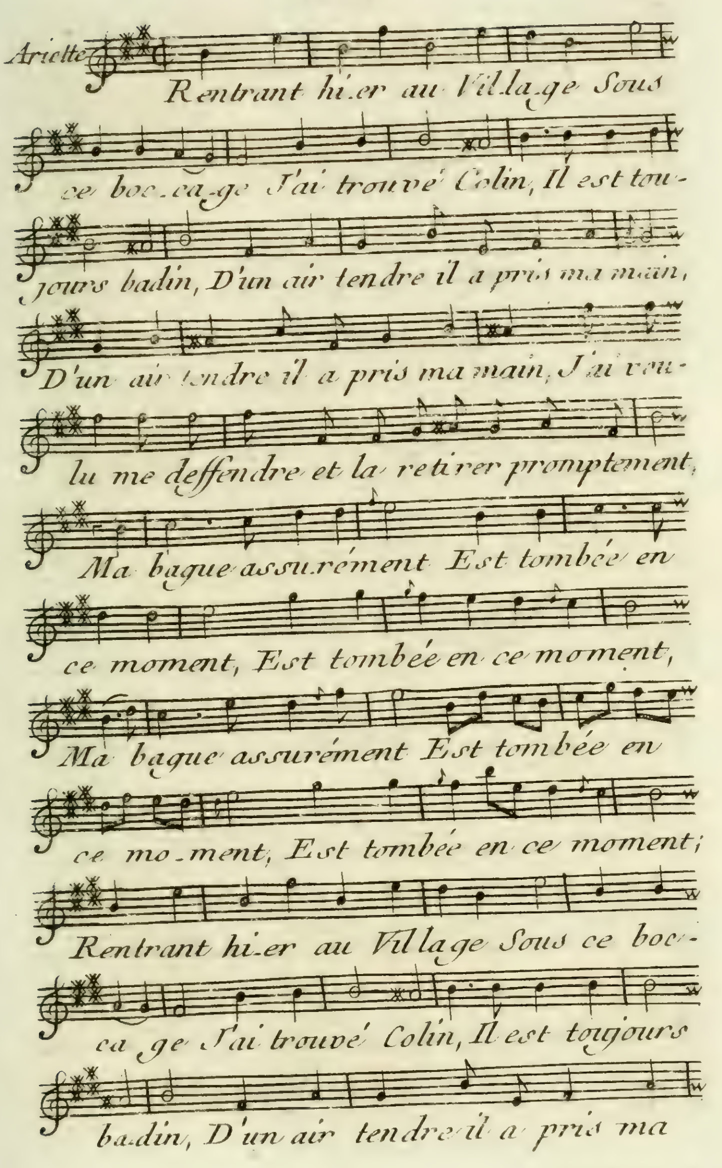
Renouvellez pour nous tous les attraits
Renouvellez pour nous tous les attraits

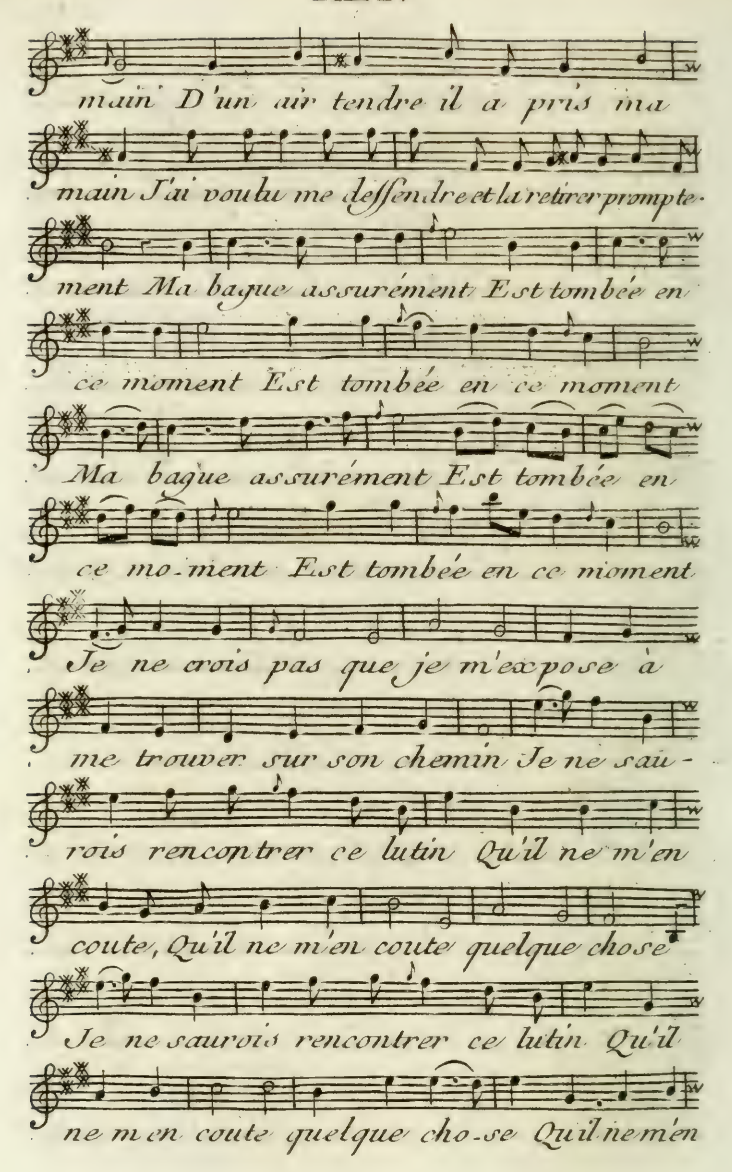
Par qui votre em pire commen-ce, Re
Par qui votre em pire commen-ce,
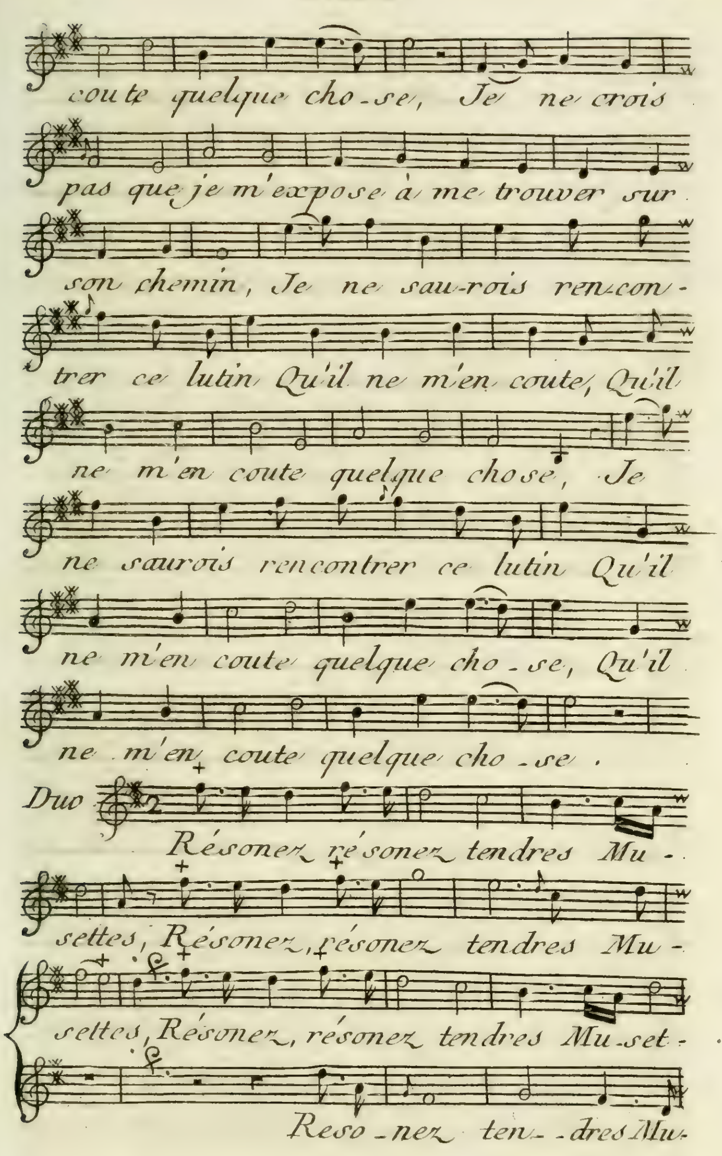
gnez - - - - - - - - Regnez
Regnez - - - - - - - - - - - - -

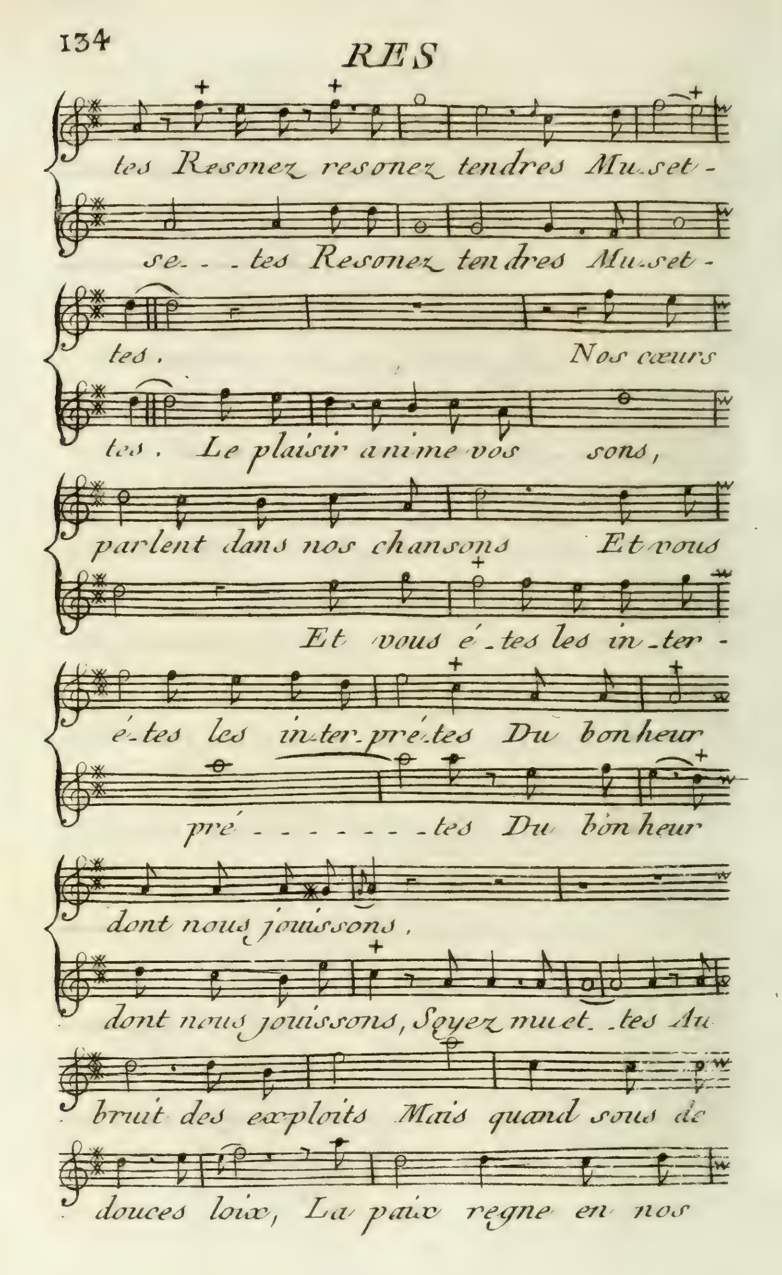
.. charmant amour, Regnez, Regnez
.. charmant amour Regnez, Regnez
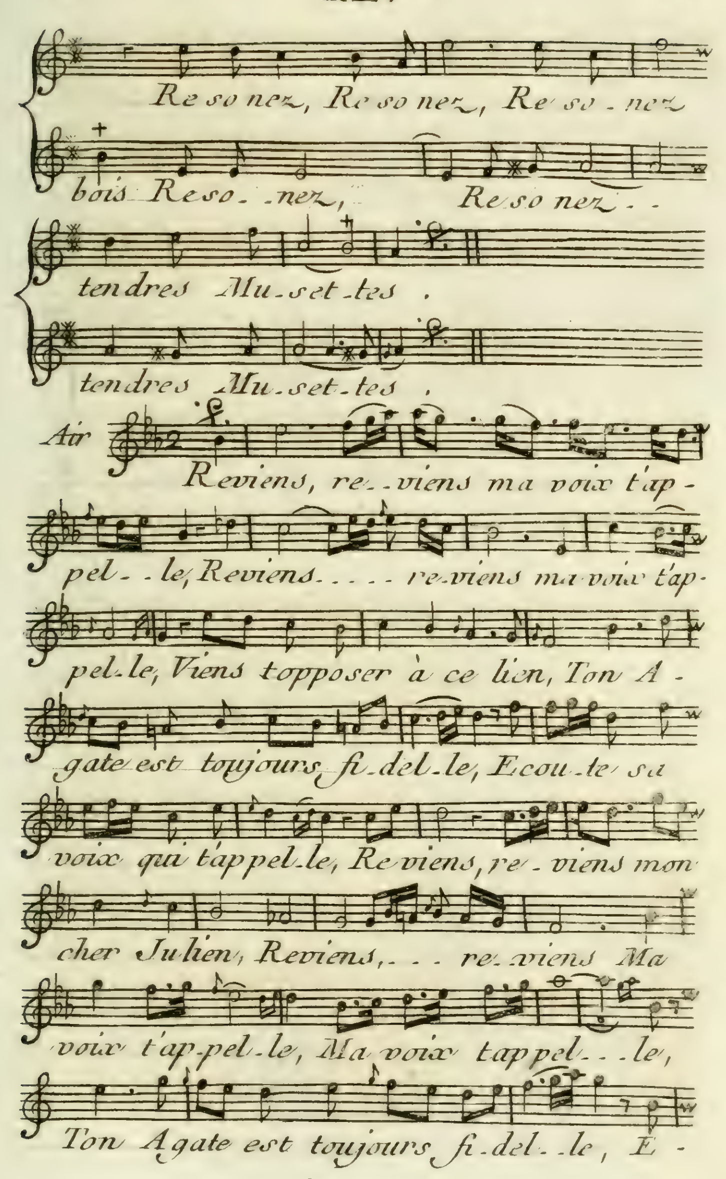
sur les cœurs satis faits
sur les cœurs satis faits

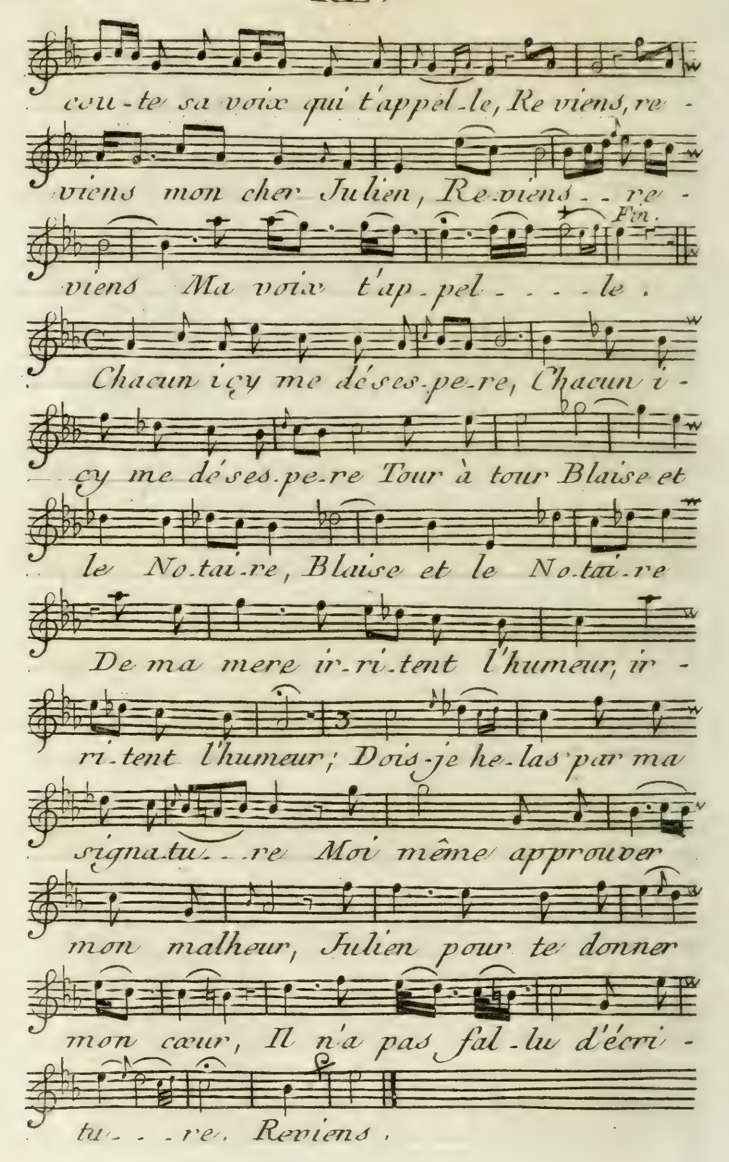

Ariette
Rentrant hi_er au Vil_la_ge Sous
ce boc_ca_ge J'ai trouvé Colin, Il est tou-
jours badin, D'un air tendre il a pris ma main,
D'un air tendre il a pris ma main, J'ai vou-
lu me deffendre et la retirer promptement,
Ma bague assurément Est tombée en
ce moment, Est tombée en ce moment,
Ma bague assurément Est tombée en
ce mo_ment, Est tombée en ce moment;
Rentrant hi_er au Village Sous ce boc-
ca ge J'ai trouvé Colin, Il est toujours
badin, D'un air tendre il a pris ma

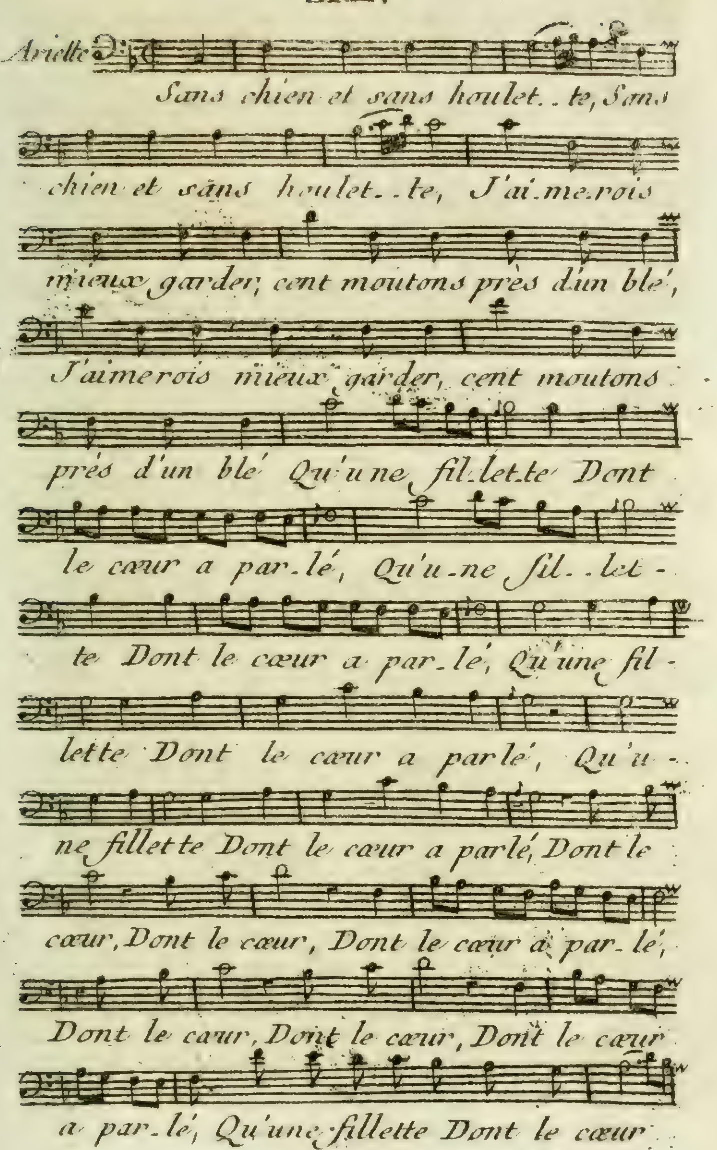

main D'un air tendre il a pris ma
main J'ai voulu me deffendre et la retirer prompte-
ment Ma bague assurément Est tombée en
ce moment Est tombée en ce moment
Ma bague assurément Est tombée en
ce mo-ment Est tombée en ce moment
Je ne crois pas que je m'expose à
me trouver sur son chemin Je ne sau-
rois rencontrer ce lutin Qu'il ne m'en
coute, Qu'il ne m'en coute quelque chose
Je ne saurois rencontrer ce lutin Qu'il
ne m'en coute quelque cho-se Qu'il ne m'en

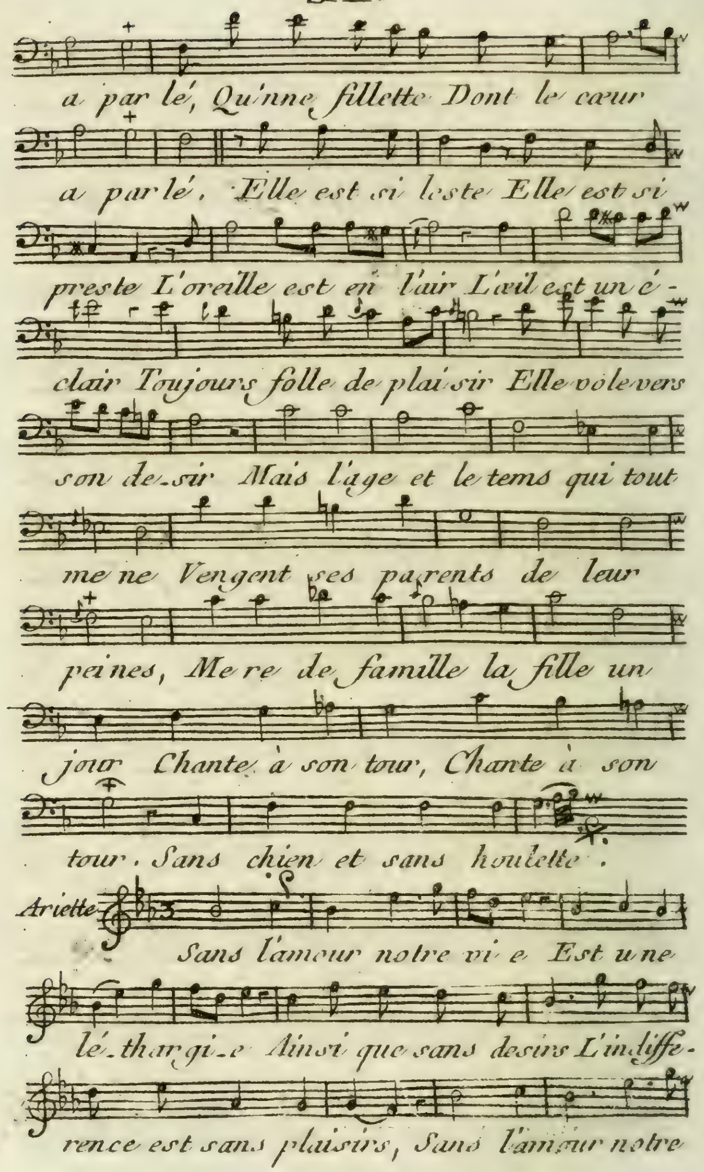

coute quelque cho-se, Je ne crois
pas que je m'expose à me trouver sur
son chemin, Je ne sau-rois ren-con-
trer ce lutin Qu'il ne m'en coute, Qu'il
ne m'en coute quelque chose, Je
ne saurois rencontrer ce lutin Qu'il
ne m'en coute quelque cho-se, Qu'il
ne m'en coute quelque cho-se.
Duo
Résonez résonez tendres Mu-
settes, Résonez, résonez tendres Mu-
settes, Résonez, résonez tendres Mu-set-
Reso-nez ten--dres Mu-

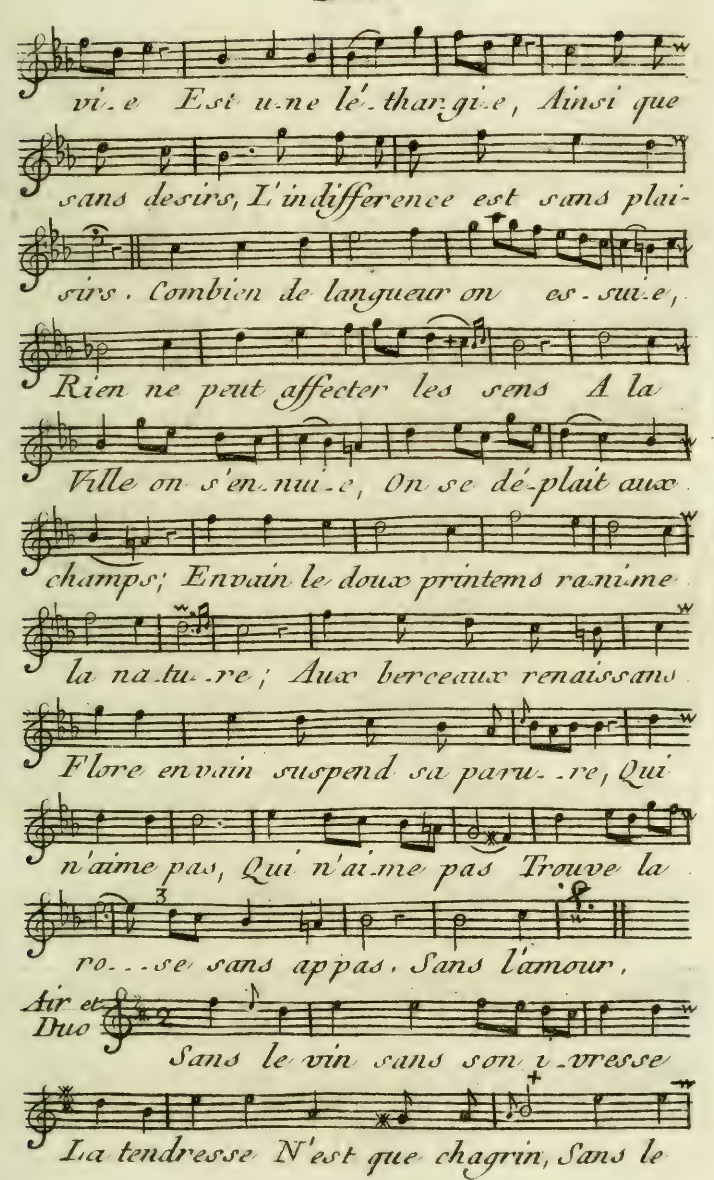

tes Resonez resonez tendres Mu-set-
se- - -tes Resonez tendres Mu-set-
tes. Nos cœurs
tes. Le plaisir anime vos sons,
parlent dans nos chansons Et vous
Et vous é-tes les in-ter-
é-tes les in-ter-pré-tes Du bonheur
pré- - - - - - - -tes Du bonheur
dont nous jouissons.
dont nous jouissons, Soyez muet- -tes Au
bruit des exploits Mais quand sous de
douces loix, La paix regne en nos
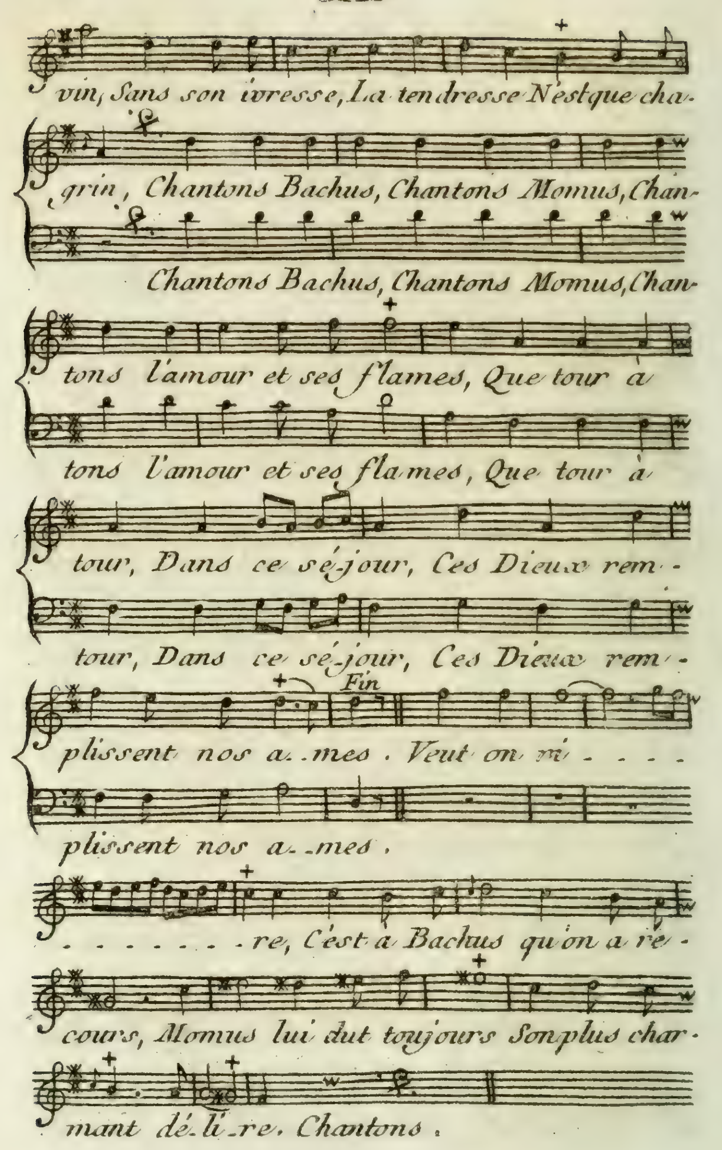

Re so nez, Re so nez, Re so - nez
bois Reso - - nez, Re so nez - -
tendres Mu-set-tes .
tendres Mu-set-tes .
Air
Reviens, re - - viens ma voix t'ap -
pel - - le, Reviens - - - - re-viens ma voix t'ap-
pel-le, Viens t'opposer à ce lien, Ton A -
gate est toujours fi-del-le, Ecou-te sa
voix qui t'appel-le, Re viens, re - viens mon
cher Ju-lien, Reviens, - - - re-viens Ma
voix t'ap-pel-le, Ma voix t'appel - - - le,
Ton Agate est toujours fi-del - - le, E -


cou-te sa voix qui t'appel-le, Re viens, re-
viens mon cher Julien, Re viens - - re-
Fin.
viens Ma voix t'ap-pel - - - - le.
Chacun içy me déses-pe-re, Chacun i-
-çy me déses.pe-re Tour à tour Blaise et
le No.tai-re, Blaise et le No.tai-re
De ma mere ir-ri-tent l'humeur, ir-
ri-tent l'humeur; Dois-je he-las par ma
signa.tu- - -re Moi même approuver
mon malheur, Julien pour te donner
mon cœur, Il n'a pas fal-lu d'écri-
tu- - -re. Reviens.


Ariette
Sans chien et sans houlet. . te, Sans
chien et sans houlet. . te, J'ai.me.rois
mieux garder, cent moutons près d'un blé,
J'aimerois mieux garder, cent moutons
près d'un blé Qu'u ne fil.let.te Dont
le cœur a par.lé, Qu'u.ne fil. . let -
te Dont le cœur a par.lé, Qu'une fil -
lette Dont le cœur a par lé, Qu'u -
ne fillette Dont le cœur a parlé, Dont le
cœur, Dont le cœur, Dont le cœur a par.lé,
Dont le cœur, Dont le cœur, Dont le cœur
a par.lé, Qu'une fillette Dont le cœur


a par lé, Qu'inne fillette Dont le cœur
a par lé. Elle est si leste Elle est si
preste L'oreille est en l'air L'œil est un é-
clair Toujours folle de plai sir Elle vole vers
son de_sir Mais l'age et le tems qui tout
me ne Vengent ses pa rents de leur
pei nes, Me re de famille la fille un
jour Chante à son tour, Chante à son
tour. Sans chien et sans houlette.
Ariette
Sans l'amour notre vi e Est u ne
lé_thargi_e Ainsi que sans desirs L'indiffe-
rence est sans plaisirs, Sans l'amour notre


vi.e Est u.ne lé.thargi.e, Ainsi que
sans desirs, L'indifference est sans plai-
sirs. Combien de langueur on es-sui.e,
Rien ne peut affecter les sens A la
Ville on s'en.nui.e, On se dé-plait aux
champs; Envain le doux printems ra.ni.me
la na.tu.re; Aux berceaux renaissans
Flore envain suspend sa paru.re, Qui
n'aime pas, Qui n'ai.me pas Trouve la
ro...se sans appas. Sans l'amour.
Air et Duo
Sans le vin sans son i.vresse
La tendresse N'est que chagrin, Sans le


vin, Sans son ivresse, La tendresse N'est que cha-
grin, Chantons Bachus, Chantons Momus, Chan-
Chantons Bachus, Chantons Momus, Chan-
tons l'amour et ses flames, Que tour à
tons l'amour et ses flames, Que tour à
tour, Dans ce sé-jour, Ces Dieux rem-
tour, Dans ce sé-jour, Ces Dieux rem-
Fin
plissent nos a-mes. Veut on ri - - -
plissent nos a-mes.
- - - - - - - re, C'est à Bachus qu'on a re-
cours, Momus lui dit toujours Son plus char-
mant dé-li-re. Chantons.

Air et Duo

L'Amour

Sans mes ardeurs Point de plaisirs fla-

teurs, Mes traits vainqueurs Des cœurs Sont le

bien su-prê-me, Tous les mor tels En-

censent mes autels Et dans les Cieux Les

Dieux Brulent des mêmes feux, Le plaisir d'u-

ne tendresse extrême Est le bien le plus char-

mant, Pour un amant Dé-li-cat et cons-

tant, Les peines, les soupirs Ont des plaisirs,

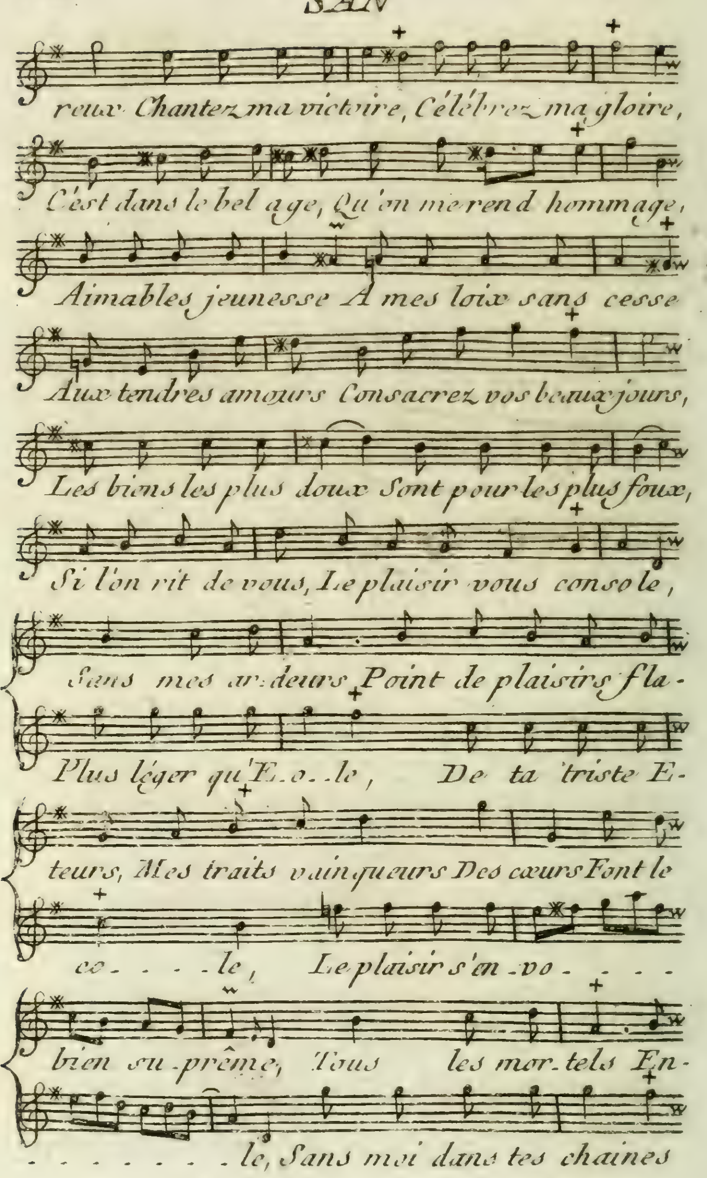
la Folie

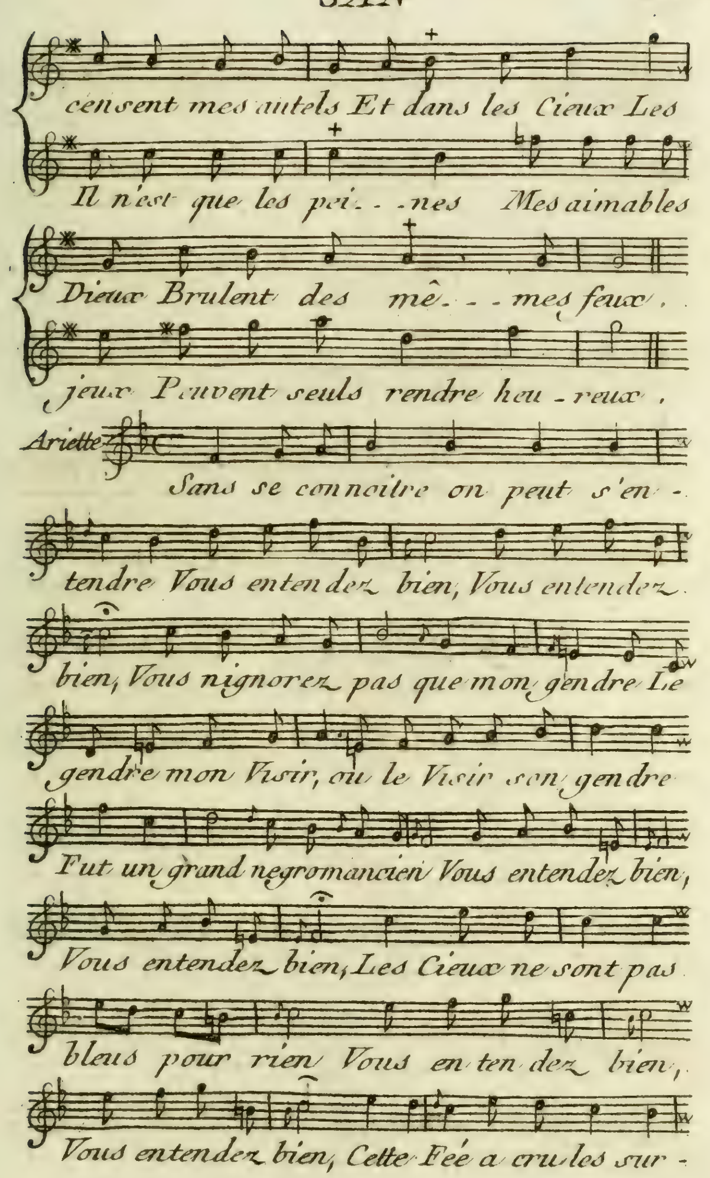
Plus léger qu'E o-le De ta triste é-co-le

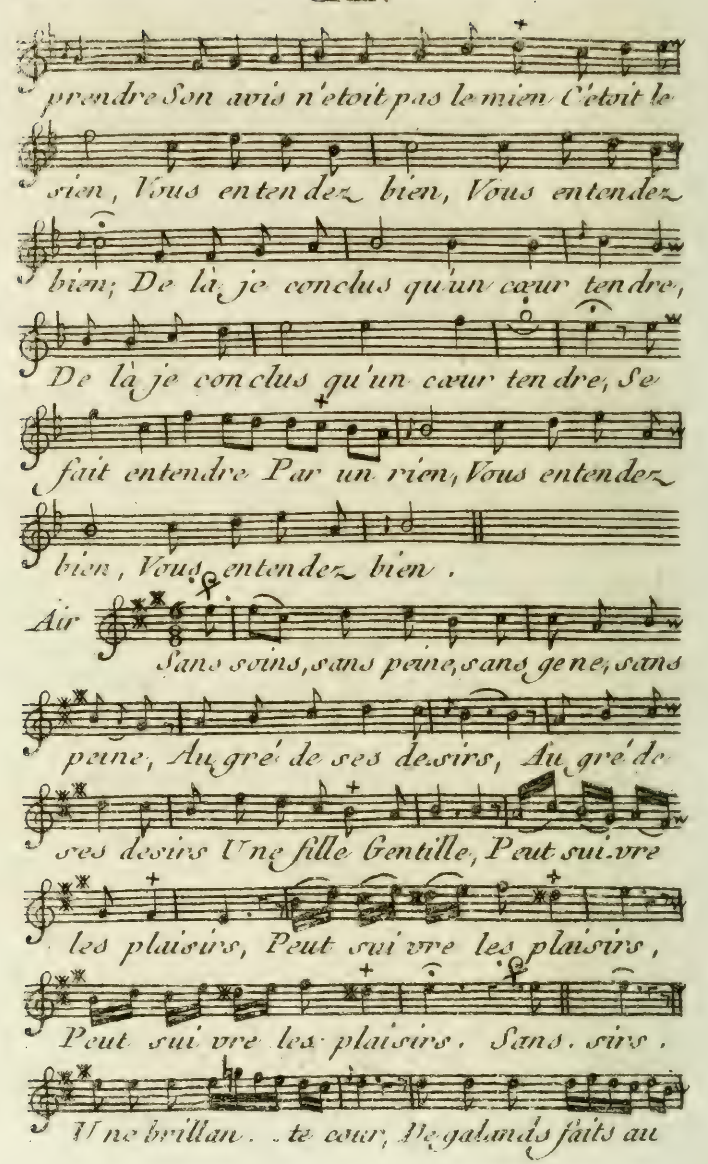
Le plaisir s'en vo - - - - - - - - - - - le,

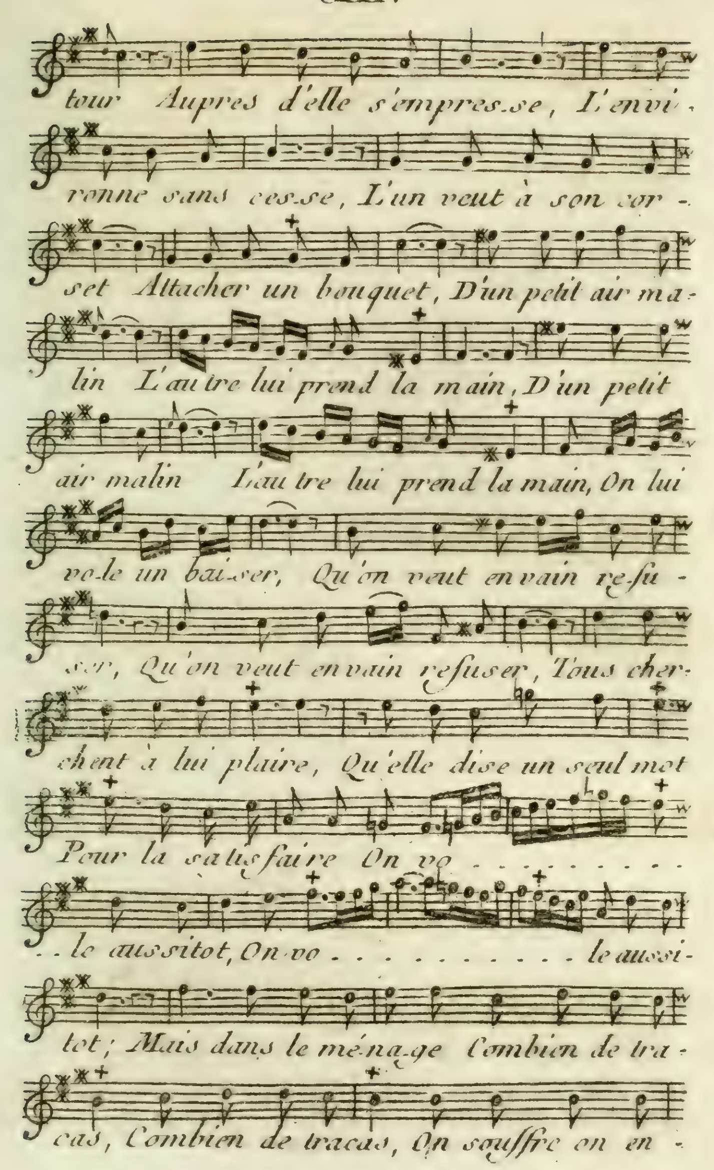
Sans moi dans tes chaines Il n'est que les peines,

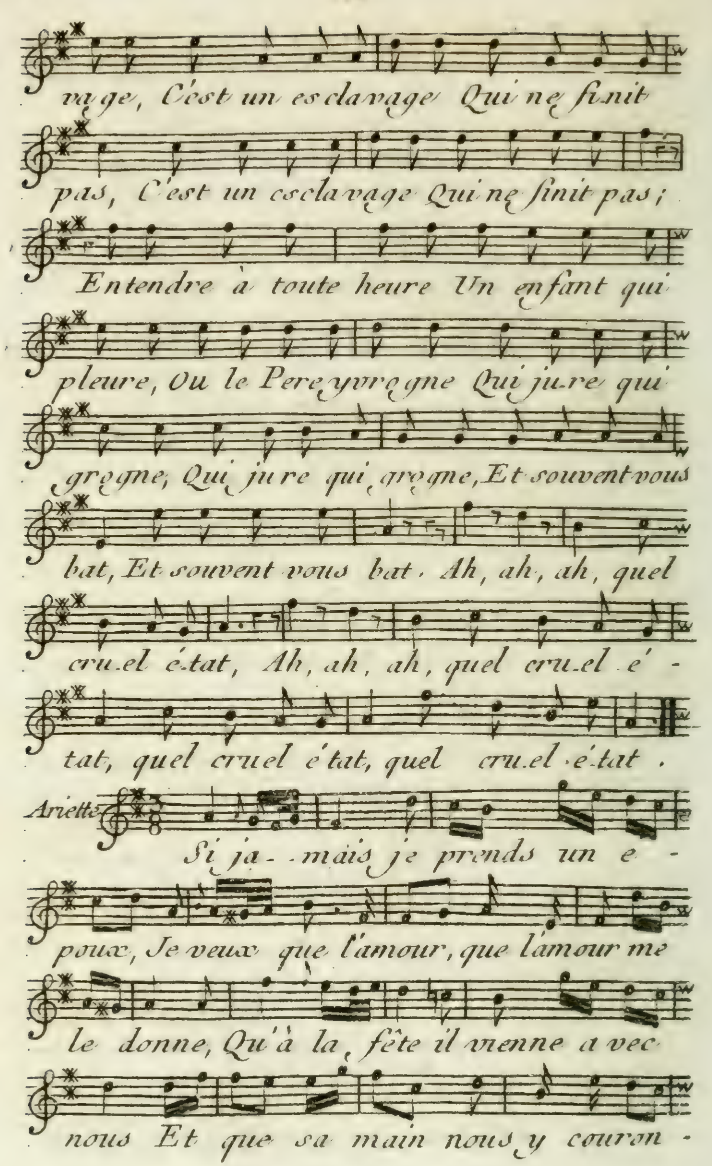
Mes aimables jeux Peuvent seuls rendre heu-


reux Chantez ma victoire, Célébrez ma gloire,
C'est dans le bel age, Qu'on me rend hommage,
Aimables jeunesse A mes loix sans cesse
Aux tendres amours Consacrez vos beaux jours,
Les biens les plus doux Sont pour les plus foux,
Si l'on rit de vous, Le plaisir vous console,
Sans mes ardeurs Point de plaisirs fla-
Plus léger qu'E..o..le, De ta triste E-
teurs, Mes traits vainqueurs Des cœurs Font le
co- - - -le, Le plaisir s'en-vo- - - -
bien su-prême, Tous les mor-tels En-
- - - - - - - -le, Sans moi dans tes chaines

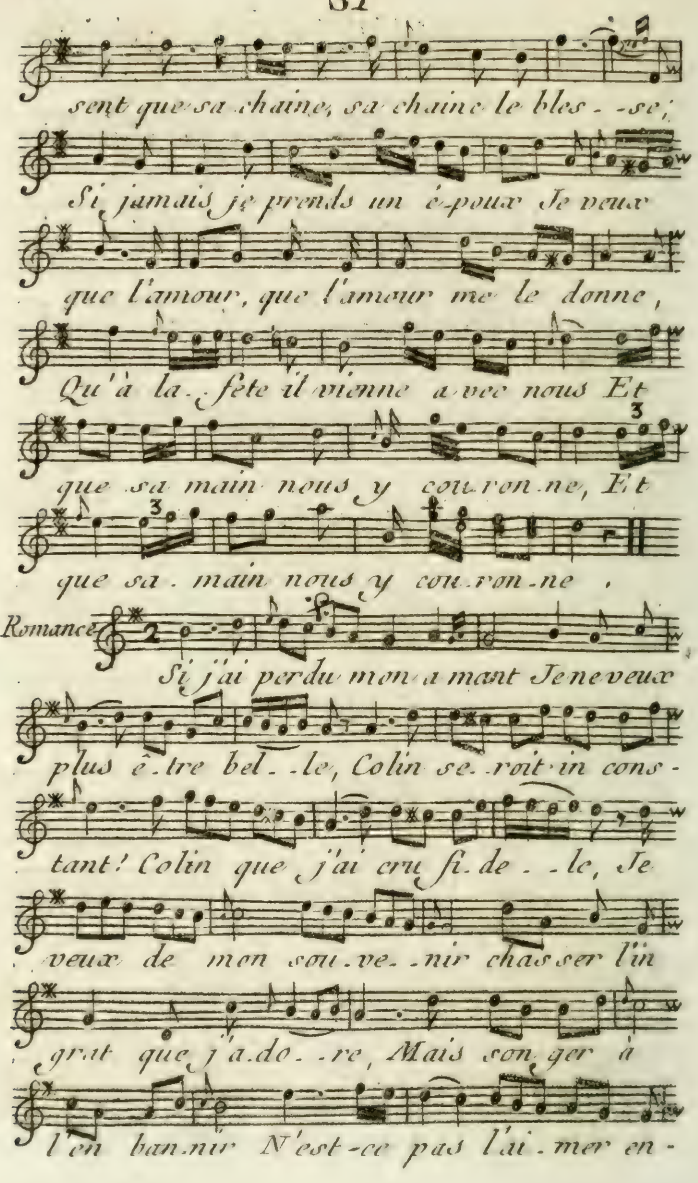

censent mes autels Et dans les Cieux Les
Il n'est que les pei- - -nes Mes aimables
Dieux Brulent des mê- - -mes feux.
jeux Peuvent seuls rendre heu-reux.
Ariette
Sans se connoitre on peut s'en-
tendre Vous entendez bien, Vous entendez
bien, Vous n'ignorez pas que mon gendre Le
gendre mon Visir, ou le Visir son gendre
Fut un grand negromancien Vous entendez bien,
Vous entendez bien, Les Cieux ne sont pas
bleus pour rien Vous en ten dez bien,
Vous entendez bien, Cette Fée a cru les sur-


prendre Son avis n'etoit pas le mien C'étoit le
sien, Vous entendez bien, Vous entendez
bien; De là je conclus qu'un cœur tendre,
De là je conclus qu'un cœur tendre, Se
fait entendre Par un rien, Vous entendez
bien, Vous entendez bien.
Air
Sans soins, sans peine, sans gene, sans
peine, Au gré de ses desirs, Au gré de
ses desirs Une fille Gentille, Peut suivre
les plaisirs, Peut suivre les plaisirs,
Peut suivre les plaisirs. Sans. sirs.
Une brillante cour, De galands faits au


tour Aupres d'elle s'empres.se, L'envi-
ronne sans ces.se, L'un veut à son cor-
set Attacher un bouquet, D'un petit air ma-
lin L'autre lui prend la main, D'un petit
air malin L'autre lui prend la main, On lui
vo.le un bai.ser, Qu'on veut en vain re.fu-
ser, Qu'on veut en vain refuser, Tous cher-
chent à lui plaire, Qu'elle dise un seul mot
Pour la satisfaire On vo . . . .
. . le aussitot, On vo . . . . le aussi-
tot; Mais dans le ménage Combien de tra-
cas, Combien de tracas, On souffre on en-


vage, C'est un esclavage Qui ne finit
pas, C'est un esclavage Qui ne finit pas;
Entendre à toute heure Un enfant qui
pleure, Ou le Pere yvrogne Qui jure qui
grogne, Qui jure qui grogne, Et souvent vous
bat, Et souvent vous bat. Ah, ah, ah, quel
cruel état, Ah, ah, ah, quel cruel é-
tat, quel cruel état, quel cruel état.
Ariette
Si jamais je prends un e-
poux, Je veux que l'amour, que l'amour me
le donne, Qu'à la fête il vienne avec
nous Et que sa main nous y couron-

ne, Et que sa main nous y cou-ron-
ne Un choix con-traire à nos de-sirs,
De-vient u-ne source, une sour-ce de
larmes, La li-ber-té seule a des
charmes Elle est la sour-ce des plai-
sirs, Si ja-mais je prends un e-poux,
Je veux que l'amour, que l'amour me
le donne, Qu'à la fête il vienne avec
nous Et que sa main nous y cou-ron-
ne, N'est-ce pas au cœur à choi-sir
L'objet qu'il doit aimer sans cesse,
On voit bientôt l'amour s'enfuir S'il-


sent que sa chaine, sa chaine le bles - -se;
Si jamais je prends un é-poux Je veux
que l'amour, que l'amour me le donne,
Qu'à la fête il vienne a-vec nous Et
que sa main nous y cou-ron-ne, Et
que sa main nous y cou-ron-ne .
Romance
Si j'ai perdu mon a-mant Je ne veux
plus ê-tre bel- -le, Colin se- -roit in cons-
tant! Colin que j'ai cru fi-de- -le, Je
veux de mon sou-ve- -nir chasser l'in
grat que j'a-do- -re, Mais son-ger à
l'en ban-nir N'est-ce pas l'ai-mer en-

Fin.

core N'est-ce pas t'ai-mer en-core.

Mineur

Trop cré-dule à ses soupirs L'autre

jour dans un boc-ca-ge De nos mu-tu-

els de--sirs Deux baisers fu-rent le

ga-ge J'en ai re-çu quelques fleurs

Mais il peut bien les repren-dre Baisers

bouquets et fa-veurs A Colin je veux tout

Majeur

ren--dre Si j'ai perdu.

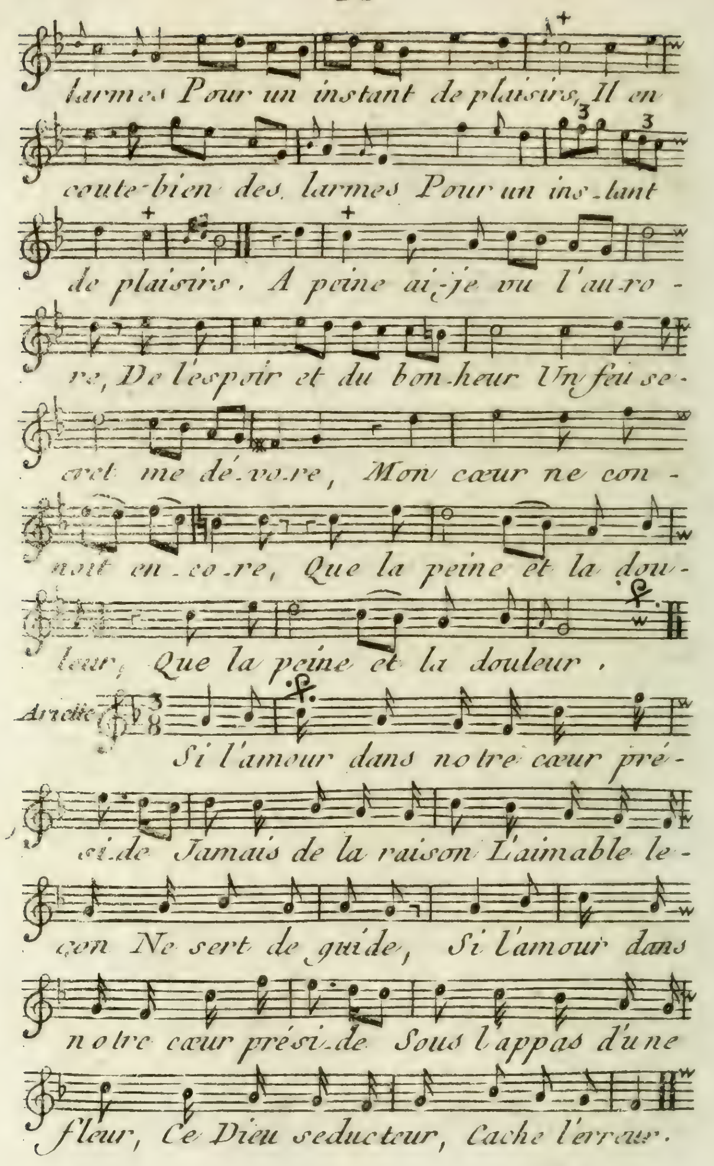
Romance

Si l'amour a quel ques charmes

Ah! qu'il cau-se de sou-pirs Si l'a-

mour a quel-ques charmes Ah! qu'il

cau-se de soupirs Il en coute bien des

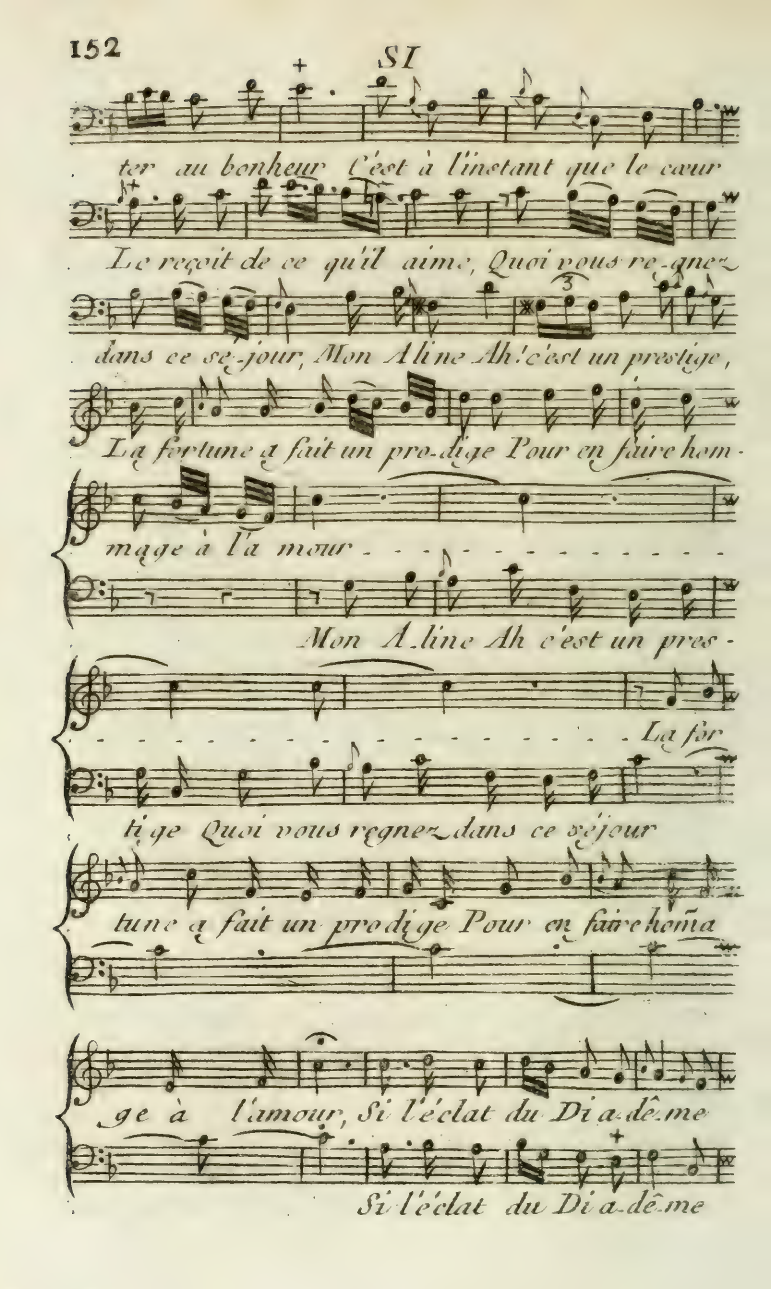

larmes Pour un instant de plaisirs, Il en
coute bien des larmes Pour un ins_tant
de plaisirs. A peine ai-je vu l'au-ro-
re, De l'espoir et du bon-heur Un feu se-
cret me dé-vo-re, Mon cœur ne con-
noit en-co-re, Que la peine et la dou-
leur, Que la peine et la douleur.
Ariette
Si l'amour dans notre cœur pré-
si-de Jamais de la raison L'aimable le-
çon Ne sert de guide, Si l'amour dans
notre cœur présì-de Sous l'appas d'une
fleur, Ce Dieu seducteur, Cache l'erreur.

Vainement le cœur refuse Des l'instant Qu'un a-
mant Parle sentiment Tout paroit charmant,
L'on hé-site on se rend . . . Mais c'est
ain-si qu'on s'ex-cu-se. Si l'amour,
Si la ru-se Dont il u-se Trompe le cœur
et l'abu- -se Le regret suit le de-pit, L'on
rou-git, L'on gemit . . . Le bonheur
fuit, Mais l'u-sa-ge nous dit. Si l'amour.

Duo

Si l'éclat du Di-a-dê-me Peut ajou-
ter au bonheur C'est à l'instant que le
cœur Peut l'offrir a ce qu'il ai-me,

Si l'éclat du Di-a-dê-me Peut a-jou-


152
SI
ter au bonheur C'est à l'instant que le cœur
Le reçoit de ce qu'il aime, Quoi vous re-gnez
dans ce se-jour, Mon A li ne Ah! c'est un prestige,
La fortune a fait un pro-dige Pour en faire hom-
mage à l'a mour - - - - - - - - - - - - -
Mon A-line Ah c'est un pres-
- - - - - - - - - - - - - - - - La for
ti ge Quoi vous regnez dans ce séjour
tune a fait un prodige Pour en faire homa
ge à l'amour, Si l'éclat du Di a-dê-me
Si l'éclat du Di a-dê-me

Peut ajouter au bonheur, C'est à l'ins-

Peut ajouter au bonheur, C'est à l'ins-

tant que le cœur Peut l'offrir à ce qu'il

tant que le cœur Le reçoit de ce qu'il

ai-me, Si l'éclat du Di-a-dême Peut

ai-me, Si l'éclat du Di-a-dême Peut

ajouter au bonheur, C'est à l'instant que

ajouter au bonheur, C'est à l'instant que

le cœur Peut l'offrir à ce qu'il ai-me

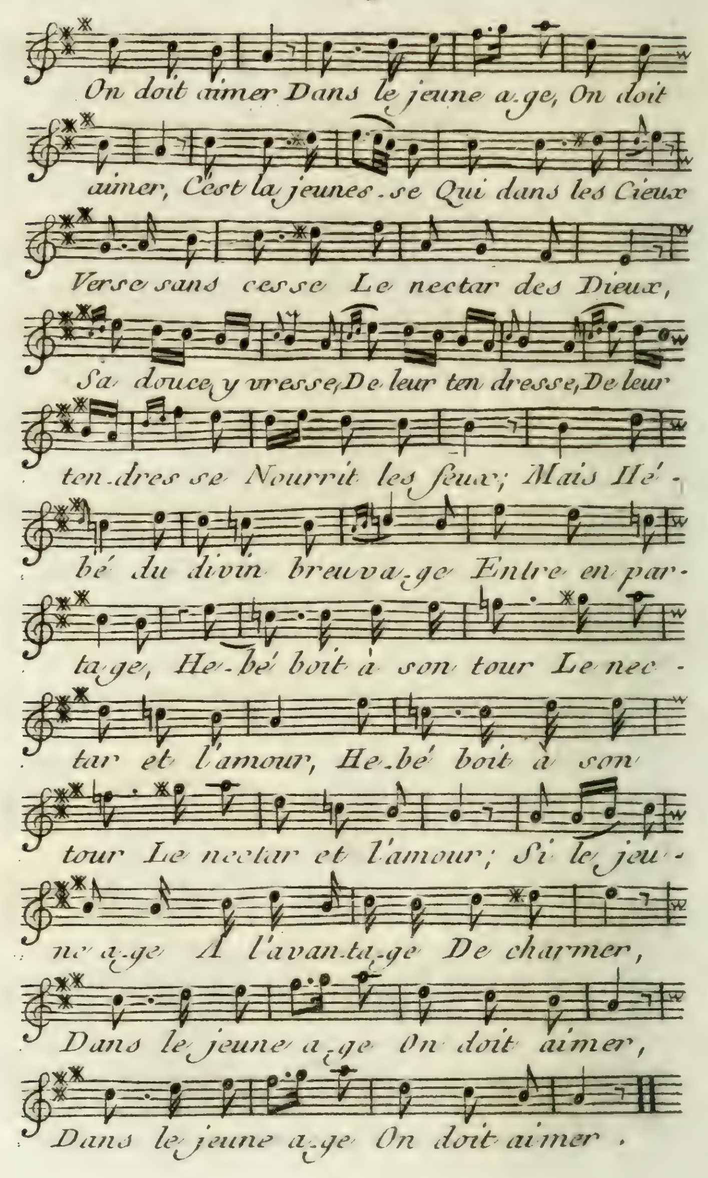
le cœur Le reçoit de ce qu'il ai-me

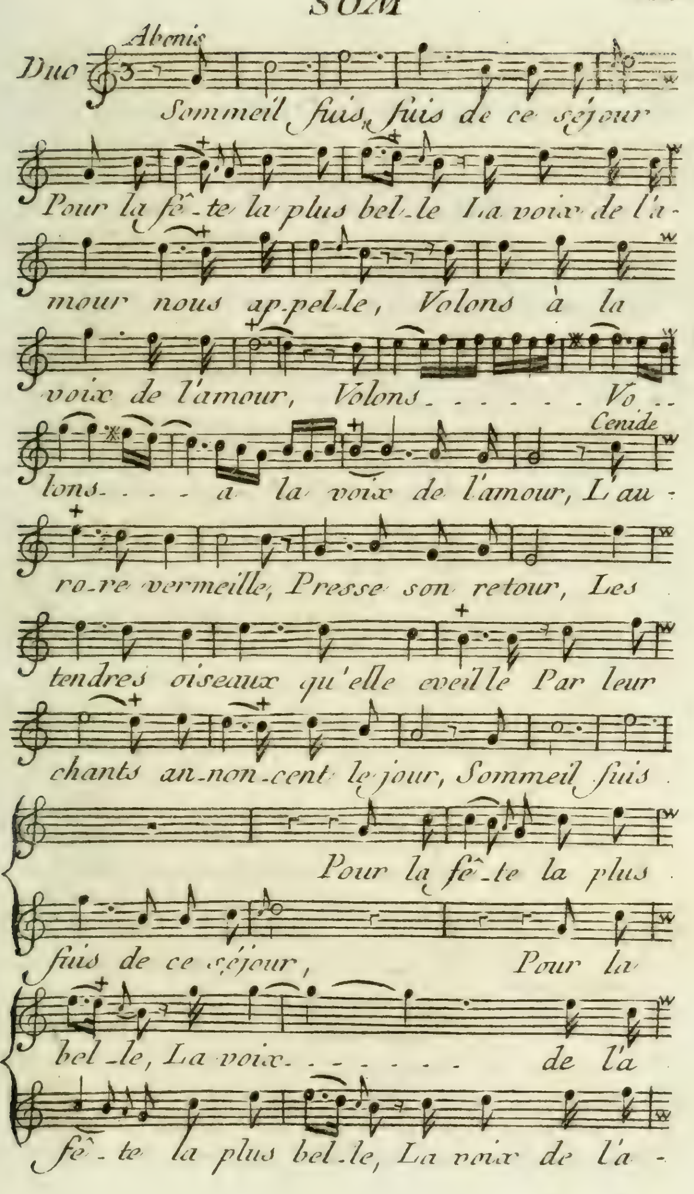
Air

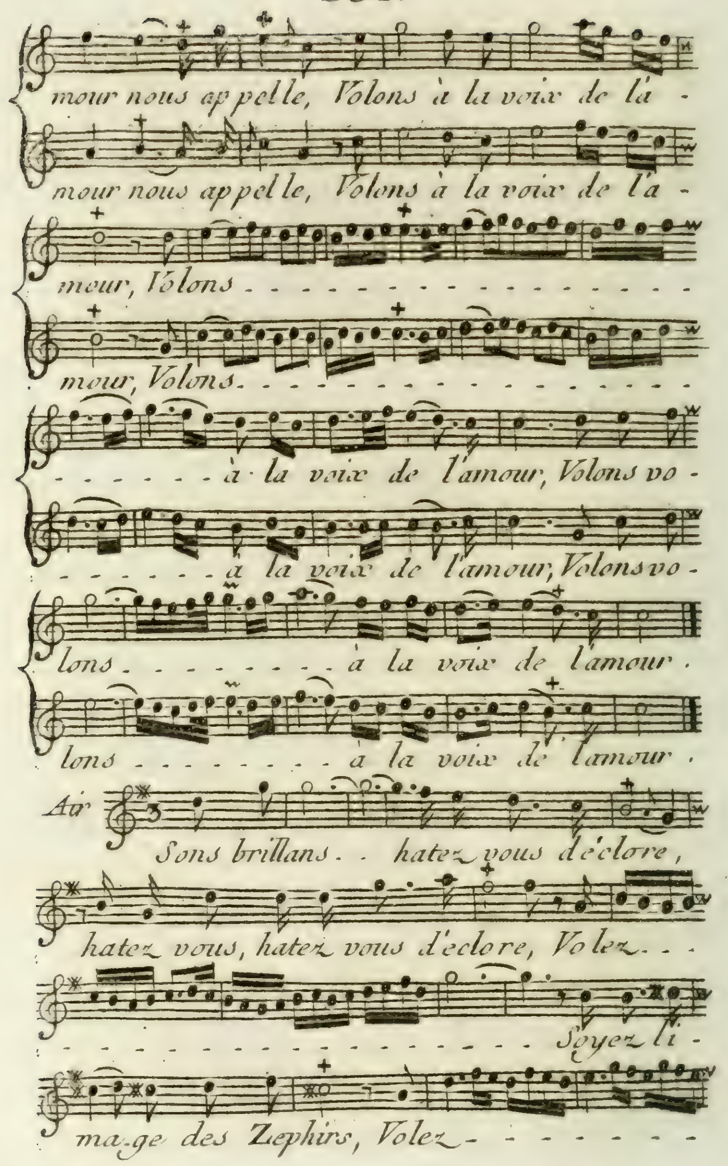
Si le jeune age A l'avantage
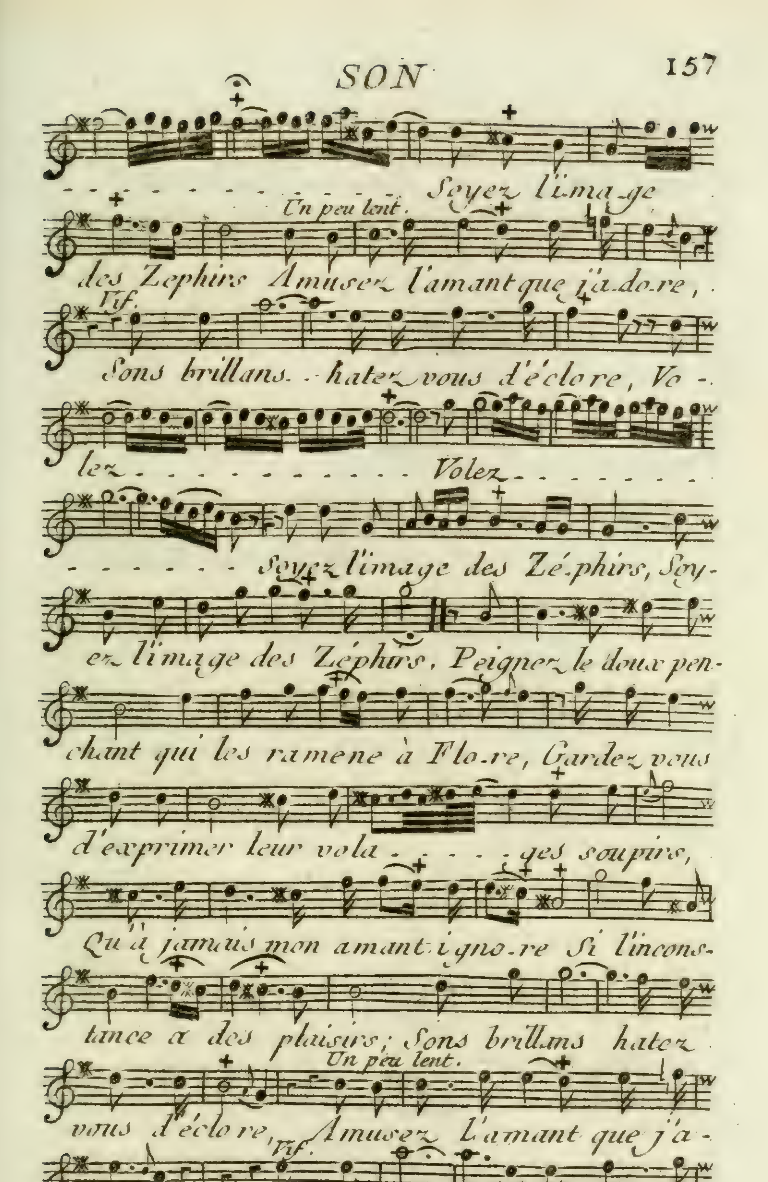
De charmer, Dans le jeune a-ge

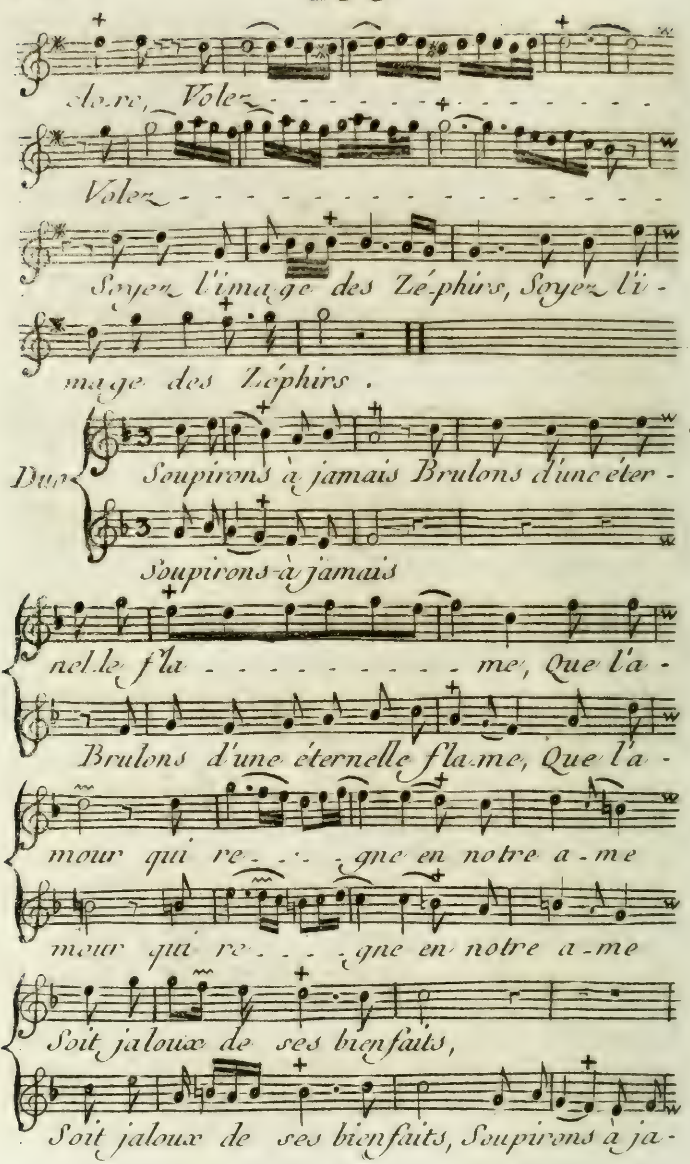
SI


On doit aimer Dans le jeune a.ge, On doit
aimer, C'est la jeunes.se Qui dans les Cieux
Verse sans cesse Le nectar des Dieux,
Sa douce y vresse, De leur ten dresse, De leur
ten.dres se Nourrit les feux; Mais Hé-
bé du divin breuva.ge Entre en par-
ta.ge, He-bé boit à son tour Le nec-
tar et l'amour, He.bé boit à son
tour Le nectar et l'amour; Si le jeu-
ne a.ge A l'avan.ta.ge De charmer,
Dans le jeune a.ge On doit aimer,
Dans le jeune a.ge On doit aimer.


Abenis
Duo
Sommeil fuis, fuis de ce séjour
Pour la fê-te la plus bel-le La voix de l'a-
mour nous ap-pel-le, Volons à la
voix de l'amour, Volons . . . . Vo . .
Cenide
lons . . . . a la voix de l'amour, L'au-
ro-re vermeille, Presse son retour, Les
tendres oiseaux qu'elle eveille Par leur
chants an-non-cent le jour, Sommeil fuis
Pour la fê-te la plus
fuis de ce séjour, Pour la
bel-le, La voix . . . . de l'a
fê-te la plus bel-le, La voix de l'a-


mour nous ap pel le, Volons à la voix de l'a -
mour nous ap pel le, Volons à la voix de l'a -
mour, Volons - - - - - - - - - - - - - - - - - -
mour, Volons - - - - - - - - - - - - - - - - - -
- - - - - - - à la voix de l'amour, Volons vo -
- - - - - - - à la voix de l'amour, Volons vo -
lons - - - - - - - - - à la voix de l'amour.
lons - - - - - - - - - à la voix de l'amour.
Air
Sons brillans - - hatez vous d'éclore,
hatez vous, hatez vous d'eclore, Volez - - -
- - - - - - - - - - - - - - - - Soyez li -
ma-ge des Zephirs, Volez - - - - - - - -


Soyez l'image
Un peu lent.
des Zephirs Amusez l'amant que j'a.do.re,
Vif.
Sons brillans. . hatez vous d'éclo re, Vo -
lez - - - - - - - - - - - Volez - - - - - -
- - - - - - Soyez l'image des Zé.phirs, Soy-
ez l'image des Zéphirs, Peignez le doux pen-
chant qui les ramene à Flo.re, Gardez vous
d'exprimer leur vola - - - - ges soupirs,
Qu'à jamais mon amant ignore Si l'incons-
tance et des plaisirs; Sons brillans hatez
Un peu lent.
vous d'éclo re, Amusez l'amant que j'a -
Vif.
do.re, Sons brillans . . hatez vous d'é -


dore, Volez
Volez
Soyez l'image des Zéphirs, Soyez l'image des Zéphirs.
Duo
Soupirons à jamais Brulons d'une éternelle flame, Que l'amour qui regne en notre ame
Soupirons à jamais
Brulons d'une éternelle flame, Que l'amour qui regne en notre ame
Soit jaloux de ses bienfaits,
Soit jaloux de ses bienfaits, Soupirons à ja-

Soupirons à jamais Que l'amour qui

mais, Soupirons à ja-

re - - - - - - - - - - - - - - - - -

mais, Que l'amour qui re- - - -

- - gne dans notre ame Soit jaloux, Soit ja-

- - gne dans notre ame Soit jaloux, Soit ja-

loux de ses bienfaits, Bru-

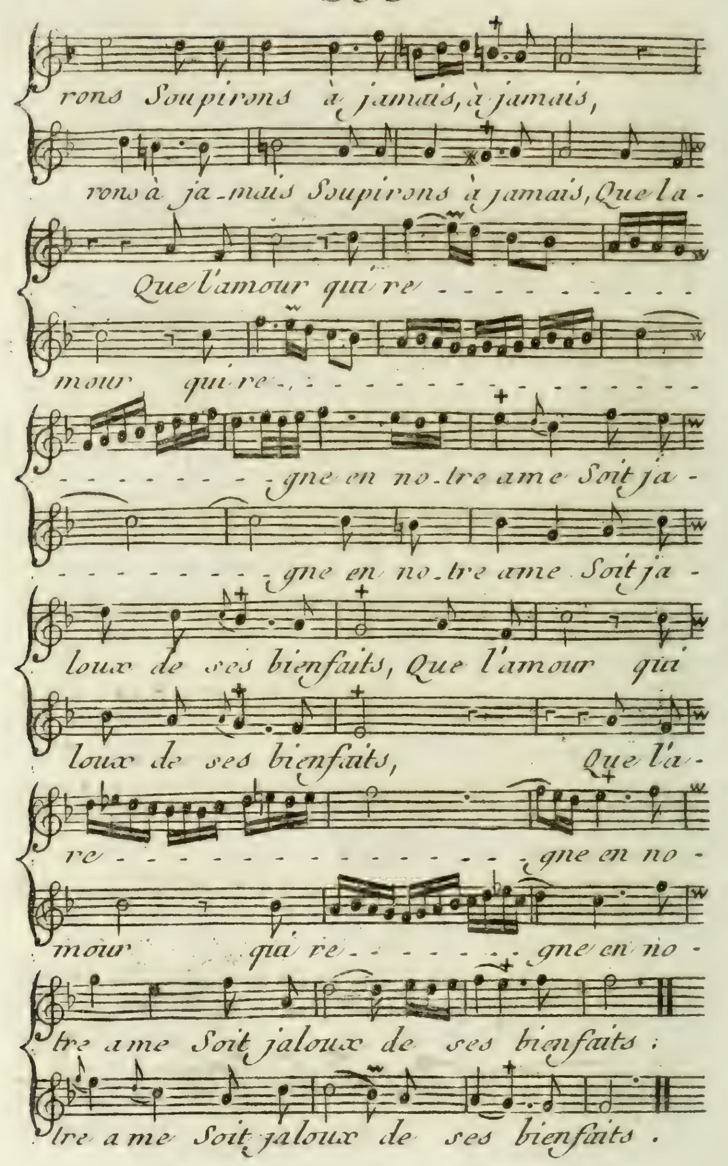
loux de ses bienfaits, Brulons d'une éternelle

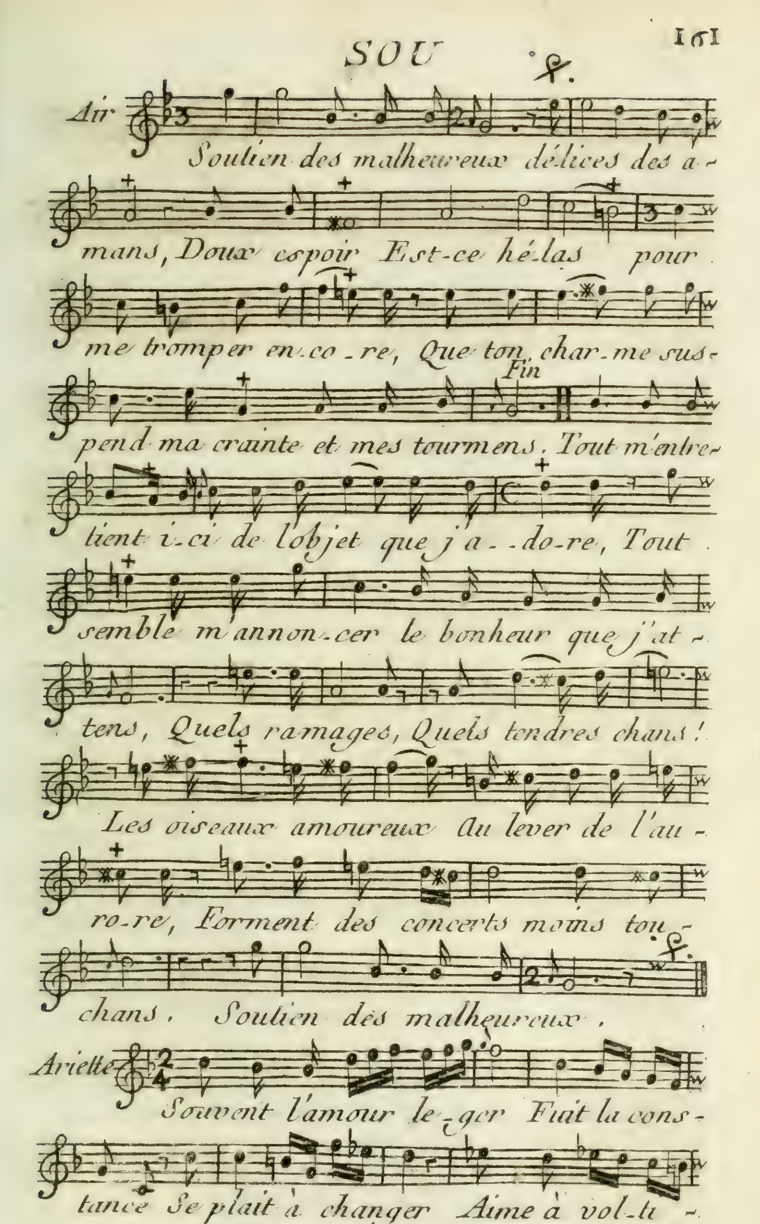
lons d'une éternelle fla- - - me, Brulons d'u-

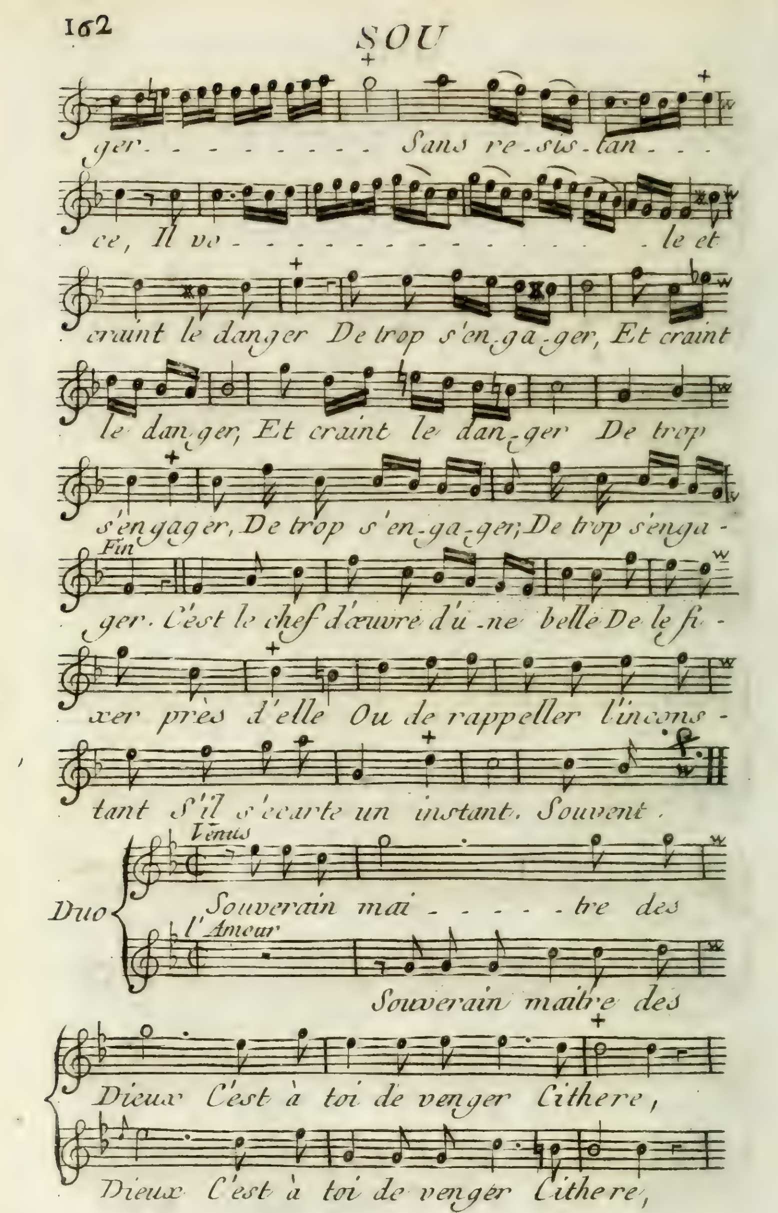
fla- - -me, Brulons d'une éternelle fla- -

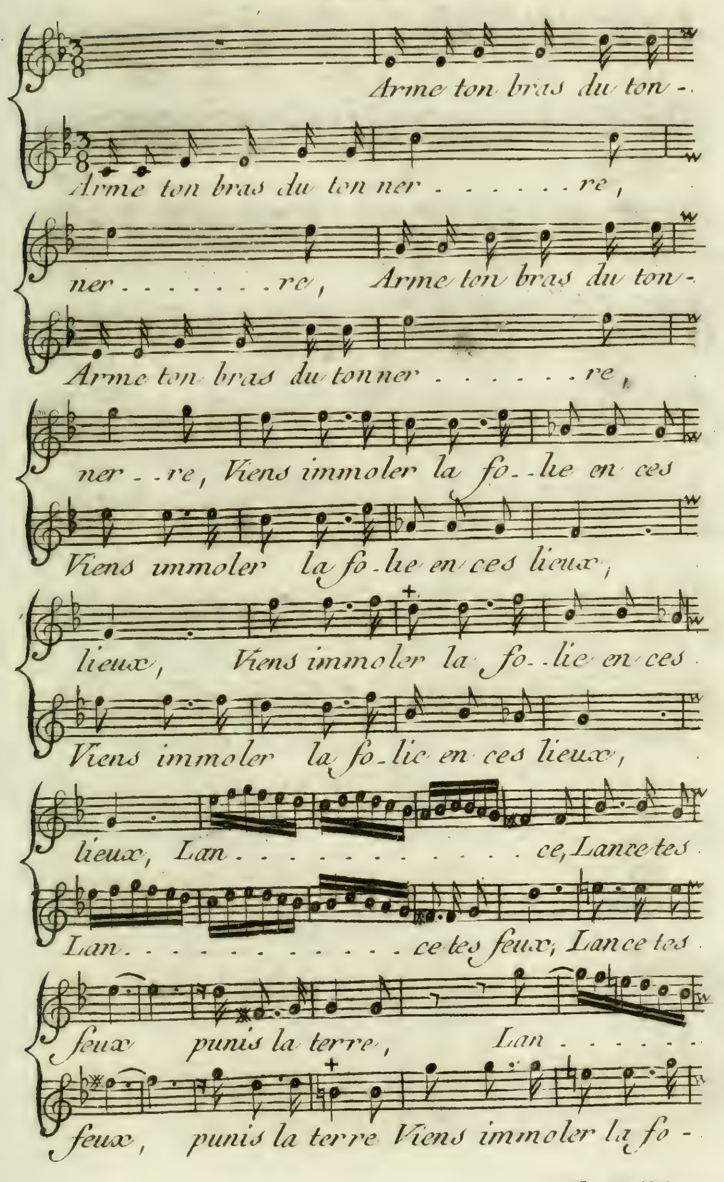
ne éternelle fla - - - - - - - - - me, Soupi-

- - - - - - - - - - - - - - - - me, Soupi-


rons Soupirons à jamais, à jamais,
rons à ja_mais Soupirons à jamais, Que la -
Que l'amour qui re - - - - - - - -
mour qui re - - - - - - - - - - - - - -
- - - - - - - - gne en no_tre ame Soit ja -
- - - - - - - - - gne en no_tre ame Soit ja -
loux de ses bienfaits, Que l'amour qui
loux de ses bienfaits, Que l'a -
re - - - - - - - - - - - - - - gne en no -
mour qui re - - - - - - - gne en no -
tre ame Soit jaloux de ses bienfaits ;
tre ame Soit jaloux de ses bienfaits .


Air
Soutien des malheureux délices des a-mans, Doux espoir Est-ce hé-las pour me tromper en-co-re, Que ton char-me sus-pend ma crainte et mes tourmens. Tout m'entre-tient i-ci de l'objet que j'a--do-re, Tout semble m'annon-cer le bonheur que j'at-tens, Quels ramages, Quels tendres chans! Les oiseaux amoureux Au lever de l'au-ro-re, Forment des concerts moins tou-chans. Soutien des malheureux.
Fin
Ariette
Souvent l'amour le-ger Fuit la cons-tance Se plait à changer Aime à vol-ti-


ger - - - - - - - - Sans re-sis-tan - - -
ce, Il vo - - - - - - - - - - - - - le et
craint le danger De trop s'en-ga-ger, Et craint
le dan-ger, Et craint le dan-ger De trop
s'engager, De trop s'en-ga-ger; De trop s'enga-
Fin
ger. C'est le chef d'œuvre d'u-ne belle De le fi-
xer près d'elle Ou de rappeller l'incons-
tant S'il s'écarte un instant. Souvent.
Vénus
Duo
Souverain mai - - - - - tre des
l'Amour
Souverain maitre des
Dieux C'est à toi de venger Cithere,
Dieux C'est à toi de venger Cithere,


Arme ton bras du ton -
Arme ton bras du ton ner . . . . re,
ner . . . . re, Arme ton bras du ton -
Arme ton bras du tonner . . . . re,
ner - - re, Viens immoler la fo - - lie en ces
Viens immoler la fo - lie en ces lieux,
lieux, Viens immoler la fo - - lie en ces
Viens immoler la fo - lie en ces lieux,
lieux, Lan . . . . ce, Lance tes
Lan . . . . ce tes feux, Lance tes
feux punis la terre, Lan . . . . . .
feux, punis la terre Viens immoler la fo -

. . . . . ce Arme ton bras du tonner. .re,

lie en ces lieux, Lan . . . .

Viens immo.ler la fo.lie en ces lieux

. . . ce, Lan . . . . ce, Arme ton

Lan . . . . ce, Lan . . . . .

bras du tonner re, Lan . . . . ce,

. . ce tes feux . . . . punis la terre,

Lan . . . . ce tes feux . punis la terre,

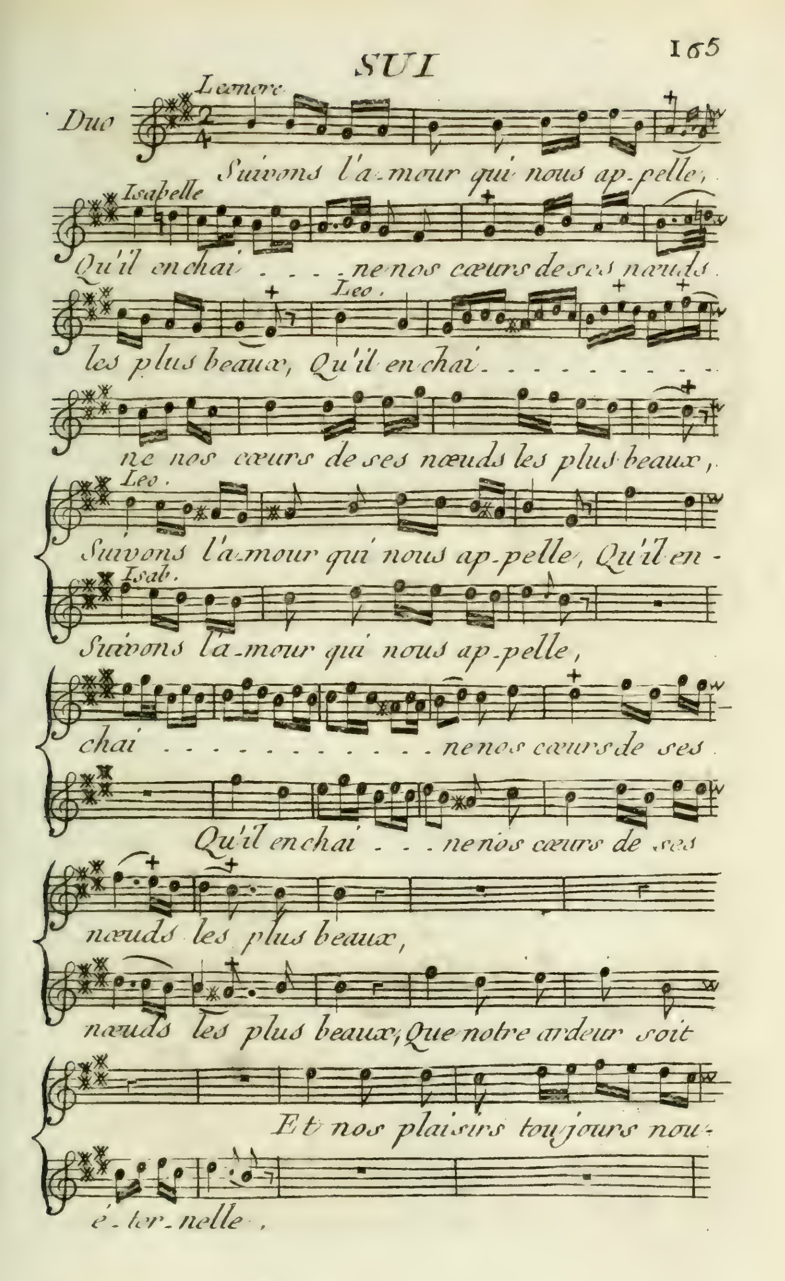
Lan . . . . . . ce tes

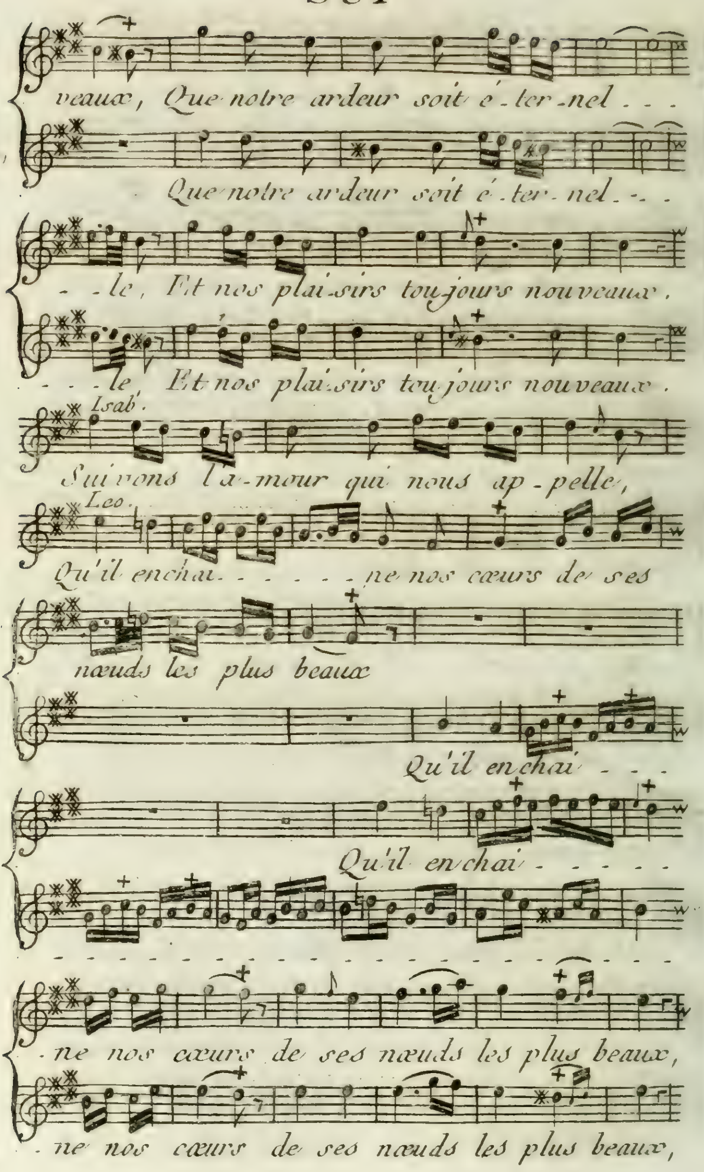
Lan . . . . . . ce tes feux . . . .
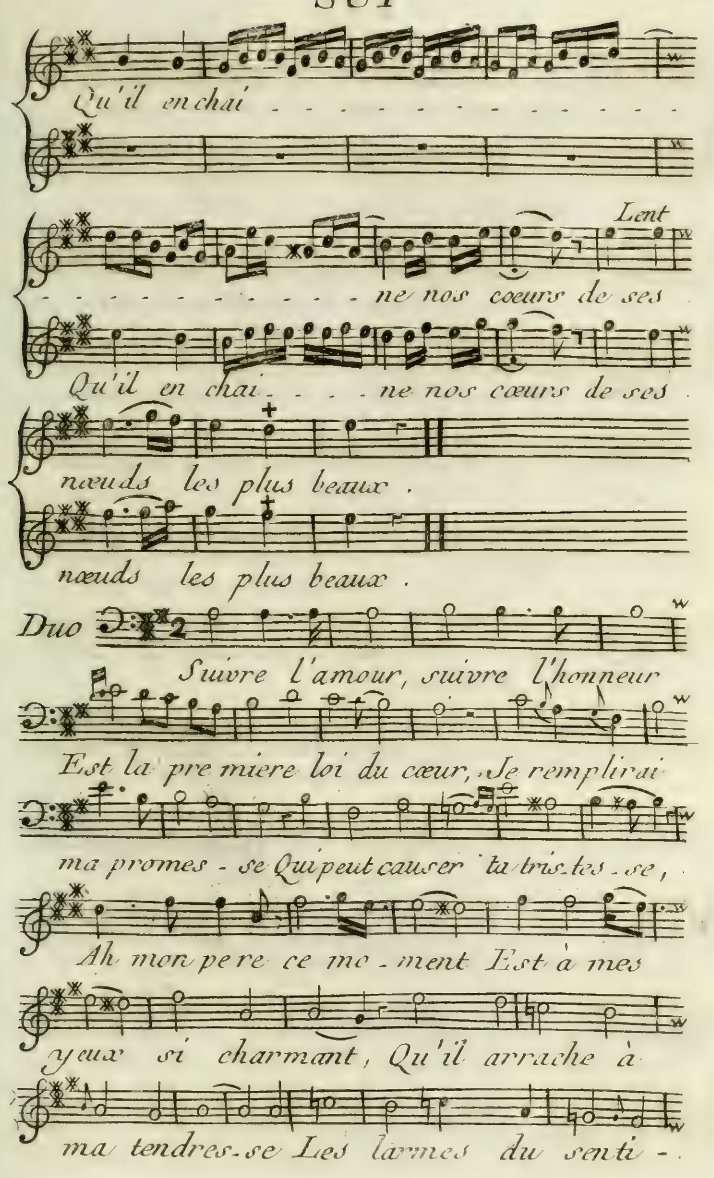
feux . . . punis la terre.

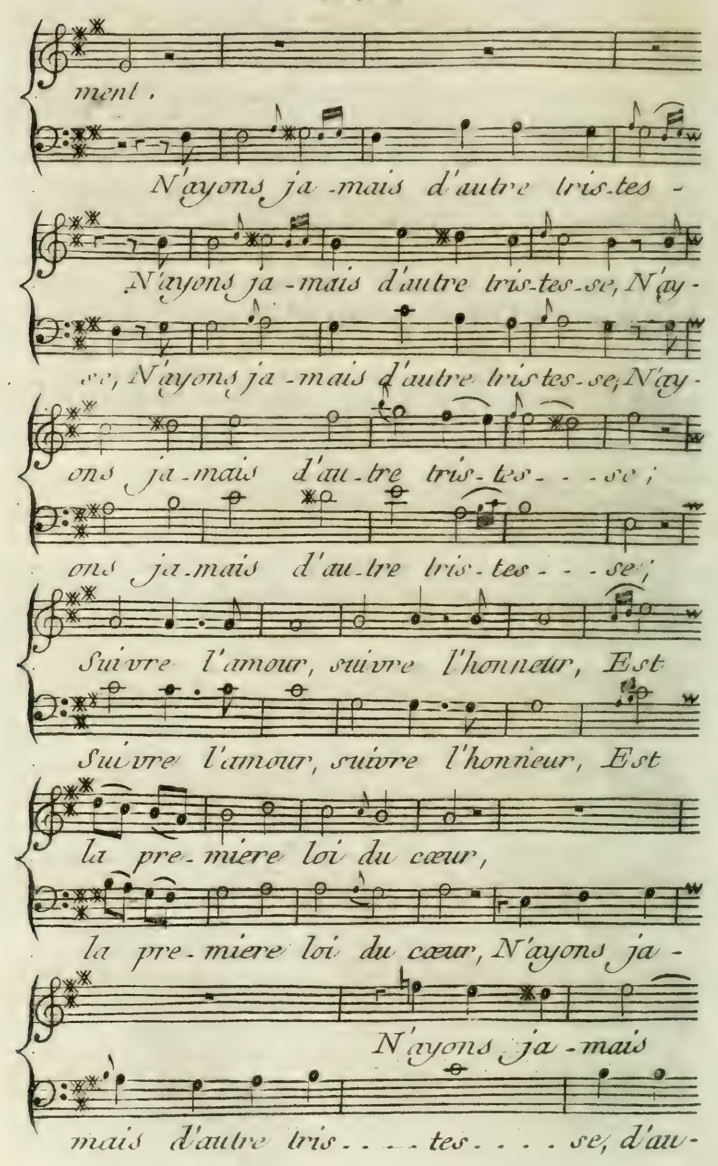
. . . . punis la terre.
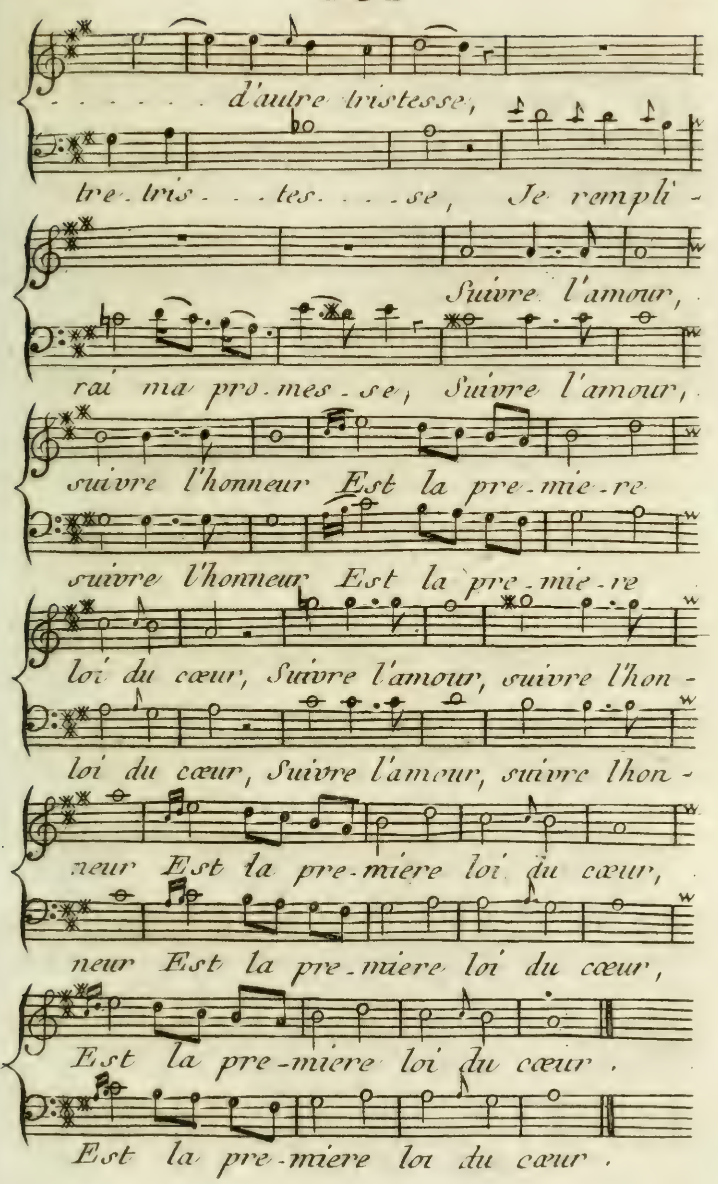
SUI

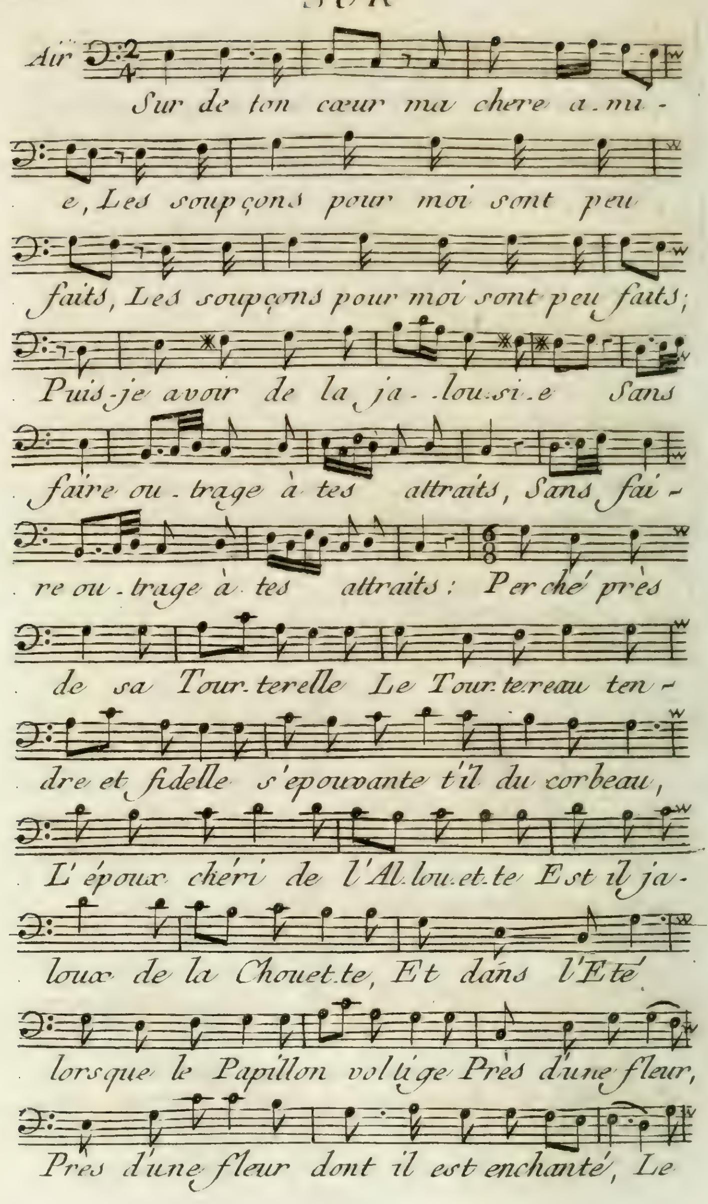

Duo
Leonore
Suivons l'a-mour qui nous ap-pelle,
Isabelle
Qu'il enchai . . . ne nos cœurs de ses nœuds
les plus beaux, Qu'il enchai . . . .
Leo.
ne nos cœurs de ses nœuds les plus beaux,
Leo.
Suivons l'a-mour qui nous ap-pelle, Qu'il en-
Isab.
Suivons l'a-mour qui nous ap-pelle,
chai . . . . ne nos cœurs de ses
Qu'il enchai . . . ne nos cœurs de ses
nœuds les plus beaux,
nœuds les plus beaux, Que notre ardeur soit
Et nos plaisirs toujours nou-
é-ter-nelle,
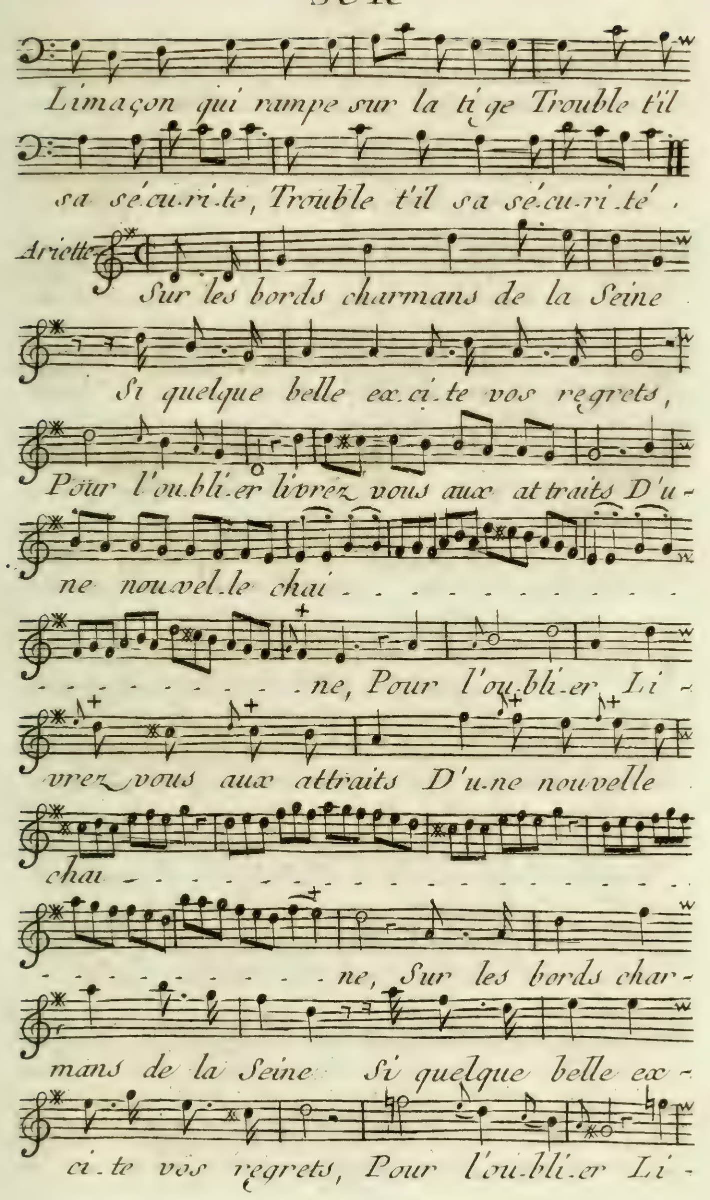

veaux, Que notre ardeur soit é-ter-nel . . .
Que notre ardeur soit é-ter-nel . . .
- - le, Et nos plai-sirs tou-jours nouveaux.
- - - le, Et nos plai-sirs tou-jours nouveaux.
Isab.
Suivons l'a-mour qui nous ap-pelle,
Leo.
Qu'il enchai- - - - - ne nos cœurs de ses
nœuds les plus beaux
Qu'il enchai - - -
Qu'il enchai - - - -
- ne nos cœurs de ses nœuds les plus beaux,
- ne nos cœurs de ses nœuds les plus beaux,


Qu'il en chai - ne nos cœurs de ses
Lent
Qu'il en chai - - - ne nos cœurs de ses
nœuds les plus beaux .
nœuds les plus beaux .
Duo
Suivre l'amour, suivre l'honneur
Est la pre miere loi du cœur, Je remplirai
ma promes - se Qui peut causer ta tris-tes - se,
Ah mon pe re ce mo - ment Est à mes
yeux si charmant, Qu'il arrache à
ma tendres-se Les larmes du senti - .

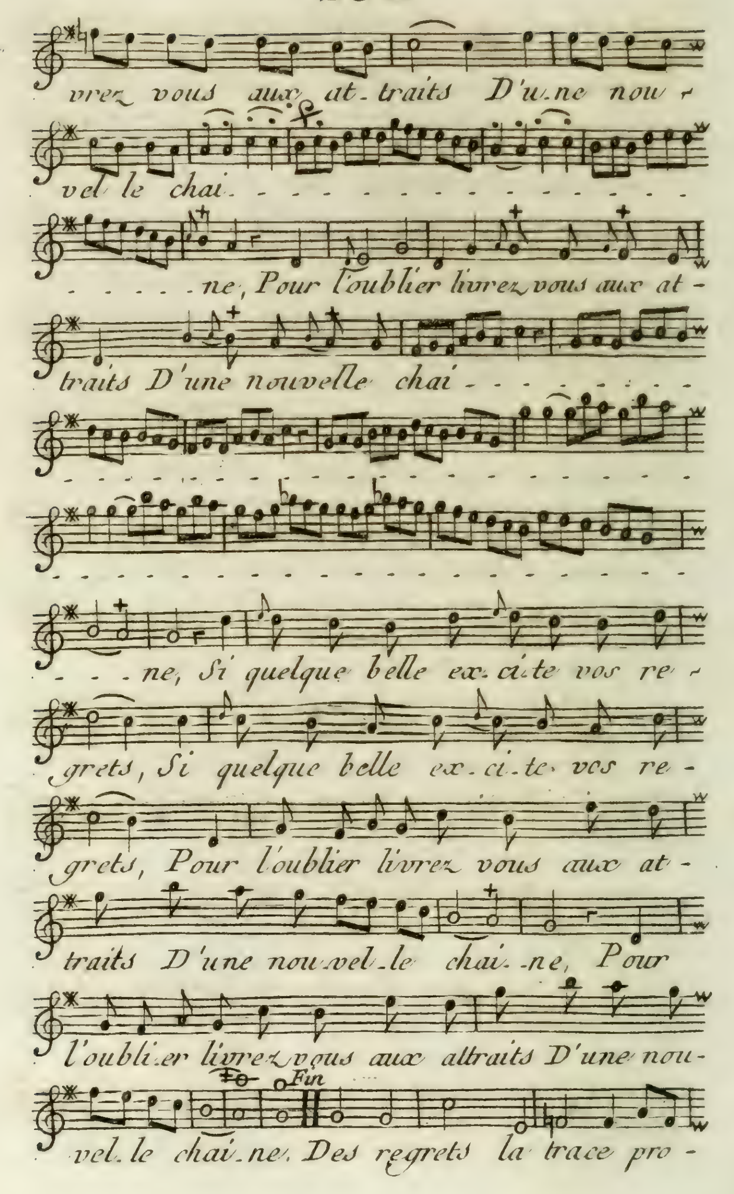

ment.
N'ayons ja-mais d'autre tris.tes-
N'ayons ja-mais d'autre tris-tes-se, N'ay-
se, N'ayons ja-mais d'autre tris tes-se; N'ay-
ons ja-mais d'au-tre tris-tes- - -se;
ons ja-mais d'au-tre tris-tes- - -se;
Suivre l'amour, suivre l'honneur, Est
Suivre l'amour, suivre l'honneur, Est
la pre-miere loi du cœur,
la pre-miere loi du cœur, N'ayons ja-
N'ayons ja-mais
mais d'autre tris- - - -tes- - - -se, d'au-

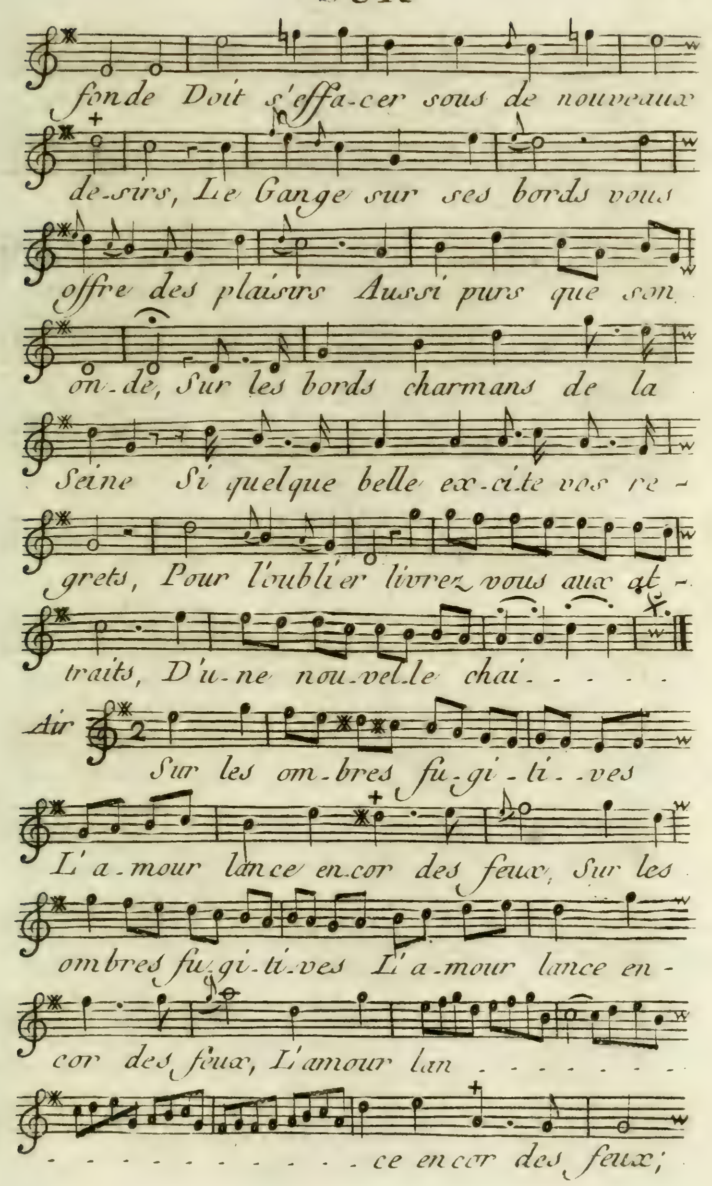

d'autre tristesse,
tre. tris. . . tes. . . . se, Je rempli -
Suivre l'amour,
rai ma pro. mes. se, Suivre l'amour,
suivre l'honneur Est la pre. mie. re
suivre l'honneur Est la pre. mie. re
loi du cœur, Suivre l'amour, suivre l'hon -
loi du cœur, Suivre l'amour, suivre lhon -
neur Est la pre. miere loi du cœur,
neur Est la pre. miere loi du cœur,
Est la pre. miere loi du cœur.
Est la pre. miere loi du cœur.
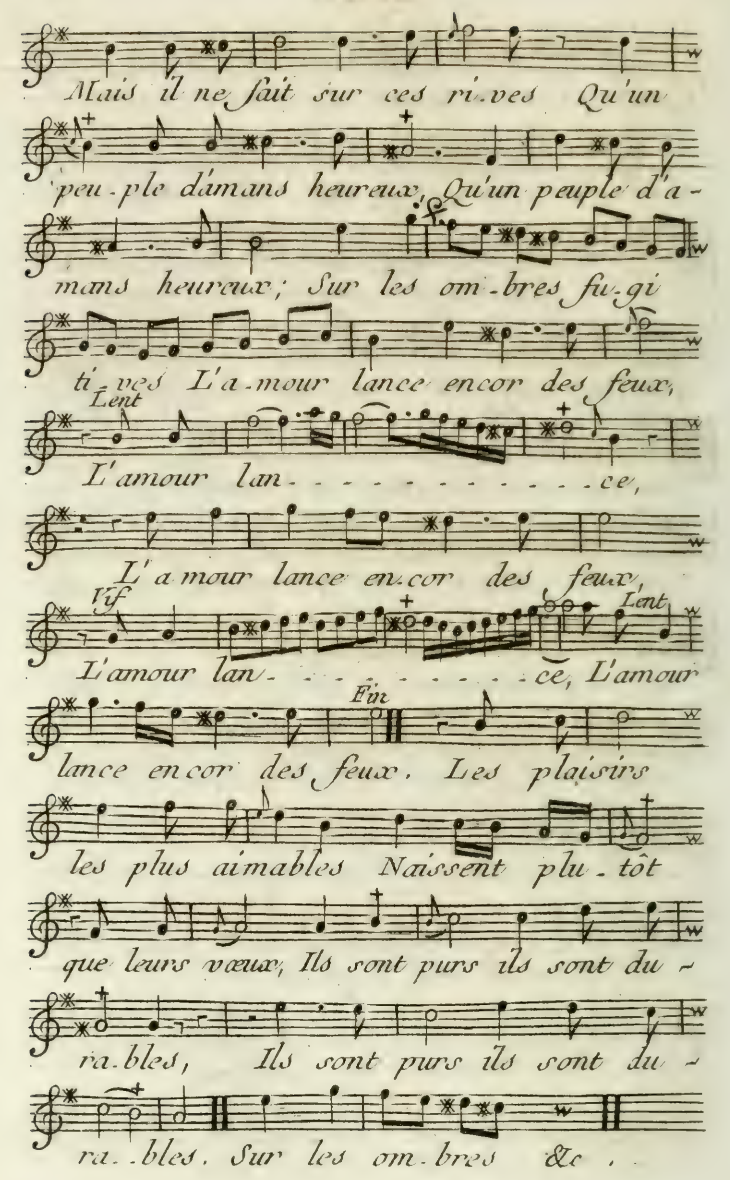

Air
Sur de ton cœur ma chere a-mi-
e, Les soupçons pour moi sont peu
faits, Les soupçons pour moi sont peu faits;
Puis-je avoir de la ja-lou-si-e Sans
faire ou-trage à tes attraits, Sans fai-
re ou-trage à tes attraits: Perché près
de sa Tour-terelle Le Tour-tereau ten-
dre et fidelle s'epouvante t'il du corbeau,
L'époux chéri de l'Al-lou-et-te Est il ja-
loux de la Chouet-te, Et dans l'Eté
lorsque le Papillon vol-tige Près d'une fleur,
Près d'une fleur dont il est enchanté, Le

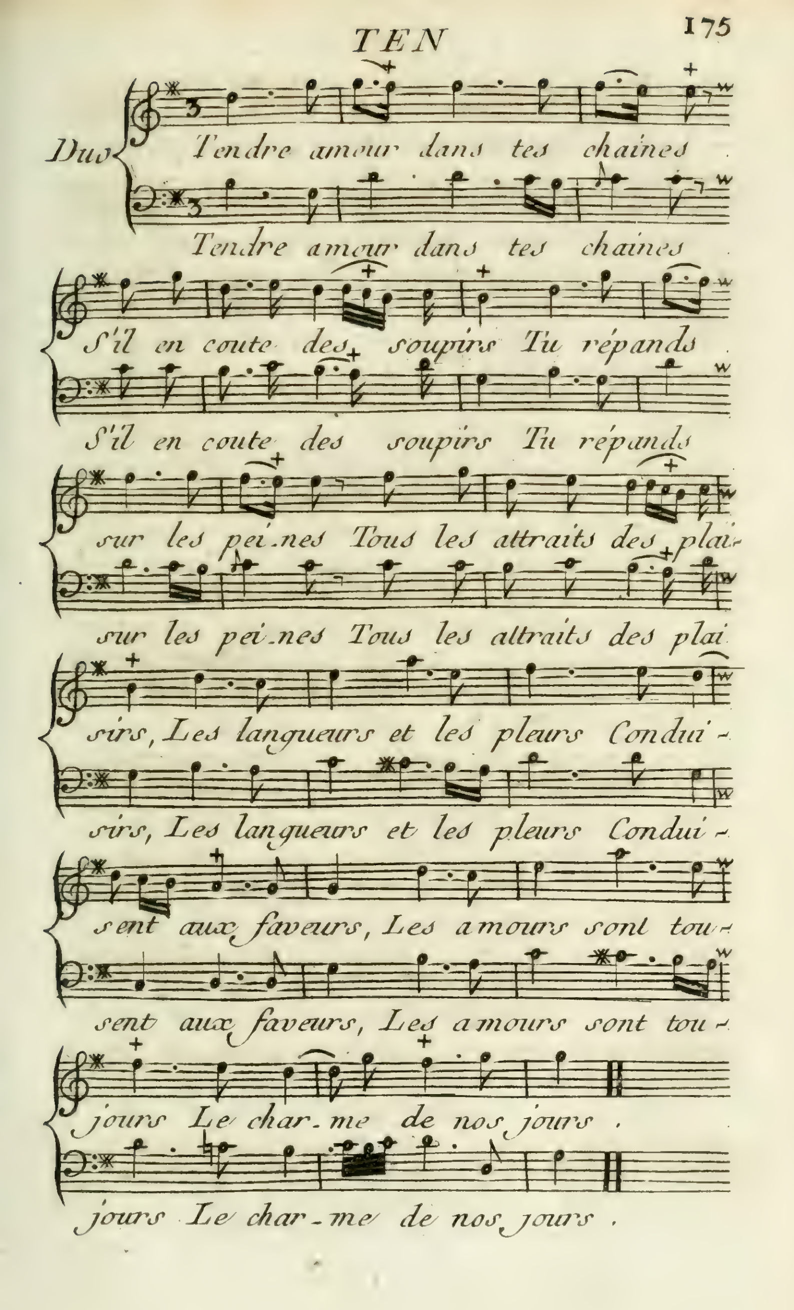

Limaçon qui rampe sur la ti.ge Trouble t'il
sa sé.cu.ri.te, Trouble t'il sa sé.cu.ri.té .
Ariette
Sur les bords charmans de la Seine
Si quelque belle ex.ci.te vos regrets,
Pour l'ou.bli.er livrez vous aux attraits D'u -
ne nou.vel.le chai - - - - - - - - - - -
- - - - - - - - - - - ne, Pour l'ou.bli.er Li -
vrez vous aux attraits D'u.ne nouvelle
chai - - - - - - - - - - - - - - - - - - -
- - - - - - - - - - - ne, Sur les bords char -
mans de la Seine Si quelque belle ex -
ci.te vos regrets, Pour l'ou.bli.er Li -

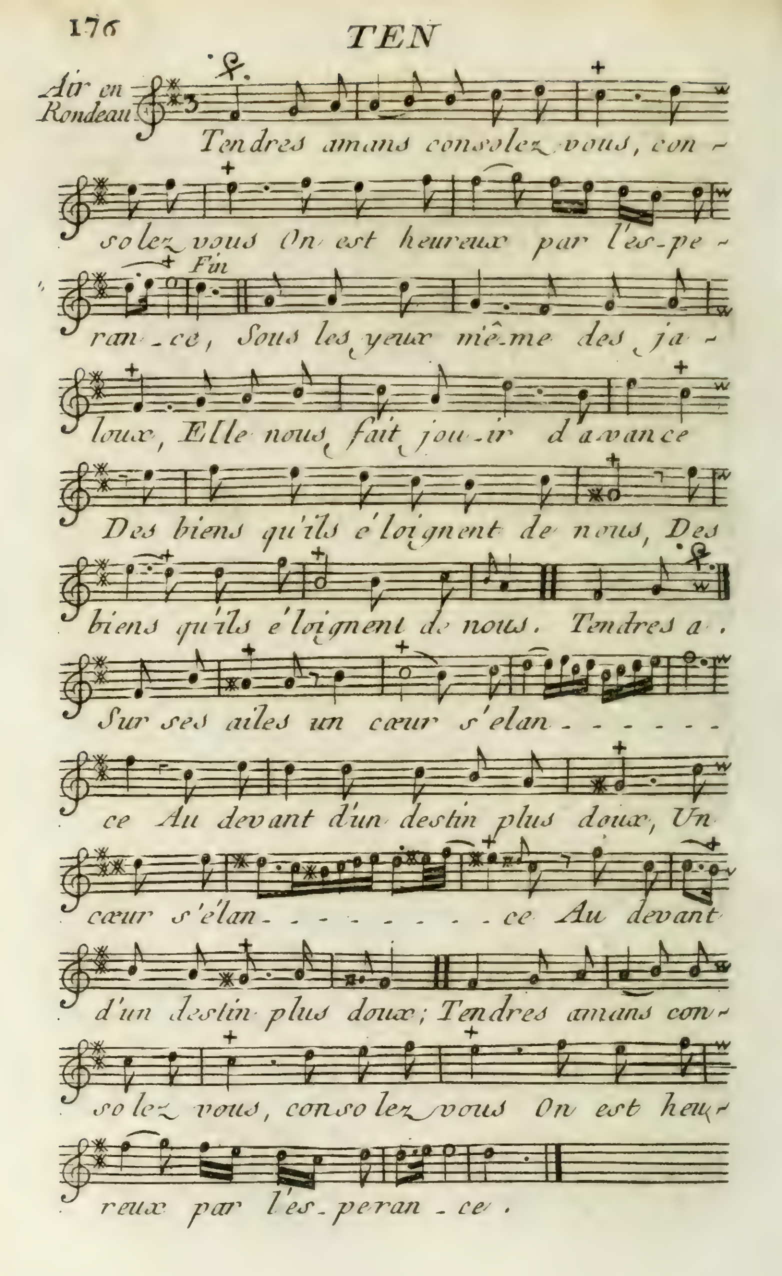
SUR

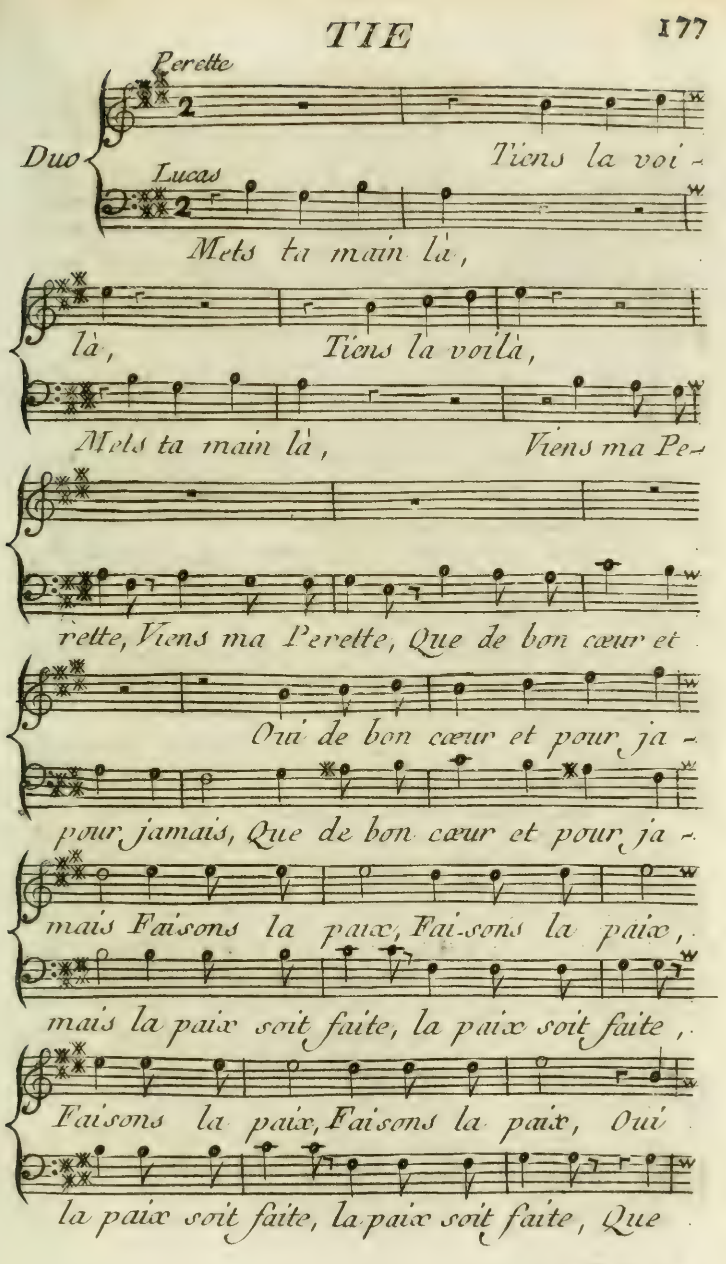

vrez vous aux at_traits D'u_ne nou -
vel le chai_ - - - - - - - - - - - - - -
- - - - - ne, Pour l'oublier livrez vous aux at -
traits D'une nouvelle chai - - - - - - - -
- - - - - - - - - - - - - - - - - - -
- - - - - - - - - - - - - - - - - - -
- - - ne, Si quelque belle ex_ci_te vos re -
grets, Si quelque belle ex_ci_te vos re -
grets, Pour l'oublier livrez vous aux at -
traits D'une nou_vel_le chai_-ne, Pour
l'oubli_er livrez vous aux attraits D'une nou-
Fin
vel_le chai_ne. Des regrets la trace pro -

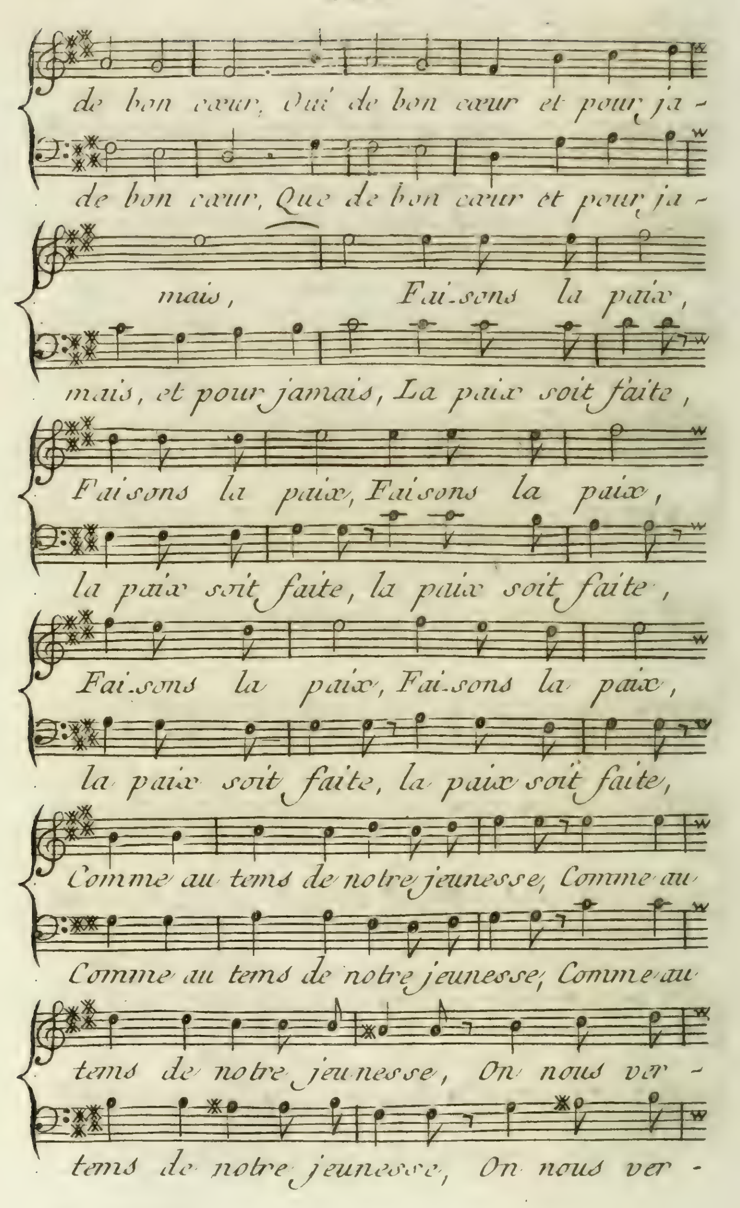

fonde Doit s'effa-cer sous de nouveaux
de-sirs, Le Gange sur ses bords vous
offre des plaisirs Aussi purs que son
on-de, Sur les bords charmans de la
Seine Si quelque belle ex-ci-te vos re-
grets, Pour l'oubli-er livrez vous aux at-
traits, D'u-ne nou-vel-le chai- - - - -
Air
Sur les om-bres fu-gi-ti--ves
L'a-mour lance en-cor des feux, Sur les
ombres fu-gi-ti-ves L'a-mour lance en-
cor des feux, L'amour lan - - - - - - -
- - - - - - - - - - - - ce en-cor des feux;

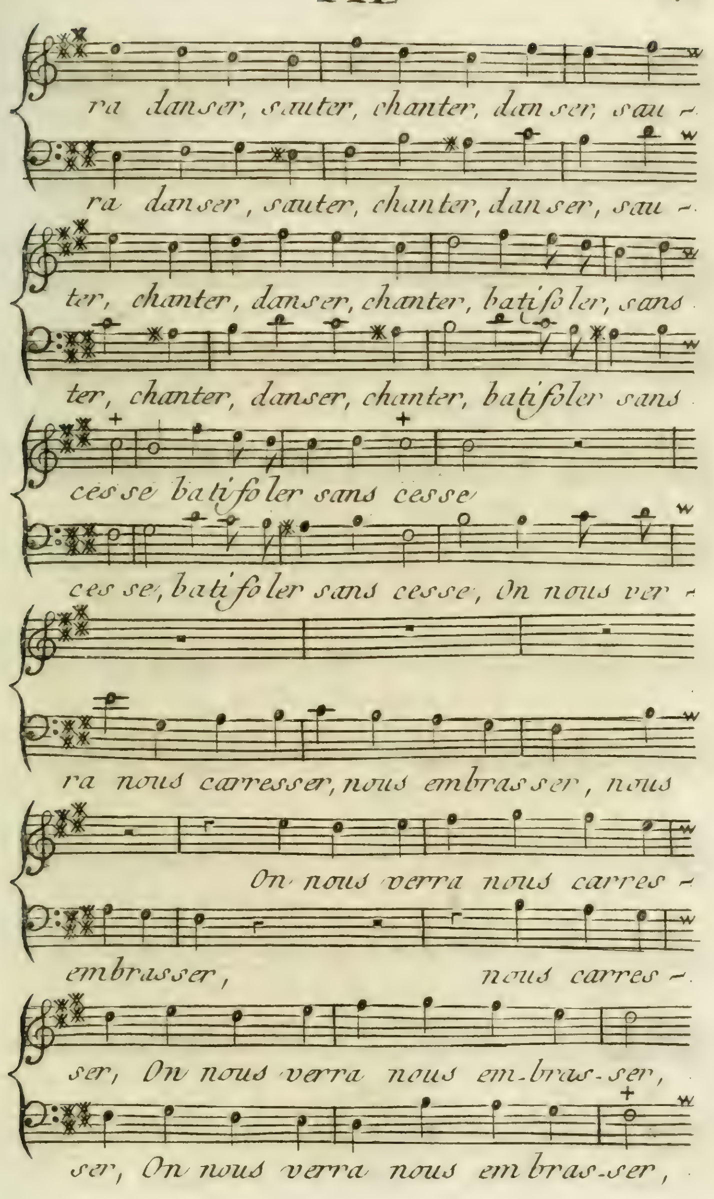

Mais il ne sait sur ces ri-ves Qu'un
peu-ple d'amans heureux, Qu'un peuple d'a-
mans heureux; Sur les om-bres fu-gi
ti-ves L'a-mour lance encor des feux,
Lent
L'amour lan- - - - - - - - - - - -ce,
L'a-mour lance en-cor des feux,
Vif
L'amour lan- - - - - - - - - - -ce, L'amour
Lent
lance en cor des feux.
Fin
Les plaisirs
les plus aimables Naissent plu-tôt
que leurs vœux, Ils sont purs ils sont du-
ra-bles, Ils sont purs ils sont du-
ra-bles. Sur les om-bres &c.

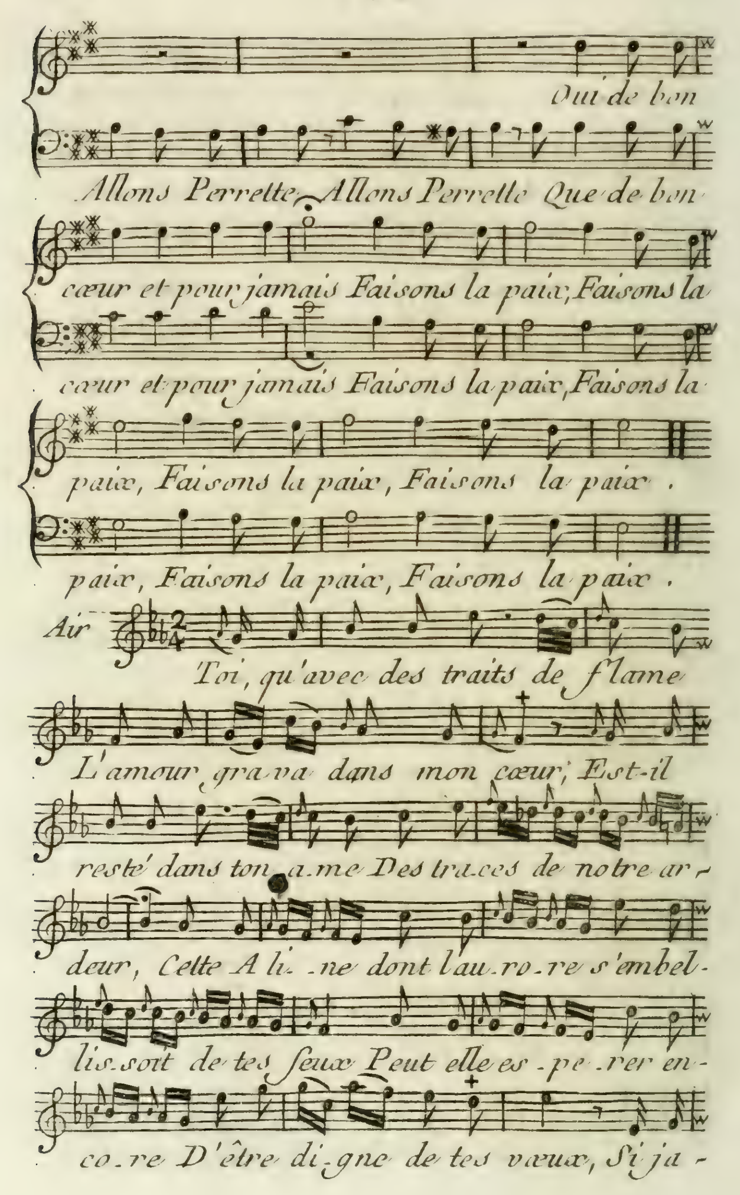

Duo
Tendre amour dans tes chaines
Tendre amour dans tes chaines
S'il en coute des soupirs Tu répands
S'il en coute des soupirs Tu répands
sur les pei.nes Tous les attraits des plai-
sur les pei.nes Tous les attraits des plai
sirs, Les langueurs et les pleurs Condui-
sirs, Les langueurs et les pleurs Condui-
sent aux faveurs, Les amours sont tou-
sent aux faveurs, Les amours sont tou-
jours Le char-me de nos jours.
jours Le char-me de nos jours.

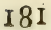

Air en Rondeau
Tendres amans consolez vous, con-
solez vous On est heureux par l'es-pe-
ran-ce, Sous les yeux même des ja-
loux, Elle nous fait jou-ir d'avance
Des biens qu'ils éloignent de nous, Des
biens qu'ils éloignent de nous. Tendres a.
Fin
Sur ses ailes un cœur s'elan - - - - - -
ce Au devant d'un destin plus doux, Un
cœur s'élan- - - - - - - - - ce Au devant
d'un destin plus doux; Tendres amans con-
solez vous, consolez vous On est heu-
reux par l'es-peran-ce.


Duo
Perette
Lucas
Mets ta main là,
Tiens la voi-là,
Tiens la voilà,
Mets ta main là,
Viens ma Pe-rette, Viens ma Perette, Que de bon cœur et
Oui de bon cœur et pour ja-
pour jamais, Que de bon cœur et pour ja-
mais Faisons la paix, Fai-sons la paix,
mais la paix soit faite, la paix soit faite,
Faisons la paix, Faisons la paix, Oui
la paix soit faite, la paix soit faite, Que


de bon cœur, Oui de bon cœur et pour ja -
de bon cœur, Que de bon cœur et pour ja -
mais, Fai-sons la paix,
mais, et pour jamais, La paix soit faite,
Faisons la paix, Faisons la paix,
la paix soit faite, la paix soit faite,
Fai-sons la paix, Fai-sons la paix,
la paix soit faite, la paix soit faite,
Comme au tems de notre jeunesse, Comme au
Comme au tems de notre jeunesse, Comme au
tems de notre jeu-nesse, On nous ver -
tems de notre jeunesse, On nous ver -


ra danser, sauter, chanter, danser, sau-
ra danser, sauter, chanter, danser, sau-
ter, chanter, danser, chanter, batifoler, sans
ter, chanter, danser, chanter, batifoler sans
cesse batifoler sans cesse
cesse, batifoler sans cesse, On nous ver-
ra nous carresser, nous embrasser, nous
On nous verra nous carres-
embrasser, nous carres-
ser, On nous verra nous em-bras-ser,
ser, On nous verra nous embras-ser,


Oui de bon
Allons Perrette, Allons Perrette Que de bon
cœur et pour jamais Faisons la paix, Faisons la
cœur et pour jamais Faisons la paix, Faisons la
paix, Faisons la paix, Faisons la paix.
paix, Faisons la paix, Faisons la paix.
Air
Toi, qu'avec des traits de flame
L'amour gra.va dans mon cœur, Est-il
resté dans ton a.me Des traces de notre ar-
deur, Cette A li. -ne dont l'au.ro.re s'embel-
lis.soit de tes feux Peut elle es -pe .rer en-
co.re D'être di.gne de tes vœux, Si ja -



mais d'un cœur sin-ce-re L'amour re-çut

le ser-ment C'est ce-lui qu'une ber-ge-re

Fit a lors à son a- -mant, Serment

que baignez de lar-mes Nous re-pe-ta-

mes cent fois, Auriez vous per-du vos

char-mes, Auriez vous per-du vos droits.

Duo

Tous les hommes sont bons On ne

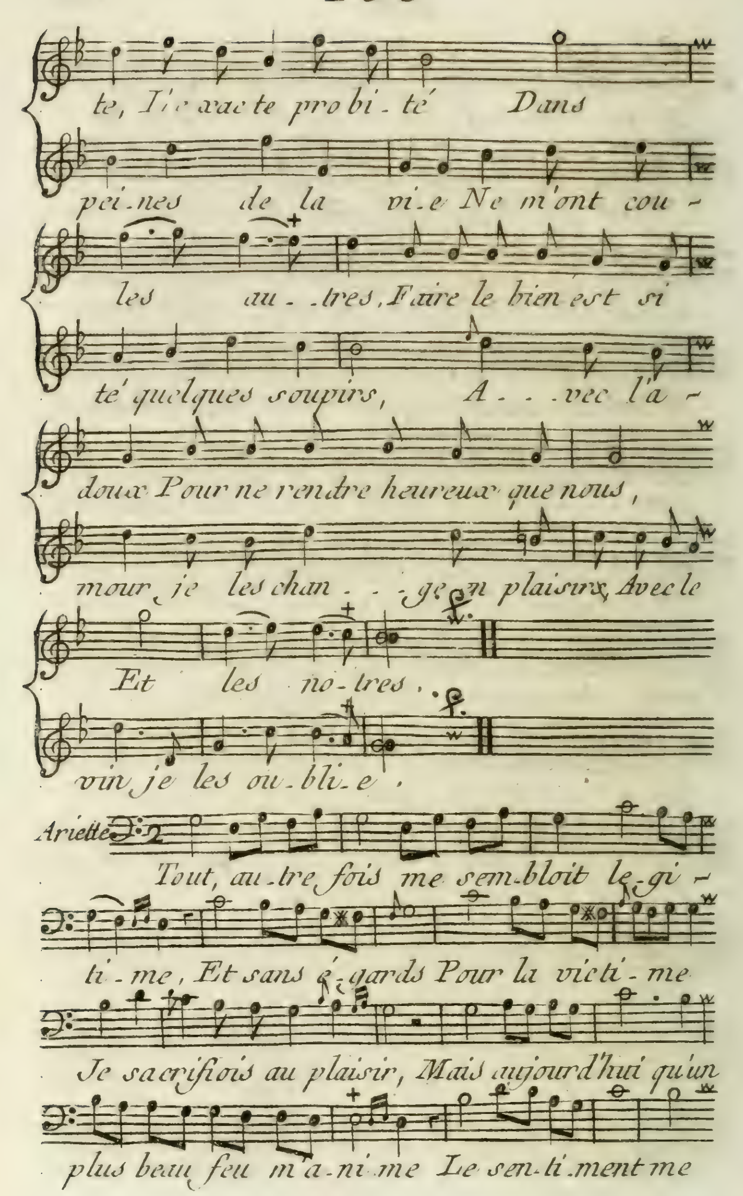
Vive le vin vive l'a mour amant et

voit que gens francs a leur in-

buveur tour à tour. Je nargue la mélanco-

terest Près; Près; Nous aimons la bon-

li- - - -e. e. Ja-mais les


te, L'exacte probité Dans
peines de la vie Ne m'ont cou-
les au-tres, Faire le bien est si
té quelques soupirs, A - - vec l'a-
doux Pour ne rendre heureux que nous,
mour je les chan-ge en plaisirs, Avec le
Et les no-tres.
vin je les ou-bli-e.
Ariette
Tout, au-tre fois me sem-bloit le-gi-
ti-me, Et sans é-gards Pour la victi-me
Je sacrifiois au plaisir, Mais aujourd'hui qu'un
plus beau feu m'a-ni-me Le sen-ti-ment me

fait un crime d'ecouter la voix du desir,

Mineur

L'objet qui brave une fois la décence N'im-

po-se plus à la li-cen-ce Malgré tout l'effort

de son art, Sans y penser la timide innocence

porte avec elle sa déffence, Sa can-deur seule est

son rempart, Sa candeur seule est son rem-

Majeur

part; Amour me dit si tu prétends ré-

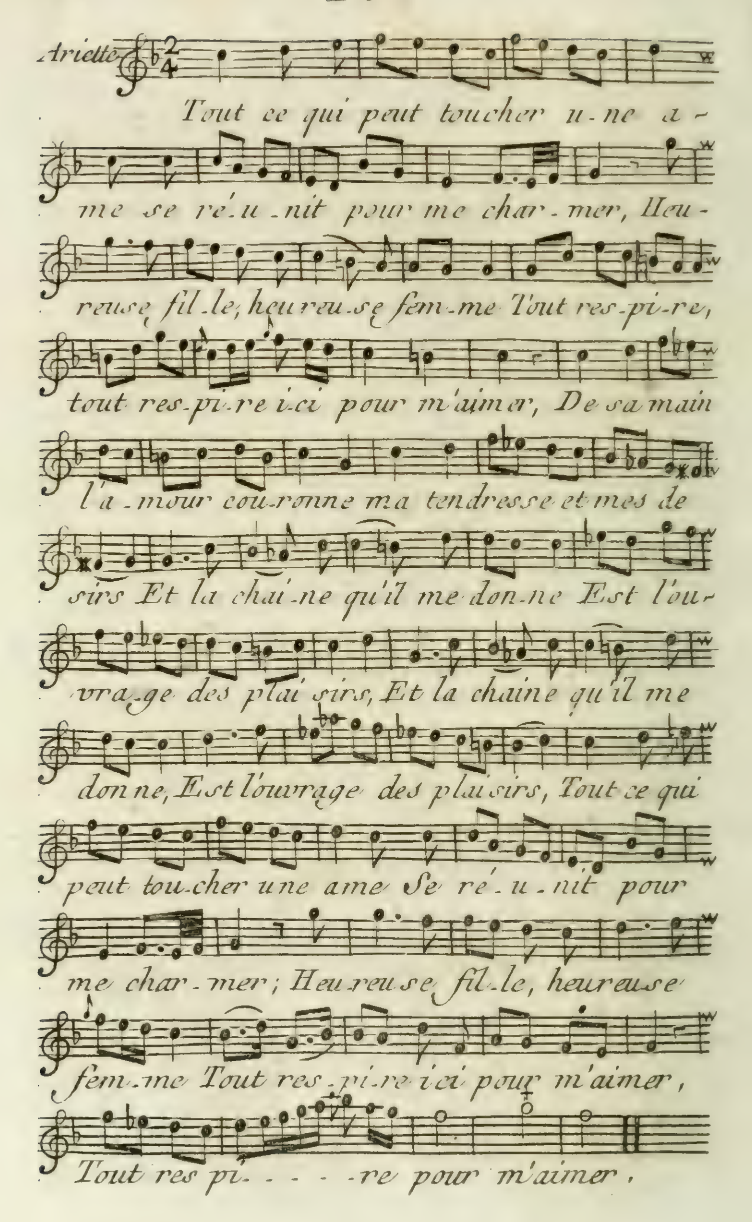
dui-re Ce bel en-fant sous ton em-pi-re

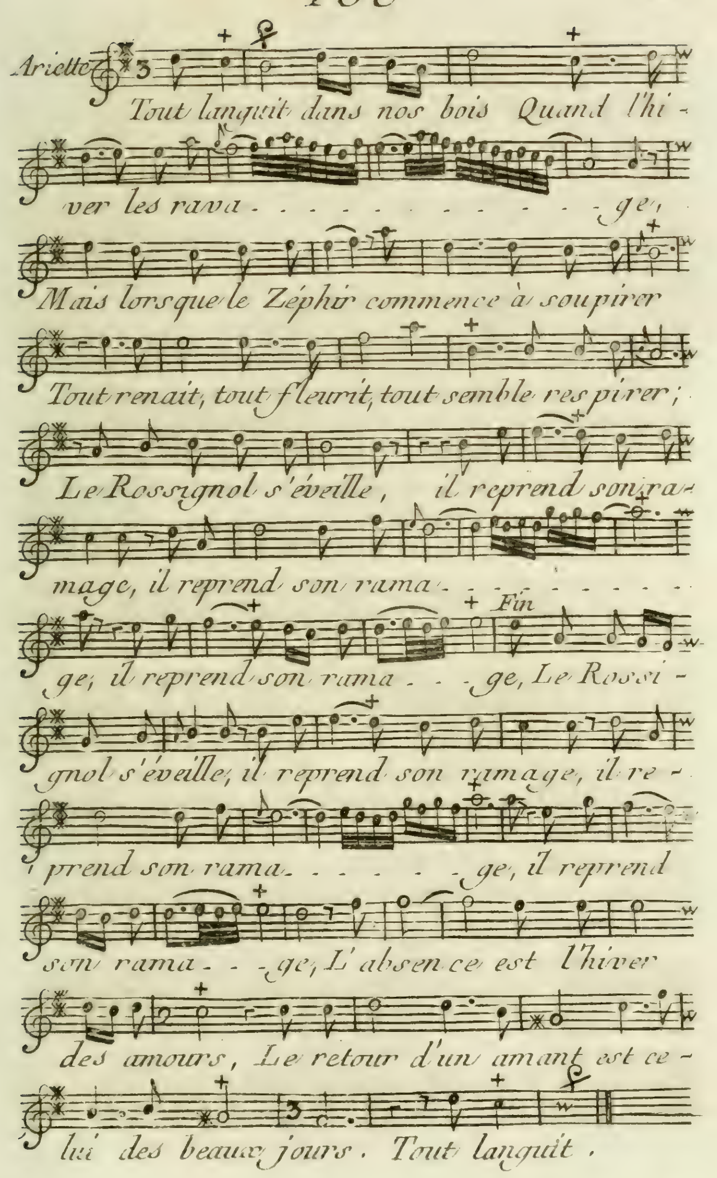
Il faut é-pu-rer tes ardeurs, Sous l'A-qui-

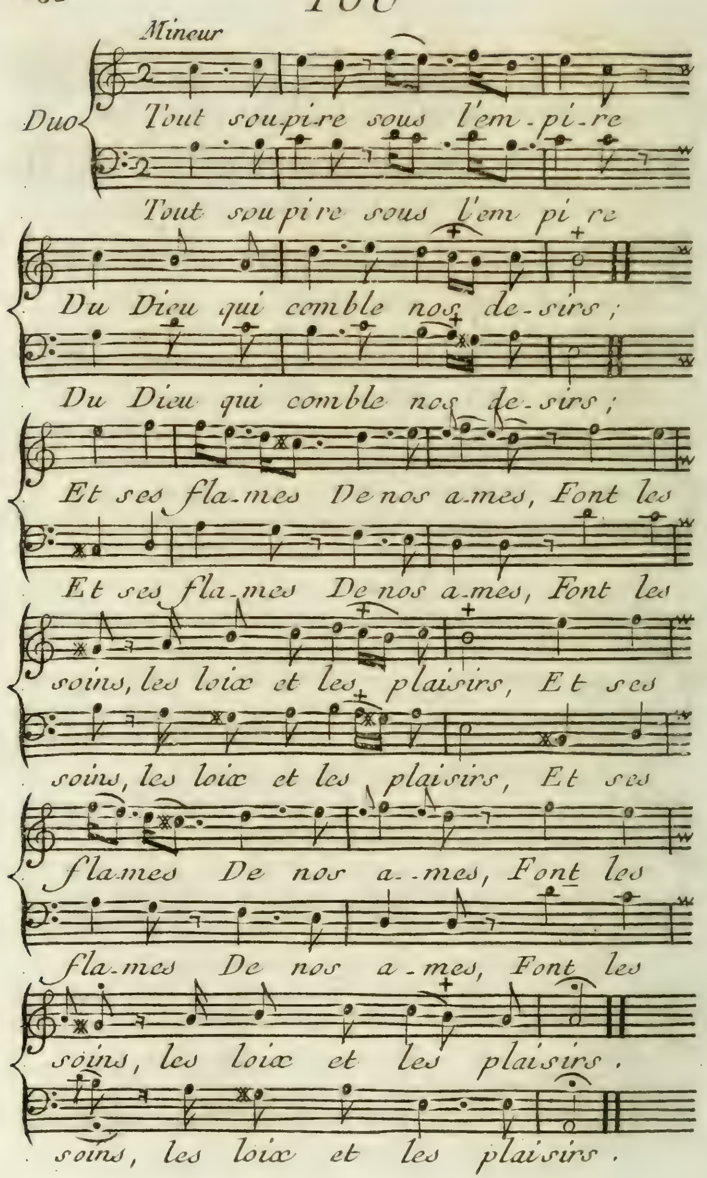
lon la ro-se tendre ex-pi-re Ce n'est qu'au

soufle du Zé-phi-re Qu'on voit s'ou-

vrir le sein des fleurs.


Ariette
Tout ce qui peut toucher u-ne a-
me se ré-u-nit pour me char-mer, Heu-
reuse fil-le, heureu-se fem-me Tout res-pi-re,
tout res-pi-re i-ci pour m'aimer, De sa main
l'a-mour cou-ronne ma tendresse et mes de
sirs Et la chai-ne qu'il me don-ne Est l'ou-
vra-ge des plai sirs, Et la chaine qu'il me
donne, Est l'ouvrage des plaisirs, Tout ce qui
peut tou-cher une ame Se ré-u-nit pour
me char-mer; Heu-reuse fil-le, heureuse
fem-me Tout res-pi-re i-ci pour m'aimer,
Tout res pi- - - -re pour m'aimer.


Ariette
Tout languit dans nos bois Quand l'hi-
ver les rava - - - - - - - - - - ge,
Mais lorsque le Zéphir commence à soupirer
Tout renait, tout fleurit, tout semble respirer;
Le Rossignol s'éveille, il reprend son ra-
mage, il reprend son rama - - - - - - - -
ge, il reprend son rama - - - ge, Le Rossi-
Fin
gnol s'éveille, il reprend son ramage, il re-
prend son rama - - - - - - ge, il reprend
son rama - - - ge, L'absence est l'hiver
des amours, Le retour d'un amant est ce-
lui des beaux jours. Tout languit.


Mineur
Duo
Tout soupire sous l'empire
Tout soupire sous l'empire
Du Dieu qui comble nos desirs;
Du Dieu qui comble nos desirs;
Et ses flames De nos ames, Font les
Et ses flames De nos ames, Font les
soins, les loix et les plaisirs, Et ses
soins, les loix et les plaisirs, Et ses
flames De nos a-mes, Font les
flames De nos a-mes, Font les
soins, les loix et les plaisirs.
soins, les loix et les plaisirs.

Majeur.

Ce Dieu même Au bien suprême

Ce Dieu même Au bien suprême

Conduit nos sen-si-bles cœurs;

Conduit nos sen-si-bles cœurs;

Sans allarmes De ses charmes

Sans al... lar-mes

Nous goutons les douceurs, Sans al-

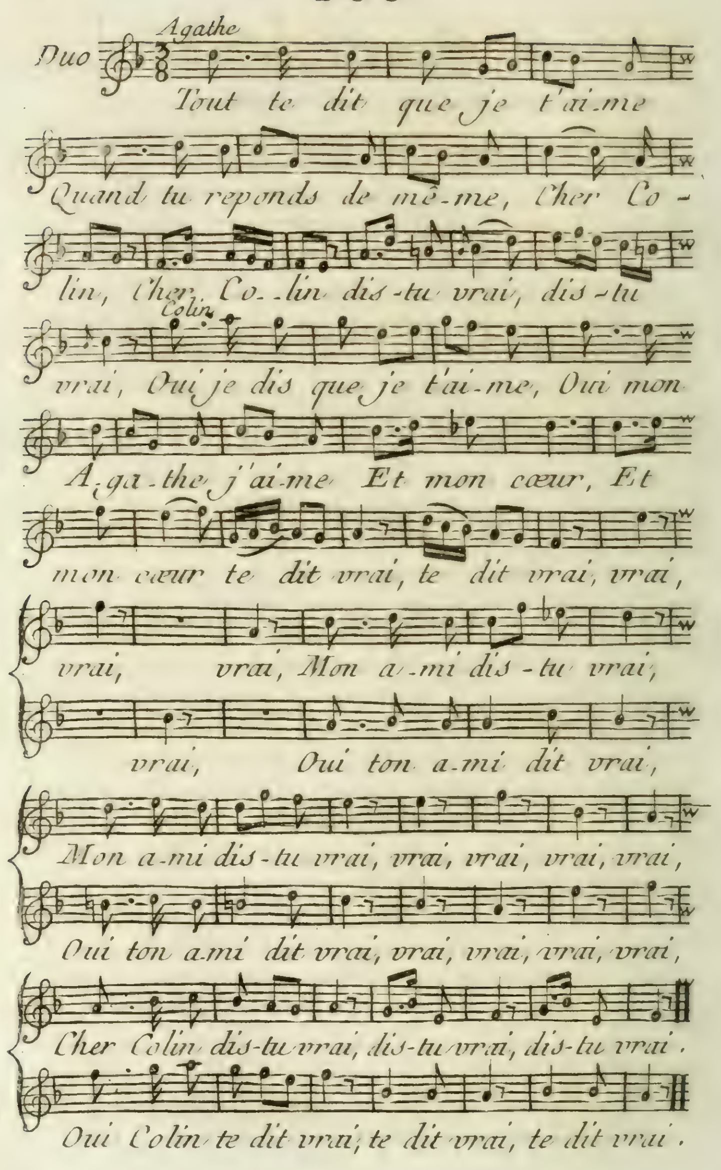
Nous goutons ses douceurs,

larmes De ses charmes Nous gou-

Sans al-lar-mes Nous gou-

tons les douceurs. Au Mineur.

tons... ses douceurs.


Duo
Agathe
Tout te dit que je t'ai-me
Quand tu reponds de mê-me, Cher Co-
lin, Cher Co-lin dis-tu vrai, dis-tu
Colin
vrai, Oui je dis que je t'ai-me, Oui mon
A-ga-the j'ai-me Et mon cœur, Et
mon cœur te dit vrai, te dit vrai, vrai,
vrai, vrai, Mon a-mi dis-tu vrai,
vrai, Oui ton a-mi dit vrai,
Mon a-mi dis-tu vrai, vrai, vrai, vrai, vrai,
Oui ton a-mi dit vrai, vrai, vrai, vrai, vrai,
Cher Colin dis-tu vrai, dis-tu vrai, dis-tu vrai.
Oui Colin te dit vrai, te dit vrai, te dit vrai.

Duo

Transports ravissants . . . . . .

Trans-ports ra-vis -

. . . de ma flame, Charmez l'aimable ob -

sants de ma flame, Charmez l'aimable ob -

jet qui m'enchante à son tour, Charmez l'ai-

jet qui m'enchante à son tour,

mable objet qui m'en chan . . . . . .

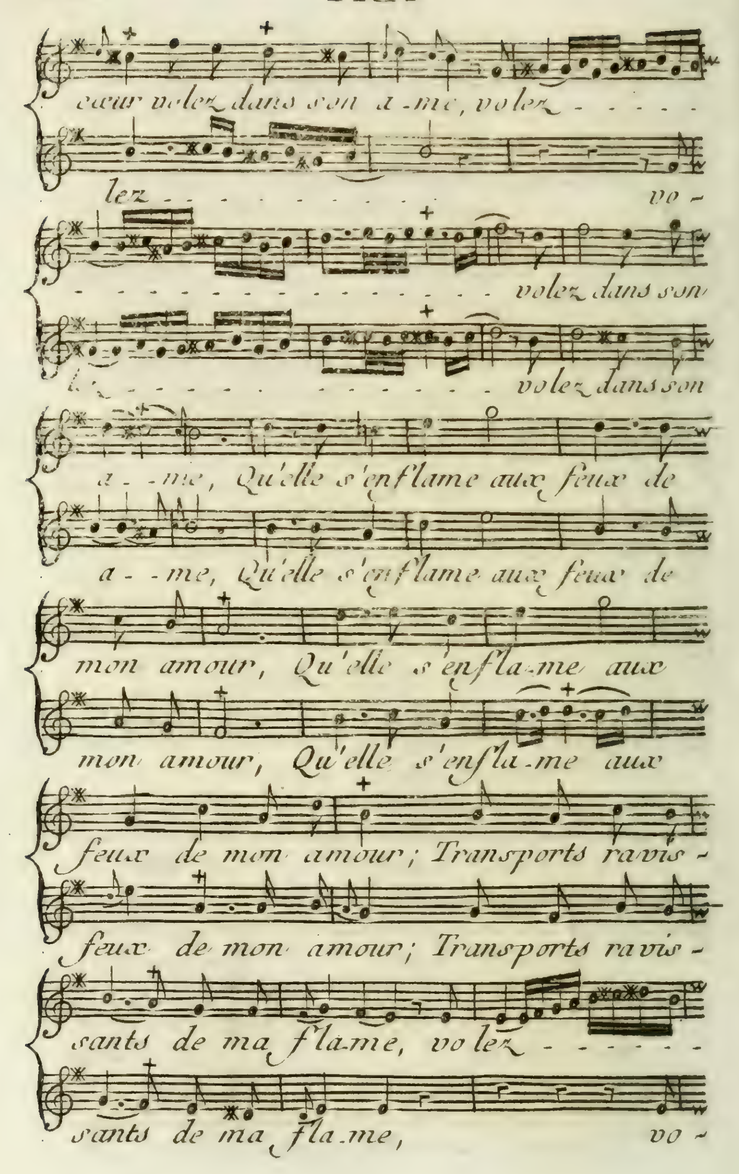
Char- -mez l'aimable objet qui m'enchan -
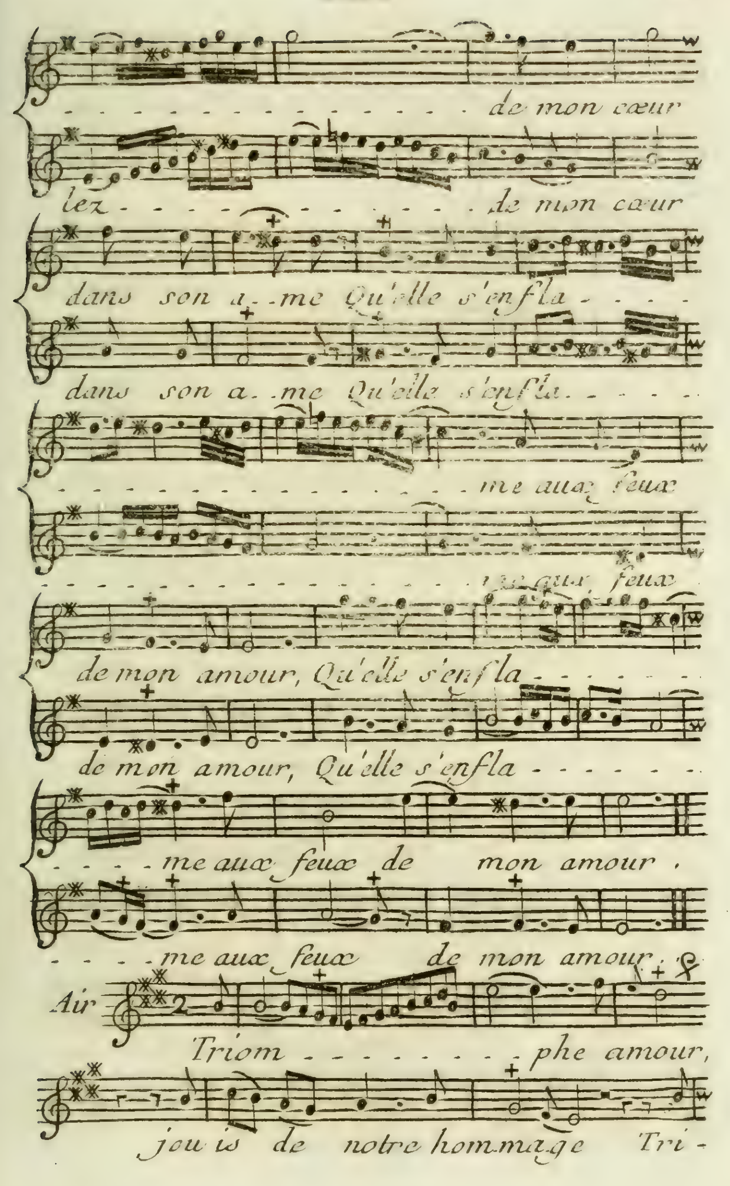
te à son tour; De mon cœur volez dans son

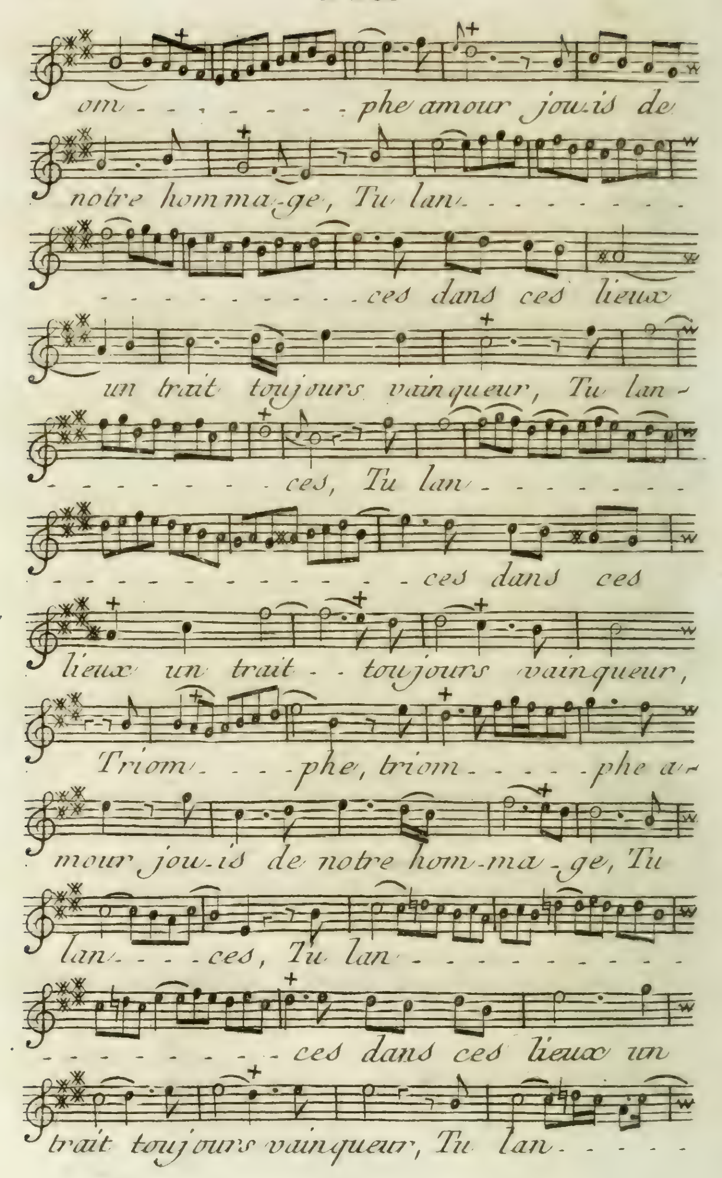
te à son tour ;

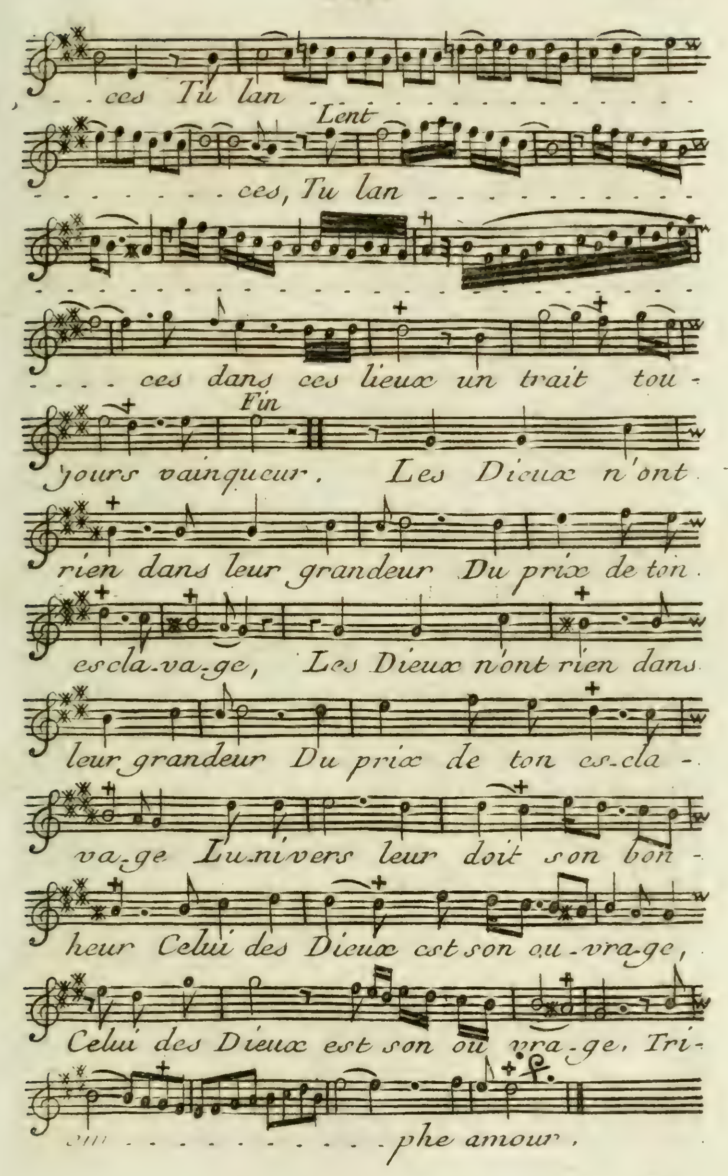
a-me vo lez . . . . vo-lez

De mon cœur volez dans son a-me, vo -
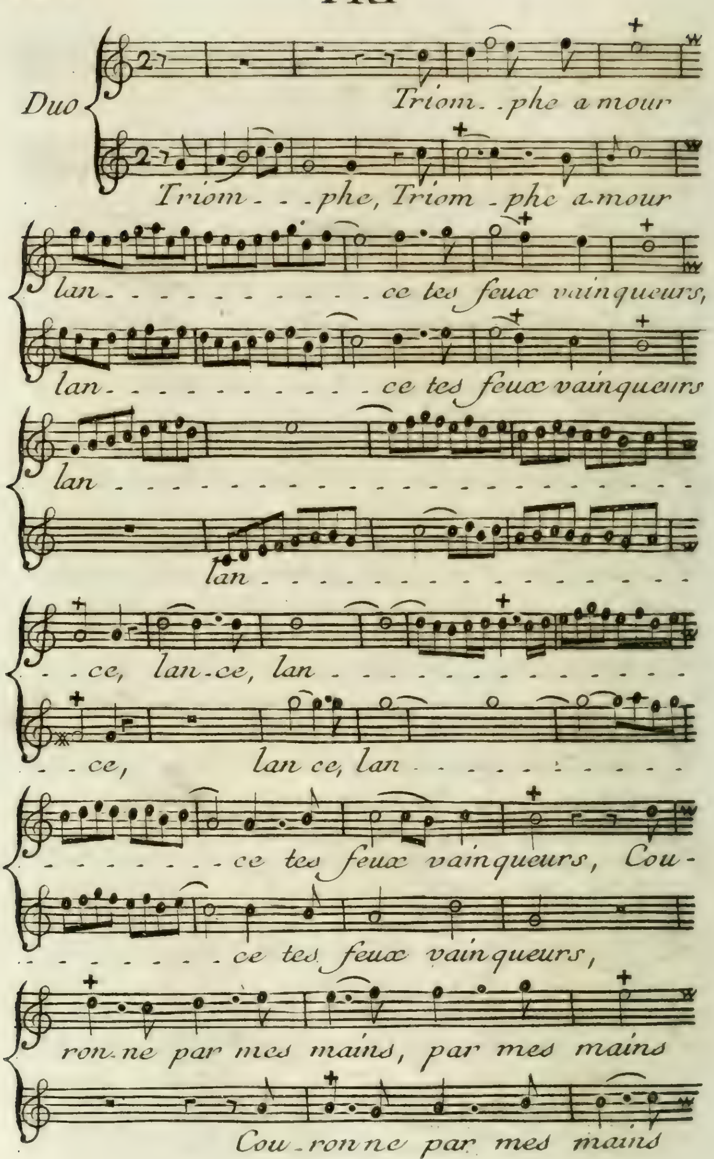

cœur volez dans son a-me, volez - - - - -
lez - - - - - - - - - - - vo-
- - - - - - - - - - - - - - - volez dans son
- - - - - - - - - - - - - - volez dans son
a - -me, Qu'elle s'enflame aux feux de
a - -me, Qu'elle s'enflame aux feux de
mon amour, Qu'elle s'enfla-me aux
mon amour, Qu'elle s'enfla-me aux
feux de mon amour; Transports ravis-
feux de mon amour; Transports ravis-
sants de ma flame, volez - - - - -
sants de ma flame, vo-


- - - - - - - - - - - - - - de mon cœur
lez - - - - - - - - - - - - - de mon cœur
dans son a - - me Qu'elle s'enfla - - - -
dans son a - me Qu'elle s'enfla - - - - -
- - - - - - - - - - - - - - - - me aux feux
- - - - - - - - - - - - - - - - me aux feux
de mon amour, Qu'elle s'enfla - - - - - -
de mon amour, Qu'elle s'enfla - - - - - -
- - - - me aux feux de mon amour.
- - - - me aux feux de mon amour.
Air
Triom - - - - - - - - phe amour,
jou is de notre hommage Tri -


om - - - - - - - - - phe amour jou-is de
notre hommage, Tu lan - - - - - - - - -
- - - - - - - - - - - ces dans ces lieux
un trait toujours vainqueur, Tu lan -
- - - - - - - - ces, Tu lan - - - - - - -
- - - - - - - - - - - - - ces dans ces
lieux un trait - - toujours vainqueur,
Triom - - - phe, triom - - - - phe a-
mour jou-is de notre hom-ma-ge, Tu
lan - - - ces, Tu lan - - - - - - - - -
- - - - - - - - ces dans ces lieux un
trait toujours vainqueur, Tu lan - - - - -



. . ces Tu lan
Lent
. . . . ces, Tu lan
. . . ces dans ces lieux un trait tou-
Fin
jours vainqueur. Les Dieux n'ont
rien dans leur grandeur Du prix de ton
escla-va-ge, Les Dieux n'ont rien dans
leur grandeur Du prix de ton es-cla-
va-ge L'u-nivers leur doit son bon-
heur Celui des Dieux est son ou-vra-ge,
Celui des Dieux est son ou vra-ge. Tri-
. . . . phe amour.


Duo
Triom_ _phe a mour
Triom_ _ _phe, Triom _phe a_mour
lan_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ce tes feux vainqueurs,
lan_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ce tes feux vainqueurs
lan
lan
_ _ce, lan_ce, lan
_ _ce, lan ce, lan
_ _ _ _ _ _ _ _ _ce tes feux vainqueurs, Cou-
_ _ _ _ _ _ _ _ _ce tes feux vainqueurs,
ron_ne par mes mains, par mes mains
Cou_ron ne par mes mains

ta plus bel-le con-quê-te,

ta plus bel-le con-quê-te, lan - - - - -

lan - - - - - - - ce, lan - - - - - - - - - - -

- -

- - - - - - - - - - - ce, lance, lance tes

- - - - - - - - - - ce, lance, lance tes

feux vainqueurs lan - - - - - - - ce,

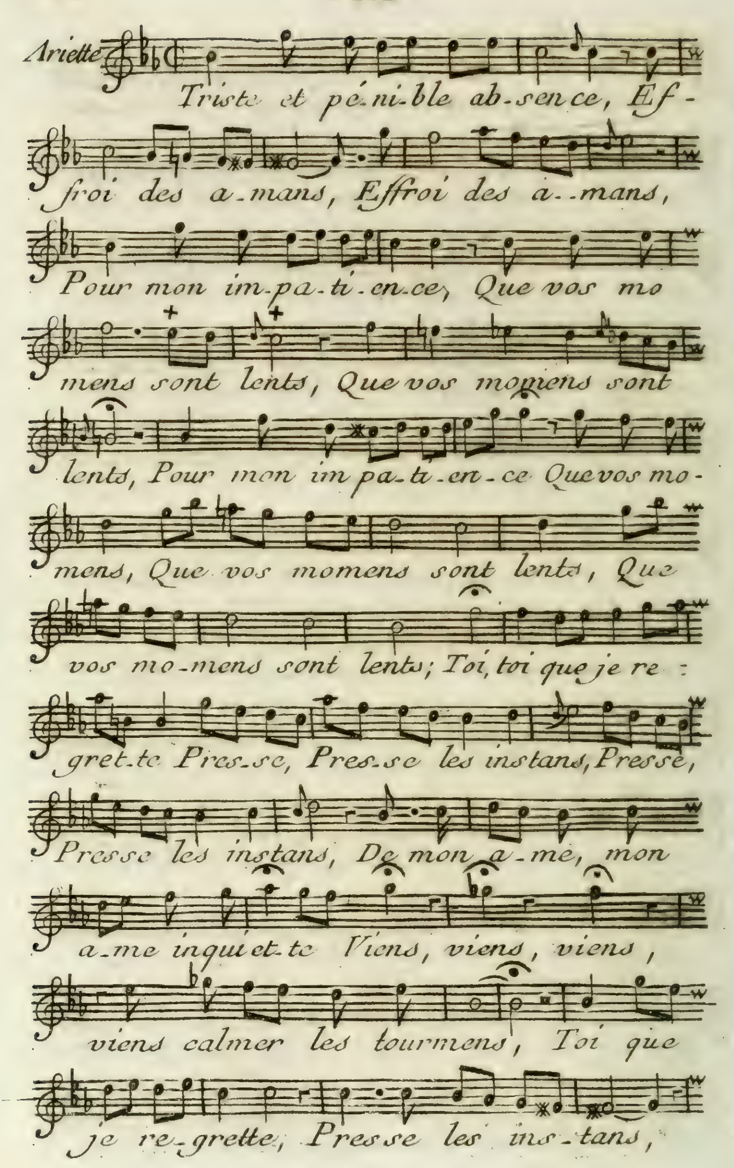
feux vainqueurs, lan - - - - - -

lan - - - - - - - - - - - - - - ce, lan

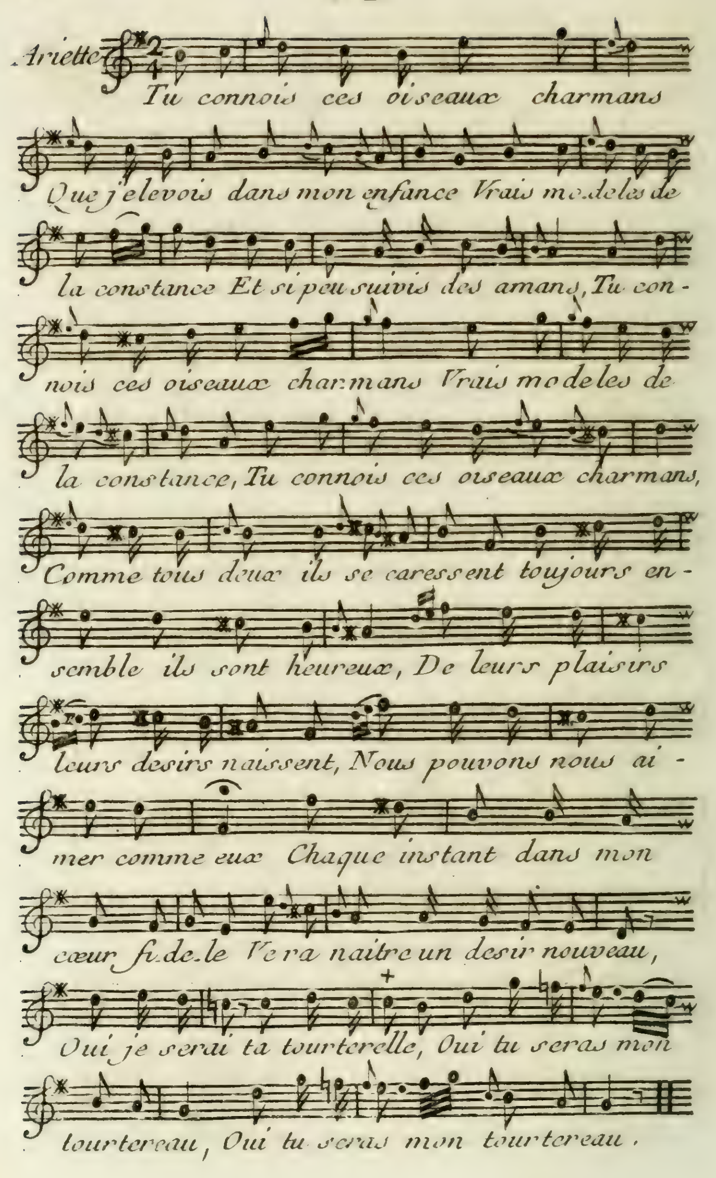
- - - ce, lan - - - - - - - - - - - - - - -

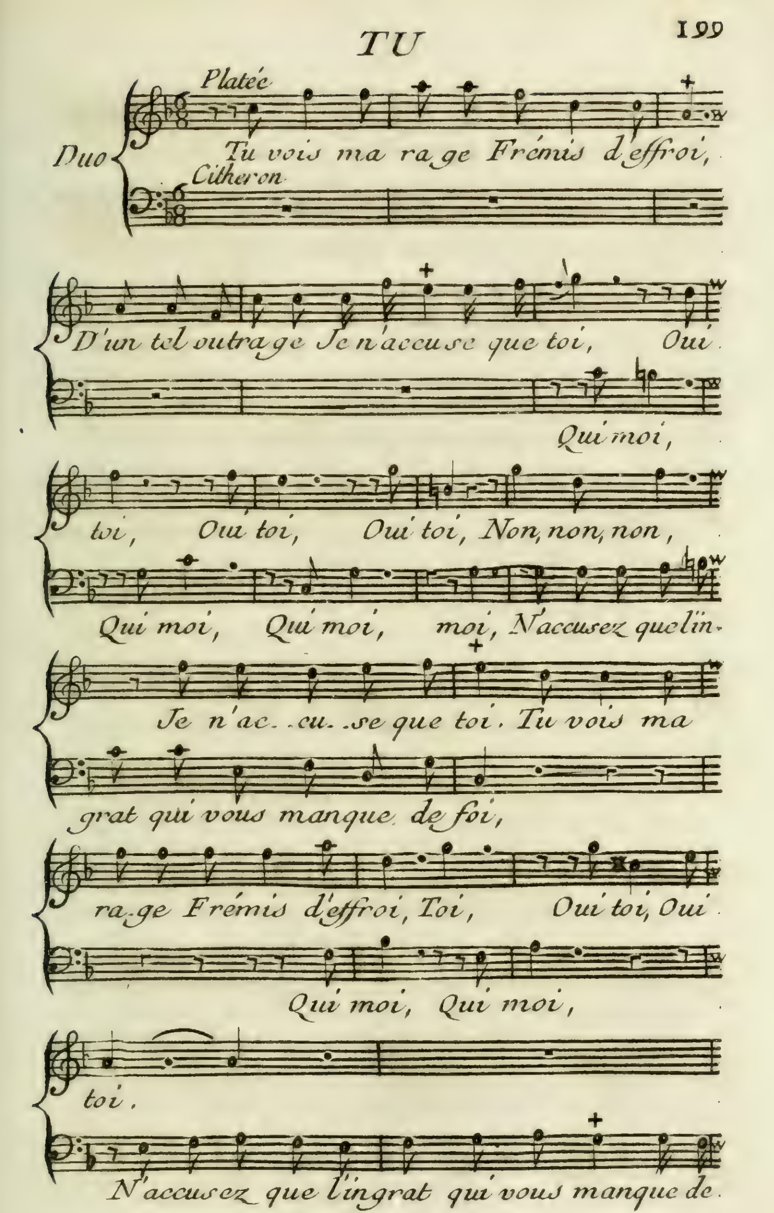
- - - - ce, lance, lance tes feux vainqueurs.

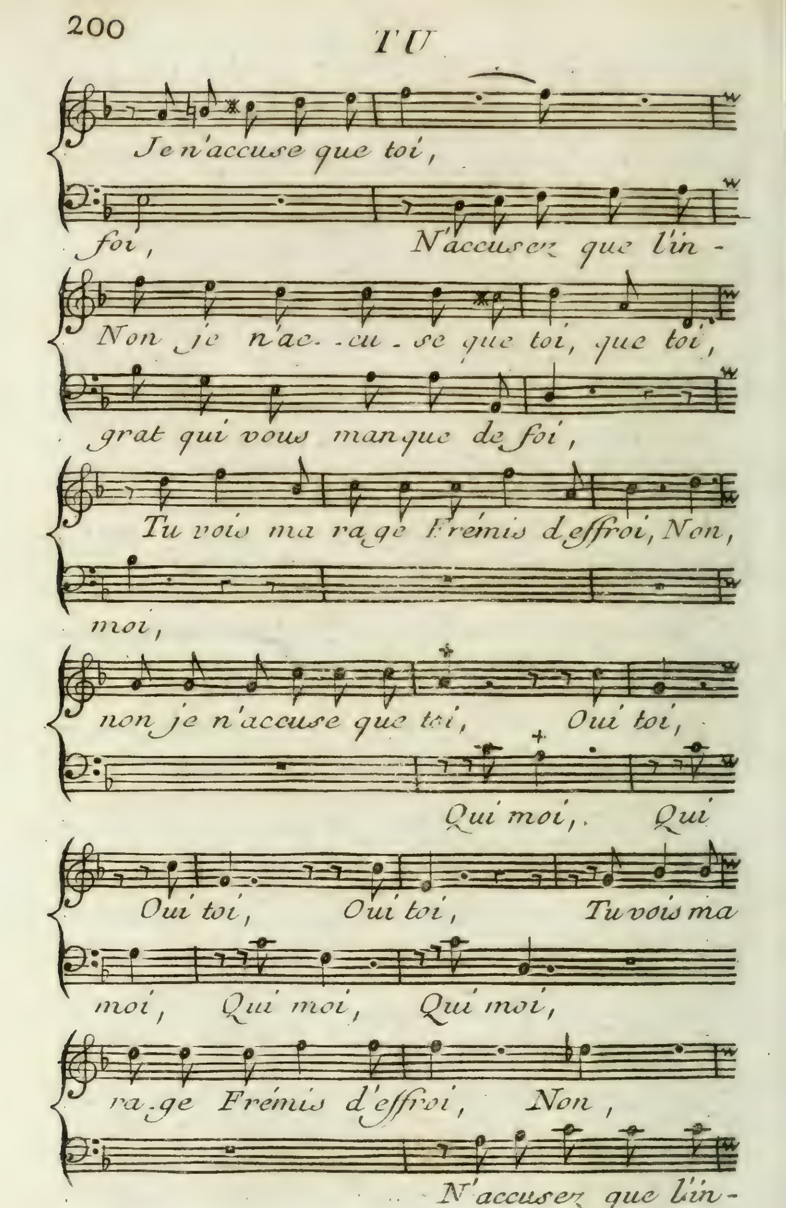
- - - - - ce, lance, lance tes feux vainqueurs.
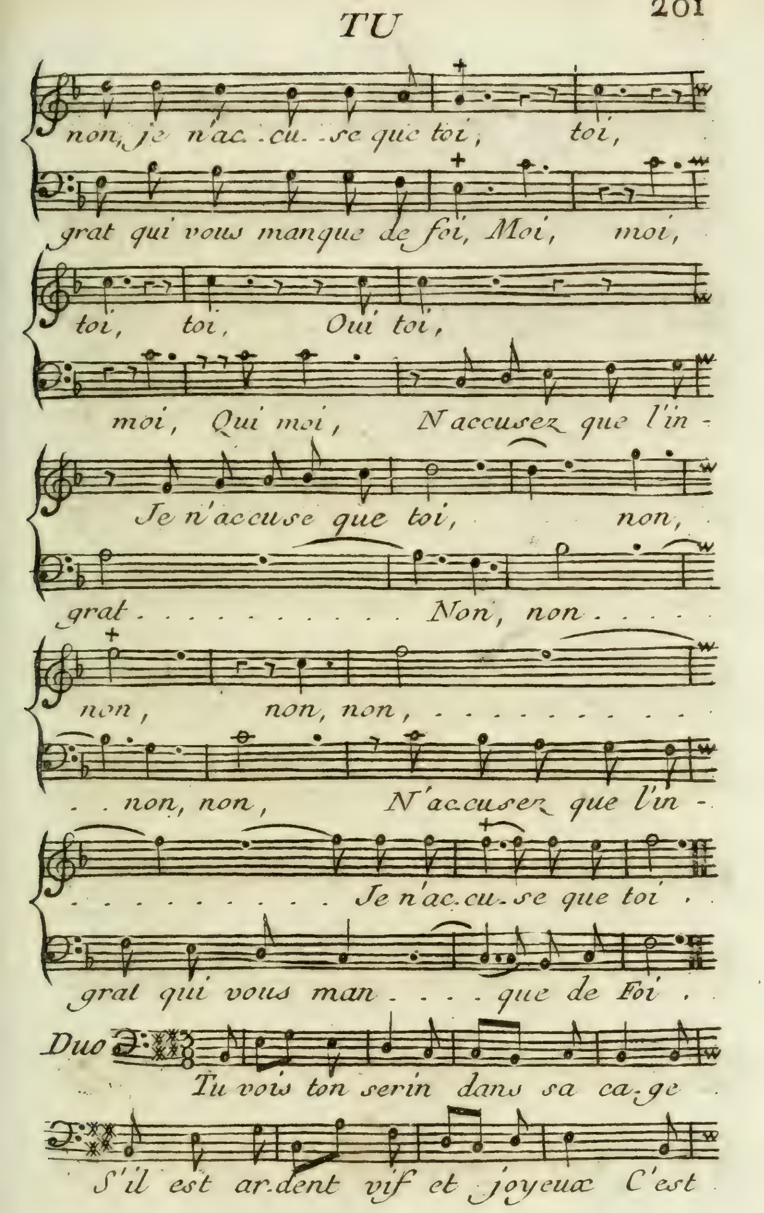

Ariette
Triste et pé-ni-ble ab-sen-ce, Ef-
froi des a-mans, Effroi des a--mans,
Pour mon im-pa-ti-en-ce, Que vos mo
mens sont lents, Que vos momens sont
lents, Pour mon im pa-ti-en-ce Que vos mo-
mens, Que vos momens sont lents, Que
vos mo-mens sont lents; Toi, toi que je re-
gret-te Pres-se, Pres-se les instans, Presse,
Presse les instans, De mon a-me, mon
a-me inquiet-te Viens, viens, viens,
viens calmer les tourmens, Toi que
je re-grette, Pres se les ins-tans,

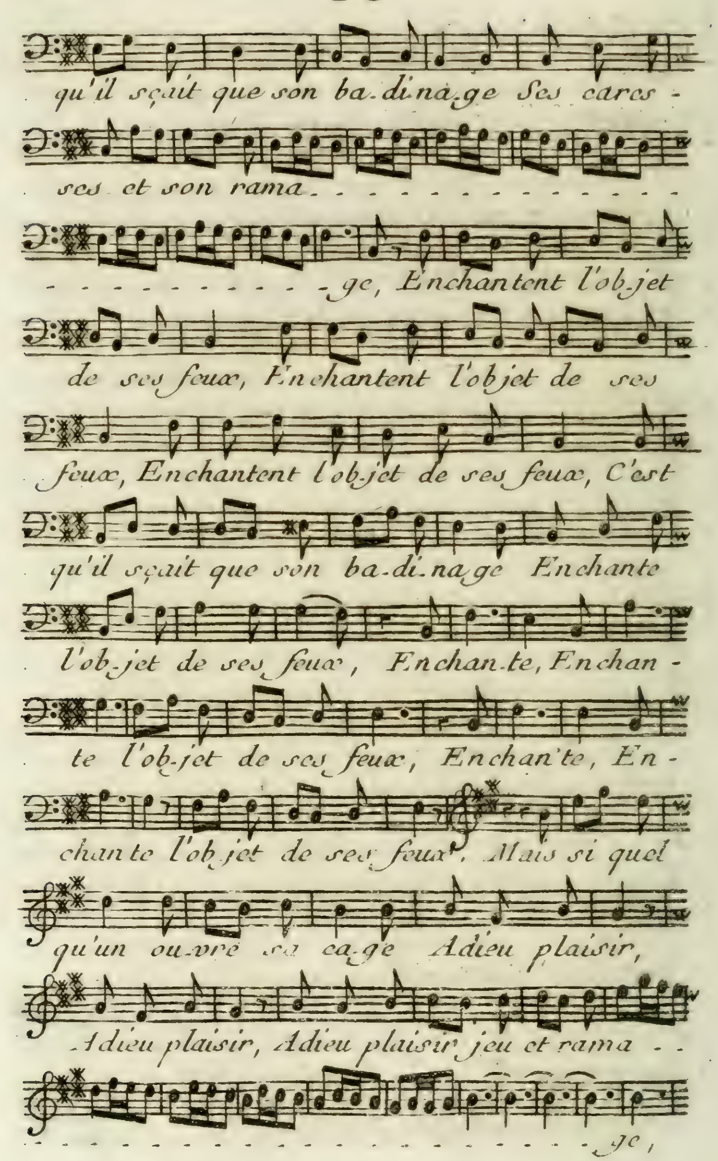
Presse les instans, De mon a-me in-qui-
et-te, Viens, viens, viens calmer les tour-
mens, De mon a-me in-qui-et-te Viens
calmer les tourmens, Viens, viens cal-
mer les tourmens, Viens cal-mer les tour-
mens. Envain l'espe-ran-ce Veut tromper
mes ennuis, Veut tromper mes en-nuis,
Loin de ta pré-sen-ce, Loin de ta pré-
sen-ce, Sans ces-se, Sans ces-se, Sans
ces-se, Sans ces-se, Sans ces-se je dis
Sans ces- -se je dis. Toi que je re-
grétte, Presse lès ins-tans Presse.

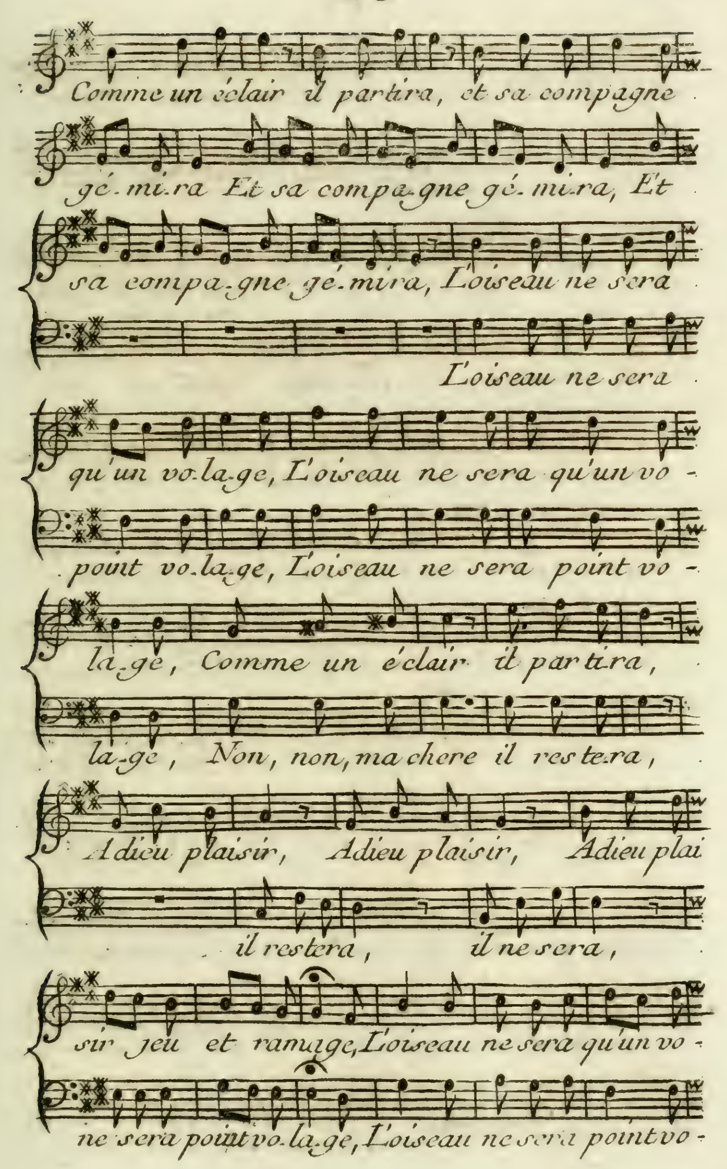

Ariette
Tu connois ces oiseaux charmans
Que j'elevois dans mon enfance Vrais modeles de
la constance Et si peu suivis des amans, Tu con-
nois ces oiseaux charmans Vrais modeles de
la constance, Tu connois ces oiseaux charmans,
Comme tous deux ils se caressent toujours en-
semble ils sont heureux, De leurs plaisirs
leurs desirs naissent, Nous pouvons nous ai-
mer comme eux Chaque instant dans mon
cœur fi-de-le Ve ra naitre un desir nouveau,
Oui je serai ta tourterelle, Oui tu seras mon
tourtereau, Oui tu seras mon tourtereau.


Duo
Platée
Tu vois ma rage Frémis d'effroi,
Citheron
D'un tel outrage Je n'accuse que toi, Oui
Qui moi,
toi, Oui toi, Oui toi, Non, non, non,
Qui moi, Qui moi, moi, N'accusez que l'in-
Je n'ac..cu..se que toi. Tu vois ma
grat qui vous manque de foi,
ra-ge Frémis d'effroi, Toi, Oui toi, Oui
Qui moi, Qui moi,
toi.
N'accusez que l'ingrat qui vous manque de

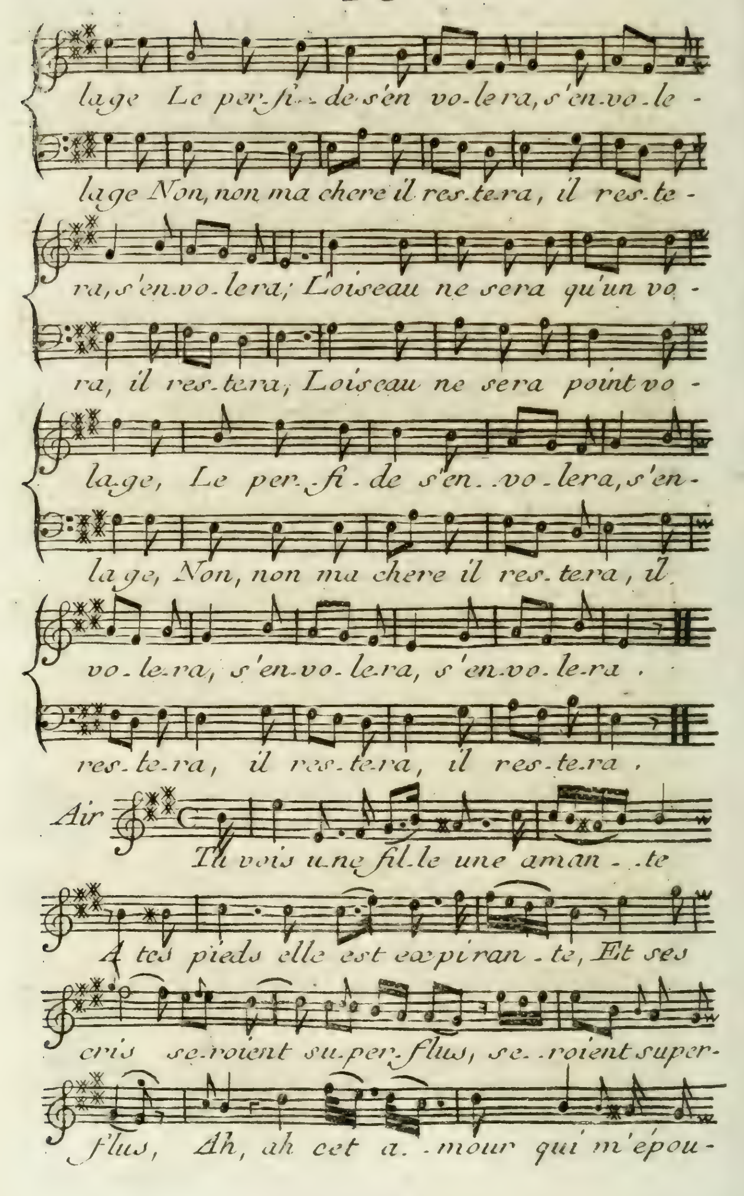

Je n'accuse que toi,
foi, N'accusez que l'in-
Non je n'ac-cu-se que toi, que toi,
grat qui vous manque de foi,
Tu vois ma rage Frémis d'effroi, Non,
moi,
non je n'accuse que toi, Oui toi,
Qui moi, Qui
Oui toi, Oui toi, Tu vois ma
moi, Qui moi, Qui moi,
ra-ge Frémis d'effroi, Non,
N'accusez que l'in-


non, je n'ac-cu-se que toi, toi,
grat qui vous manque de foi, Moi, moi,
toi, toi, Oui toi,
moi, Qui moi, N'accusez que l'in-
Je n'accuse que toi, non,
grat . . . . Non, non . . . .
non, non, non, ...
. . non, non, N'accusez que l'in-
. . . . Je n'ac-cu-se que toi . .
grat qui vous man . . . . que de Foi . .
Duo
Tu vois ton serin dans sa ca-ge
S'il est ar-dent vif et joyeux C'est

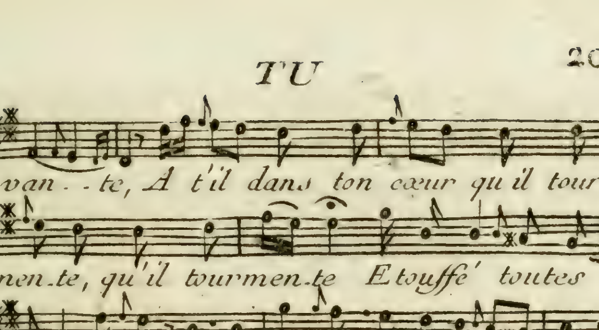

qu'il sçait que son ba-di-na-ge Ses cares -
ses et son rama - - - - - - - - - - - - - - -
- - - - - - - - - - -ge, Enchantent l'ob-jet
de ses feux, Enchantent l'objet de ses
feux, Enchantent l'ob-jet de ses feux, C'est
qu'il sçait que son ba-di-na-ge Enchante
l'ob-jet de ses feux, Enchan-te, Enchan -
te l'ob-jet de ses feux, Enchan-te, En -
chan-te l'ob-jet de ses feux. Mais si quel
qu'un ou-vre sa ca-ge Adieu plaisir,
Adieu plaisir, Adieu plaisir jeu et rama - -
- - - - - - - - - - - - - - - - - - -ge,


Comme un éclair il partira, et sa compagne
gé-mi-ra Et sa compagne gé-mi-ra, Et
sa compa-gne gé-mira, L'oiseau ne sera
L'oiseau ne sera
qu'un vo-la-ge, L'oiseau ne sera qu'un vo-
point vo-la-ge, L'oiseau ne sera point vo-
la-ge, Comme un éclair il par-ti-ra,
la-ge, Non, non, ma chere il res-te-ra,
Adieu plaisir, Adieu plaisir, Adieu plai
il restera, il ne sera,
sir jeu et ramage, L'oiseau ne sera qu'un vo-
ne sera point vo-la-ge, L'oiseau ne sera point vo-

TU

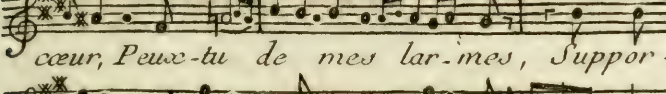

lage Le per-fi-de s'en vo-le ra, s'en-vo-le-
lage Non, non ma chere il res-te-ra, il res-te-
ra, s'en-vo-le-ra; L'oiseau ne sera qu'un vo-
ra, il res-te-ra; Loiseau ne sera point vo-
la-ge, Le per-fi-de s'en-vo-lera, s'en-
la-ge, Non, non ma chere il res-te-ra, il
vo-le-ra, s'en-vo-le-ra, s'en-vo-le-ra.
res-te-ra, il res-te-ra, il res-te-ra.
Air
Tu vois u-ne fil-le une aman-te
A tes pieds elle est expiran-te, Et ses
cris se-roient su-per-flus, se-roient super-
flus, Ah, ah cet a-mour qui m'epou-





les vertus Étouffé toutes les ver-tus;

Si mes foi-bles char-mes, Ont touché ton



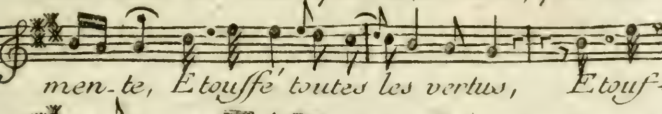
ter l'horreur; Tu vois une aman - -te

A tes pieds elle est ex-pi-ran - te,



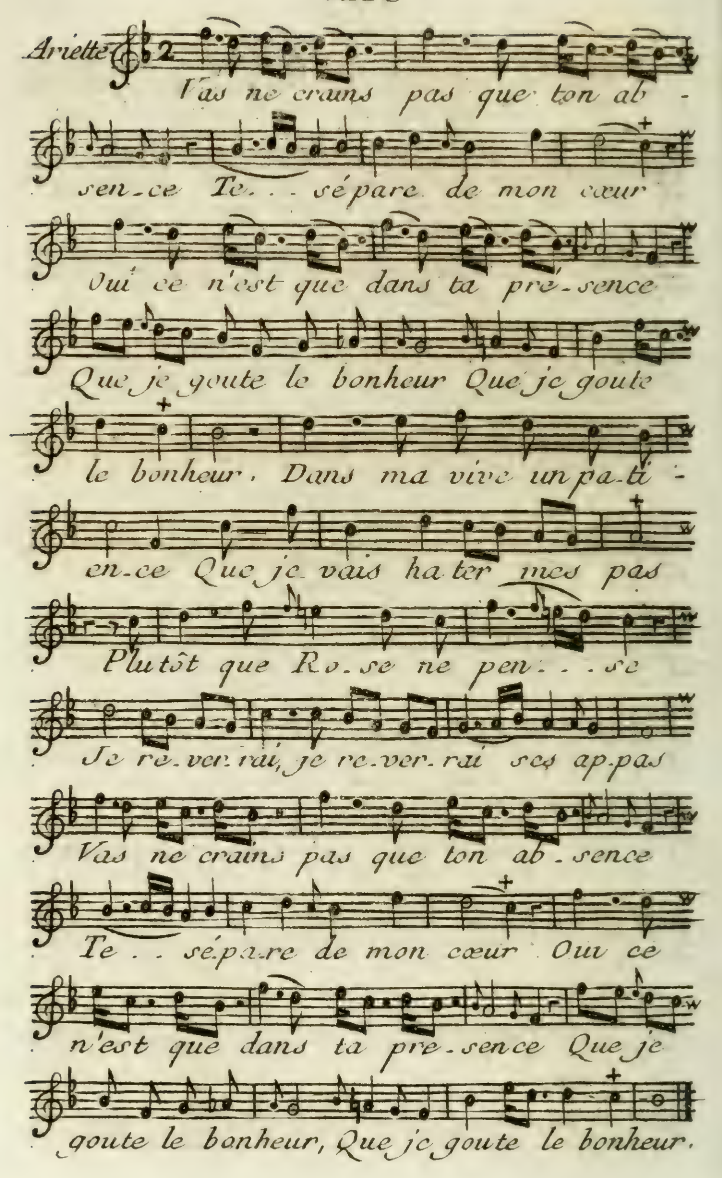
ah cet a-mour qui m'épouvan-te A-

-t'il dans ton cœur qu'il tourmente, qu'il tour-



fé toutes les ver- -tus.

VAS


Ariette
Vas ne crains pas que ton ab-sen-ce Te... sépare de mon cœur
Oui ce n'est que dans ta pré-sence
Que je goute le bonheur Que je goute le bonheur.
Dans ma vive impa-ti-en-ce Que je vais hater mes pas
Plutôt que Ro-se ne pen...se
Je re-ver-rai, je re-ver-rai ses ap-pas
Vas ne crains pas que ton ab-sence Te.. sépa-re de mon cœur
Oui ce n'est que dans ta pre-sence Que je goute le bonheur, Que je goute le bonheur.

Air

Veille amour, Veille amour, Veille

sur les jours Du fi-dele amant que j'a-

do-re, Veille amour, Veille a-mour,

Veille sur les jours Du fi-de-le a-mant

que j'a-do-re: C'est pour lui seul que

je t'im-plo-re, Amour, amour, C'est

pour lui seul que je t'implo- - - -re.

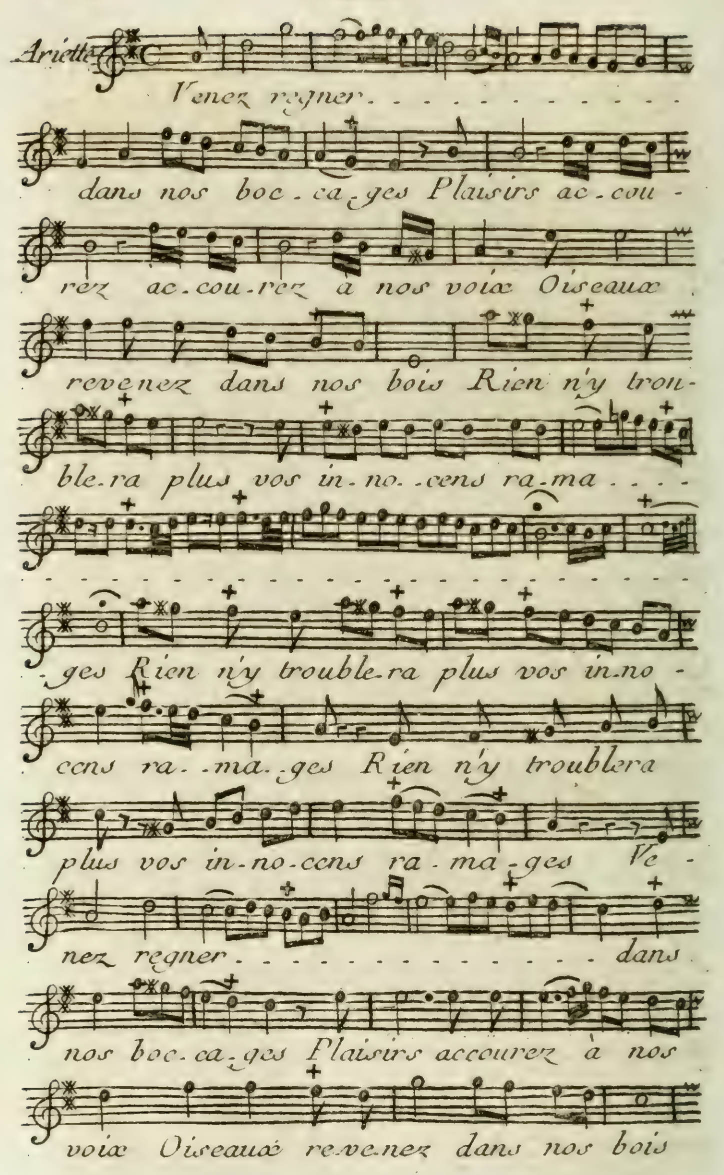
Veille amour, Veille amour, Veil-le

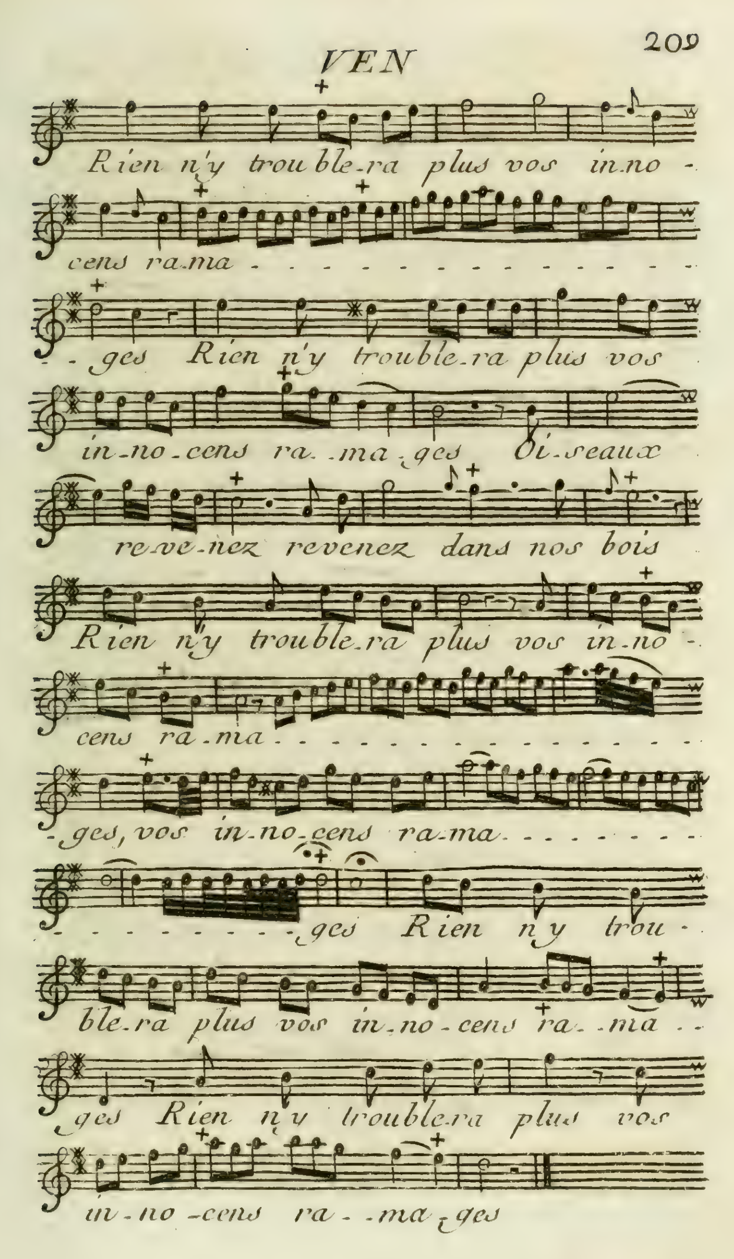
sur les jours Du fi-dele amant que j'a-

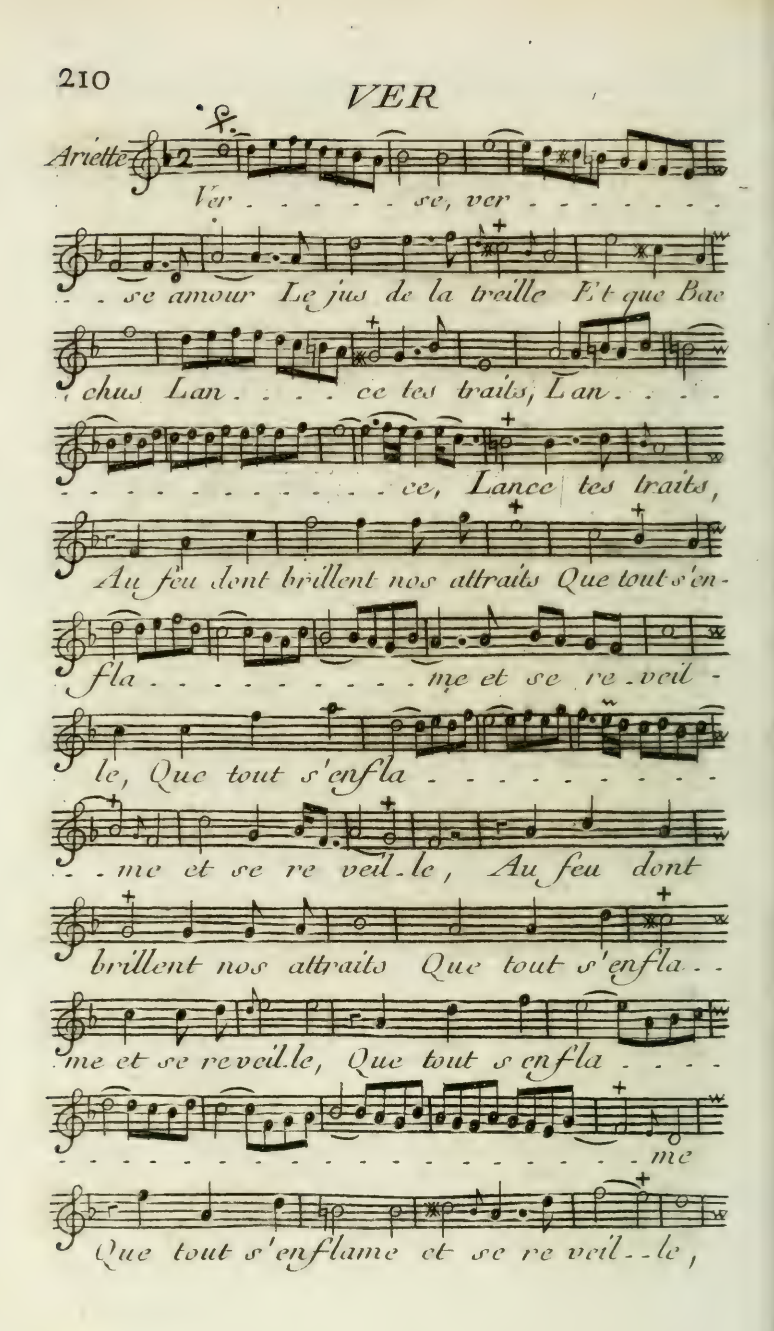
do-re, Veille amour, Veille amour,

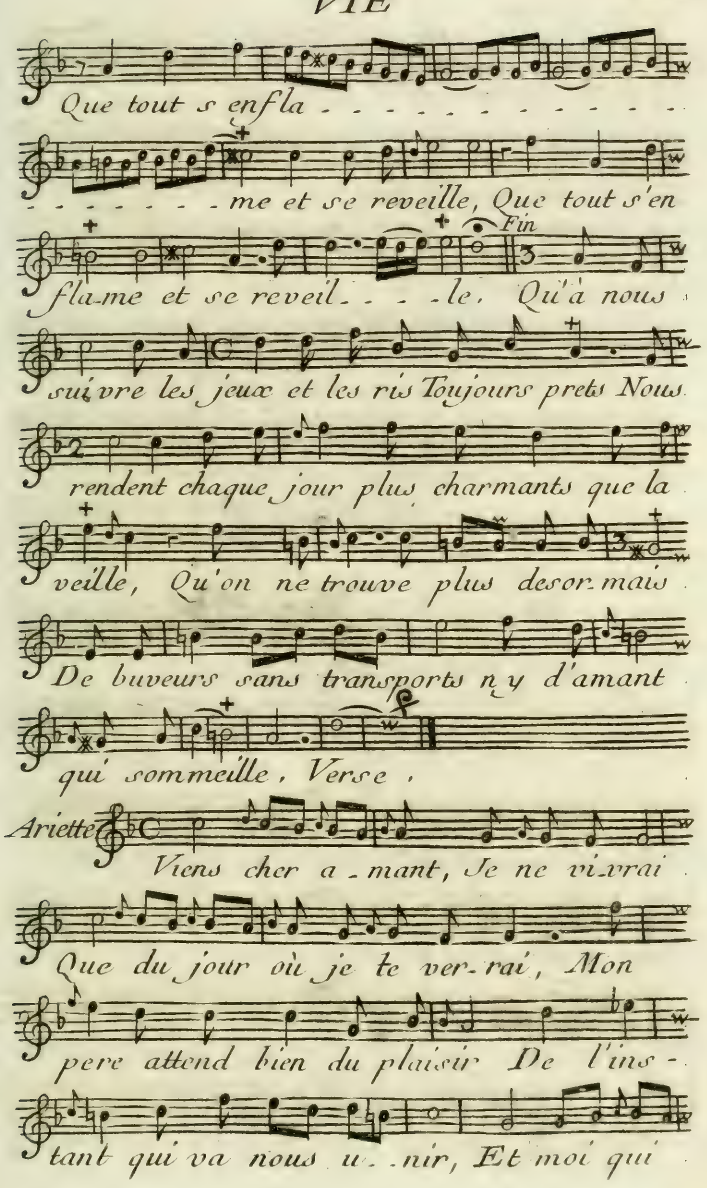
Veille sur les jours Du fi-de-le a-
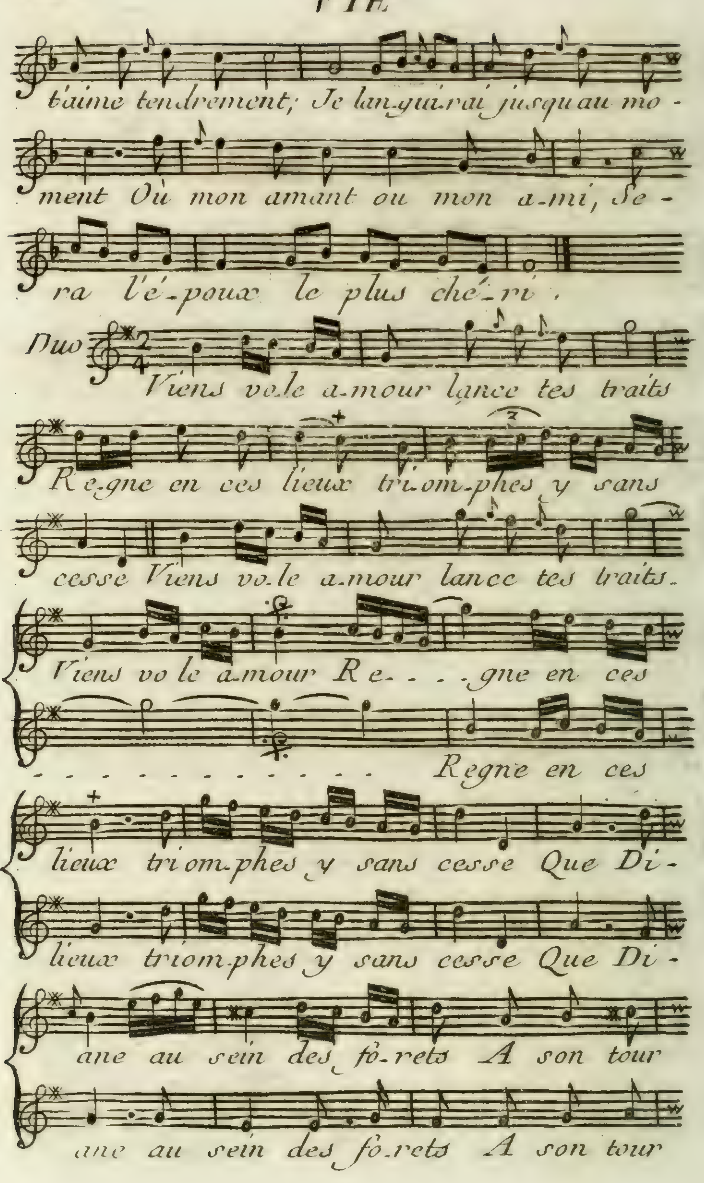
mant que j'a-do-re.


Ariette
Venez regner . . . .
dans nos boc.ca.ges Plaisirs ac.cou-
rez ac.cou.rez à nos voix Oiseaux
revenez dans nos bois Rien n'y trou-
ble.ra plus vos in.no..cens ra.ma . . .
- - - - - - - - - - - - - - - - - - - -
.ges Rien n'y trouble.ra plus vos in.no-
cens ra..ma..ges Rien n'y troublera
plus vos in.no.cens ra.ma.ges Ve-
nez regner . . . . dans
nos boc.ca.ges Plaisirs accourez à nos
voix Oiseaux re.ve.nez dans nos bois

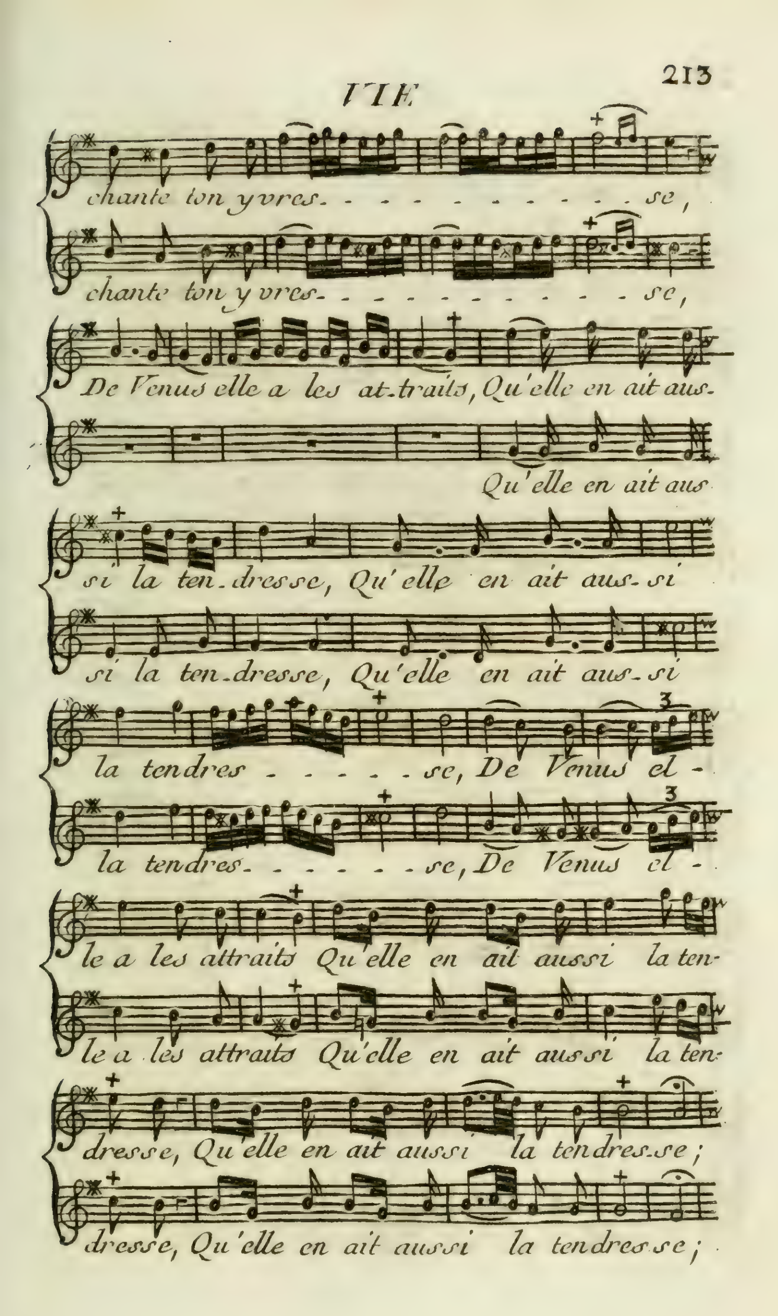

Rien n'y trouble-ra plus vos in-no-
cens ra-ma-
-ges Rien n'y trouble-ra plus vos
in-no-cens ra-ma-ges Oi-seaux
re-ve-nez revenez dans nos bois
Rien n'y trouble-ra plus vos in-no-
cens ra-ma-
-ges, vos in-no-cens ra-ma-
-ges Rien n'y trou-
ble-ra plus vos in-no-cens ra-ma-
ges Rien n'y troublera plus vos
in-no-cens ra-ma-ges

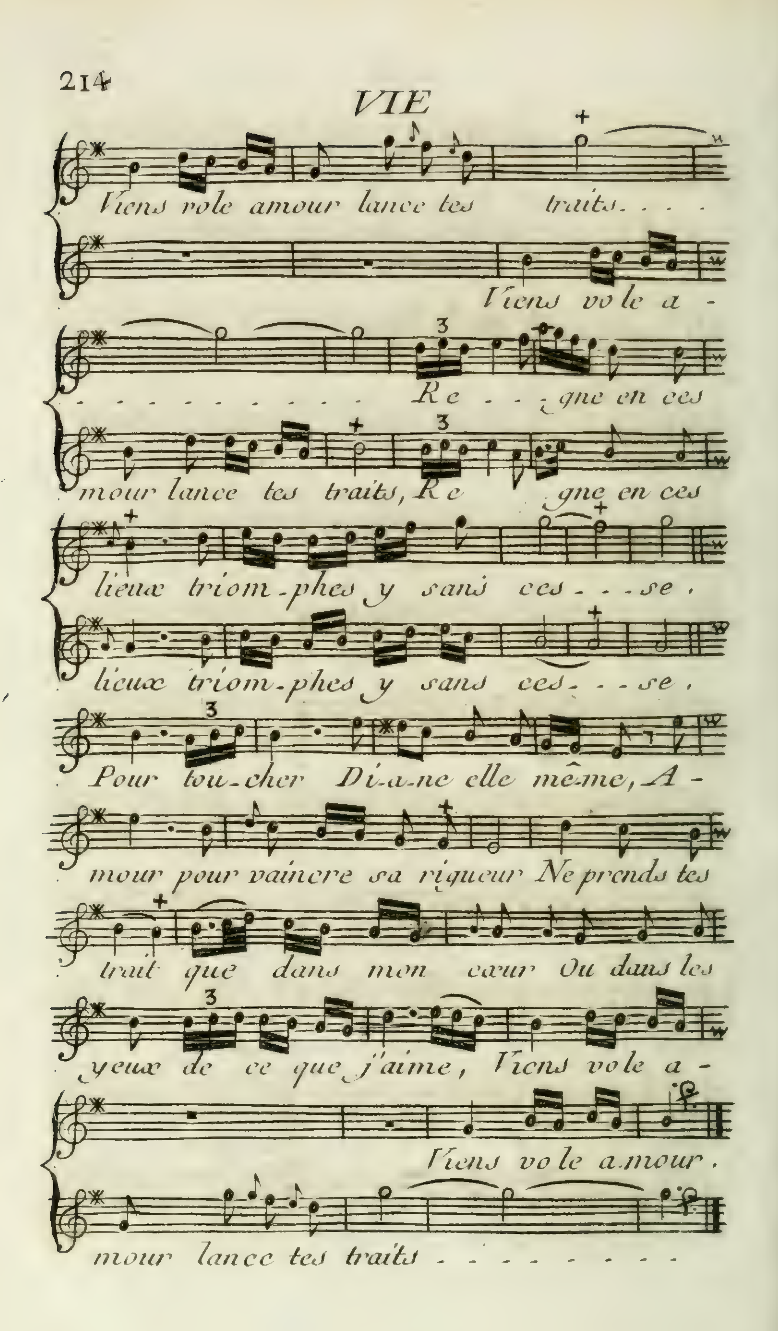

Ariette
Ver . . . . se, ver . . . .
. . se amour Le jus de la treille Et que Bac
chus Lan . . . . . ce tes traits, Lan . . . . .
. . . . ce, Lance tes traits,
Au feu dont brillent nos attraits Que tout s'en-
fla . . . . me et se re . veil -
le, Que tout s'enfla . . . .
. . me et se re veil . le, Au feu dont
brillent nos attraits Que tout s'enfla . .
me et se reveil.le, Que tout s'enfla . . . .
. . . . me
Que tout s'enflame et se re veil . . le,

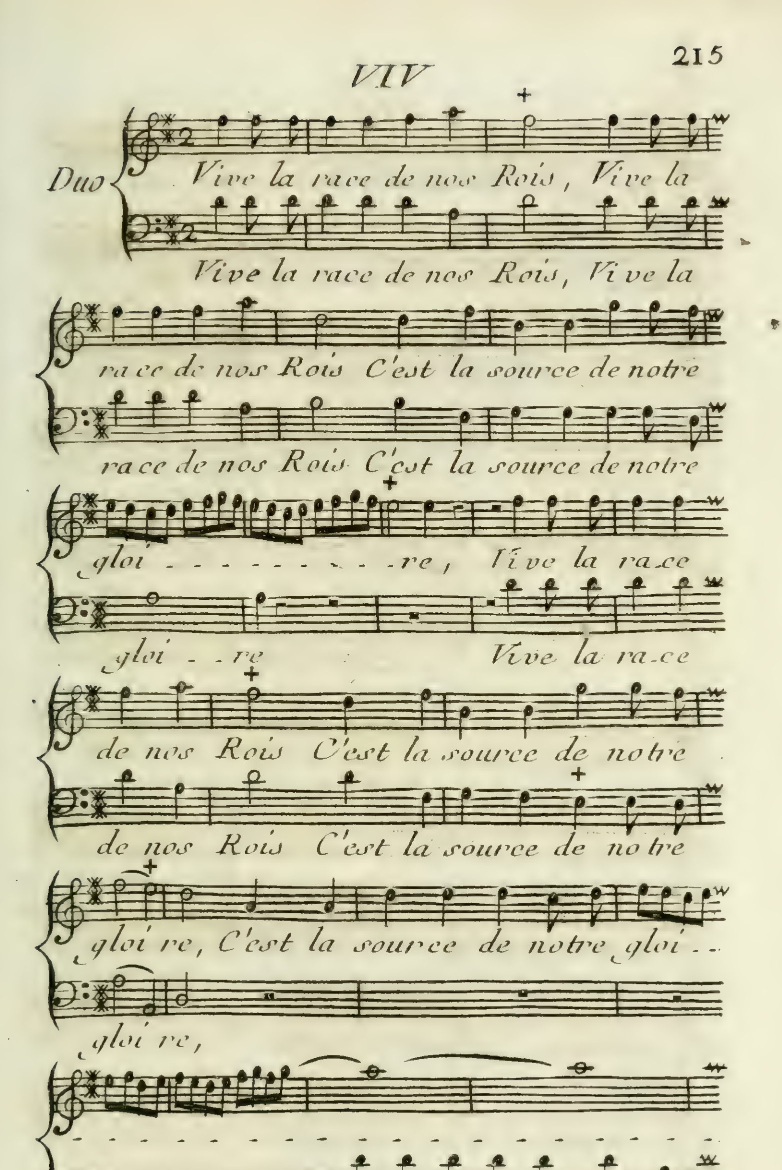

Que tout s'enfla -me et se reveille, Que tout s'en
flame et se reveil- - - -le. Qu'à nous
Fin
suivre les jeux et les ris Toujours prets Nous
rendent chaque jour plus charmants que la
veille, Qu'on ne trouve plus desor-mais
De buveurs sans transports n'y d'amant
qui sommeille, Verse.
Ariette
Viens cher a-mant, Je ne vi-vrai
Que du jour où je te ver-rai, Mon
pere attend bien du plaisir De l'ins-
tant qui va nous u- -nir, Et moi qui


t'aime tendrement; Je lan-gui-rai jusqu'au mo-
ment Où mon amant ou mon a-mi, Se-
ra l'é-poux le plus ché-ri.
Duo
Viens vo-le a-mour lance tes traits
Re-gne en ces lieux tri-om-phes y sans
cesse Viens vo-le a-mour lance tes traits.
Viens vo le a-mour Re- - - -gne en ces
Regne en ces
lieux tri om-phes y sans cesse Que Di-
lieux triom-phes y sans cesse Que Di-
ane au sein des fo-rets A son tour
ane au sein des fo-rets A son tour

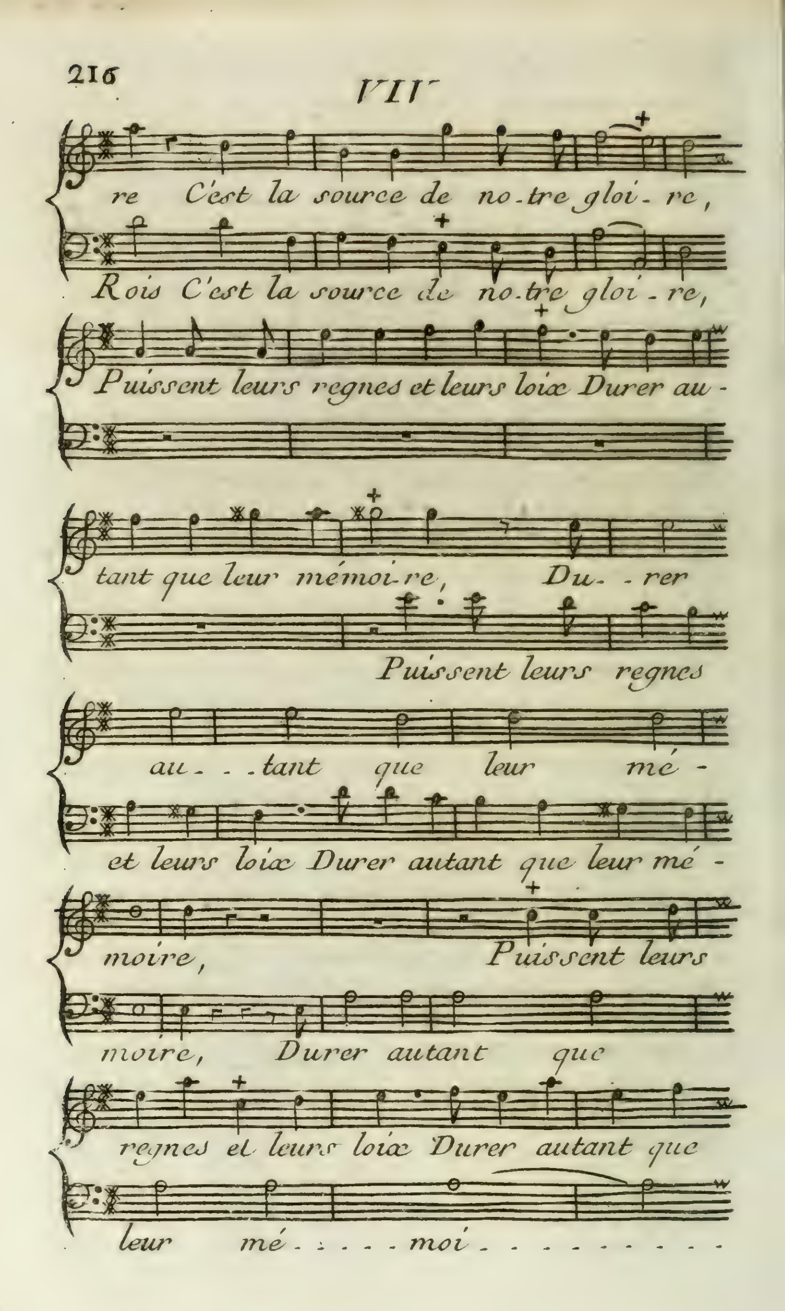
VIE


chante ton yvres- - - - - - - - - - - se,
chante ton yvres- - - - - - - - - - - - se,
De Venus elle a les at-traits, Qu'elle en ait aus-
Qu'elle en ait aus
si la ten-dresse, Qu'elle en ait aus-si
si la ten-dresse, Qu'elle en ait aus-si
la tendres - - - - - - se, De Venus el-
la tendres- - - - - - - se, De Venus el-
le a les attraits Qu'elle en ait aussi la ten-
le a les attraits Qu'elle en ait aussi la ten-
dresse, Qu'elle en ait aussi la tendres-se;
dresse, Qu'elle en ait aussi la tendres-se;
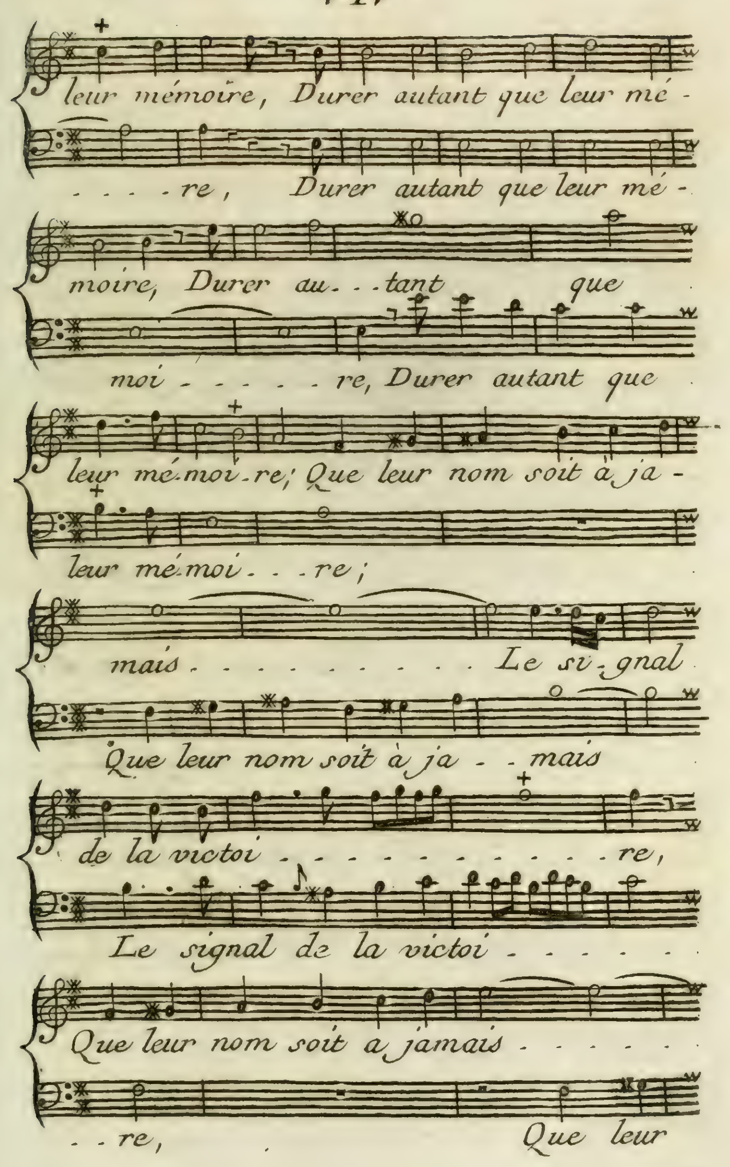

Viens vole amour lance tes traits. . . .
Viens vo le a -
. . . . Re - - gne en ces
mour lance tes traits, Re gne en ces
lieux triom-phes y sans ces- - -se,
lieux triom-phes y sans ces- - -se,
Pour tou-cher Di-a-ne elle même, A -
mour pour vaincre sa rigueur Ne prends tes
trait que dans mon cœur Ou dans les
yeux de ce que j'aime, Viens vo le a -
Viens vo le a-mour.
mour lance tes traits . . . .
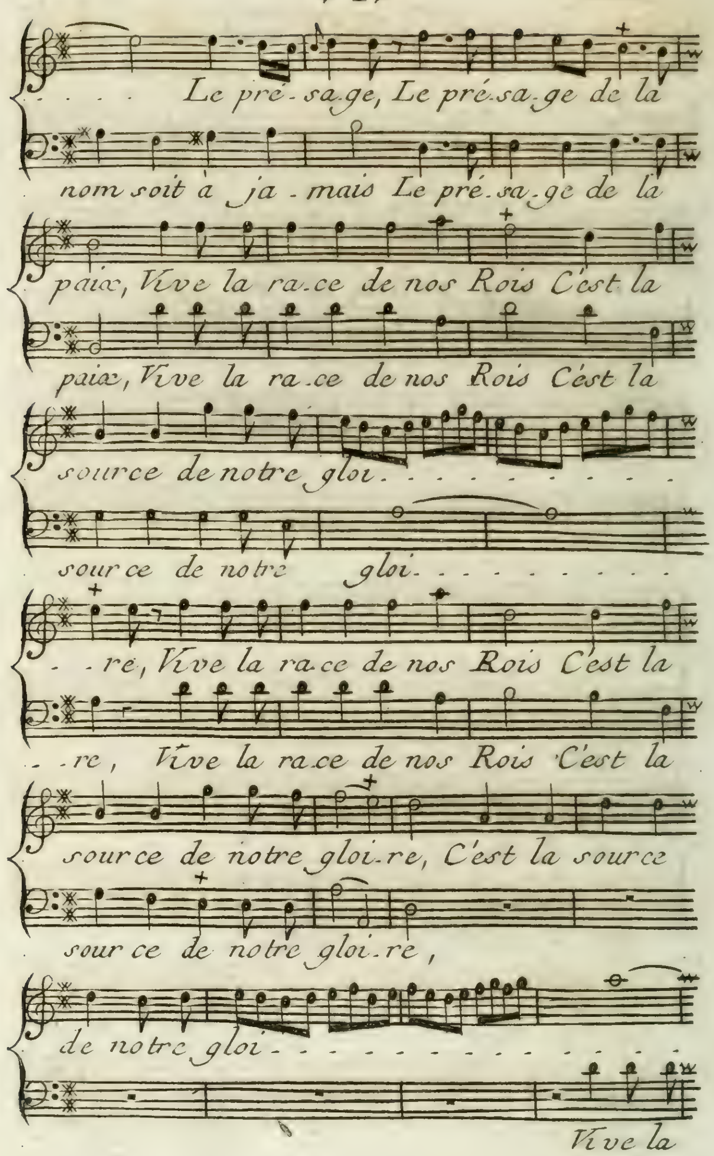

VIV
Duo
Vive la race de nos Rois, Vive la
Vive la race de nos Rois, Vi ve la
ra ce de nos Rois C'est la source de notre
ra ce de nos Rois C'est la source de notre
gloi - - - - - - - - - - -re, Vi ve la ra ce
gloi - - re Vive la ra ce
de nos Rois C'est la source de notre
de nos Rois C'est la source de no tre
gloi re, C'est la source de notre gloi - -
gloi re,
Vi ve la ra ce de nos
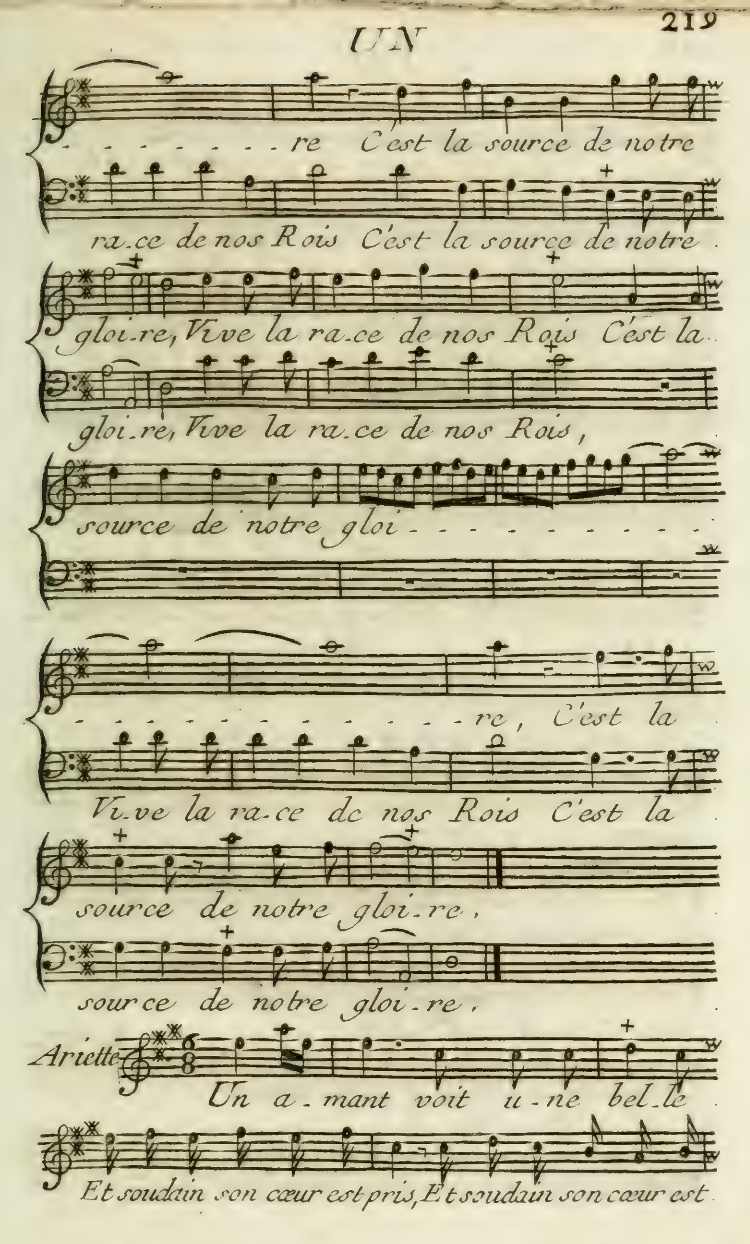
VII


re C'est la source de no-tre gloi-re,
Rois C'est la source de no-tre gloi-re,
Puissent leurs regnes et leurs loix Durer au-
tant que leur mémoi-re, Du- - rer
Puissent leurs regnes
au- - -tant que leur mé-
et leurs loix Durer autant que leur mé-
moire, Puissent leurs
moire, Durer autant que
regnes et leurs loix Durer autant que
leur mé- - - - moi- - - - - - - -

VIV


leur mémoire, Durer autant que leur mé-
- - - - re, Durer autant que leur mé-
moire, Durer au- - -tant que
moi - - - - - - re, Durer autant que
leur mé-moi-re; Que leur nom soit à ja-
leur mé-moi- - -re;
mais - - - - - - - - - - Le si-gnal
Que leur nom soit à ja- - mais
de la victoi - - - - - - - - - - - - re,
Le signal de la victoi - - - - - -
Que leur nom soit a jamais - - - - -
- - re, Que leur


Le pré-sa-ge, Le pré-sa-ge de la
nom soit à ja-mais Le pré-sa-ge de la
paix, Vive la ra-ce de nos Rois C'est la
paix, Vive la ra-ce de nos Rois C'est la
source de notre gloi-
sour ce de notre gloi-
re, Vive la ra-ce de nos Rois C'est la
re, Vive la ra-ce de nos Rois C'est la
source de notre gloi-re, C'est la source
sour ce de notre gloi-re,
de notre gloi-
Vive la


- - - - - - - - re C'est la source de notre
ra.ce de nos Rois C'est la source de notre
gloi.re, Vive la ra.ce de nos Rois C'est la
gloi.re, Vive la ra.ce de nos Rois,
source de notre gloi - - - - - - - - - -
- - - - - - - - - - - re, C'est la
Vi.ve la ra.ce de nos Rois C'est la
source de notre gloi.re.
source de notre gloi.re.
Ariette
Un a.mant voit u.ne bel.le
Et soudain son cœur est pris, Et soudain son cœur est

pris, Tout le tems qu'elle est cru-el-le,

Peut être il est bien épris, Peut être il est bien é-

pris Il est sans cesse, sans cesse auprès d'elle,

Rit ou pleure éga lement Il fait serment sur ser-

ment, Il prie il promet, il ment Et dès que ce séduc-

teur Est certain de son bonheur, C'est un papillon trom-

peur, Qui cajo - - - - - - - - - - - - - - - - -

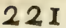
- - - - - - - le, Qui cajo - - le une autre fleur, Qui ca-

jo - - - - - - le une autre fleur, Il prie il pro-

met - - il ment, Il fait serment sur serment, Et

dès que le séducteur Est certain de son bon-

heur, C'est un papillon, C'est un pa-pil-lon



C'est un papillon trompeur Qui ca-jo - -

- -

- - le une autre fleur, Qui cajo - - - - - - -

- - - - - - - - - - - le, Qui cajo le une au -

tre fleur, Qui cajo - - - - - - - - - - -

- - - - le, Qui ca-jo-le une autre fleur.

Air

Un art in-gé-ni-eux Doit offrir aux

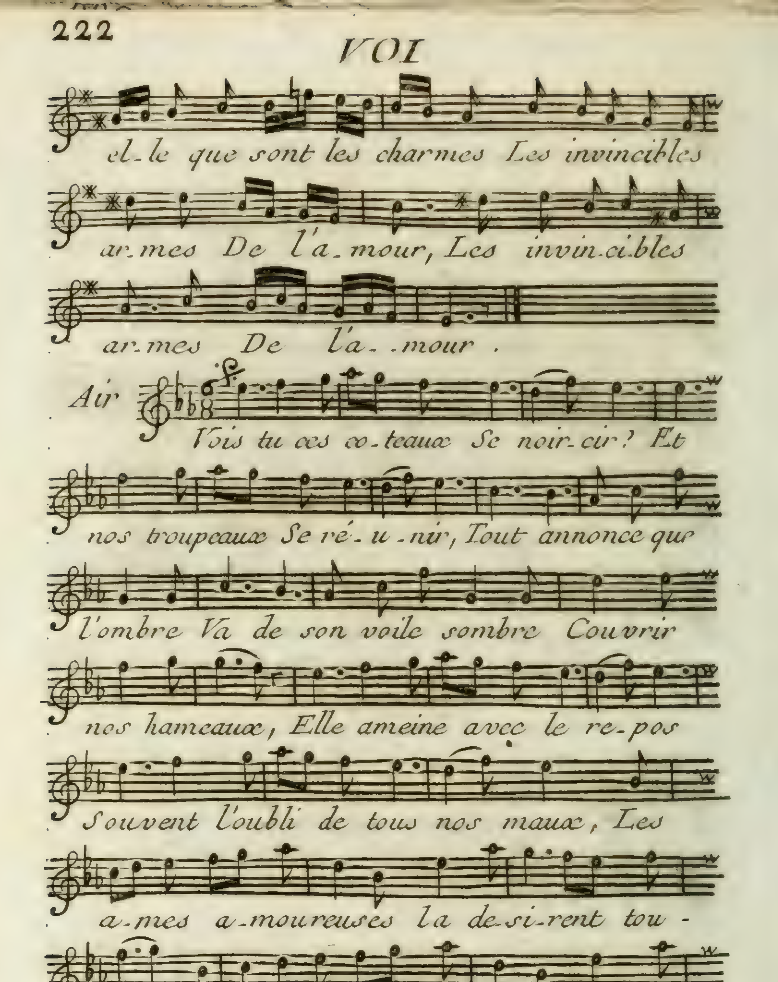
yeux U-ne fausse ap-pa-ren-ce Mais l'é -
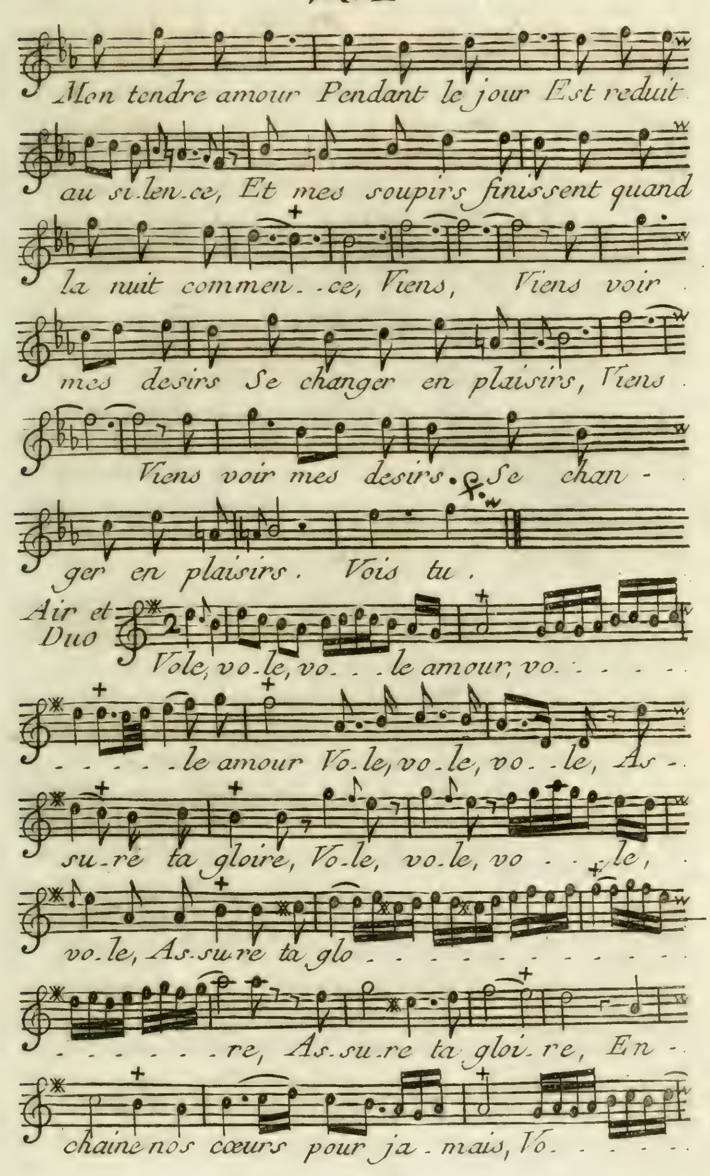
clat em-prun-té N'a ja-mais la puis -

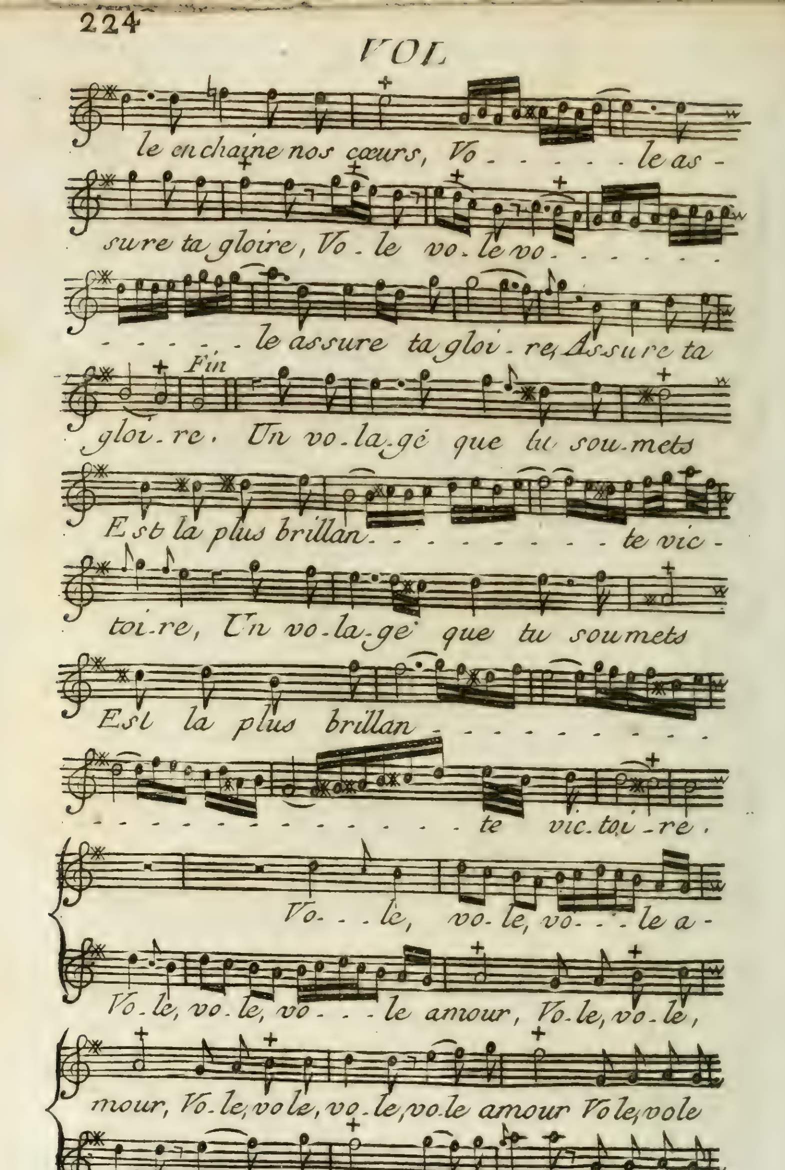
sance De la vé-ri-té Dans la simple na -

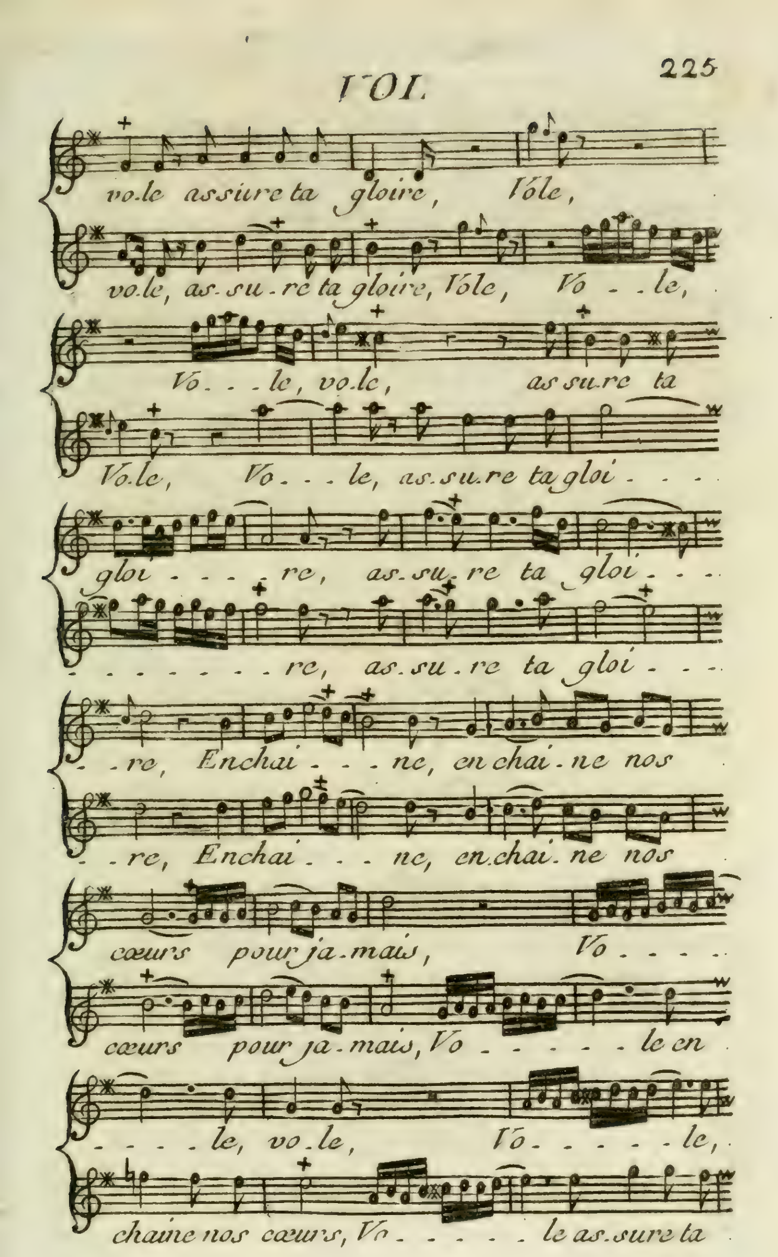
tu- -re La beauté toujours pu- -re

En-chaine un cœur sans re-tour; C'est en


el_le que sont les charmes Les invincibles
ar_mes De l'a_mour, Les invin_ci_bles
ar_mes De l'a_ _mour .
Air
Vois tu ces co_teaux Se noir_cir? Et
nos troupeaux Se ré_u_nir, Tout annonce que
l'ombre Va de son voile sombre Couvrir
nos hameaux, Elle ameine avec le re_pos
Souvent l'oubli de tous nos maux, Les
a_mes a_moureuses la de_si_rent tou -
jours Ce sont les nuits heureuses Qui font
Fin
les beaux jours. Vois, Viens dans mes bras
Que tes appas couronne ma cons tan_ce


Mon tendre amour Pendant le jour Est reduit
au si_len_ce, Et mes soupirs finissent quand
la nuit commen_ _ce, Viens, Viens voir
mes desirs Se changer en plaisirs, Viens
Viens voir mes desirs. Se chan-
ger en plaisirs. Vois tu.
Air et Duo
Vole, vo_le, vo_ _ _le amour, vo_ _ _ _ _
_ _ _ _ _le amour Vo_le, vo_le, vo_ _le, As_
su_re ta gloire, Vo_le, vo_le, vo_ _ _le,
vo_le, As_su_re ta glo_ _ _ _ _ _ _ _ _ _
_ _ _ _ _ _ _re, As_su_re ta gloi_re, En_
chaine nos cœurs pour ja_mais, Vo_ _ _ _ _


le enchaine nos cœurs, Vo - - - - - - le as -
sure ta gloire, Vo - le vo - le vo - - - - - - -
- - - - - - le assure ta gloi - re, Assure ta
Fin
gloi - re. Un vo - la - gé que tu sou - mets
Est la plus brillan - - - - - - - - - - te vic -
toi - re, Un vo - la - gé que tu soumets
Est la plus brillan - - - - - - - - -
- - - - - - - - - - - - - - te vic - toi - re.
Vo - - le, vo - le, vo - - le a -
Vo - le, vo - le, vo - - - le amour, Vo - le, vo - le,
mour, Vo - le, vole, vo - le, vo - le amour Vo le, vole
vo - le, vo - - le amour, vo - le, vo - le, vole, vole,


vo.le assure ta gloire, Vole,
vo.le, as-su.re ta gloire, Vole, Vo - - .le,
Vo. - - .le, vo.le, as su.re ta
Vo.le, Vo - - - le, as.su.re ta gloi - - - -
gloi - - - - re, as-su-re ta gloi - - -
- - - - - - - - re, as.su-re ta gloi - - -
- -re, Enchai - - - ne, en chai-ne nos
- -re, Enchai - - - ne, en.chai.ne nos
cœurs pour ja.mais, Vo - - - -
cœurs pour ja.mais, Vo - - - - - - le en
- - - - le, vo.le, Vo - - - - - le,
chaine nos cœurs, Vo - - - - - - le as.sure ta

vo - le, vo - - le, vo - - - - - - - -

gloi-re Vo - - le, vo - - le, vo - - - - - - -

- - - - - - - - le, vo - - - - le, as-su-re ta

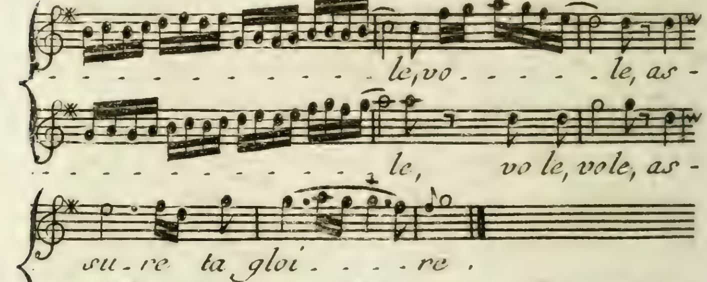
- - - - - - - - le, vo - le, vo le, as-su-re ta

gloi - - - - re, Vo - - - - le,

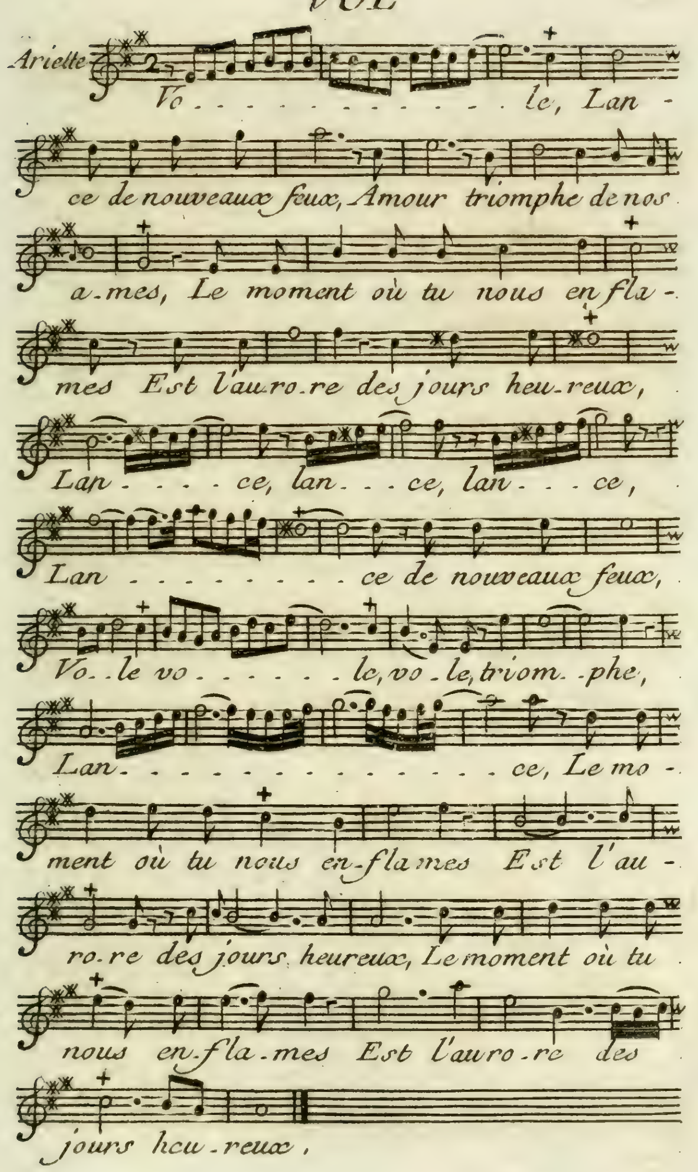
gloi - - - - re, Vo - - - - - - - le, vo-le,

vo - - - - - - - - - le, vo - - le, vo - -

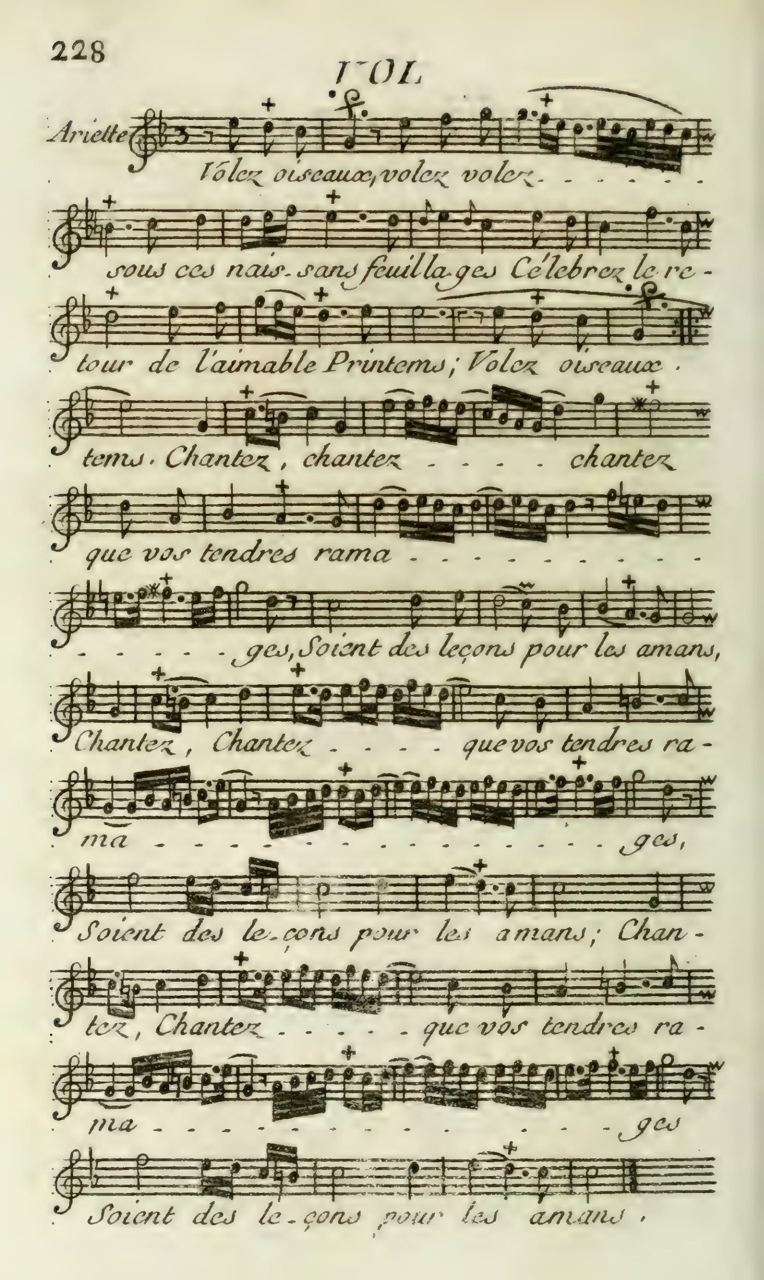
vo - - - - - - - - le, vo - le, vo - le, vo - -



su - re ta gloi - - - - re.


Arielle
Vo . . . . le, Lan -
ce de nouveaux feux, Amour triomphe de nos
a-mes, Le moment où tu nous en fla -
mes Est l'au-ro-re des jours heu-reux,
Lan - . . . . ce, lan- . . . ce, lan- . . . ce,
Lan . . . . ce de nouveaux feux,
Vo- -le vo- . . . . le, vo - le, triom- -phe,
Lan- . . . . ce, Le mo -
ment où tu nous en-fla-mes Est l'au -
ro-re des jours heureux, Le moment où tu
nous en-fla-mes Est l'au-ro-re des
jours heu-reux,

VOL


Ariette
Volez oiseaux, volez volez - - - - - - -
sous ces nais-sans feuilla-ges Célebrez le re-
tour de l'aimable Printems; Volez oiseaux.
tems. Chantez, chantez - - - - chantez
que vos tendres rama - - - - - - - -
- - - - - ges, Soient des leçons pour les amans,
Chantez, Chantez - - - - que vos tendres ra-
ma - - - - - - - - - - - - - - - ges,
Soient des le-çons pour les amans; Chan-
tez, Chantez - - - - que vos tendres ra-
ma - - - - - - - - - - - - - - ges
Soient des le-çons pour les amans.

Ariette

Volez plaisirs, cé lé brez, cé-lé -

brez ce beau jour, Volez . . . . parez l'hi -

men qu'il soit toujours ai.ma . . ble, Vo - .

lez . . . . cé.lé.brez ce beau .

jour, Parez l'himen qu'il soit tou-jours ai - .

ma - ble, Volez . . volez . . Parez l'hi - .

men qu'il soit toujours aimable, Volez . . .

. . Volez . . . . Parez l'hi -

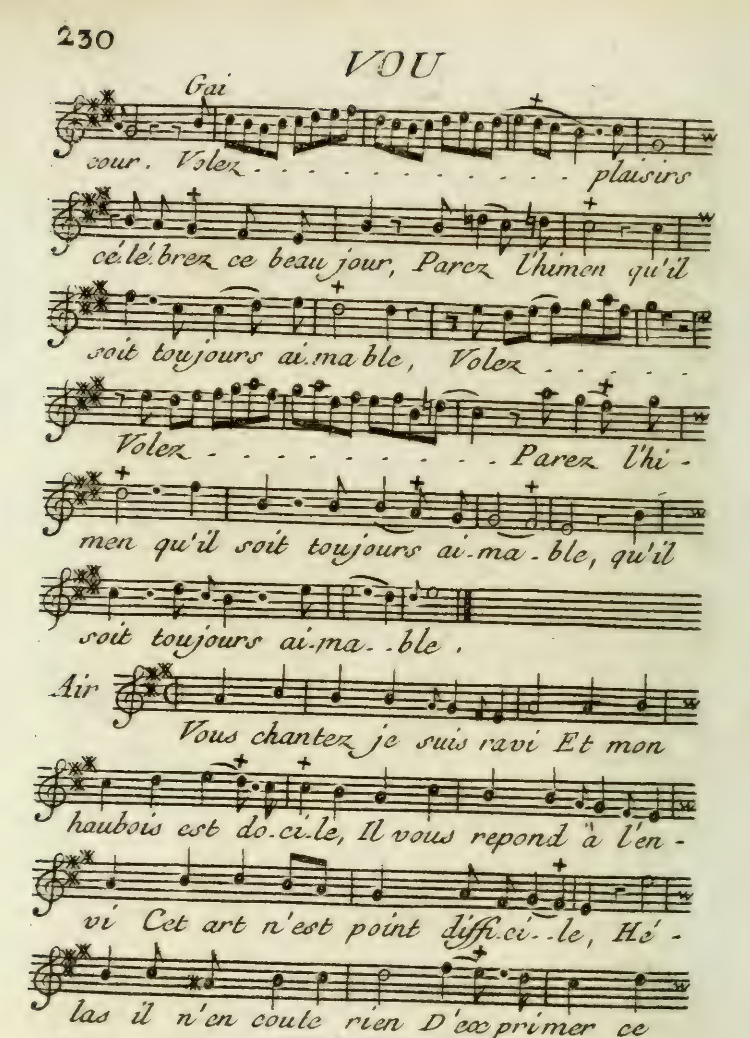
Lent

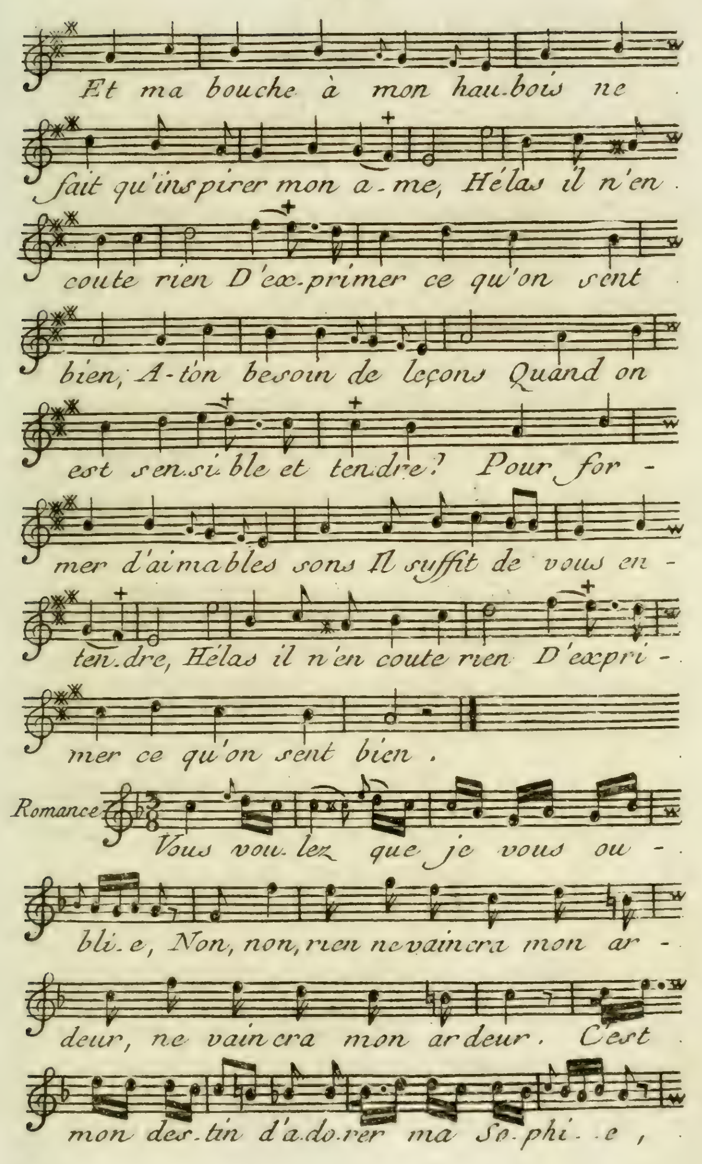
men qu'il soit toujours ai.ma.ble, Qu'il .

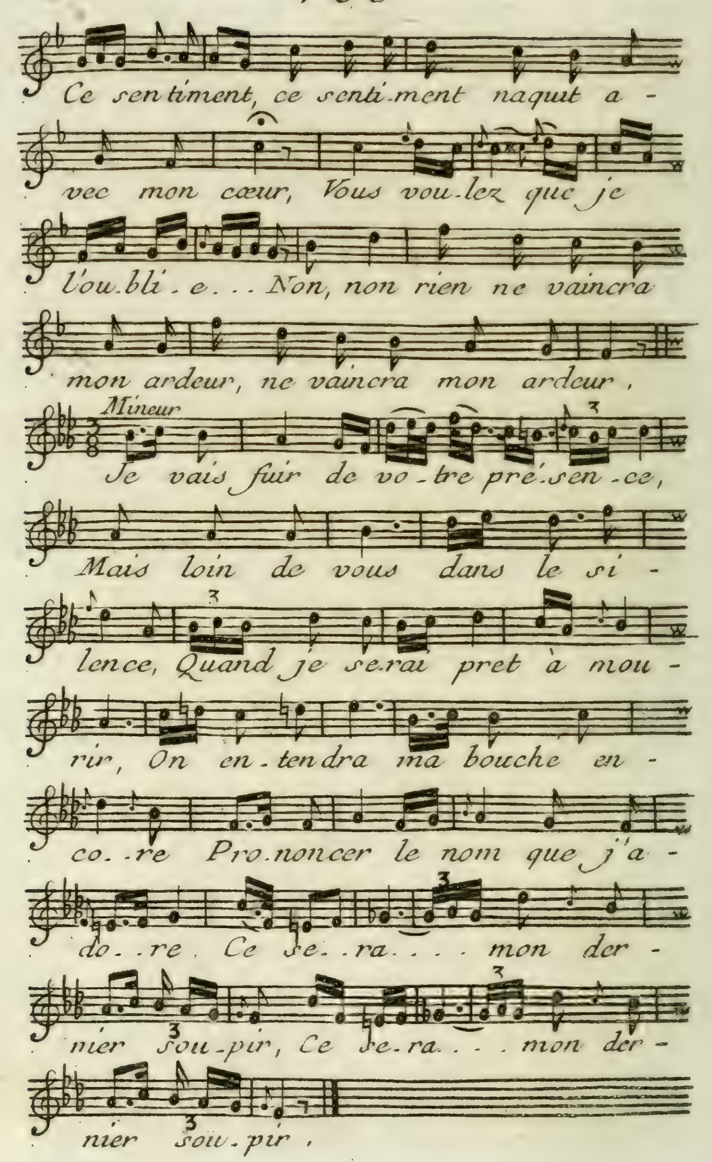
soit toujours ai ma . . ble; Pour rendre notre ac -

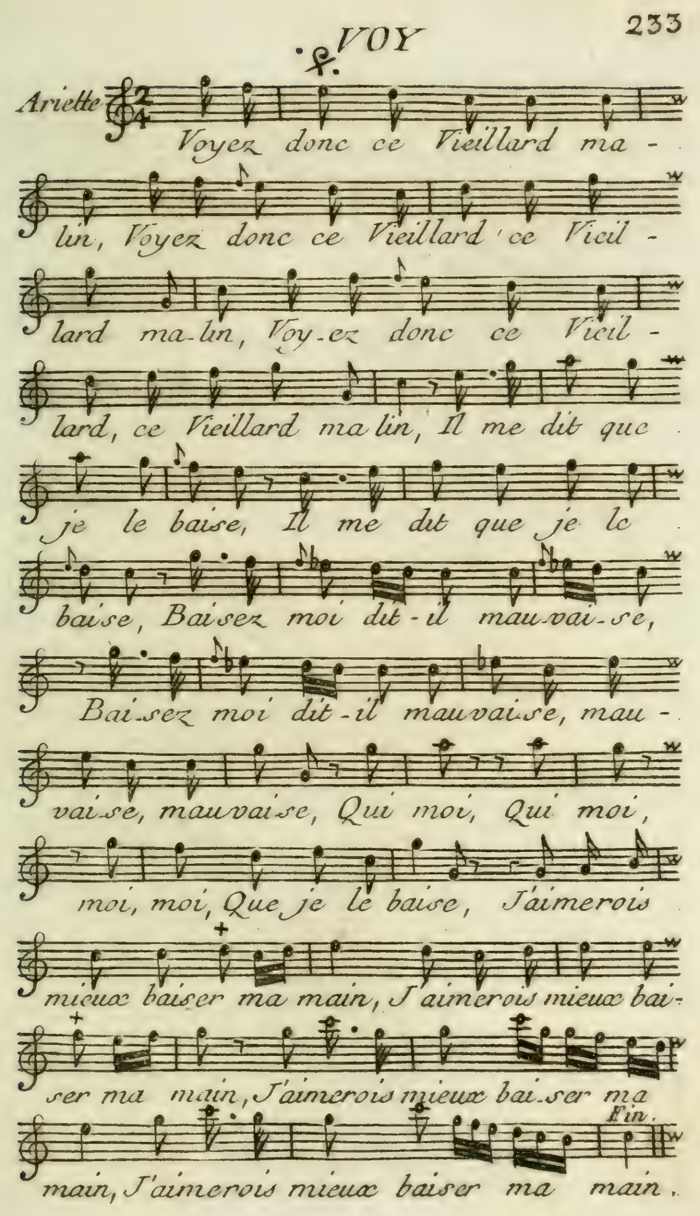
cord du.ra - ble Ver.tus qui le sui.vez .

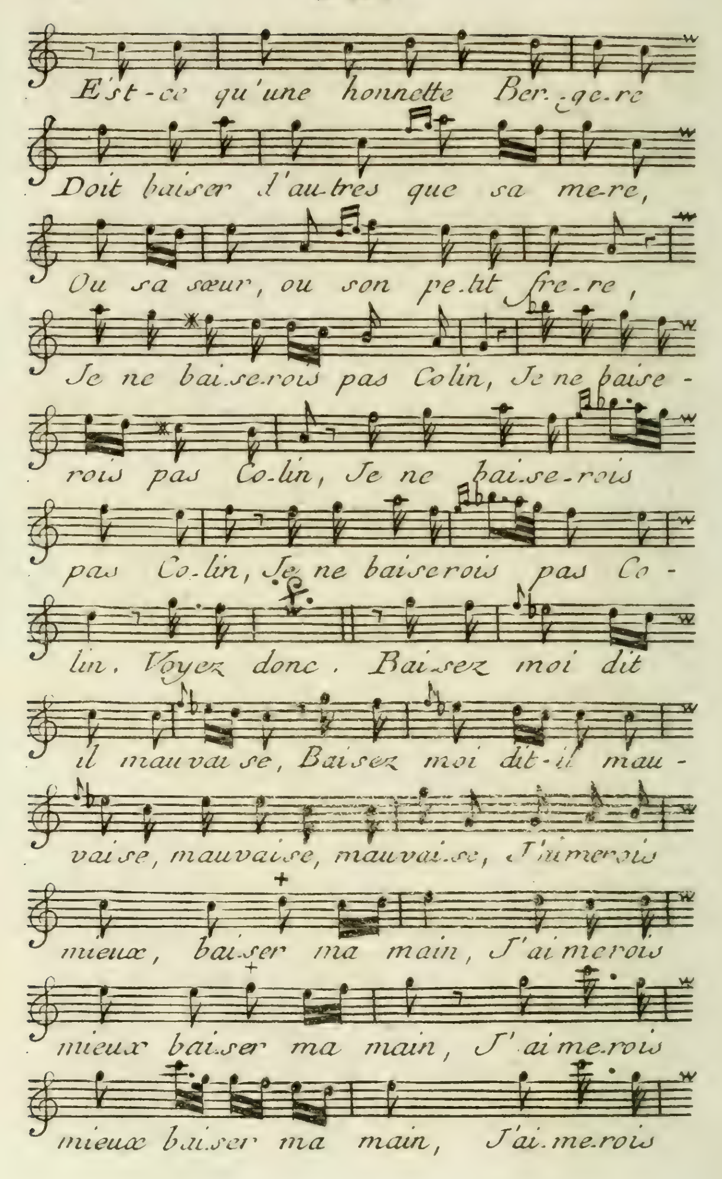
Ne quittez plus ma cour, Ne quittez plus ma .

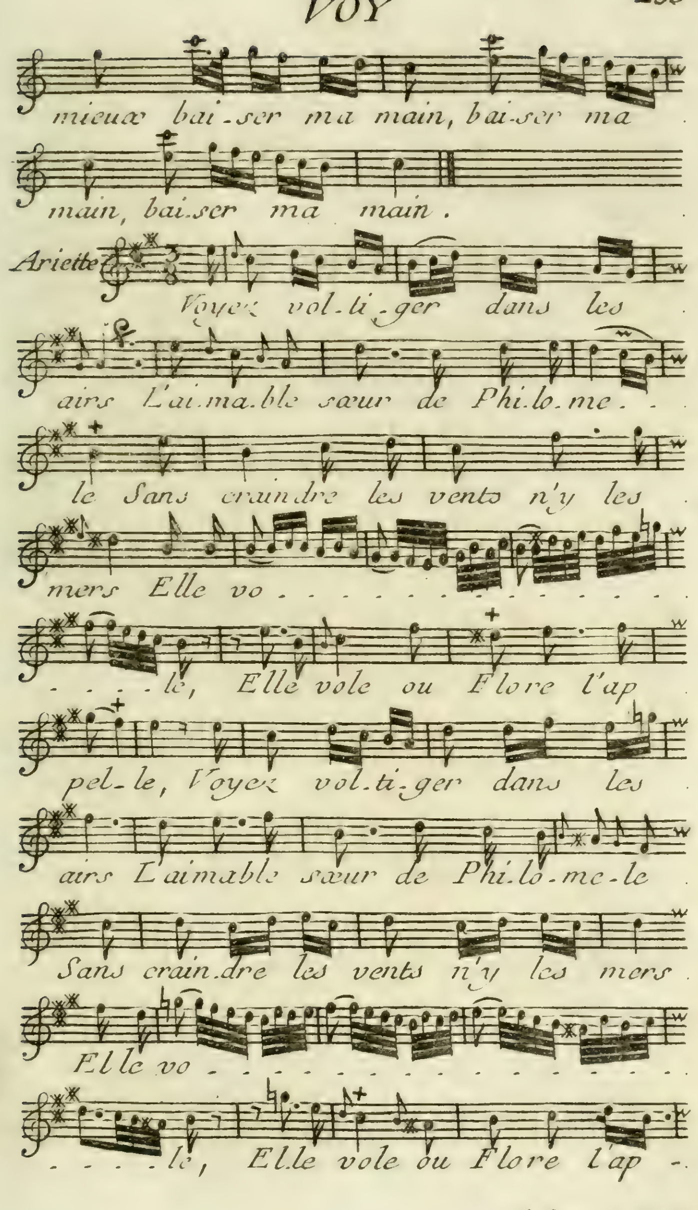

Gai
cour. Volez . . . . plaisirs
cé.lé.brez ce beau jour, Parez l'himen qu'il
soit toujours ai.ma ble, Volez . . . . . .
Volez . . . . Parez l'hi-
men qu'il soit toujours ai-ma-ble, qu'il
soit toujours ai.ma- -ble.
Air
Vous chantez je suis ravi Et mon
haubois est do.ci.le, Il vous repond à l'en-
vi Cet art n'est point diffi.ci- -le, Hé-
las il n'en coute rien D'exprimer ce
qu'on sent bien; Aux accens de vo.tre
voix Je me sentois tout de flâ.me,

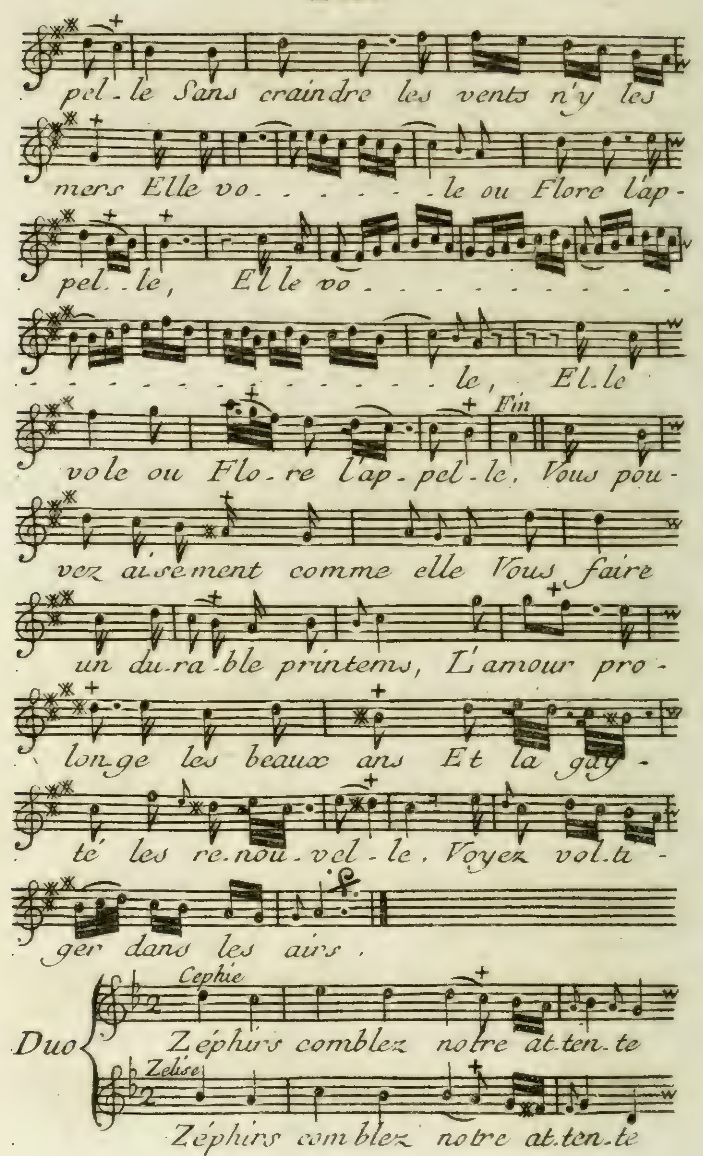

Et ma bouche à mon hau.bois ne
fait qu'inspirer mon a-me, Hélas il n'en
coute rien D'ex.primer ce qu'on sent
bien; A-t'on besoin de leçons Quand on
est sen.si.ble et ten.dre? Pour for-
mer d'aimables sons Il suffit de vous en-
ten.dre, Hélas il n'en coute rien D'expri-
mer ce qu'on sent bien.
Romance
Vous vou.lez que je vous ou-
bli.e, Non, non, rien ne vaincra mon ar-
deur, ne vain cra mon ar deur. C'est
mon des.tin d'a.do.rer ma So.phi-e,

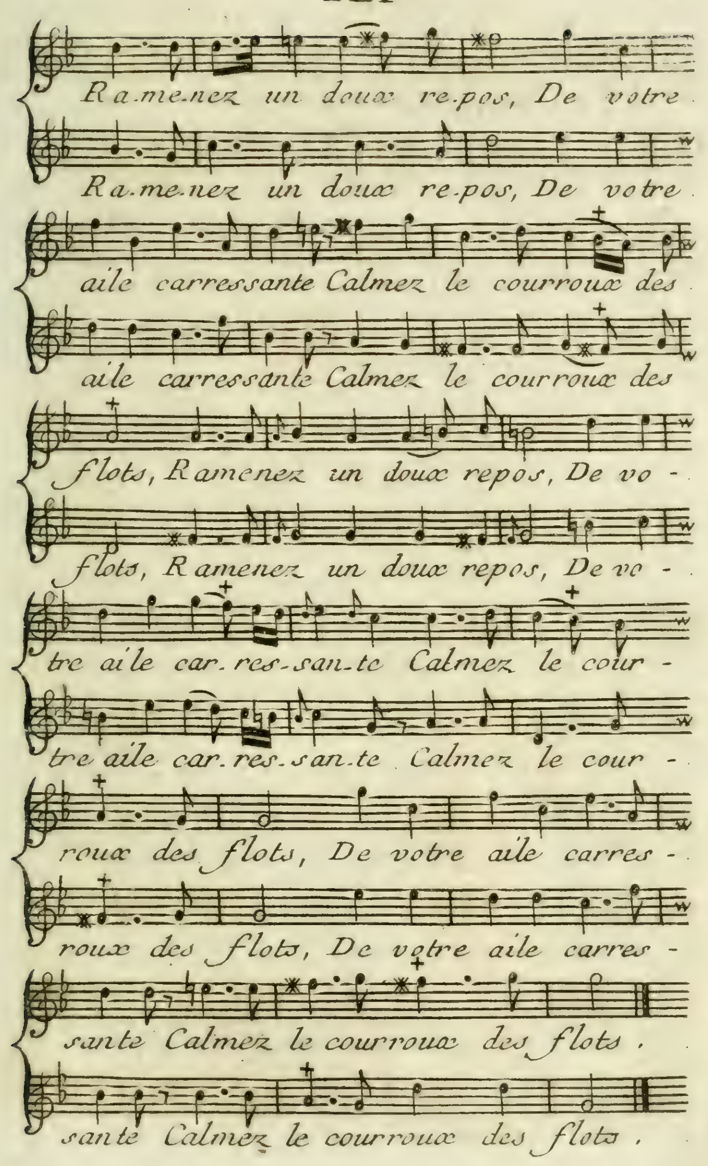

Ce sentiment, ce senti-ment naquit a-
vec mon cœur, Vous vou-lez que je
l'ou-bli-e... Non, non rien ne vaincra
mon ardeur, ne vaincra mon ardeur,
Mineur
Je vais fuir de vo-tre pré-sen-ce,
Mais loin de vous dans le si-
lence, Quand je se-rai pret à mou-
rir, On en-ten-dra ma bouche en-
co--re Pro-noncer le nom que j'a-
do--re, Ce se--ra.... mon der-
nier sou-pir, Ce se-ra... mon der-
nier sou-pir.

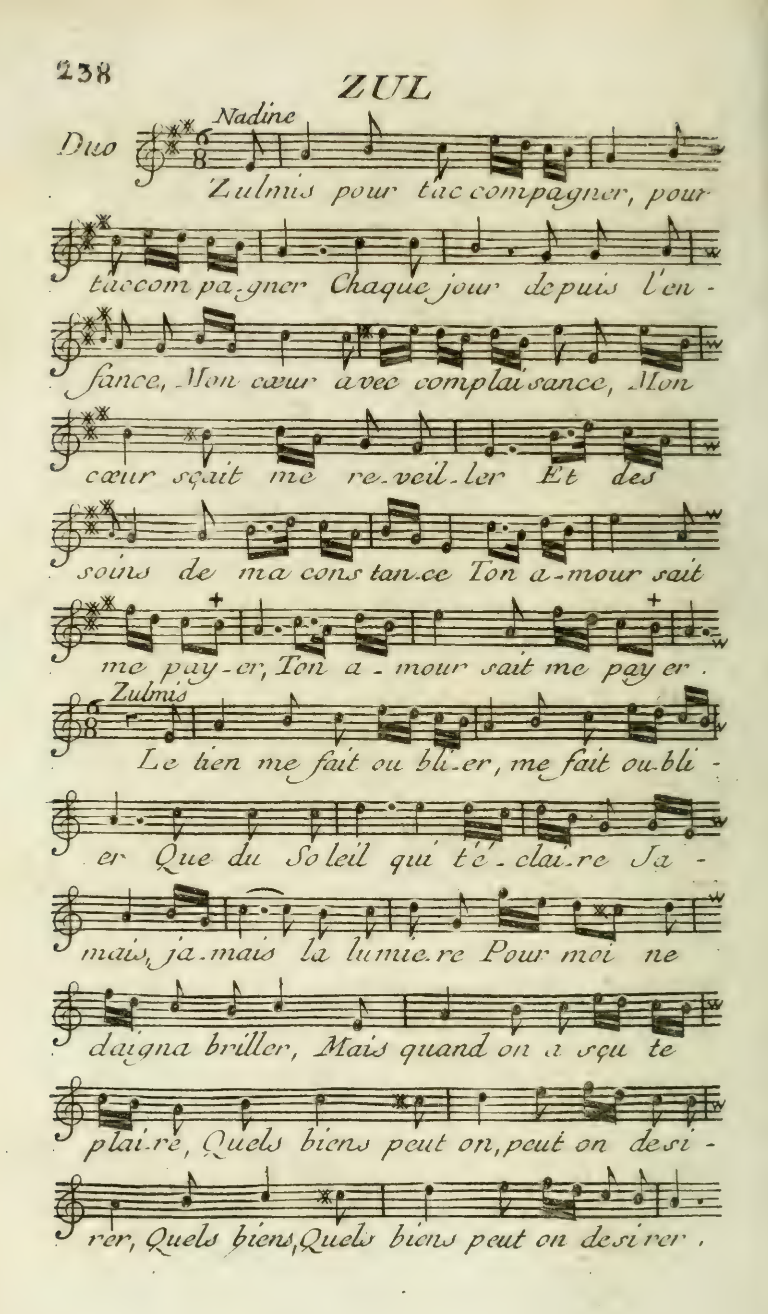

Ariette
Voyez donc ce Vieillard ma-
lin, Voyez donc ce Vieillard ce Vieil-
lard ma-lin, Voy-ez donc ce Vieil-
lard, ce Vieillard ma lin, Il me dit que
je le baise, Il me dit que je le
baise, Baisez moi dit-il mauvai-se,
Bai-sez moi dit-il mauvai-se, mau-
vai-se, mauvai-se, Qui moi, Qui moi,
moi, moi, Que je le baise, J'aimerois
mieux baiser ma main, J'aimerois mieux bai-
ser ma main, J'aimerois mieux bai-ser ma
main, J'aimerois mieux baiser ma main.
Fin.

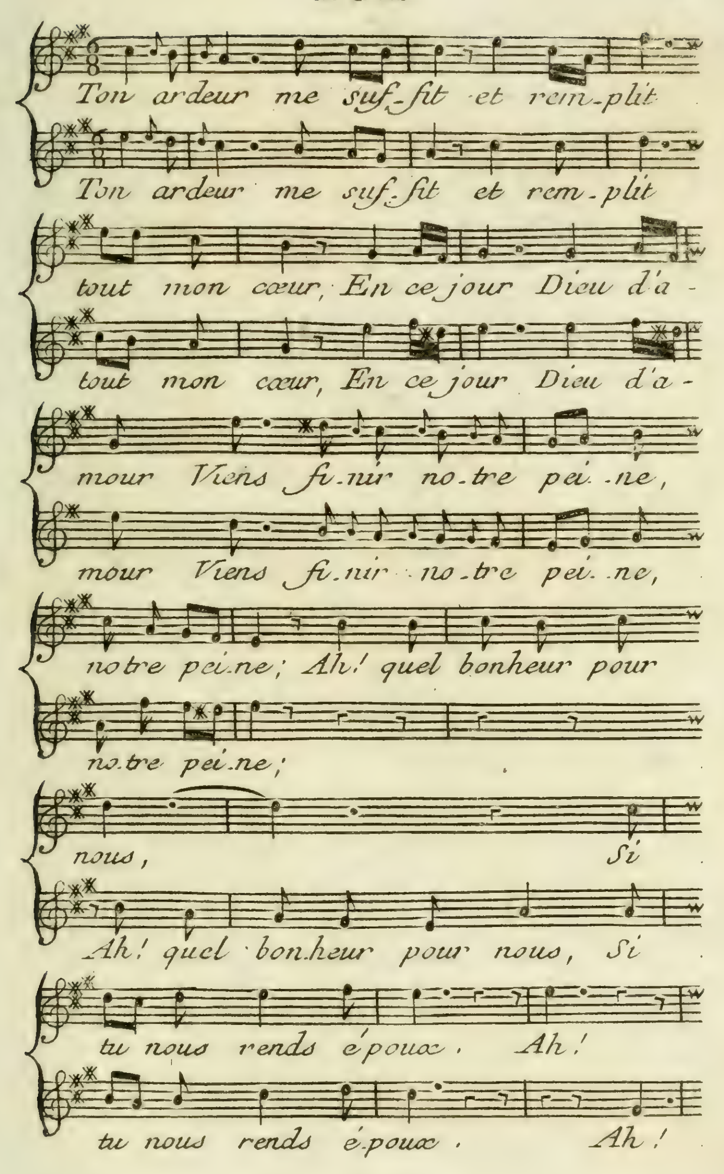

Est-ce qu'une honnette Ber-ge-re
Doit baiser d'autres que sa me-re,
Ou sa sœur, ou son pe-tit fre-re,
Je ne bai-se-rois pas Colin, Je ne baise-
rois pas Co-lin, Je ne bai-se-rois
pas Co-lin, Je ne baiserois pas Co-
lin. Voyez donc. Bai-sez moi dit
il mauvai-se, Baisez moi dit-il mau-
vai-se, mauvai-se, mauvai-se, J'aimerois
mieux, bai-ser ma main, J'ai merois
mieux baiser ma main, J'ai-me-rois
mieux baiser ma main, J'ai-me-rois


mieux bai-ser ma main, bai-ser ma
main, bai-ser ma main.
Ariette
Voyez vol-ti-ger dans les
airs L'ai-ma-ble sœur de Phi-lo-me-
le Sans craindre les vents n'y les
mers Elle vo
le, Elle vole ou Flore l'ap
pel-le, Voyez vol-ti-ger dans les
airs L'aimable sœur de Phi-lo-me-le
Sans crain-dre les vents n'y les mers
El-le vo
le, El-le vole ou Flore l'ap-

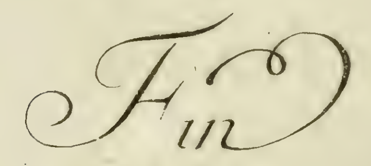

pel-le Sans craindre les vents n'y les
mers Elle vo- - - - - - -le ou Flore l'ap-
pel-le, Elle vo- - - - - - - - - -
- - - - - - - - - - - - - - le, El-le
vole ou Flo-re l'ap-pel-le. Vous pou-
Fin
vez aisement comme elle Vous faire
un du-ra-ble printems, L'amour pro-
lon-ge les beaux ans Et la gay-
té les re-nou-vel-le. Voyez vol-ti-
ger dans les airs.
Duo
Cephie
Zéphirs comblez notre at-ten-te
Zelise
Zéphirs comblez notre at-ten-te


Ra-me-nez un doux re-pos, De votre
Ra-me-nez un doux re-pos, De votre
aile carressante Calmez le courroux des
aile carressante Calmez le courroux des
flots, Ramenez un doux repos, De vo-
flots, Ramenez un doux repos, De vo-
tre ai le car-res-san-te Calmez le cour-
tre aile car-res-san-te Calmez le cour-
roux des flots, De votre aile carres-
roux des flots, De votre aile carres-
sante Calmez le courroux des flots.
sante Calmez le courroux des flots.


Duo
Nadine
Zulmis pour t'accompagner, pour t'accompagner Chaque jour depuis l'enfance, Mon cœur avec complaisance, Mon cœur sçait me re-veil-ler Et des soins de ma cons-tan-ce Ton a-mour sait me pay-er, Ton a-mour sait me payer.
Zulmis
Le tien me fait ou-bli-er, me fait ou-bli-er Que du Soleil qui t'é-clai-re Ja-mais, ja-mais la lumie-re Pour moi ne daigna briller, Mais quand on a sçu te plai-re, Quels biens peut on, peut on desi-rer, Quels biens, Quels biens peut on desi-rer.


Ton ardeur me suf_fit et rem_plit
Ton ardeur me suf_fit et rem_plit
tout mon cœur, En ce jour Dieu d'a-
tout mon cœur, En ce jour Dieu d'a-
mour Viens fi_nir no_tre pei_ne,
mour Viens fi_nir no_tre pei_ne,
notre pei_ne; Ah! quel bonheur pour
no_tre pei_ne;
nous, Si
Ah! quel bon_heur pour nous, Si
tu nous rends époux. Ah!
tu nous rends é_poux. Ah!

Ah! quel bonheur pour nous Si ta
Ah! quel bonheur pour nous Si ta
main nous enchaine, Si ta main nous en-
main nous enchaine, Si ta main nous en-
chai-ne, Si ta main nous en-chai--ne.
chai-ne, Si ta main nous en chai--ne.



de la Deuxieme et derniere Partie.